FRANCE
Football

TAPIE-PRIMORAC
l'heure de vérité

SUÈDE-FRANCE
Bonheur au vainqueur !

Franck Sauzée s'apprête à démarrer sa seconde carrière dans le Calcio. Mais, en attendant son premier match officiel sous le maillot de l'Atalanta, il a rendez-vous à Stockholm, avec les Bleus, pour un tournant décisif dans leur conquête de l'Amérique. Franck vient d'être papa pour la seconde fois. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul...

AFFAIRE
La confession d'Eydelie

PORTUGAL
Le Sporting défie Porto

Photo Jean-Claude PICHON

M0705 - 2471 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNEE ● 17 AOUT 1993 ● N° 2 471 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

NANTES - MARSEILLE : 0-0

Photo Alain de MARTIGNAC

AUXERRE - ANGERS : 0-0

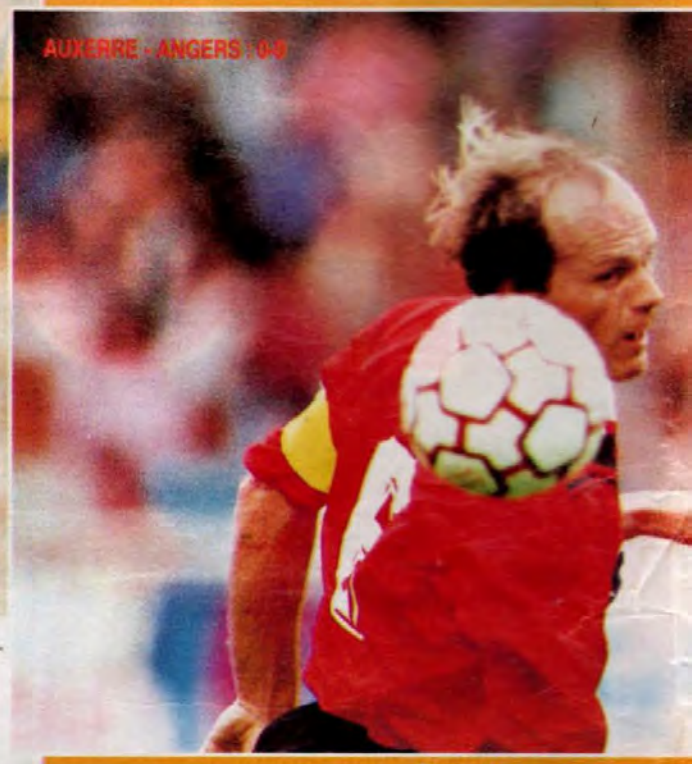


Photo Alain LANCRAIN

A tour de bras

Deux fois dans la semaine : on aura joué à tour de bras avant la courte pause pour Suède - France. Deschamps écarte Siasia du chemin de l'OM, Verlaat repousse les assauts de Germain, Vercruysse pose sa patte sur Sonor et Gravelaine tient Cassard par la barbichette. Jeux de mains. Sauf à La Bocca, où Bedrossian saute de Leclercq en Bray. Festival de cannes...

CANNES - LILLE : 2-1

Photo Michel DESCHAMPS

Photo Bruno FABLET

PARIS-SG - SOCHAUX : 1-0

MONACO - BORDEAUX : 3-2

Photo Patrick BOUTROUX

Albertini en action.

Vue d'ensemble...

... detail et...

... encore
une vue d'ensemble.

Ielpo et ses grimaces!

Voilà des jambes!

L'art du supporter.

La tête de Savicevic.

Totalement rouge et noir.

Supporter incognito.

Panoramique sur le terrain.

Supporter endurci!

A.C. MILAN :

SOCCER IS LIFE.

La bannière de la victoire.

Supporters au feminin.

Le rouge et le noir!

Shopping à San Siro.

Le pied d'Albertini.

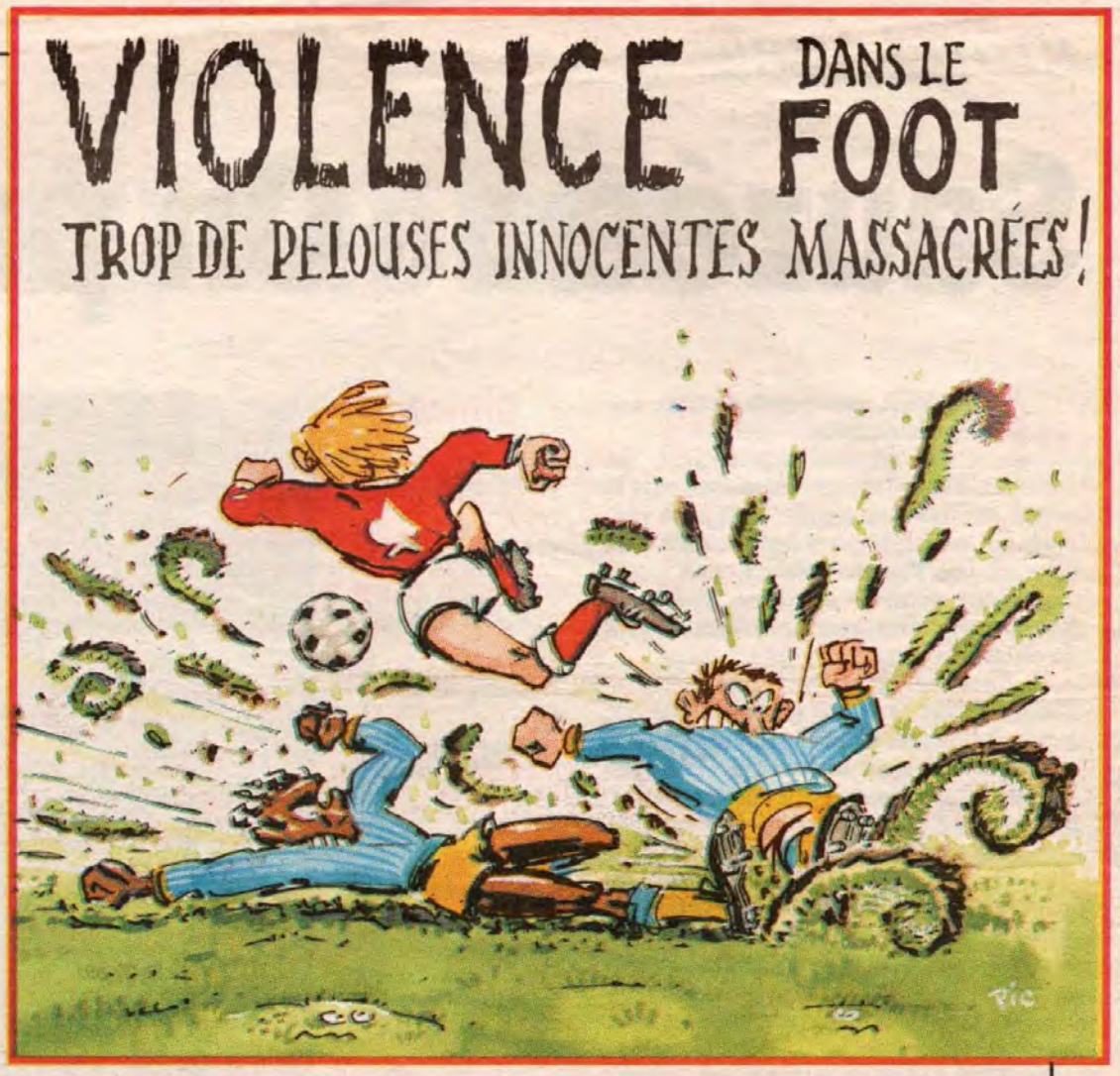
Vraiment délire!
vous ne trouvez pas?

Allez Milan!

Quand le diable s'en mêle!

Rossi n'en revient pas.

lotto
Italian Sports Design



SEMAINE à rallonge, comme on en vivra pas mai en cette année de D 2 à grande capacité et de D 1 butée sur le début de mai pour cause d'éventuelle et espérée participation des Bleus à la World Cup géante. Deux matches de Championnat, donc, pour un Cannes qui tient plus qu'il n'aurait jamais osé promettre, un Martigues qui s'émerveille, comme pour un Sochaux qui revient à son étiage. Deux matches avant la pause de Suède-France, qui offre un bel espoir, qui laissera peut-être une lucarne noire, un remake du si beau Feyenoord-Monaco jamais vu en France. Quand il y a trente-huit rencontres franco-françaises et plus, on raterait l'embarquement pour l'Amérique ? Chiche ?

Tracer la route

On n'en est pas encore à ce scandale-là, on traîne toujours sur l'autre. On saute de trompe-l'œil en faux-semblants, d'alibis souffreteux en cruciales interrogations. Mais, bon sang, jusqu'où iront-ils ? Qu'avons-nous fait pour mériter ça ? A retenir, finalement, de cette semaine qui n'en finissait pas et qui bascule déjà sur la suivante, en marge des élucubrations dantesques et du ping-pong médiatique, ce cri du cœur de Franck Sauzée : « Je serais triste si on m'enlevait ce dernier titre de champion. Tous les matches n'étaient pas achetés, il ne faut pas généraliser. » Une phrase sans fard, au détour de la simple interview d'un gars qui va son chemin. « Je trace ma route. »

Pourtant, l'Ardéchois avait d'autres choses à penser, le jour où il a reçu Vincent Machenaud. Il avait d'abord 3,3 kilos de bonheur à savourer, une petite Estelle qui vient rejoindre Eloïse et les enfants du monde, que Franck aime tant. Les enfants, c'est sa vie. Et le foot, son job. Qu'il va poursuivre dans le Calcio, un rêve. Comme la Coupe du monde, qu'il entrevoit déjà au bout de sa route enchantée.

Coupe du monde, World Cup, Mundial, Weltmeisterschaft, Mondiale. Mot magique, mot de foot, qu'on aura décliné dans tous les coins de la planète, de la préparation de Boraas aux sueurs froides de Montevideo, de Côte-d'Ivoire en Australie. Souffle, enfin. Source inépuisable de chaleur. Vie du ballon. Vraie vie.

C'était la semaine dernière, et c'est dans *France Football* de cette semaine, et le reste aussi.

A la semaine prochaine.

F.F.

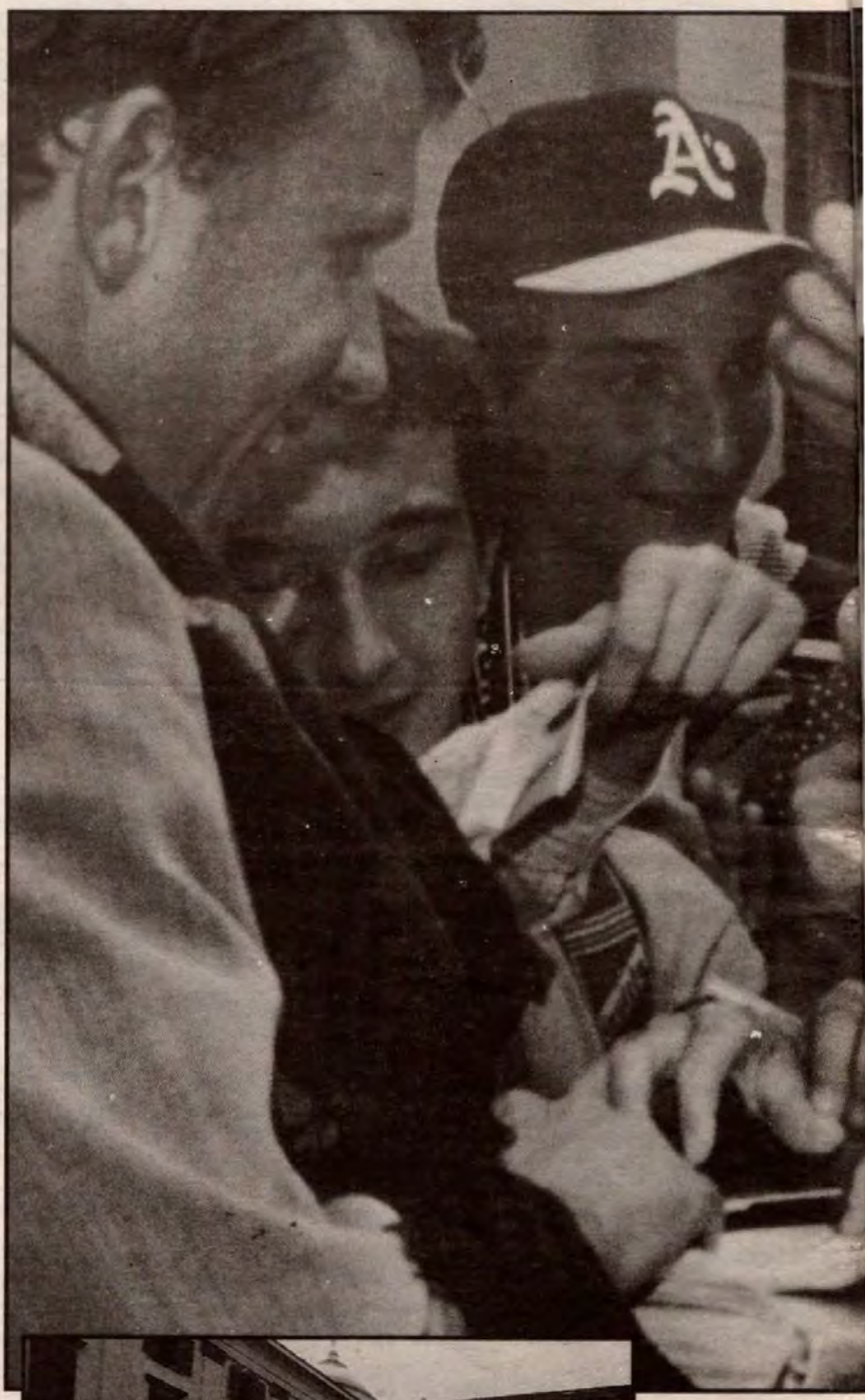
2
Points chauds de D 1
6
Sauzée : « On peut gagner la Coupe du monde »
10
Forum Division 1
12
Division 1 : 4e et 5e journées
14
Chiffres et Etoiles D 1
15
OM-PSG au crible
16
Légère brume à Nantes
17
Sochaux atterrit
19
Blatter et la FIFA prêts à frapper
20
Mellick en pleine tourmente
21
Nouvelle piste ?
Entre le méli-mélo de l'après-midi de Mellick, horaires cul par-dessus tête, et les découvertes des enquêteurs, les enquêtes sur l'affaire et sa petite — grande ? — sœur ouvrent de nouvelles perspectives. FF est en mesure d'affirmer qu'entre un alibi qui ne tient guère la route et une réorientation qui permet de remonter dans le temps, l'étau se resserre dangereusement autour de l'OM et de son président. Le feuilleton aborde un nouveau chapitre.
22
Forum Division 2
24
Division 2 : 5e et 6e journées
26
Rouyer et sa jeune classe
28
Chiffres et Etoiles D 2
29
Le Loto sportif
30
National 1 : 2e journée
32
National 2 : première !
34
La guerre des goals aura-t-elle lieu ?
36
Thern, retour gagnant ?
38
World Cup : spécial Amsud
40
Les Australiens vous saluent bien
42
Les Championnats étrangers
50
Porto défend son titre
Le Championnat du Portugal repart dimanche avec un favori : Porto, tenant du titre. Un challenger : le Sporting, de retour à l'ambition. Et une ombre : Benfica, apparemment loin de son mythe. Ce sera donc encore un duel entre Nordistes et Sudistes, les deux clans faisant largement appel aux jeunes talents qui forment une belle légion d'avenir. A suivre avec beaucoup d'intérêt et, sans doute, un zeste de passion.

A Bergame, loin de son Ardèche natale, il veut trouver un cadre de vie en rapport avec ses aspirations, ses ambitions dans un Calcio qu'il voulait connaître. Franck Sauzée, maître de ses choix et de son destin, s'est longuement confié à *France Football* sur l'Atalanta, l'Italie, ses saisons à l'OM et, bien sûr, sur l'équipe de France qui a rendez-vous dimanche à Stockholm. Une confession intime, pleine de sagesse et d'espoir. Un hymne à la joie de jouer, aux plaisirs du terrain, à une carrière qui va bon train. Franck en toute simplicité. Heu-reux !

Sauzée : « On peut gagner la Coupe du monde »

Sauzée : « On peut gagner

Difficile d'arracher des mots durs à l'Ardéchois cœur fidèle. Franck Sauzée, quand il s'exprime publiquement, préfère calmer le jeu. Pourtant, derrière l'image du type tranquille se cache une forte personnalité qui garde toujours les pieds sur terre, mais regarde loin.



Avec la cravate ou l'écharpe, serrant la main du président Antonio Percassi ou riant avec les gosses, Franck ouvre une nouvelle tranche de vie à Bergame, au cœur du Calcio.

« FRANCK, vous venez de vivre une belle semaine...

— Je suis supercontent. La naissance d'un enfant, ça reste à mes yeux la plus belle chose au monde. Tout s'est bien passé, la maman se porte bien, l'enfant pèse 3,3 kilos. Elle s'appelle Estelle...

— **Votre première enfant se prénomme Eloïse. A quand un futur footballeur du nom de Sauzée ?**

— *(Sourire.)* Avec ma femme, on va étudier la question. Mais c'est une éventualité que je ne repousse pas. J'adore les gosses. Plus que tout au monde. Je ne supporte pas de voir des innocents souffrir, je te jure, ça me fait pleurer. Moi, je suis fils unique...

— **C'était quoi votre enfance ?**

— Heureuse. Même si mes parents trimaient tous les deux. Ma mère en usine, avant de travailler avec mon père quand celui-ci s'est mis à son compte. Il faisait des tournées en camion. Je ne le voyais pas souvent.

— **D'Aubenas à Bergame, vous en avez parcouru du chemin...**

— *(Rêveur.)* Oui. Mais je n'ai pas oublié.

— **A propos de Bergame, depuis quand étiez-vous en contact avec l'Atalanta ?**

— C'est un club qui s'est manifesté très très tôt. Ils me voulaient vraiment. J'ai appris que le nouvel entraîneur, Guidolin, était considéré en Italie comme un fils spirituel de Sacchi. Pour moi, c'était une référence. Je savais où je mettais les pieds, je savais, par exemple, qu'on jouerait la zone et le pressing, moi dans le rôle qui me convient le mieux.

— **C'est-à-dire ?**

— Au milieu du terrain, dans l'axe et devant Alemao. Je vais toucher le ballon, faire jouer les autres. J'évoluerai dans mon registre. On est décidé à soigner le spectacle, et je sens une réelle mentalité positive. L'environnement est sain. Les dirigeants ont des idées. Je vais me régaler.

« J'avais réalisé une belle saison, mais je n'ai pas voulu m'envoler... »

— **A Bergame. Il n'y avait pas mieux ? Il n'y avait pas de clubs plus huppés à s'intéresser à vous ?**

— Si, peut-être. Sûrement même...

— **Alors ?**

— Alors, je suis quelqu'un qui a les pieds sur terre. C'est vrai, j'avais réalisé une très bonne saison, mais je n'ai pas voulu m'envoler dans les nuages. Si je m'étais montré plus patient aussi ou si j'avais accepté d'être un étranger parmi cinq ou six, c'est vrai, j'aurais pu signer à la Juve. J'aurais gagné plus d'argent, c'est sûr. Mais j'aurais été en concurrence, et ça je n'y tenais pas.

— **Parce que vous n'avez plus envie de vous battre ?**

— Si, bien sûr, j'ai envie de me battre. Ici, je vais lutter tous les jours à l'entraînement. Mais c'est trop aléatoire, ce genre de pari...

— **Vous ne vouliez pas connaître ce qu'a connu Jean-Pierre Papin...**

— Voilà. Je respecte le choix de Jean-Pierre, mais, moi, je vois différemment. Il a fait un choix très difficile. Cela dit, quand il a joué, il a

la Coupe du monde »

Photos PRESSE SPORTS

« A l'Atalanta, je vais toucher le ballon, faire jouer les autres. L'environnement est sain, les dirigeants ont des idées. Je vais me régaler. »

marqué un but par match. Il a traversé des moments très difficiles et je sais qu'il a toujours assumé. Mais moi, je n'avais pas envie d'en passer par-là. Ça tient à trop peu de chose, la réussite. Parfois, ce n'est pas toujours le talent ou le travail qui est récompensé. Ça va très vite en football.

— **Vous êtes champion d'Europe. En venant ici, vous savez que vous ne le serez sans doute pas à nouveau...**

— Effectivement. Il faut être réaliste. On n'a pas une équipe pour jouer le titre. Nous n'avons pas le même budget que beaucoup de clubs italiens. Cela ne nous empêchera pas de faire quelque chose de bien. Je le pense...

— **Bergame, c'est Auxerre en Italie, non ?**

— Oui, la comparaison est juste. Mais qui ne sera pas d'accord si j'affirme qu'Auxerre est un des plus grands clubs français ? Bon, alors ! Quand je prends une décision, je fais référence au passé et je me souviens qu'en partant à Marseille, à vingt et un ans, beaucoup me l'avaient plus ou moins déconseillé.

« Tu viens, tu réussis et tu pars sur du beau ! C'est valorisant »

— **Que vous disait-on ?**

— Il paraît que je courais au suicide. La presse marseillaise, ma jeunesse, la réputation de la ville... En gros, on me promettait la folie. Quand j'ai discuté, à l'époque, j'avais senti qu'il y avait un truc de grand à construire. C'est comme ça que tu marques les gens. Quand tu arrives, il n'y a rien. Tu viens, tu réussis et tu pars sur du beau ! C'est quand même très valorisant pour un joueur.

— **Vous n'avez donc pas le sentiment de manquer d'ambition ?**

— Absolument pas. Mes ambitions restent élevées. Ecoute-moi. J'étais en fin de contrat. J'étais en contact avec Paris, avec Marseille pour prolonger, j'aurais pu retourner à Monaco, je n'étais pas dans l'embarras. Je n'en avais jamais parlé parce que ça sert à rien. Mais Bergame était là, avec un projet qui part sur des bases saines. Ce n'est pas toujours le cas en Italie. Personnellement, j'aime bien ce qui est clean.

— **Vous avez besoin de la sécurité ?**

— Tout joueur, pour s'exprimer à fond, en a besoin. Mais je n'ai pas choisi la sécurité ni la facilité en venant ici. Simplement, c'est nécessaire de se sentir à l'aise. Ici, il y a une superambiance. Je ne suis jamais seul. On ne me prend pas pour le Messie, mais on m'entoure d'affection. C'est quand même vachement agréable.

— **Vous avez noté une différence par rapport à votre arrivée à Marseille où à Monaco ?**

— On me manifeste une forme de profond respect à cause du titre de champion d'Europe. C'est la grande différence.

— **Vous étiez si désireux de quitter la France ?**

— Cela faisait plus de dix ans que je participais au même Championnat. Je voulais tenter une expérience en Italie. Ce n'est donc pas une cassure dans ma carrière, c'est la continuité. *(Il réfléchit.)* Je suis là, mais ce n'est pas une régression. Dans mon esprit, les choses sont simples. Ou je suis bon et on continue, on repart de plus belle même, ou, pour n'importe quelle raison, je suis mauvais, et là je prends mes valises et je retrouve un club. Je rentre en France et je tâche de retrouver des sensations.

« Trop de pression m'aurait été néfaste »

— **Vous y songez vraiment ?**

— Je n'envisage pas l'échec, mais je me prépare à tout. Pour le moment, en amical, à l'entraînement, cela se déroule très bien. Ce sera sûrement plus difficile en Championnat, mais je n'ai pas de hantise. Je sens simplement ▶

Sauzée : « On peut gagner la Coupe du monde »

un bon feeling. Surtout, je ne veux pas me mettre ce genre de pression parce que cela serait néfaste, ça me ferait déjouer. Et je suis persuadé qu'on pourra accrocher une bonne place à la fin de la saison.

— **Mais si cela se passe mal...**

— Il n'y a pas de honte à se planter. Je n'ai rien à perdre. J'aurai essayé et je n'aurai que vingt-huit ans. J'ai signé deux ans, je serai libre avant la barre dite fatidique des trente ans. C'est clair dans ma tête, vraiment. C'est une expérience et, quoi qu'il arrive, elle m'aura fait progresser.

— **Vous vous imaginez aussi prolonger votre carrière dans le Calcio ?**

— Et comment ! Je préfère ne pas trop m'avancer, mais je suis cependant très confiant. Je sais que ce sera dur. Tu vois, la facilité aurait été de rester à Marseille ou d'aller à Paris, où tout le monde m'attendait, d'ailleurs...

— **Et où vous auriez gagné plus d'argent, non ?**

— Non. Impossible, je t'assure.

— **A ce niveau-là, Bergame, c'est mieux que Marseille ?**

— Mais oui. Je suis venu ici pour le football, mais je ne serais quand même pas venu pour zéro franc. C'est un tout. Je le répète, j'aurais pu toucher plus à la Juve.

— **Mais vous ne vouliez pas vivre ce que Platt a vécu...**

— Je ne veux surtout pas être prisonnier, conditionné par l'argent. J'en gagne beaucoup, je le place, sûrement. Le type qui m'annonce le placement miracle, il me fait rire et partir. J'en profite aussi largement car j'aime la vie. Mais il ne faut pas se laisser bouffer. Parce qu'après c'est trop grave. En signant à Bergame, j'ai privilégié autre chose et je m'en trouve très heureux. *(Il réfléchit.)* Je sais ce que les gens disent : "Qu'est-ce qu'il est allé faire là-bas ?" S'ils savaient ce qu'est ce club, ils changeraient d'avis.

« Chacun à sa place et, moi, je trace ma route. C'est ma devise. C'est l'Ardéchois qui est comme ça. »

Photo TEMPSPORT

« Si je réalise une bonne saison, ce sera tout bénéfice pour moi ! »

— **Le fait d'être considéré comme le joueur numéro 1 de l'équipe, cela ne vous effraie pas un peu ?**

— D'abord, je n'aime pas ce terme. Ensuite, pour répondre franchement, non, pas du tout. Je me sens investi de responsabilités et j'apprécie. Je ne suis sûr de rien, mais je sais que j'aurai mis toutes les cartes de mon côté. C'est pour ça que je me sens bien dans ma tête. Je suis convaincu que je vais prendre du plaisir dans cette équipe, dans cette ville. Tout cela me ressemble.

— **Les regards des tifosi locaux seront posés sur vous...**

— Déjà, en match amical, je l'ai senti. Je ne serai pas surpris... Et puis... *(Il réfléchit.)* Je n'aime pas trop parler de mes objectifs, mais imagine que je fasse une bonne saison, que Bergame soit européen, ce sera tout bénéfice pour moi ! Evidemment, Bergame ce n'est pas un nom qui claque. Comme Naples ou Milan. Mais Parme, il y a deux ans, personne ne connaissait. Sincèrement, je crois que j'ai bien agi.

— **On vous voit en tout cas épanoui !**

— Je suis même sûr de progresser. Tu vas voir, je vais vous étonner. Au plan physique, je vais m'améliorer comme personne ne l'imagine !

— **Vous allez devenir aussi rapide que Carl Lewis ?**

— *(Il rit.)* Si je le devenais, je serais le meilleur joueur du monde. Et ça, je ne l'ai jamais rêvé. Je suis Sauzée et cela me suffit. En toute modestie.

— **Changeons de sujet. Que vous inspire Suède-France ?**

— Ce sera une rencontre moins importante que France-Suède. Là, il était impératif de s'imposer. Dimanche prochain, ce ne sera pas la même chanson.

— **Remarquez, si l'équipe de France gagne, ce serait bien aussi !**

— Il serait stupide d'aller là-bas en visant un match nul. Je crois qu'il faudra jouer les coups à fond. Maintenant, qu'on prenne un point à Stockholm, puis un autre en Finlande, ce serait l'idéal.

— **Possible ?**

— Très possible.

— **On vous devine très optimiste ?**

— Je le suis effectivement, mais de manière réfléchie. On a vraiment une bonne équipe, il faut en avoir conscience.

— **Pourtant, le jeu n'y est pas toujours maîtrisé ?**

— Exact. On a eu de la chance, notamment à Paris contre les Suédois. Parfois encore,

Les combats et les joies sous le maillot bleu, Franck veut les vivre aussi avec l'Atalanta. En attendant l'Amérique...

Photos PRESSE SPORTS

l'équipe manque d'équilibre dans l'occupation du terrain. A certains instants de la partie, on cravache, mais ce n'est pas plus mal. On sait les points qu'il convient de travailler. Et puis, tout le monde n'a pas une grosse expérience. Ça va venir pour des garçons comme Martins, Lizarazu. Ginola et Gravelaine, aussi. Je vais même t'avouer une chose...

— ...

— D'abord, on va se qualifier, j'en suis sûr. Et puis, une fois aux Etats-Unis, il ne faudra penser qu'à une chose, au titre.

« Bernès ? Je n'ai pas à juger. Je ne tire pas sur les ambulances »

— **Sérieusement ?**

— Très sérieusement. Nous en avons les moyens. J'y pense plus que j'en rêve, si tu vois ce que je veux dire. Avec Canto et Papin devant, qui s'entendent super bien, on peut faire la différence face à n'importe qui.

— **Vous êtes vous-même un pilier chez les bleus.**

— Je ne me considère pas comme irremplaçable. Personne ne l'est.

— **Indispensable plutôt ?**

— J'ai effectivement un rôle important. Je ne comprendrais pas trop si on ne me faisait pas jouer, pour ne rien vous cacher. Ça m'ennuierait. Mais que je perde ma place ici, à Bergame, et ce serait logique.

— **Terrible perspective...**

— *(Il se marre.)* Je ne pense pas que ça arrivera. En juillet prochain, au contraire, je suis sûr que je serai en pleine bourre. Et le fait d'évoluer à Bergame y aura contribué. Je n'ai rien programmé, mais j'ai essayé de tout calculer...

— **Vous serez en pleine bourre pour tout gagner ?**

— Franchement, on ne doit avoir peur de personne. Moi, je constate qu'avec Marseille on est devenus champion d'Europe. Les quatre derniers mois, c'était fabuleux ! On était comme portés. Nous avions créé une dynamique et rien ne pouvait nous arrêter. Pourquoi n'en irait-il pas de même pour l'équipe de France ?

— **Puisque vous évoquez l'OM, quelle est votre opinion sur l'affaire, son évolution ?**

— J'attends les décisions de la justice. J'ajouterai, sans peur que la vérité éclate.

— **Vous seriez déçu ?**

— Oui. Si je disais le contraire, je passerais pour un gros menteur. Je serais triste si on m'enlevait ce dernier titre de champion. Tous les matches n'étaient pas achetés, il ne faut pas généraliser. Je suis triste pour tous les Marseillais aussi. Pour les supporters et mes potes. Ils ne le méritent pas.

— **Vous n'avez laissé que des amis là-bas ?**

— Dim *(Di Meco, NDLR)*, lui, c'est un grand pote. J'ai quatre amis dans le foot : Billy *(Thys)* , Tom *(Thomas)* et Franck *(Sylvestre)* . Mais j'ai beaucoup de copains.

— **Vous êtes triste pour Bernès aussi ?**

— Je n'ai pas à juger l'homme. Je m'en fiche, c'est sa vie. Je ne tire pas sur les ambulances...

— **Avec le patron, c'était comment ?**

— C'était : "Bonjour président, au revoir président !" Et je l'ai toujours vouvoyé. Je suis pour ce style de rapports. Chacun à sa place. Moi, j'étais payé pour faire mon boulot sur le terrain.

— **Entre nous, vous êtes content d'être parti au bon moment, en quelque sorte ?**

— J'étais parti avant que l'affaire n'éclate ! Ici, je suis sûrement plus tranquille. Mais, vraiment, ça m'ennuie pour eux. Marseille, c'est cinq saisons fantastiques. Pourtant, je n'ai pas connu que des instants de bonheur. J'ai même eu des problèmes.

— **Quand ?**

— L'été dernier, par exemple. Il me restait un an de contrat et ils voulaient me transférer à Lens. Personne ne me l'a dit en face, mais je l'ai appris. On ne croyait plus en moi. J'avais les boules. Je n'ai rien dit, sauf à moi-même. Et finalement, je suis fier d'avoir réalisé la plus belle saison de ma carrière. Jamais je n'ai atteint une telle plénitude dans mon jeu. Et je le dis au risque de paraître orgueilleux...

« Je n'avais jamais été au premier plan. Je suis prêt à assumer »

— **On vous décrit modeste...**

— C'est l'image que j'ai. Et je crois qu'elle correspond à la réalité. Je ne vais pas me forcer à jouer le rôle d'un autre.

— **Vous êtes un type sans histoires ?**

— Je n'en cherche pas. Je ne suis pas méchant. Je ne suis pas non plus un cireur de pompes. Quand il faut se faire entendre, je sais à qui parler. J'estime simplement qu'il y a des règles à respecter.

— **Vous êtes très boulot-boulot...**

— Chacun à sa place et moi je trace ma route. C'est ma devise. C'est l'Ardéchois qui est comme ça. *(Il sourit.)* Je ne regarde pas ce que fabrique le voisin, je ne m'occupe que de mes oignons. Parce que, dans la vie, tu n'as de cadeaux à recevoir de personne. La vie, c'est d'abord des rapports de force. Qui se règlent soit par la diplomatie, soit par une action directe. Quand je dois l'ouvrir, je l'ouvre. Cela peut être très jouissif de régler ses comptes sans prendre la foule à témoin. Discrètement. Je sais pertinemment que les gens trouvent mon discours trop lisse.

— **Juste...**

— Mais ça ne signifie pas pour autant que j'ai une vision d'un monde où tout est beau, tout est rose, comme on pourrait le croire. La vie, je la connais. J'en ai fait aussi des bêtises. Seulement, je pense, je suis convaincu que, parfois, ça ne sert à rien de trop parler. De dénoncer, de critiquer. De dire du mal.

— **Vous avez toujours pensé comme ça ?**

— Je suis très méfiant. Très tôt, au centre de formation de Sochaux, j'observais le milieu. Quand je voyais certaines fréquentations de mes copains, je reniflais vite ceux qui ne pouvaient pas avoir une bonne influence. Et je ne me trompais pas. Maintenant, j'ai vingt-sept ans et je dois faire plus vieux que mon âge. J'ai atteint une certaine maturité.

— **Une certaine renommée, également.**

— Si tu le dis ! Mais c'est vrai. Je n'avais jamais été sur le devant de la scène. Jamais autant, en tout cas. Je suis prêt à assumer ce rôle. Mais ce n'est pas pour ça que je changerai mon comportement. Et cela ne m'empêchera pas de continuer à prendre beaucoup de plaisir. »

Vincent MACHENAUD, à Bergame

Sanction interne

Désabusé par sa non titularisation, Sylvain Sansone a dernièrement qualifié les dirigeants strasbourgeois de « pourris », après que ceux-ci eurent dernièrement engagé le portier suisse Joël Corminboeuf. Son commentaire lui a valu immédiatement une mise à l'écart, sans doute temporaire.

● Si Guus Hiddink, l'entraîneur de Valence, était mercredi dernier à la Beaujoire pour assister au sommet Nantes-Marseille, les Nantais ont prévu d'aller à leur tour espionner leur adversaire espagnol à l'occasion du tournoi triangulaire organisé par Valence, en ce milieu de semaine, avec Feyenoord, entre autres.

● Laurent Guyot, absent des terrains pour une blessure occasionnée lors d'un entraînement, effectuera selon toute vraisemblance son retour dans l'équipe le 28 août, lors du match à domicile contre Montpellier.

● Basile Boli était très pressé de sortir des vestiaires à l'issue du match Nantes-OM. Explication : « Je ne fais pas la gueule aux journalistes, mais j'ai vraiment très envie de boire une bière ! » Ce qui fut fait dans la minute.

● Nantes et le WAC Casablanca, à l'occasion du transfert du libero Naybet chez les Canaris, ont décidé de nouer des liens de partenariat proches du jumelage. Ainsi, les Nantais pourraient passer quelques jours au Maroc lors de la trêve d'hiver afin d'y préparer la seconde partie de la saison et y disputer un ou deux matches amicaux.

● Venu en voisin de Saint-Maurice-sur-Moselle, l'ex-président de l'UEFA, Jacques Georges, n'a pu que déplorer certaines faiblesses dans le jeu des Sochaliens. Il s'est promis cependant de revenir au stade Auguste-Bonal.

Wohlfarth claqué

Roland Wohlfarth, l'ancien attaquant du Bayern, qui vient de signer un contrat de trois ans avec Saint-Étienne, s'est donné un claquage à la cuisse droite mardi dernier à l'entraînement et devra rester au repos pendant trois semaines. Depuis son arrivée, le joker de Saint-Étienne n'a joué qu'une mi-temps contre Monaco l'autre samedi. Quant à son coéquipier, l'international danois Miklos Molnar, il vient de rentrer d'un essai infructueux à Everton.

● De retour à Lyon après une escapade imprévue au Danemark, Torben Frank n'a toujours pas repris l'entraînement, n'ayant même pas recommencé à courir. En attendant, Frank continue la rééducation.

● Avec sa faconde habituelle, Francis Borelli a rendu hommage samedi à « deux équipes merveilleuses », sans doute en vertu de la tension émotionnelle de la rencontre où de nombreuses erreurs techniques, voire tactiques, eurent cependant lieu. Gilbert Gress n'était d'ailleurs pas à prendre avec des pincettes.

● Remarqué dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard, Roger Rocher s'est déclaré abasourdi d'avoir vu les Verts se faire remonter deux buts d'avance par un adversaire toulousain pourtant réduit à dix...

● Paroles d'Yves Guichard, après Saint-Etienne-Toulouse : « Le résultat et la manière me déçoivent beaucoup. Et ce retard pris au bout de cinq journées est évidemment embêtant. Je ne m'attendais pas à un début de saison aussi difficile. »

● Remplaçant face à Saint-Etienne, Michaël Debève, pour lequel Toulouse avait volontairement placé la barre très haut lorsque Paris-SG s'était intéressé à lui à l'intersaison, a partagé la joie de ses équipiers, revenus à 2-2 en fin de match, tout en se demandant probablement ce que l'avenir lui réservait.

● Désormais patron du centre de formation de l'ASSE, Elie Baup, qui a cédé sa place d'adjoint de Santini à Blacquart, a inauguré ses nouvelles fonctions, samedi dernier, par une jolie victoire sur la réserve bordelaise (2-0).

● Robin Huc a pris un coup au moral depuis qu'il a dû rendre à Bell sa place dans les buts stéphanois. Ainsi, ne s'échauffe-t-il même plus en compagnie de son rival, avant les matches...

● Revenu d'un stage d'essai sans suite à Everton, en milieu de semaine, Miklos Molnar a profité des absences de Camara et de Wohlfarth pour refaire une apparition à la pointe de l'attaque stéphanoise. Sans résultat probant.

● Les Stéphanois ont inscrit 5 buts en 5 matches de Championnat. Un signe qui ne trompe pas cependant : ces 5 buts ont été marqués sur coups de pied arrêtés...

● Nouveau look pour les compères stéphanois, Jean-Pierre Cyprien, nouvel international A', et Etienne Mendy, puisque l'un et l'autre ont choisi de se faire raser le crâne !

Monaco, Jean Petit et France A'

Le sélectionneur national, Gérard Houllier, a communiqué jeudi dernier la liste des seize joueurs retenus dans l'équipe de France A', qui affrontera l'AS Monaco au stade Louis-II, le jeudi 19 août à 20 h 30, dans le cadre du jubilé de Jean Petit. Initialement, les Monégasques devaient accueillir le Milan AC, qui a déclaré forfait en raison de la Super-Coupe d'Italie, programmée à Washington le 21 août, contre Torino.
L'équipe de France A'se présentera dans la formation suivante.
Gardiens : Fabien Barthez (Marseille), Gaëtan Huard (Bordeaux).
Défenseurs : Jean-Pierre Cyprien et Christophe Deguerville (Saint-Etienne), Franck Lebœuf (Strasbourg), Franck Silvestre (Auxerre), Jean-Guy Wallemme (Lens).
Milieux : Stéphane Dedebant (Caen), Daniel Dutuel (Marseille), Laurent Fournier et Vincent Guérin (Paris-SG), Franck Gava (Lyon).
Attaquants : Christophe Cocard (Auxerre), Xavier Gravelaine (Paris-SG), Jocelyn Gourvennec (Rennes/D2), Nicolas Ouedec (Nantes).

● Philippe Leduc, l'arbitre de match Lille - Le Havre, Guy David, l'entraîneur du HAC, et Jean-Michel Ettorre, espion messin au stade Grimonprez-Jooris, ont un point commun, le fait de s'être rencontrés à Toulon. Ce qu'ils n'ont pas manqué d'évoquer samedi dernier.

● « Ce soir, notre surface de réparation, c'était New York ! » Citation de Guy David, impressionné par la taille et le jeu aérien de Kennet Andersson. Et d'avouer ses craintes qu'il ne faille « bientôt une toise pour recruter les joueurs de football... »

● Daniel Gauvain a joué à Lille dans les années 70. Sa carrière pro brisée par une grave blessure, il a ensuite côtoyé Pierre Mankowski à Caen. Samedi, il est venu saluer ses amis nordistes et normands à l'occasion de Lille - Le Havre.

● Victime d'une distension des ligaments, Antoine Sibierski (Lille) a été opéré hier. L'international juniors sera écarté des terrains pendant deux à trois mois.

● Dirigée par l'ex-sélectionneur tchécoslovaque Josef Venglos, la Slovaquie, chère au cœur de Lubo Moravcik, disputera le premier match de son histoire le 4 septembre prochain, à Nitra, dans le fief même du Stéphanois, face à l'AS Saint-Etienne.

● De Samoussi Abou qui, après avoir dû se contenter d'un but en 23 atchs la saison passée en a déjà inscrit trois en 4 rencontres depuis le coup d'envoi du Championnat 1993-94 : « Jouer aux côtés d'Abedi Pelé cela représente beaucoup pour l'Africain que je suis. Et en plus Abedi ne cesse de me conseiller. J'en profite ! »

● Un international Espoir de plus dans les rangs lyonnais. Raymond Domenech s'est en effet aperçu que Sylvain Deplace, qu'il a contribué à lancer en D 1, était en effet sélectionnable. Dès lors, Domenech n'a pas hésité, en convoquant ce milieu de terrain aussi actif qu'intelligent pour le très important Suède-France Espoirs du week-end prochain.

● Bruno Ngotty, investi libero de l'OL après l'échec des négociations avec les Brésiliens Valber et Mozer, rayonne à ce poste. Si bien que certains se demandent s'il ne s'agit pas là de sa vocation réelle, en dépit de ses sélections Espoirs et A' au poste de stoppeur.

● C'était Noël à la Meinau samedi dernier. Le Strasbourgeois Thys a marqué contre son camp et son coéquipier Jacky Paillard a offert à Priou le but de l'égalisation cannoise.

● Cauet absent, c'est Yvan Lebourgeois qui a assuré, samedi dernier, l'interim du capitanat. Le défenseur caennais avait d'ailleurs déjà porté le brassard lors d'une saison entière, il y a deux ans.

clin d'œil

Photo PRESSE SPORT

Les palmes

Deux poings pour un point à Strasbourg. Ludovic Pollet, surprise parmi les surprises, révélation dans la révélation cannoise, peut ruisseler de bonheur et de fierté à la fois. Les p'tits gars de Luis ont décroché la palme. Ça swingue dur, cet été, au Beach.

Manu et les 400 coups

« Et en plus il s'agit d'une victoire ! Je n'oublierai jamais ce 400e match de D 1, car le moment fut rare et merveilleux. » Aveu émouvant de Manuel Amoros, qui a en effet disputé samedi soir son 400e match de D 1, après avoir débuté à Monaco lors de la saison 1980-81 !

● Surprise à la Meinau samedi dernier. Luis Fernandez a communiqué officiellement une composition d'équipe dûment signée par le capitaine Franck Priou et, ainsi, affichée... pour aligner dès le coup d'envoi une formation totalement différente, révélée seulement à de rares privilégiés.

● Hervé Gauthier pestait, après la défaite du SCO, sur le manque de discipline collective de ses joueurs : « Nous avons encore voulu aller trop vite et tout le monde est parti devant. On joue comme des gamins et l'équipe s'est laissée aller. Pourtant, à la pause, les consignes étaient d'attendre et de placer des contres. Nous n'avons rien fait pour obtenir cette cohérence. »

● Côté martégal, Philippe Anziani, après un essai à l'échauffement, a dû laisser sa place : une béquille à la cuisse contre Caen laisse quelques séquelles.

● L'international marocain, ex-capitaine du SCO, Najib Melhi, vingt-sept ans, qui possède la double nationalité et qui peut jouer milieu de terrain ou défenseur, est à la recherche d'un club.

● Le stade Jean-Bouin à Angers sera définitivement prêt pour la venue du Paris-SG le 1er septembre. Sa capacité a été portée à 20 000 places avec la construction d'une nouvelle tribune derrière l'un des buts.

● Huit, c'est le nombre de joueurs issus du centre de formation du TFC qui évoluaient sur la pelouse stéphanoise de Geoffroy-Guichard. Despeyroux et Delpech chez les « Verts », Bancarel, Pavon, Soucasse, Hernandez, Frapolli et Candela chez les « Violets ».

● Suspendu, Richard Dutruel, le talentueux gardien caennais, était tout heureux samedi soir de retrouver son ancien maître, le Parisien Joël Bats, venu espionner les Caennais qui joueront dans quinze jours au Parc des Princes.

● Pour meubler la trêve occasionnée par la rencontre de l'équipe de France, le FC Metz a conclu deux matches amicaux internationaux : le premier samedi contre la Zambie à Forbach, le second mercredi prochain contre le Luxembourg au grand-duché.

● C'est le jeune stagiaire Vincent Candéla qui a remplacé Vaclav Nemecek, touché aux reins. Issu du centre de formation toulousain, c'est le deuxième match pour ce milieu de terrain languedocien natif de Bédarieux.

Kastendeuch bientôt toulousain ?

Le libero stéphanois Sylvain Kastendeusch est fort intéressé actuellement par son éventuelle venue dans la Ville rose. N'étant pas assuré de figurer dans l'effectif premier des Verts, après la signature de Laurent Blanc, il devrait être fixé cette semaine sur ses chances de figurer dans le groupe de Serge Delmas. Le principal obstacle se situerait au niveau des conditions financières puisque l'ex-Messin est encore sous contrat pendant un an avec l'AS Saint-Etienne.

Cathodique et cahotique

Quoi qu'il advienne de la retransmission par TF 1 du match éliminatoire de la Coupe du monde devant opposer la Suède à la France, dimanche prochain 22 août, à 18 h 30, les négociations auront été on ne peut plus ardues entre la chaîne privée, disposant de l'exclusivité de la programmation des matches des Bleus, et la société néerlandaise Inter-Football, qui détient les droits du match. Alors qu'au préalable les accords devaient être réglés entre fédérations concernées, l'homologue suédoise de la FFF a cédé les droits de ce match aux Néerlandais, qui, dès lors, en ont souhaité un prix exorbitant. Lors de la saison 1991-1992, des problèmes similaires avaient empêché la retransmission de la rencontre de Coupe des Coupes Feyenoord Rotterdam-Monaco.

Jacques THIBERT

Simba le flamboyant

NOUS sommes convaincu depuis longtemps qu'Amara Simba est un grand joueur, un joueur rare qui enrichit le jeu et le spectacle dans des proportions parfois étonnantes. Notre surprise est donc grande de voir sa carrière se dérouler en dents de scie, comme si dirigeants et techniciens avaient du mal à intégrer l'anti-robot dans leur système moderniste. Simba est trop rupteur de science, pas assez fidèle aux principes collectivistes pour que l'on accepte son art et sa puissance créatrice. Mais les faits donnent tort aux sceptiques : Simba, appelé deux fois en équipe de France comme bouche-trou, une fois pour remplacer Cantona (victoire 5-1 à Poznan, août 1991), une fois pour remplacer Papin (victoire 3-1 sur l'Islande au Parc, novembre 1991), tint dignement sa place, inscrivant un but en chaque occasion, témoignant d'une finesse de toucher de balle et d'une intelligence remarquable.

Simba, maintenu dans l'ombre à Paris par la concurrence, une fâcheuse fracture du péroné au printemps de 1992, la méfiance de son entraîneur, Artur Jorge, et peut-être une certaine inconstance, vient de faire une entrée fracassante sous le maillot monégasque. Mais, une fois de plus, dans le statut du remplaçant du chef, en l'occurrence Klinsmann. En deux matches et trois buts quasiment géniaux — deux ciseaux aériens contre Bordeaux, une action balle au pied et un tir sans angle contre Montpellier —, Amara nous a offert sa dimension de champion. Que va faire Arsène Wenger avec ce phénomène dont les fesses sont usées par le banc de touche, mais dont l'ego crie famine ?

MONACO-BORDEAUX, 22e minute : à la suite d'un une-deux réussi avec Ikpeba, Luc Sonor déborde sur la gauche et centre instantanément pour Amara Simba, dont le retourné acrobatique crucifie Gaétan Huard.

En tout cas, Monaco s'est restabilisé très vite après son départ cafouilleux, et si Simba vient de se faire brillamment remarquer, l'évolution de l'équipe monégasque se situe dans plusieurs autres secteurs : celui de Scifo bien sûr, le maestro belge n'étant encore qu'à quarante ou cinquante pour cent de son rendement ; celui surtout d'Ikpeba, un surprenant bonhomme au bagage varié, qui est en train de rendre à Monaco un sens de la perforation envolé.

Le Championnat qui s'ouvre — cinq journées, déjà ! — s'annonce passionnant par le nombre et la variété des équipes postulantes : OM, PSG, Monaco dans la troïka habituelle, Nantes poussé par son appétit, Lyon révélé à soi-même par Tigana, Cannes rendu invincible par Luis le magicien et... Bordeaux. De la semaine écoulée, c'est probablement l'équipe de Rolland Courbis qui a le plus montré, le plus impressionné, le plus affiché sa capacité de développement. En faisant longuement trembler Monaco en Principauté, avant de s'incliner (2-3), et en « tordant » sans pitié les Nantais, samedi dernier à Lescure (2-0), les Girondins ont à la fois affirmé leurs valeurs individuelles et collectives et souligné le talent de leur sorcier-entraîneur. Faire de Vercruysse le meilleur buteur du Championnat en lui redonnant le rôle dessiné par le Kaiser Beckenbauer à l'OM, mettre en place pour chaque match une organisation adaptée aux faiblesses de l'adversaire, imposer des principes qui font une unité de pensée et un style de jeu, ce n'est pas donné à tous les techniciens. Le Bordeaux 1993-94 va être très intéressant à suivre et, pour l'heure, rien ne démontre qu'une autre équipe lui sera supérieure sur trente-huit journées.

Vous aurez sans doute remarqué que Simba (trente-deux ans en septembre), Vercruysse (trente et un ans et demi), Ettori (trente-huit ans depuis le 29 juillet et un match étourdissant à Montpellier), Bell (trente-neuf ans le 8 octobre), El Hadaoui (trente-deux ans), Bruno Germain (trente-trois ans), Didier Sénac (trente-cinq ans le 2 octobre), Lestage (trente-deux ans le 7 octobre), Olmeta (trente-deux ans), Amoros (trente et un ans), Durand (trente-trois), Völler (trente-trois), etc. sont une bonne publicité pour le sérum de Bogomoletz. Et la preuve qu'en football la jeunesse pétaradante doit être associée à la sagesse des chefs coutumiers si l'on veut canaliser ses débordements.

Le sélectionneur, Gérard Houllier, sans aller jusqu'à faire appel au recordman des sélections, rétabli, à Lyon, dans son honneur de joueur titulaire (Amoros, 82 sélections, 400 matches de Division 1, 38 buts) a défini un groupe d'internationaux très équilibré dans ses tranches d'âge. Sur les dix-huit appelés pour le match Suède-France à Stockholm, huit ont plus de vingt-sept ans (Lama, Martini, Blanc, Le Guen, Sauzée, Cantona, Papin, Vahirua), sept ont entre vingt-quatre et vingt-sept ans (Boli, Dogon, Roche, Deschamps, Ferri, Martins, Ginola), trois sont plus jeunes encore (Emmanuel Petit avec ses dix sélections A, Lizarazu, Pedros). Le groupe des Bleus a ainsi, exactement, vingt-six ans et demi de moyenne d'âge. On a déjà vu plus âgé chez les équipes championnes du monde, on a rarement vu beaucoup plus jeune au sein des sélections compétitives.

Dimanche, à Stockholm, l'équipe de France de Gérard Houllier jouera sa place aux Etats-Unis. Elle le sait. Elle sait aussi qu'elle est en bien meilleur état que douze mois plus tôt. Elle a acquis des certitudes, un volant de possibilités, une respiration qu'elle devra activer contre un adversaire pas démuni lui non plus, qui fut demi-finaliste du dernier Euro et qui serait, si l'on en croit le « World Ranking » créé par la FIFA, la quatrième meilleure équipe du monde actuellement.

La FIFA, en association avec son sponsor privilégié, Coca-Cola, vient en effet d'instituer une sorte de « classement ATP » des sélections nationales sur la base de critères logiques, objectifs ou subjectifs. Elle travaille depuis deux ans, avec deux scientifiques suisses, sur ce projet ambitieux et elle estime qu'elle a atteint le seuil de crédibilité de ce classement, lequel sera publié une dizaine de fois par an pour ne pas dire mensuellement.

Les buts de la FIFA sont, avant « d'identifier en permanence la meilleure équipe du monde », de réunir et de fondre dans une même constellation les sélections nationales des cinq continents, de suivre leurs performances et leur progression, de distinguer les meilleures, de revaloriser les matchs amicaux, d'encourager les échanges entre continents (Afrique-Europe, par exemple) et de créer une émulation.

Certains critiquent déjà cette initiative que l'on doit plutôt considérer, pour l'instant, comme un jeu avant qu'elle n'entre dans les mœurs. Au 8 août, selon l'ordinateur, la France était douzième, ce qui n'est pas si mal. A la fin de 1992, elle était dix-neuvième. A la fin de 1990, vingtième. Si elle gagne en Suède, elle peut gagner deux ou trois places ce qui lui permettrait d'entrer dans le « top ten » où figurent, dans l'ordre et de haut en bas, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse (mais oui !), la Suède, l'Argentine, l'Eire, la Russie, le Brésil, la Norvège et le Danemark.

A vos devoirs, petits Bleus, et si vous n'y arrivez pas, rappelez-vous qu'Amara Simba est toujours prêt à danser la samba.

- 3 000 supporters parisiens ont suivi attentivement la rencontre opposant leur équipe à Marseille, dimanche dernier, en direct sur un écran géant installé au Parc des Princes. Il suffisait, pour assister à cette représentation, de présenter une carte d'abonné ou le billet de la rencontre Paris-SG - Sochaux, disputé le mercredi précédant.
- Dans une lettre adressée à la presse à l'avant-veille de la rencontre, la direction du club marseillais s'est montrée soucieuse de l'image de l'OM : « Notre devoir est de recevoir Paris avec le respect qu'il mérite dans un climat affirmant notre réputation d'hospitalité et dans un stade montré en exemple dans toute l'Europe pour ses conditions de sécurité. »
- Alen Boksic restera Marseillais cette saison après la rupture des négociations, mardi dernier, entre Bernard Tapie et Enrico Bendoni, le président romain. Si l'affaire s'était conclue, sur des bases réévaluées de 20 millions par le président marseillais, Daniel Amokachi, le buteur brugeois aurait été pressenti pour le remplacer à l'OM.
- Retenu par le Milan AC pour disputer une rencontre amicale face au Real Madrid, mardi soir, et ayant été autorisé à le faire par Gérard Houllier, Jean-Pierre Papin ne rejoindra ses coéquipiers tricolores que dans la matinée du mercredi, alors que ceux-ci y seront rassemblés depuis la veille, à 12 heures.
- Éric Cantona a obtenu le feu vert du sélectionneur français pour disputer la seconde journée du Championnat d'Angleterre avec MU face à Sheffield United. Il ne se rendra à Clairefontaine que mercredi soir, dans la soirée. Avec un match de plus dans les jambes, ce qui ne déplaît pas à Gérard Houllier.
- Dans le cadre du transfert de Franck Sauzée, un match amical opposera, le 24 août à Bergame, l'OM et l'Atalanta. Dès le lendemain, les Marseillais regagneront la France puisque leur match à Monaco a été avancé au 27 août.
- Gil Rui Barros a repris l'entraînement avec ses coéquipiers marseillais, vendredi dernier à la Commanderie.
- Dans les tribunes du Stade-Vélodrome, outre la présence de Gérard Houllier et Aimé Jacquet, on a pu rencontrer Gérard Gili, Jean Tigana, Bernard Pardo et Jean-Pierre Bernès, une nouvelle fois anonymement installé dans le public.
- En envoyant des fumigènes sur la toujours aussi belle pelouse sochalienne du stade Bonal, les supporters lyonnais ont obligé l'arbitre, M. Tellen, à retarder le coup d'envoi de quelques minutes.
- A Sochaux, le Polonais Szewczyk s'érige en véritable exemple. Douteux jusqu'au dernier moment, il souffrait d'un coup violent reçu lors de PSG-Sochaux, il a finalement tenu sa place et fut, une fois de plus, le meilleur élément de son équipe.
- De Christian Sarramagna, après la victoire de son équipe devant Angers : « Dans l'ensemble, ce score récompense la formation qui a été la plus ambitieuse. Il fallait mener au score, on l'a fait. Nous n'étions pas venus pour calculer et nous avons maintenu une emprise sur le jeu même si nous avons manqué par moment de sérénité. »
- Willy Görter s'est montré excellent samedi dernier au terme des quatre-vingt-dix minutes face à Lens : « La dernière fois que j'ai ainsi disputé une rencontre complète est si lointaine que je ne m'en souviens même pas », commentait avec un large sourire l'ancien joueur de Lugano.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : Hampartzoumian (Cannes), L. Blanc (Saint-Etienne). Un match ferme : Billong (Lyon), Rabouan (Angers), Sonor (Monaco), Thuram (Monaco), Moravcik (Saint-Etienne), Cauet (Caen), Huysman (Caen) et Bonalair (Lille). Par ailleurs, est automatiquement suspendu pour la prochaine journée : Hernandez (Toulouse). Parallèlement, l'OM a écopé d'une amende de 50 000 F pour avoir refusé l'accès à France Télévision lors du match Marseille-Lens, le 24 juillet.

Anthony Martins s'extirpe du marquage serré de Jean-Philippe Durand. Pourtant, les Nantais devront concéder le nul aux Marseillais de Marc Bourrier.
Photo André LECOQ

4e JOURNÉE — 10 ET 11 AOÛT 1993

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	7	3	2	1	0	1	1	0	0	4	3	1	0	2	0	3	0	5	0	+ 5
2. Cannes	7	2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	4	2	2	1	6	3	+ 3
3. Sochaux	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	6	2	1	2	7	4	+ 3
4. Bordeaux	5	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	1	0	5	3	6	3	+ 3
5. Lyon	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	4	0	2	4	6	4	+ 2
6. Paris-SG	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	3	1	2	3	5	4	+ 1
7. Martigues	4	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	5	2	1	2	6	4	+ 2
8. Monaco	4	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	6	2	0	3	6	5	+ 1
9. Auxerre	4	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	3	1	1	2	4	3	+ 1
10. Strasbourg	4	2	0	2	0	2	0	2	0	4	0	4	0	3	3	0	0	3	3	0
11. Marseille	4	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	2	1	1	2	3	3	0
12. Lens	4	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	2	1	0	1	2	2	0
13. Saint-Étienne	3	2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	3	2	0	1	3	3	0
14. Metz	3	1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	2	0	2	5	4	5	— 1
15. Montpellier	3	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	1	2	2	1	2	5	4	6	— 2
16. Angers	3	1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	3	3	1	1	6	4	7	— 3
17. Le Havre	3	2	0	1	1	2	0	2	0	4	0	3	1	0	3	1	1	1	4	— 3
18. Caen	3	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	2	1	1	6	3	7	— 4
19. Lille	2	2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	1	1	1	2	4	3	5	— 2
20. Toulouse	2	3	0	2	1	1	0	0	1	4	0	2	2	0	1	3	0	3	0	6	— 6

NANTES 0 — MARSEILLE 0

NANTES		MARSEILLE	
MARRAUD	3	BARTHEZ	3
LE DIZET	4	DI MECO	3
NAYBET	3	DESAILLY	3
CAPRON	2	B. BOLI	3
FERRI	3	PRUNIER	3
MAKÉLÉLÉ	3	DURAND	3
ZIANI	3	BOGHOSSIAN	4
MARTINS	2	DESCHAMPS	4
(LIMA, 79')		DUTUEL	2
N'DORAM	2	VÖLLER	2
OUEDEC	3	FUTRE	1
SIASIA	3	(THOMAS, 89')	
Total	31	Total	31
Entr. : Suaudeau		Entr. : Bourrier	

36 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Le Dizet (41') à Nantes ; Desailly (23'), Deschamps (50'), Di Meco (83') à Marseille.

19' : centre de Di Meco. Völler, trop court, laisse pour Futre, esseulé aux dix-huit mètres, qui tergiverse.

32' : Futre, après un superbe grand pont sur Le Dizet, part seul au but. Il dribble Marraud mais tire sur le petit filet.

52' : centre de Martins. Siasia, au second poteau, place un puissant coup de tête au-dessus du but marseillais.

70' : Ferri lance superbement Ouedec à la limite des dix-huit mètres de l'OM, mais la frappe de volée du Nantais passe au-dessus du but de Barthez.

84' : centre de Ouedec pour Ferri dont la tête plongeante atterrit dans les bras de Barthez.

12/20

CANNES 2 (2) — LILLE 1 (0)

Micoud (14'), Etamé (17' c.s.c.) — Assadourian (86')

CANNES		LILLE	
LEMASSON	4	NADON	3
RASCHKE	4	ROLLAIN	4
POLLET	4	DIENG	4
MARQUET	4	BUISINE	4
MARTON	4	DECROIX	
DURIX	5	(BRAY, 27')	3
MICOUD	5	LECLERCQ	3
BANIN	3	SIBIERSKI	3
SAUVAGET	3	(GARCIA, 75')	
BASTÈRE	3	FRANDSEN	4
(MADAR, 69')		ETAMÉ	4
BEDROSSIAN	4	ANDERSSON	4
(FERHAOUI, 51')		ASSADOURIAN	4
Total	43	Total	40
Entr. : Fernandez		Entr. : Mankowski	

9 293 spectateurs. Recette : 496 420 F.
Arbitrage de M. Veniel ... 3
Avertissements : Raschke (60'), Madar (89') à Cannes ; Rollain (11'), Dieng (30') à Lille.

14' : corner de la droite tiré par Bedrossian. Micoud marque de la tête (1-0).

17' : corner de la gauche frappé par Durix. Sauvaget dévie au premier poteau pour la tête de Pollet. La tentative du Cannois est détournée dans son but par Etamé (2-0).

26' : Frandsen voit Lemasson avancé et tente sa chance des vingt-cinq mètres mais le ballon heurte l'angle gauche du but cannois.

82' : ouverture d'Assadourian pour Andersson, seul face à Lemasson. Le Suédois tente un extérieur du pied droit mais manque le cadre.

86' : Frandsen alerte Assadourian qui évite la sortie de Lemasson et réduit le score (2-1).

13/20

PARIS-SG 1 (0) — SOCHAUX 0

Ginola (50')

PARIS-SG		SOCHAUX	
LAMA	3	CASSARD	4
LLACER	4	DARRAS	3
KOMBOUARÉ	3	SZWECZYCK	4
ROCHE	4	HADZIBEGIC	4
(FERNANDES, 63')		WEBER	3
COLLETER	3	DEWILDER	3
LE GUEN	3	(D. ROBERT, 63')	
FOURNIER	3	YAKOVENKO	2
GUÉRIN	4	CAVEGLIA	2
BRAVO	4	(PRAT, 56')	
GRAVELAINE	3	BAUDRY	3
GINOLA	5	VOS	3
		OTOKORÉ	2
Total	39	Total	33
Entr. : Jorge		Entr. : Takac	

18 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Colombo ... 1
Avertissements : Fournier (30'), Le Guen (75') à Paris-SG. Szweczyck (7'), Robert (72'), Yakovenko (77') à Sochaux.

33' : frappe de Ginola en pivot qui frôle le poteau.

37' : centre en retrait de Colleter pour Ginola qui tire au-dessus.

39' : lourde frappe du gauche de Le Guen. Cassard repousse en corner.

41' : magnifique remise de la tête de Ginola pour Guérin qui reprend de volée en taclant. Étonnant réflexe de Cassard.

50' : centre de Guérin contrôlé par Bravo qui laisse pour Ginola. Frappe croisée victorieuse, du droit cette fois, de l'attaquant international (1-0).

79' : coup franc de Le Guen et tête décroisée de Bravo juste à côté.

12/20

MONACO 3 (3) — BORDEAUX 2 (2)

Simba (18', 24'), Ikpeba (21') — Dugarry (9'), Vercruysse (43')

MONACO		BORDEAUX	
ETTORI	4	HUARD	4
SONOR	4	CROCI	3
THURAM	3	SÉNAC	3
DUMAS	3	DOGON	3
PETIT	4	DIB	3
PUEL	4	VERCRUYSSE	4
GNAKO	3	ZIDANE	4
(F. PASSI, 80')		(DANIEL, 75')	
DJORKAEFF	3	WITSCHGE	4
SCIFO	3	FOFANA	2
SIMBA	4	PAILLE	3
(VIAUD, 67')		(VECCHIONI, 75')	
IKPEBA	5	DUGARRY	4
Total	40	Total	37
Entr. : Wenger		Entr. : Courbis	

14 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Saules ... 3
Avertissements : Petit (43'), Djorkaeff (51') à Monaco ; Croci (17'), Zidane (70') à Bordeaux.

9' : corner de Fofana et prolongé de la tête par Vercruysse. Dugarry reprend et trompe Ettori, après qu'un défenseur monégasque eut détourné le ballon au passage (0-1).

18' : Scifo dribble Huard et donne en retrait. Bicyclette de Simba (1-1).

21' : Ikpeba file vers la ligne de sortie et décoche un boulet, dans un angle impossible, qui ricoche sur l'épaule de Huard (2-1).

24' : superbe centre de Sonor. Simba, d'une reprise, met hors de portée de Huard (3-1).

43' : cafouillage dans la surface monégasque. Sénac tire sur le montant. Vercruysse récupère et trompe Ettori de près (3-2).

14/20

LYON 2 (1) — METZ 0

Abou (33', 84')

LYON		METZ	
OLMETA	4	SONGO'O	3
DEBROSSE	3	PIERRE	3
FLACHEZ	3	TERRIER	3
NGOTTY	4	BAFFOE	4
AMOROS	4	GAILLOT	
ROY	3	(WALTER, 30')	3
DEPLACE	4	SERREDSZUM	3
GAVA	4	MEYRIGNAC	2
ABOU	4	(EYRAUD, 46')	2
PELÉ	4	SECHET	4
MAURICE	3	CHANLOT	3
(RIVENET, 77')		N'DIAYE	3
		ZITELLI	3
Total	40	Total	34
Entr. : Tigana		Entr. : Muller	

24 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Amoros (80'), Rivenet (88') à Lyon ; Terrier (33'), Sechet (53'), N'Diaye (55') à Metz.

33' : coup franc tiré par Amoros à ras de terre devant la ligne lorraine. Au deuxième poteau, Abou pousse le ballon au fond des filets adverses (1-0).

45' : au terme d'un mouvement Amoros-Gava-Abou, Pelé manque d'un rien la cible.

73' : N'Diaye profite d'un relâchement de la défense lyonnaise pour tenter sa chance. Le ballon passe de peu au-dessus.

77' : excellente sortie au sol d'Olmeta au devant de Walter.

84' : belle ouverture de Rivenet pour Deplace, qui file au but. Le tir du milieu rhodanien est repoussé par Songo'o, mais Abou, qui a suivi, pousse le ballon au fond des filets messins (2-0).

11/20

MARTIGUES 4 (0) — CAEN 1 (0)

Tholot (53'), Anziani (67'), Ralaikera (73'), Benarbia (85') — Dedebant (79')

MARTIGUES		CAEN	
DURAND	4	DUTRUEL	3
PAGAL	5	(expulsé, 50')	
CHAINTREUIL		DANGBETO	4
(RABAT, 34')	4	POINT	3
MAZZONCINI	3	LEBOURGEOIS	3
MAZZOLINI	5	GERMAIN	3
BOUQUET	3	CELIO SILVA	4
(BOUISSET, 67')		NALIS	3
BENARBIA	4	(PETEYRENS, 50')	
RALAIKERA	3	CAUET	
BOSSIS	3	(expulsé, 37')	
ANZIANI	4	DEDEBANT	4
THOLOT	4	NOUMA	5
		ROUISSI	
		(RIVAL, 40')	4
Total	42	Total	36
Entr. : Sarramagna		Entr. : Jeandupeux	

5 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 3
Avertissements : Bouquet (24'), Pagal (56'), Mazzoncini (76'), Mazzolini (81') à Martigues ; Cauet (10'), Nouma (40') à Caen.
Expulsions : Cauet (37'), Dutruel (50') à Caen.

53' : débordement et centre de Mazzolini. Tête et but de Tholot (1-0).

67' : tir de Tholot relâché par Peyterens. Anziani pousse au fond des filets (2-0).

73' : tir des vingt mètres de Ralaikera qui surprend Peyterens (3-0).

79' : parti de loin avec Nouma, Dedebant trompe Durand (3-1).

85' : Benarbia (en position de hors-jeu ?) s'en vient tromper Peyterens (4-1).

13/20

AUXERRE 0 — ANGERS 0

AUXERRE		ANGERS	
MARTINI	4	AUBRY	5
GOMA	3	RABOUAN	3
SILVESTRE	4	GUION	3
VERLAAT	4	PÉAN	4
MAHÉ	4	GALTIER	3
HENNA	3	B. GERMAIN	4
SAIB	4	ZAGO	3
C. MARTINS	4	MASSON	2
COCARD	4	REY	2
LASLANDES	3	(EL HADAOUI, 63')	
(BATICLE, 72')		LAGRANGE	2
VAHIRUA	4	(DISCOLLE, 81')	
(VIGNOLA, 90')		DAURY	2
Total	41	Total	33
Entr. : Roux		Entr. : Gauthier	

10 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : Mahé (39'), Silvestre (53') à Auxerre ; Péan (18'), Zago (27'), Lagrange (75'), Aubry (79'), Guion (80') à Angers.

19' : sur une ouverture de Martins, Cocard marque. Le but est refusé pour un hors-jeu de position de Laslandes.

29' : montée de Verlaat qui sert Cocard démarqué sur sa droite. L'ailier auxerrois est contré au dernier moment par Aubry.

36' : Saïb se présente seul devant Aubry, mais son tir, trop croisé, passe hors du cadre.

65' : coup franc dans l'axe de Vahirua. Aubry sauve.

88' : Saïb se présente seul, une nouvelle fois, devant Aubry. Mais le gardien angevin gagne encore son duel.

12/20

TOULOUSE 0 — STRASBOURG 0

TOULOUSE		STRASBOURG	
CASANOVA	4	CORMINBŒUF	3
DEBU	3	THYS	3
HERNANDEZ	3	RÉGIS	4
SOUCASSE	3	LEBŒUF	3
ARRIBAGE	3	BAILLS	3
ROMANO	3	POULIQUEN	4
NEMECEK	4	HUGHES	3
FERRER	3	GARDE	3
DEBÈVE	3	HASEK	3
(LORET, 62')		BOUAFIA	4
PICKEU	3	GOHEL	3
(CANDELA, 72')		(PAILLARD, 46')	3
PAVON	4		
Total	36	Total	36
Entr. : Delmas		Entr. : Gress	

6 891 spectateurs (plus 1 050 scolaires). Recette : 334 523 F.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Debu (8'), Pickeu (22') à Toulouse ; Pouliquen (86') à Strasbourg.

17' : centre de Bouafia au deuxième poteau pour Hasek, mais le ballon file sur la transversale.

21' : coup franc de Debève des vingt-deux mètres au ras du montant gauche de Corminbœuf.

33' : tir de Bouafia dans l'axe, mais superbe arrêt de Casanova.

54' : Régis se présente seul devant Casanova, qui sauve « héroïquement ».

88' : tir du gauche de Nemecek sur Corminbœuf.

11/20

LENS 2 (0) — MONTPELLIER 1 (1)

Dehu (61', 86') — Divert (18')

LENS		MONTPELLIER	
WARMUZ	3	BARRABÉ	3
MAGNIER	4	REUZEAU	3
(HERESON, 39')		DER ZAKARIAN	3
WALLEMME	5	LAUREY	3
DUBOIS	3	S. BLANC	4
ADJOVI-BOCO	4	PÉRILLEUX	3
ARSENE	3	(RIZZETTO, 87')	
MEYRIEU	3	CAROTTI	3
(DE OLIVEIRA, 71')		BONNISSEL	4
MARQUET	3	(LEFÈVRE, 58')	
PERON	3	ASANOVIC	3
DEHU	5	DIVERT	3
R. BOLI	3	ZIOBER	4
Total	39	Total	36
Entr. : Bergues		Entr. : Gili	

15 766 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Asanovic (17'), Ziober (53'), Blanc (84') à Montpellier.

18' : débordement et centre en retrait de Ziober. Divert marque du plat du pied décroisé (0-1).

27' : frappe des vingt-cinq mètres de Ziober sur le montant.

43' : une-deux Wallemme-Péron et tir terrible du premier cité. Barrabé capte parfaitement.

55' : Marquet lancé par Dehu lobe Barrabé... mais le ballon frappe la transversale.

61' : Dehu, en deux temps, surprend Barrabé à la suite d'un centre venu de la droite adressé par Marquet (1-1).

86' : superbe ouverture de De Oliveira pour Dehu qui inscrit son second but de la soirée (2-1).

12/20

LE HAVRE 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

LE HAVRE		SAINT-ÉTIENNE	
PIVETEAU	4	BELL	3
PASCUAL	4	DEGUERVILLE	3
MESZOLY	4	CYPRIEN	4
(expulsé, 78')		KASTENDEUCH	4
DELAUNAY	4	MOREAU	4
LOUCHET	2	DESPEYROUX	4
(TESTA, 50')		SWIERCZEWSKI	3
AUBAME	4	(CUERVO, 60')	
BA	5	DELPECH	3
LESTRADE	4	MORAVCIK	3
MOREAU	3	E. MENDY	2
(DHORASOO, 72')		CAMARA	4
BERTIN	3		
TIÉHI	3		
Total	40	Total	37
Entr. : David		Entr. : Santini	

9 501 spectateurs. Recette : 447 066 F.
Arbitrage de M. Veissière ... 2
Avertissements : Meszoly (51') au Havre ; Mendy (32'), Camara (81'), Cyprien (85') à Saint-Étienne.
Expulsion : Meszoly (78') au Havre.

25' : ouverture de Deguerville pour Mendy qui se heurte à Piveteau. Le ballon est contré et vient mourir à quelques centimètres du but havrais.

37' : ouverture de Delpech pour Camara dont la reprise instantanée est détournée d'une extraordinaire parade par Piveteau.

58' : accélération et débordement de Ba qui centre en retrait pour Moreau dont la reprise est captée en deux temps par Bell.

78' : à la suite d'un coup franc, Meszoly vient contester la décision de l'arbitre et récolte un second carton jaune.

9/20

5e JOURNÉE — 14 ET 15 AOUT 1993

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
2	2	0	0	3	1	2	0	5	3	2	0	1. Cannes	8	4	2	4	3	8	5	+ 3
3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	2. Bordeaux	7	3	0	5	3	8	3	+ 5
2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	3. Lyon	7	4	0	3	4	7	4	+ 3
3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	4. Nantes	7	2	0	3	2	5	2	+ 3
2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	5. Martigues	6	5	2	4	3	9	5	+ 4
2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	6. Monaco	6	6	2	3	3	9	5	+ 4
3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	7. Marseille	6	3	1	1	2	4	3	+ 1
3	2	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	8. Sochaux	5	6	3	1	2	7	5	+ 2
2	1	1	0	3	0	2	1	5	1	3	1	9. Auxerre	5	3	1	1	2	4	3	+ 1
3	0	3	0	2	0	2	0	5	0	5	0	10. Strasbourg	5	5	5	0	0	5	5	0
2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	11. Paris-SG	5	3	1	2	4	5	5	0
3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	12. Caen	5	3	1	1	6	4	7	— 3
3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	13. Saint-Étienne	4	5	4	0	1	5	5	0
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	14. Metz	4	2	0	2	5	4	5	— 1
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	15. Lens	4	2	1	0	2	2	3	— 1
2	0	1	1	3	0	3	0	5	0	4	1	16. Le Havre	4	0	3	3	3	3	6	— 3
3	0	3	0	2	0	0	2	5	0	3	2	17. Lille	3	3	3	2	4	5	7	— 2
2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	18. Angers	3	4	4	1	6	5	10	— 5
3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	19. Montpellier	3	2	4	2	5	4	9	— 5
3	0	2	1	2	0	1	1	5	0	3	2	20. Toulouse	3	0	3	2	5	2	8	— 6

Raschke s'interpose devant Michael Hughes, l'Irlandais de Strasbourg. Cannes le promu prend la tête du Championnat.
Photo Pierre LABLATINIÈRE

STRASBOURG 2 (2) — CANNES 2 (0)

Hasek (27°), Bouafia (44°) — Thys (63° c.s.c.), Priou (85°)

CORMINBŒUF	4	LEMASSON	3
THYS	2	LESTAGE	3
RÉGIS	4	(MADAR, 58°)	
LEBŒUF	5	HAMPARTZOUMIAN	4
BAILLS	3	AYACHE	4
POULIQUEN	4	RATSCHKE	3
HUGHES	3	MARTON	4
(DACOURT, 86°)		(MICOUD, 56°)	
GARDE	2	BANIN	3
ROTT	3	DURIX	3
(PAILLARD, 58°)		BURNIER	3
HASEK	4	FERHAOUI	4
BOUAFIA	4	PRIOU	4
Total	38	Total	38

Entr. : Gress — Entr. : L. Fernandez

20 236 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 2
Avertissement : Priou (16°) à Cannes.

27° : coup franc tiré par Lebœuf dans l'axe pour Hasek qui fusille Lemasson (1-0).
44° : longue ouverture de Lebœuf pour Hasek bousculé par Lestage à l'entrée de la surface. Bouafia récupère et double la marque de volée (2-0).
63° : Ferhaoui déborde sur la droite. Thys dévie le centre à ras de terre dans sa propre cage, en voulant dégager (2-1).
85° : énorme cafouillage dans la surface alsacienne. Priou, à l'affût, trompe Corminbœuf (2-2).

13/20

BORDEAUX 2 (0) — NANTES 0

Vercruysse (58°, 79°)

HUARD	3	MARRAUD	2
GUÉRIT	3	LE DIZET	3
DOGON	4	CAPRON	2
SÉNAC	4	NAYBET	4
CROCI	4	PIGNOL	2
DIB	4	(ZIANI, 84°)	
LIZARAZU	4	FERRI	4
WITSCHGE	2	MAKÉLÉLÉ	4
(DANIEL, 59°)		PEDROS	3
ZIDANE	3	N'DORAM	4
VERCRUYSSE	4	SIASIA	4
PAILLE	3	(MARTINS, 71)	
(DUGARRY, 76°)		OUEDEC	4
Total	38	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Suaudeau

26 390 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bata ... 5
Avertissements : Le Dizet (48°) à Nantes ; Dib (66°), Paille (75°) à Bordeaux.

28° : terrible coup franc de Croci qui touche l'arête de la transversale.
36° : Pedros récupère un ballon, sert Ouedec qui, en se retournant, tire au ras du poteau.
47° : centre de Guérit et tête plongeante de Paille que Capron détourne en corner.
58° : Witschge sert Paille sur la gauche. Celui-ci élimine Capron et centre. Vercruysse, seul dans l'axe, bat Marraud d'une reprise du plat du pied (1-0).
79° : échappée de Dugarry sur l'aile gauche suivie d'un centre tendu pour une tête à bout portant de Vercruysse (2-0).

13/20

SOCHAUX 0 — LYON 1 (1)

Flachez (40°)

CASSARD	4	OLMETA	4
DARRAS	3	FLACHEZ	4
SZEWCZYK	4	AMOROS	3
HADZIBEGIC	3	N'GOTTY	3
WEBER	3	DEBROSSE	3
DEWILDER	3	ROY	3
CAVEGLIA	2	DEPLACE	3
(YAKOVENKO, 60°)		GAVA	4
BAZDAREVIC	2	PELÉ	4
D. ROBERT	2	RIVENET	3
(OTOKORÉ, 68°)		(MAURICE, 62°)	
CLÉMENT	2	ABOU	4
VOS	3		
Total	31	Total	38

Entr. : Takac — Entr. : Tigana

6 386 spectateurs (plus 800 scolaires). Recette : 396 000 F.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissements : Weber (32°) à Sochaux ; Roy (45°) à Lyon.

40° : corner tiré par Gava. Flachez, d'une superbe tête, trouve la lucarne du but de Cassard (0-1).
57° : sur une balle relâchée par Olmeta, Darras rate la cible.
59° : à la suite d'une percée de Gava, Abou se retrouve seul. Il tergiverse et Cassard sauve in extremis.
90° : Vos s'apprête à égaliser, mais Olmeta lui subtilise la balle dans les pieds.

11/20

ANGERS 1 (1) — MARTIGUES 3 (1)

El Hadaoui (45° s.p.) — Ralaikera (36°), Bossis (64°), Tholot (85°)

RAMÉ	2	DURAND	4
RABOUAN	3	RABAT	3
GALTIER	2	MAZZOLINI	3
GUION	3	BOUQUET	3
PÉAN	2	(PETRUCCI, 78°)	
B. GERMAIN	4	CHAINTREUIL	2
MASSON	3	PAGAL	3
(DISCOLLE, 85°)		POUNEWATCHY	4
EL HADAOUI	4	RALAIKERA	5
ZAGO	3	BENARBIA	5
(MOTTIN, 74°)		THOLOT	4
LAGRANGE	3	BOSSIS	3
DAURY	3	(BOUISSET, 78°)	
Total	32	Total	39

Entr. : Gauthier — Entr. : Sarramagna

5 944 spectateurs. Recette : 423 037 F.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Bossis (41°), Bouquet (44°), Pounewatchy (45°), Benarbia (82°) à Martigues ; Rabouan (62°), Lagrange (81°) à Angers.

36° : centre de Bossis. Ramé ne peut dégager. Le ballon revient sur Ralaikera qui marque en force (0-1).
45° : Rabouan est crocheté par Bouquet dans la surface. Penalty que transforme El Hadaoui (1-1).
64° : ouverture de Benarbia pour Bossis qui est contré par une sortie de Ramé, mais le ballon va mourir dans le but (1-2).
85° : Ralaikera profite d'une mauvaise relance de Péan et lance Tholot. Qui frappe sous la barre (1-3).

13/20

MONTPELLIER 0 — MONACO 3 (0)

Djorkaeff (48°, 77°), Simba (57°)

BARRABÉ	2	ETTORI	4
REUZEAU	4	VALÉRY	3
S. BLANC	3	PETIT	3
DER ZAKARIAN	3	DUMAS	3
CAROTTI	2	SONOR	3
PÉRILLEUX	3	PUEL	3
FRÉCHET	2	GNAKO	3
(DJAFFO, 58°)		DJORKAEFF	4
LEFÈVRE	3	SCIFO	5
ASANOVIC	4	SIMBA	4
DIVERT	3	(THURAM, 79°)	
ZIOBER	3	IKPEBA	2
		(VIAUD, 51°)	
Total	32	Total	37

Entr. : Gili — Entr. : Wenger

12 412 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 3
Avertissements : Gnako (52°), Dumas (72°) à Monaco.

48° : Gnako servi par Simba centre en retrait. Djorkaeff, seul dans la surface, trompe Barrabé d'un tir croisé (0-1).
57° : Simba vole le ballon à Carotti, évite la sortie de Barrabé au bout de sa course et double l'addition malgré l'angle fermé (0-2).
77° : Scifo lance Djorkaeff. Les Montpelliérains s'arrêtent croyant au hors-jeu. Le milieu monégasque lobe Barrabé (0-3).
78° : Ettori stoppe un penalty de Ziober avant de réaliser une superbe manchette sur une reprise à bout portant de Divert.

13/20

MARSEILLE 1 (0) — PARIS-SG 0

Boksic (87°)

BARTHEZ	3	LAMA	4
DI MECO	4	COLLETER	3
B. BOLI		SASSUS	3
(BOGHOSSIAN, 36°)	3	KOMBOUARÉ	3
PRUNIER	3	ROCHE	3
DESAILLY	3	COBOS	3
DESCHAMPS	3	LE GUEN	3
DURAND	4	GUÉRIN	3
(THOMAS, 79°)		FOURNIER	4
DUTUEL	3	GRAVELAINE	3
BOKSIC	4	GINOLA	3
VÖLLER	3		
FUTRE	4		
Total	37	Total	35

Entr. : Bourrier — Entr. : Jorge

35 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Durand (53°), Dutuel (89°) à Marseille ; Sassus (34°), Le Guen (40°) au Paris-SG.

7° : coup franc de Le Guen des 30 mètres à ras de terre. Barthez capte.
45° : coup franc de Le Guen. Tête de Sassus de peu à côté.
76° : Boksic efface trois défenseurs parisiens. Sa frappe rase la lucarne droite de Lama.
79° : belle frappe de Gravelaine. Barthez s'y reprend à deux fois.
83° : Völler tire malgré Kombouaré. Arrêt-réflexe de Lama qui détourne en corner.
87° : Futre s'échappe sur le côté droit et centre pour Boksic qui, d'une tête piquée, trompe Lama de près (1-0).

13/20

METZ 0 — AUXERRE 0

SONGO'O	4	MARTINI	3
PIERRE	3	GOMA	2
TERRIER	3	SILVESTRE	3
BAFFOE	3	VERLAAT	3
LANG	3	MAHÉ	2
SERREDSZUM	3	(CIECHELSKI, 65°)	
KUBIK	3	HENNA	3
(N'DIAYE, 67°)		SAÏB	4
EYRAUD	3	C. MARTINS	4
SÉCHET	3	COCARD	3
CHANLOT	3	BATICLE	3
ZITELLI	3	VAHIRUA	3
		(VIOLEAU, 83°)	
Total	34	Total	33

Entr. : Muller — Entr. : Roux

11 979 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 2
Avertissements : Lang (49°) à Metz ; Henna (41°), Goma (54°), Silvestre (55°), Ciechelski (86°) à Auxerre.

2° : Songo'o gagne son face-à-face avec Vahirua.
7° : Songo'o détourne en corner une volée de Saïb.
40° : Mahé déséquilibre Chanlot en pleine surface. Monsieur Zagni ne bronche pas.
75° : Chanlot tente de s'infiltrer dans la surface, mais est accroché. Rien, dit M. l'arbitre !
87° : coup franc de Serredszum des 20 mètres... sur la barre de Martini.

12/20

CAEN 1 (1) — LENS 0

Revelles (40°)

MONTANIER	3	WARMUZ	3
DANGBÉTO	3	HÉRÉSON	3
CELIO SILVA	4	WALLEMME	4
LEBOURGEOIS	3	DUBOIS	3
POINT	3	ADJOVI-BOCO	3
(GERMAIN, 70°)		ARSÈNE	3
RIVAL	4	MARQUET	4
DEDEBANT	4	PÉRON	4
(NALIS, 87°)		DEHU	3
GORTER	5	R. BOLI	2
HUYSMAN	4	(DE OLIVEIRA, 67°)	
REVELLES	3	ÈLOI	2
NOUMA	3	(CHOUYA, 79°)	
Total	39	Total	34

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Bergues

16 118 spectateurs. Recette : 1 036 180 F.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissement : Héréson (57°) à Lens.

5° : tête de Revelles repoussée sur la ligne par Adjovi-Boco.
31° : Marquet élimine Montanier, redresse sa course, mais son tir frappe la base du poteau caennais.
40° : centre de Dedebant sur lequel Warmuz est trop court. Revelles marque de la tête (1-0).
56° : superbe frappe de Gorter que Warmuz met au-dessus.
67° : coup franc de Gorter qui transperce le mur lensois. Warmuz est à la parade.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — TOULOUSE 2 (0)

L. Blanc (2°), Moravcik (55°) — Pavon (78°), Debu (86°)

BELL	3	CASANOVA	2
DEGUERVILLE	3	ROMANO	2
CYPRIEN	2	HERNANDEZ	2
L. BLANC	3	(Expulsé, 67°)	
MOREAU	3	SOUCASSE	3
DESPEYROUX	3	ARRIBAGÉ	4
DELPECH		DEBU	4
(CUERVO, 17°)	3	NEMECEK	
SWIERCZEWSKI	3	(CANDÉLA, 34°)	3
MORAVCIK	3	FERRER	3
É. MENDY	3	PAVON	4
MOLNAR	2	BANCAREL	3
		(FRAPOLI, 72°)	
		PICKEU	3
Total	31	Total	33

Entr. : J. Santini — Entr. : Delmas

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 2
Avertissements : Moravcik (24°), Despeyroux (34°), Deguerville (40°), Moreau (49°) à Saint-Étienne ; Hernandez (6°), Debu (23°), Pavon (48°) à Toulouse.
Expulsion : Hernandez (67°) à Toulouse.

2° : coup franc de Moravcik qui dépose le ballon sur la tête de Laurent Blanc (1-0).
55° : faute de Debu sur Moravcik à 20 mètres de son but. Le Slovaque marque d'un tir à ras de terre (2-0).
67° : Hernandez fauche Molnar. Déjà averti, le stoppeur toulousain est expulsé.
78° : Pavon slalome entre trois adversaires et bat Bell d'un tir placé (2-1).
86° : Ferrer aperçoit Debu démarqué à 20 mètres en face du but stéphanois. Debu reprend (2-2).

9/20

LILLE 2 (2) — LE HAVRE 2 (2)

Frandsen (19°), Assadourian (45°) — Tiéhi (2°), Delaunay (3°)

NADON	4	PIVETEAU	4
LECLERCQ	3	PASCUAL	3
BUISINE		AUBAME	3
(ROLLAIN, 42°)	3	DELAUNAY	4
DIENG	3	UVENARD	3
BONALAIR	3	BA	4
HANSEN	4	BERTIN	4
ÉTAMÉ	3	LELONG	3
FRANDSEN	4	(MOREAU, 70°)	
GARCIA	3	LESTRADE	3
(MOTA, 74°)		COURTET	4
ANDERSSON	4	(LOUCHET, 80°)	
ASSADOURIAN	5	TIÉHI	4
Total	39	Total	39

Entr. : Mankowski — Entr. : David

5 321 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Hansen (62°) à Lille ; Lestrade (23°) au Havre.

2° : Courtet alerte Tiéhi au sein d'une défense lilloise statique. Tir et but de l'Ivoirien (0-1).
3° : Nadon détourne en corner un boulet de Bertin. Sur le centre qui suit, Delaunay seul ajuste Nadon aux 6 mètres (0-2).
19° : Andersson trouve Assadourian sur la droite, qui centre. Frandsen reprend de la tête et marque (1-2).
45° : Étamé passe à Assadourian qui, en coin, trompe Piveteau (2-2).

12/20

chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le J.T. de 20 h 2

Il est 20 heures passées de deux minutes à Lille, samedi soir, quand Courtet offre à Joël Tiéhi le premier but havrais. J.T. n'a pas traîné.

Il avait déjà terminé la saison dernière en trombe, inscrivant 7 buts au cours des 10 dernières journées, ce qui avait permi à son club de se sortir des barrages.

Ce premier but de l'Ivoirien va enfin pouvoir rassurer les Havrais, jusqu'alors plus performants côté résultats que sur le plan offensif. Avec un seul but marqué lors des quatre premières journées mais trois points, dont un pris à Marseille, les Havrais cultivaient le paradoxe. Le J.T. est désormais lancé. A quand la prochaine édition ?

Joël TIÉHI (Le Havre)
né le 12 juin 1964
à Abidjan (Côte-d'Ivoire).
1,78 m ; 76 kg.
Premier match en D 1 :
le 27 novembre 1987,
Le Havre-Monaco : 0-0.
Premier but en D 1 :
le 5 mars 1988,
Le Havre-Matra RP : 1-1 (90e).
LE HAVRE
1987-1988 : 8 matches, 2 buts.
1988-1989 : DIVISION 2
1989-1990 : DIVISION 2
1990-1991 : DIVISION 2
1991-1992 : 28 matches, 8 buts.
1992-1993 : 31 matches, 14 buts.
1993-1994 : 5 matches, 1 but.
Total : 72 matches, 25 buts.
Son début de saison :
Matches : 5.
But : 1 (Lille).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (3e journée).
Expulsion : néant.

Fair-play

4e JOURNÉE

Angers : 8 pts (5+3).
Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 15 pts (2+5+5+3).
Cannes : 2 pts.
Lens : néant.
Le Havre : 6 pts (1+5).
Lille : 2 pts.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 6 pts (3+3).
Martigues : 7 pts (4+3).
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 6 pts (3+3).
Nantes : 1 pt.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 6 pts (3+3).
Sochaux : 6 pts (3+3).
Strasbourg : 1 pt.
Toulouse : 2 pts.

5e JOURNÉE

Angers : 2 pts.
Auxerre : 7 pts (4+3).
Bordeaux : 2 pts.
Caen : néant.
Cannes : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 2 pts.
Lille : 1 pt.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 2 pts.
Martigues : 7 pts (4+3).
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : néant.
Nantes : 1 pt.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 7 pts (4+3).
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : néant.
Toulouse : 11 pts (3+5+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 3 pts ; 2. Lens, 7 pts ; 3. Auxerre, 11 pts ; 4. Lille, Lyon, Nantes, 12 pts ; 7. Marseille, 13 pts ; 8. Bordeaux, Le Havre, Monaco, 17 pts ; 11. Cannes, Montpellier, 18 pts ; 13. Paris-SG, Toulouse, 21 pts ; 15. Sochaux, 22 pts ; 16. Angers, Caen, 23 pts ; 18. Martigues, 24 pts ; 19. Metz, 26 pts ; 20. Saint-Étienne, 30 pts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
Vendredi 27 août à 20 h 30
Monaco - Marseille
Samedi 28 août à 20 heures
Nantes - Montpellier
Toulouse - Lille
Le Havre - Strasbourg
Saint-Etienne - Bordeaux
Cannes - Sochaux
Paris-SG - Caen
Lens - Angers
Martigues - Metz
Auxerre - Lyon

Flash

● Après Klinsmann, c'est Jacek Ziober qui a manqué la transformation d'un penalty, l'attaquant montpellierain échouant samedi face à Ettori.

Buteurs

Joueurs	4e j.	5e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Vercruysse	+ 1	+ 2	1	0	3	0	5	4
2. Priou (Cannes)	0	+ 1	1	2	0	0	5	3
Abou (Lyon)	+ 2	0	3	0	0	0	4	3
Tholot (Martigues)	0	+ 1	2	1	0	0	5	3
Zitelli (Metz)	0	0	0	1	1	1	5	3
Simba (Monaco)	+ 2	+ 1	2	1	0	0	5	3
Quedec (Nantes)	0	0	2	1	0	0	5	3
Ginola (Paris-SG)	+ 1	0	1	0	0	2	5	3

9. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Dedebant (Caen), Ferhaoui, Dehu (Lens), Andersson, Assadourian (Lille), Debbah (Lyon), Boksic, Boli (Marseille), Raliakera (Martigues), Djorkaeff, Ikpeba, Ziober (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Caveglia, Szewczyk (Sochaux) : **2.**

26. Daury (Angers), Cocard, Martins, Saïb, Vahirua (Auxerre), Dugarry, Lizarazu, Paille, Zidane (Bordeaux), Nouma, Revelles (Caen), Micoud, Pollet (Cannes), Ba, Delaunay, Tiéhi (Le Havre), Frandsen (Lille), Deplace, Flachez (Lyon), Anziani, Benarbia, Bossis, Pounewatchy (Martigues), Séchet (Metz), Gnako, Klinsmann (Monaco), Asanovic, Divert (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Roche, Weah (Paris-SG), Blanc, Moravcik, Moreau, Passi, Swierczewski (Saint-Étienne), Régis (Strasbourg), Otokoré, Vos, Yakovenko (Sochaux), Bouafia, Farina, Hasek (Strasbourg), Debu, Pavon (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Sassus (Paris-SG pour Strasbourg), Thys (Strasbourg pour Cannes).

● **D : droit, G : gauche, T : tête, P : penalty.**

438

En minutes, c'est le temps de jeu qu'il aura fallu aux Toulousains pour inscrire leur premier but de la saison. Un but signé Michel Pavon à la 78e minute du match, samedi, à Saint-Etienne.

Passeurs

4e JOURNÉE

Angers : néant.
Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : Sauvaget.
Le Havre : néant.
Lens : Valeriano.
Lille : Andersson.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Martigues : Mazzolini, Pagal.
Metz : néant.
Monaco : Scifo, Sonor.
Montpellier : Ziober.
Nantes : néant.
Paris-SG : Bravo.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulouse : néant.

5e JOURNÉE

Angers : néant.
Auxerre : néant.
Bordeaux : Paille, Dugarry.
Caen : Dedebant.
Cannes : néant.
Le Havre : Courtet, Pascual.
Lens : néant.
Lille : Assadourian, Étamé.
Lyon : néant.
Marseille : Futre.
Martigues : Ralaikera.
Metz : néant.
Monaco : Gnako, Scifo.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Lebœuf, Hasek.
Toulouse : Pickeu.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Dugarry (Bordeaux), Durix (Cannes), Assadourian (Lille), Scifo (Monaco), Hasek (Strasbourg) : **2.**

6. Lagrange, Masson, Péan (Angers), Laslandes, Saïb, Vahirua (Auxerre), C. Martins (Auxerre), Paille, Vercruysse (Bordeaux), Dedebant, Point (Caen), Banin, Sauvaget (Cannes), Courtet, Pascual (Le Havre), Valeriano (Lens), Andersson, Etamé, Rollain (Lille), Deplace, Roy (Lyon), Durand, Futre (Marseille), Chaintreuil, Mazzolini, Pagal, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Gnako, Ikpeba, Klinsmann, Sonor (Monaco), Lefebvre, Ziober (Montpellier), N'Doram, Pedros (Nantes), Bravo (Paris-SG), Caveglia, Weber (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), Pickeu (Toulouse) : **1.**

étoiles

Ba en haut de l'affiche

Le jeune milieu de terrain du HAC a revêtu l'habit de lumière en ce début de Championnat. Avec 21 étoiles obtenues en cinq rencontres, Ibrahim Ba réalise pour l'instant un sans-faute qui lui permet d'occuper la tête du classement des étoiles.

1. Ba (Le Havre), Wallemme (Lens), Szewczyk (Sochaux), **21.**

4. Dedebant (Caen), Andersson (Lille), Régis, Lebœuf (Strasbourg), **20.**

8. Verlaat, Saïb, C. Martins (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Assadourian (Lille), Pelé (Lyon), Puel (Monaco), Makélélé, Ouedec (Nantes), Baills, Pouliquen (Strasbourg), Pavon (Toulouse), **19.**

20. B. Germain (Angers), Sénac, Paille (Bordeaux), Durix (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Dieng (Lille), Ngotty, Gava (Lyon), Pagal (Martigues), Zitelli, Séchet (Metz), Naybet (Nantes), Ginola (Paris-SG), Vos (Sochaux), Hasek, Bouafia (Strasbourg), **18.**

36. Silvestre (Auxerre), Mahé (Auxerre), Dib, Zidane (Bordeaux), Dangbeto, Point (Caen), Marquet, Adjovi-Boco (Lens), Rollain (Lille), Di Meco (Marseille), Tholot (Martigues), Terrier, Baffoe, Chanlot (Metz), Dumas (Monaco), S. Blanc (Montpellier), Le Dizet, Ferri, N'Doram (Nantes), Roche, Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **17.**

58. Rabouan, Guion (Angers), Dogon, Croci, Witschge (Bordeaux), Ayache (Cannes), Bertin (Le Havre), Étamé (Lille), Deplace, Roy (Lyon), Prunier, Desailly, Deschamps (Marseille), Mazzolini (Martigues), Serredszum (Metz), Ikpeba (Monaco), Reuzeau, Bonnissel, Ziober (Montpellier), Cyprien, Deguerville, Despeyroux, Moravcik (Saint-Étienne), Dewilder (Sochaux), Arribagé (Toulouse), **16.**

Équipe type

(4e journée)

AUBRY (Angers, 5 ét.)
PAGAL (Martigues, 5 ét.) — WALLEMME (Lens, 5 ét.) — KASTENDEUCH (Saint-Étienne, 4 ét.) — MAZZOLINI (Martigues, 5 ét.)
MICOUD (Cannes, 5 ét.) — DEHU (Lens, 5 ét.) — DURIX (Cannes, 5 ét.)
GINOLA (Paris-SG, 5 ét.) — SIMBA (Monaco, 4 ét.) — IKPEBA (Monaco, 5 ét.)

Équipe type

(5e journée)

ETTORI (Monaco, 4 ét.)
FLACHEZ (Lyon, 4 ét.) — LE BŒUF (Strasbourg, 5 ét.) — CROCI (Bordeaux, 4 ét.)
RALAIKERA (Martigues, 5 ét.) — BENARBIA (Martigues, 5 ét.) — VERCRUYSSE (Bordeaux, 4 ét.) — SCIFO (Monaco, 5 ét.) — GORTER (Caen, 5 ét.)
ASSADOURIAN (Lille, 5 ét.) — BOKSIC (Marseille, 4 ét.)

Télescope

Lebœuf, libero nouvelle vague

Loin des dogmes et des idées reçues en matière de tactique défensive, Franck Lebœuf, le défenseur central strasbourgeois, est un libero nouvelle vague. Apôtre du jeu offensif, dès lors que le travail défensif est accompli, Lebœuf ne rate jamais une occasion de porter le danger dans le camp adverse. Ce n'est pas la moindre de ses qualités. D'ailleurs, le match contre Cannes n'aura pas dérogé à ce généreux principe. C'est lui qui, en effet, a offert les deux buts alsaciens à Hasek et Bouafia. Passeur en l'occurrence, Lebœuf sait également être buteur à ses heures. Rappelons qu'il fut, l'an dernier, le meilleur réalisateur de son équipe avec 12 buts.

Franck LEBŒUF
Né le 22 janvier 1968
à Marseille.
1,84 m, 70 kg.
Libero.
Détail :
5 étoiles : Cannes.
4 étoiles : Auxerre, Lens, Paris-SG.
3 étoiles : Toulouse.

MARSEILLE - PARIS SG : 1-0

« Discovöller, qui venait enfin de prendre, l'espace de quelques secondes, l'ascendant sur un parfait Antoine Kombouaré (...) Boli, son exceptionnel tacle-récupération dans les pieds de Xavier Gravelaine, fera partie du prochain "Top-gestes" ».

Photos PRESSE SPORTS

La montagne accouche d'un sourire

Une fois de plus, le match OM-PSG n'était pas conforme aux prévisions. Pour le coup c'est tant mieux. Un match moyen mais des supporters corrects. Après tout, ce n'est déjà pas si mal.

MALGRÉ les contentieux cumulés la saison dernière entre les deux équipes, malgré les craintes surmédiatisées pesant sur cette rencontre, l'OM-PSG 1993 n'avait pas la moindre odeur de poudre. Il faut dire que l'on avait changé de contexte. Finies les paroles déplacées d'avant match, les provocations visant à exciter joueurs et public. C'était au contraire une rencontre entre gentlemen que voulaient nous proposer les dirigeants des deux clubs.

Côté marseillais on s'était même fendu d'une lettre de Jean-Louis Levreau exaltant son public à l'exemplarité, parlant du PSG en termes châtiés. Même ligne de conduite d'ailleurs sur le terrain où malgré quatre cartons jaunes, M. Ramos n'a pas eu particulièrement à se plaindre du comportement des vingt-deux acteurs. Alain Roche soulignait d'ailleurs à l'issue de la partie qu'il avait « vécu un match agressif, mais sans agression », ajoutant que c'était « l'énorme différence avec la rencontre disputée au Vélodrome en mai dernier ». Quant au public marseillais, on l'a retrouvé hier soir tel que lui-même, soutenant son équipe comme il a su le faire toute la saison dernière jusqu'à Munich.

Sans doute était-il lui-même libéré par l'absence du kop parisien, dont on se souvient les exactions la saison passée à Marseille. Finalement, la seule odeur de poudre fut celle du feu d'artifice tiré pour récompenser le public marseillais à l'issue de la rencontre.

Tapie grand seigneur

Des Marseillais soulagés par ce but de Boksic en fin de partie, mais conscients de ne pas avoir assité au choc de titans qu'annonçait l'affiche du jour.

Joie et déception dans les déclarations d'après-match. Joie tout d'abord de Bernard Tapie qui jouant les grands seigneurs ne tarissait pas de louanges pour cette équipe parisienne qui « fera très mal quand elle aura récupéré ses trois Brésiliens ». Joie et soulagement surtout pour Marc Bourrier. L'entraîneur marseillais constatait évidemment le meilleur rendement de son équipe : « On attendait ce but qui ne venait pas, confiait-il, et finalement l'accélération de Futre nous permet de prendre deux points contre un concurrent direct. Certes, la sortie de Boli nous a un peu désorganisés, mais on a vu une équipe solidaire et qui a poussé jusqu'au bout. »

La solidarité, c'est justement le point positif que retiendra Didier Deschamps : « Les joueurs ont fait plus bloc ce soir avec un pressing plus haut et qui a été payant et au bout du compte on remporte une victoire logique. »

Mais le capitaine marseillais mesure les progrès qui restent à faire : « on doit progresser dit-il, au niveau de la circulation. Quand on sera tous à cent pour cent sur le plan physique, les réglages s'effectueront plus facilement. »

Sons de cloche différents, bien sûr, dans le camp du PSG. Artur Jorge ne manquait pas de souligner que les actions avaient été parisiennes : « on a eu trois ou quatre occasions de but et c'est quand les choses devenaient plus faciles pour nous qu'on perd un ballon au milieu de terrain, qui nous fait perdre la rencontre. »

« Résultat : renchérit Alain Roche, on a déjà le couteau sous la gorge, c'est notre deuxième défaite et si on veut être champion il ne faut plus perdre un match. »

Le gardien du PSG, lui non plus, ne cachait pas sa déception : « C'est un résultat très dur, alors qu'on avait bien joué le coup tactiquement, on a maintenant quinze jours, ajoutait-il, pour se refaire une santé morale et retrouver la bonne carburation. Le bilan, concluait-il, se fait en fin de saison. »

Paroles de sage ! Quant au choc de titans, il sera peut-être pour le match retour.

Correspondance Hélène FOXONET

IL faut laisser du temps au temps. Le temps de la complicité, le temps des découvertes, des tandems qui, dans le foot, font l'histoire (Pelé, Garrincha, Platini, Giresse...), des tranches de vie d'entraînement qui permettent de deviner l'autre, de l'imaginer. Dans ce choc où, là aussi, M. Ramos eut raison de prendre le temps, en donnant seulement son premier carton jaune à la 34e minute (Sassus), nous (moi !) qui craignions qu'il perde les pédales pour ne pas savoir être patient dans ses choix.

Le temps des nouveaux complices

Artur Jorge, lui, avait décidé de ne pas confondre vitesse et précipitation, doublant tactiquement ses latéraux (Cobos-Fournier à droite, Sassus-Colleter de l'autre côté) cimentés par un quatuor axial défensif Roche, Kombouaré, Le Guen, Guérin : cela ne devrait pas passer... Et vint le temps des duels, de la préparation, des gestes. Peu de secondes avant de nous quitter, Basile, la tête basse, la cuisse douloureuse et le genou dans le zinc, devait regretter de ne pas avoir eu lui aussi plus de temps pour montrer au juge Beffy que des brutes comme lui, dans le football, on en a besoin, plus, on en redemande. Son exceptionnel tacle-récupération dans les pieds de Gravelaine fera partie du prochain « top-gestes », comme l'aile de pigeon de Boksic, le double contact de Futre pour un ballon buissonnier sur Desailly, ou dans cette nuit des étoiles, l'envolée d'un Bernard Lama sur le ballon-fusée propulsé par DiscoVöller qui venait enfin de prendre le tempo du match et, l'espace de quelques secondes, l'ascendant sur un parfait Antoine Kombouaré.

Et le temps égrenait ses secondes d'angoisse sur le banc marseillais... Les Parisiens calculaient. Trop ? Quelques actions nous laissaient entrevoir une future belle complicité Boksic-Futre contre d'inquiétantes difficultés d'interprétation simultanées entre Gravelaine et Ginola. Les Marseillais savaient que le temps jouait contre eux, et le public du Stade-Vélodrome confirmait sa formidable confiance, même si l'on devinait qu'un nouveau match nul ferait désordre dans cette soirée gentlemanesque.

Ginola de temps en temps rappelait son talent, mais ne pouvait le lâcher. Didier Deschamps, lui, pendant tout le match exhortait, aboyait, organisait, pour accomplir un match énorme tactiquement, physiquement et techniquement.

Le temps, pour Paul Le Guen — qu'on a connu plus spontané mentalement et plus accompli psychologiquement — d'oublier un ballon anodin que Futre, l'alchimiste des derniers instants, allait donner d'or pour Boksic.

Juste le temps pour Marc Bourrier de dire à Stambouli que « ce n'était finalement qu'un 38e de Championnat, que 33 rencontres arrivaient et que c'était bien pour l'OM d'avoir maintenant le temps de préparer le voyage en Principauté ».

Et, pour Paris, quinze jours sans Championnat, c'est toujours du temps de gagné pour retrouver une coloration brésilienne.

Claude LE ROY

A Bordeaux, Nantes a bu sa première tasse de la saison estivale et perdu son invincibilité. Deux erreurs défensives, Capron qui glisse ou qui patine, pour deux buts de Vercruysse. L'addition est lourde, mais logique au bout du compte. Les joueurs de Suaudeau ont été moins audacieux qu'en d'autres circonstances. Par manque de jus ou d'ambition ? Allez savoir...

Une simple glissade

IL est debout, au fond du vestiaire, en train de se passer une serviette éponge sur le dos. Le visage dispos, étonnamment frais, et aimable. « Non, je ne culpabilise pas », répond-il d'abord dans un gentil sourire. Avant de résumer la terrible histoire de ce match avec un tout petit bout de match. Oui, à peine dix secondes, beaucoup moins même, juste le temps de voir Witschge adresser un bon ballon (son premier et dernier de la partie, Daniel, son remplaçant, présentant le même bilan), en direction de Paille écarté sur le côté gauche. Ce n'est pas encore l'heure de jeu et tout s'est si bien passé jusque-là. Il se sent bien Eddy, facile, cool face à ce gentleman des pelouses qu'est Stéphane Paille, avant-centre bordelais étouffé par un marquage serré.

« J'essaie d'intercepter cette balle en profondeur. Je tacle, je crois que je la touche de la main au passage, il me semble. Il a le contre pour lui. Je suis au sol... » Eddy Capron rappelle, parce qu'il l'avait noté sur le coup : « Normalement, le contre n'aurait pas dû lui être favorable. Là, le ballon repart dans son sens. Je ne sais pas, je n'aurais peut-être pas dû me jeter... » Il n'en finit pas de s'essuyer, se lamente gentiment : « Evidemment, sans ça, on avait des chances de ramener un zéro à zéro... »

Pas plus mais pas moins, en effet. Une erreur (« J'espère qu'elle me servira de leçon », soupire Capron), fatale ou décisive, sur laquelle, tel Arsène Lupin, Paille offrit à Vercruysse le soin d'ouvrir la marque et de mettre fin au suspense. Au passage, il ne faudra pas oublier de signaler le rôle passif de la défense nantaise. Si Marraud maraudait, que faisait Pignol, avant cela impeccable ? On se le demande !

Après ça, c'était couru, rien n'allait empêcher les Girondins de marcher vers un second but et une troisième victoire. Capron, décidément partout, se laissait semer, quelque vingt minutes plus tard, par un Dugarry tout frais (« Vous voyez, je ne suis pas si rapide que vous le pensez », toujours Eddy au micro), avant de constater avec ennui que Vercruysse, au bout de ce centre admirablement tendu, déclenchait de nouveaux bravos nourris. Mais pendant que Marraud barbotait, que faisait encore Pignol ?

« Pignol ? Ah ! Il m'a plu. » Jean-Claude Suaudeau adore ses joueurs et la plaisanterie. Parfois, il lui arrive aussi d'être sévère, mais juste, surtout quand il parle de Pedros : « Vous l'avez vu comme moi... » Mais, parfois aussi, vous l'entendrez donc raconter des blagues. Celle-ci, par exemple, balancée devant les caméras : « Si j'ai des regrets ? Non. Des regrets ? Non, aucun. »

Suaudeau : « Les autres ont le droit de bien jouer »

Ses regrets, Coco les aura partagés avec ses joueurs, dans l'avion du retour, avant que tout ce jeune monde se disperse un peu partout dans le monde. Aux autres, à ceux qui connaissent le bonheur de le questionner après les matches, il n'a livré que ce qu'il a voulu, c'est-à-dire presque rien. Beaucoup de banalités, au milieu d'un discours plus terne, plus désenchanté qu'à l'accoutumée.

« Ce premier but a tout fait basculer. C'était aussi leur première occasion », s'est souvenu l'entraîneur nantais qui ne se trompe d'ailleurs pas de beaucoup. « Eddy est sur les deux actions, oui, c'est vrai, mais les autres *(NDLR : les Girondins)* ont le droit de bien jouer et ses partenaires ont la possibilité d'intervenir pour que ce genre d'actions ne se produise pas. »

Suaudeau refuse d'accabler son défenseur et il a sûrement raison. Samedi soir, à Lescure, Capron a glissé au mauvais moment, dans un mois, dans un an, ce sera un autre, sans doute, hélas pour le FCNA...

Il y a même de fortes probabilités pour que ce type de faute individuelle se renouvelle, principalement face aux grandes équipes du Championnat, si d'aventure la bande à Coco dispute ces rencontres en manifestant aussi peu d'ardeur offensive. « Ils nous ont épuisés », s'est borné à expliquer le technicien battu. « Nous n'avons pas tenu la distance. Au bout d'une heure de jeu, on était bien. Pa la suite, on a eu du mal à récupérer. »

A propos de récupération, les Canaris ont eu u jour de moins, Bordeaux ayant joué vingt-quatr heures plus tôt. Il est possible que ce soit un débu d'argument, Suaudeau n'ayant pas voulu employe le terme d'excuse. Capron dira : « Personnellement je ne me sentais pas abattu. On aurait pu réagir. » Ferri, exemplaire et précieux, confessera pour s part : « Après le premier but, c'est comme si la terr s'était écroulée. Dommage, car on les avait fai déjouer. D'accord, nous n'étions pas très dangereux mais eux non plus. Les deux équipes se craignaient Cela étant, on visait un point, on l'a loupé, il fau savoir l'accepter. »

Photos André LECOQ

Vercruysse s'envole, Naybet piétine, Paille frappe, Capron est en retard, Ouedec transpire. Coup de pompe nantais à Lescure.

de Capron ?

Ferri l'a dit, les Jaunes n'étaient pas venus là pour attaquer franchement, ce qui déclencha cette analyse de Rolland Courbis : « Je me suis posé des questions, à la mi-temps, comme à chaque fois qu'on n'a pas marqué. Contre Cannes, c'était pareil. Pareil ! Nantes n'a fait que nous attendre, tous derrière... »

Du mouvement, pas d'audace

Courbis exagère, naturellement, mais il a posé le doigt là où ça fait mal. Les leaders, au stade municipal, ont joué petit bras. Un peu par manque de jambes. Pas par manque d'ambition ? « On prend des précautions quand on se mesure à un rival de ce registre », a entonné le chœur des Nantais, visiblement pas tous convaincus qu'ils avaient emprunté le bon chemin.

Certes, ils ont offert une réplique engagée au cours d'une partie pleine, correcte, d'agréable facture au total et très bien arbitrée par M. Bata, moins par ses juges dont l'un priva Ouedec d'un départ en solo vers les buts du désœuvré Huard. Certes, N'Doram, Makélélé, Ouedec, Ferri et Siasia, pour citer les plus entreprenants, ont bougé et tenté mais jamais ensemble, ou de façon trop lâche. Curieux cependant cette fragilité physique, ce défaut de puissance, de force. Et gênant.

« On n'aura rien à regretter, a souligné à juste raison le loquace Ferri, si lors du match retour on prend deux points à notre tour. Aujourd'hui, on subit notre première défaite, on encaisse nos deux premiers buts de la saison, c'est évident, ça fait très mal. Mais si on veut continuer à lutter avec les meilleurs, il convient de vite oublier cet échec et d'en tirer les enseignements. On risque de gamberger dans nos têtes. Cette trêve de quinze jours ne tombe pas très bien. Car on va tous s'éparpiller... »

Et tâcher de récupérer au maximum de ses cinq premières journées épuisantes pour eux. « Oui, aussi. C'est dur avec la chaleur et trois matchs en une semaine, on n'aime pas beaucoup ça, nous. Mais ce n'est pas le moment de baisser les bras... »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Takac : « Szewczyk, l'exemple »

Envolées, balayées les espérances sochaliennes. L'OL, en nets progrès, a renvoyé Sochaux à ses chères études. Seuls Szewczyk et Cassard se sont véritablement battus contre Lyon. Takac compte sur leur exemple pour sortir son équipe d'un rôle anonyme.

« SYLVESTER TAKAC, quelle est votre première analyse après ce revers devant Lyon ?

— Les rencontres débutent à 20 heures et non à 21 heures. Mes joueurs ont attendu la deuxième période pour engager véritablement le match. Or, le mal était déjà fait, avec ce joli but de Flachez.

— Est-ce, d'après vous, la seule explication ?

— Non, bien sûr. Il faut reconnaître que nous sommes tombés sur une bonne équipe lyonnaise, laquelle, d'entrée de jeu, s'est montrée beaucoup plus déterminée, plus agressive. Cela dit, il convient de reconnaître également qu'à deux ou trois reprises la réussite nous a tourné le dos. Ainsi, Vos aurait pu marquer un ou deux buts. Clément s'est également trouvé en situation favorable.

— Mais cela fait tout de même deux matches sans le moindre but marqué...

— Je pense qu'il faut oublier volontairement celui de Paris. Nous sommes tombés au Parc sur un adversaire qui nous était supérieur. En revanche, face à Lyon, nous ne nous sommes pas engagés suffisamment. A aucun moment, nous n'avons pu déstabiliser le onze lyonnais qui, au fil du temps, s'est enhardi considérablement. Nous nous y sommes très mal pris. Ainsi, au lieu de « balancer » systématiquement, nous aurions dû passer par les ailes.

— Votre milieu n'a pas paru très rayonnant...

— C'est vrai que ce compartiment du jeu n'a pas véritablement rempli son rôle. Il a manqué de clairvoyance, de lucidité, de subtilité technique. Bref, il n'a jamais pu s'assurer véritablement la maîtrise du ballon, facilitant en cela la tâche des Lyonnais.

— En somme, vous déplorez des lacunes techniques ?

— Je regrette surtout que notre entrejeu n'ait pas pu prendre à son compte la direction des opérations.

« Je n'ai pas perdu confiance »

— Au chapitre des satisfactions, on ne trouve pas grand-chose...

— Disons que Szewczyk et Cassard sont les seuls à avoir rempli parfaitement leur mission. A cet égard, il faut souligner les mérites du Polonais qui, relevant de blessure, a su malgré tout montrer la voie. Hélas ! son exemple n'a pas été véritablement suivi. Lui, au moins, se bat avec la même volonté que s'il disputait un match de Coupe du monde. Ah, s'il pouvait communiquer sa foi au reste de l'équipe !

— Et son talent...

— En effet... D'autant que, de ce côté-là, il y a beaucoup à dire. Ainsi, lorsqu'une équipe se montre techniquement inférieure, elle se doit de compenser par une débauche d'efforts physiques. Hélas ! devant Lyon, nous n'avons appliqué ce principe qu'en deuxième mi-temps. C'était beaucoup trop tard.

— L'embellie sochalienne est-elle terminée ?

— Ne soyez pas trop catégorique. C'est vrai que, pour l'instant, nous faisons du surplace et nous nous éloignons des places d'honneur. Mais il faut bien reconnaître que dans ce Championnat six ou huit équipes nous sont franchement supérieures. Cela dit, la défaite concédée devant Lyon n'est pas irrémédiable. Il nous reste un bon parcours à réaliser, mais à notre niveau seulement.

— Finalement, vous voyez l'avenir avec un optimisme raisonné...

— Je n'ai pas perdu confiance. Et il y a d'autres solutions qui s'offrent à moi pour tenter d'améliorer le rendement de l'équipe. Il faut donc rester persuadés que seul le travail peut nous faire progresser. Il ne suffit pas d'enrôler deux ou trois joueurs de talent comme Szewczyk et Vos pour garantir les résultats. Les autres, également, doivent apporter leur large contribution. Ils ne l'ont pas fait contre Lyon, mais ils doivent se reprendre au plus vite. Personnellement, je compte sur eux. »

Correspondance Jean RIGOULOT

Photo PRESSE SPORTS

Szewczyk a beau scruter l'horizon : le soutien ne vient pas, et Sochaux fait du surplace.

● Semaine de bonheur pour le président lensois Gervais Martel. Heureux papa d'une petite Camille depuis le lundi, ses joueurs lui firent quarante-huit heures plus tard un superbe cadeau : la première victoire de la saison.

● De son premier match à Bollaert et de ses dix-neuf minutes de jeu, le jeune Brésilien du RC Lens, Valeriano De Oliveira, se souviendra très longtemps, lui qui offrit à Frédéric Dehu le but de la victoire et qui eut droit à la première ovation d'une carrière qui s'annonce brillante.

● Pierre Laigle a été opéré avec succès, mercredi à Mulhouse, de la pubalgie qui le tenaillait depuis avril dernier.

● Depuis le début de la saison, trois Cannois seulement ont joué tous les matches : Lemasson, Durix et Micoud.

● Fernandez avait annoncé des changements après le résultat nul obtenu à Bordeaux. Et l'entraîneur de l'AS Cannes a tenu ses promesses puisqu'il n'avait pas hésité à lancer cinq nouveaux joueurs face à Lille. Une équipe par ailleurs fortement rajeunie puisque la moyenne d'âge était de vingt-trois ans.

Boli ira-t-il en Suède ?

Souffrant d'une élongation à la cuisse gauche, survenue lors de la rencontre Marseille - Paris-SG, dimanche dernier, Basile Boli voit sa participation au match international Suède - France compromise. Après avoir passé des examens complémentaires en début de semaine, Boli prendra rapidement une décision définitive, sachant que seul le repos peut être prescrit pour guérir cette blessure.

● Confession de Marcel Desailly à la fin du match Nantes-OM : « Le club champion d'Europe satisfait d'un match nul à Nantes, cela peut surprendre. Mais vu notre forme actuelle et celle des Nantais, c'est toujours un point de pris et une bonne performance... surtout pour Nantes d'ailleurs ! »

Des chiens, des CRS et des policiers...

Le match OM-PSG était classé dans la catégorie « à haut risque ». Mais les mesures de sécurité exceptionnelles ont annihilé toute volonté de hooliganisme. Les 400 000 spectateurs présents ont pu suivre en toute tranquillité le déroulement de ce sommet du Championnat. Il faut dire que les responsables des forces de l'ordre avaient prévu des dispositifs extrêmement dissuasifs. Ainsi, dès le matin de la rencontre, le centre-ville et la gare de Marseille étaient quadrillés par des policiers. Pour le match proprement dit, plusieurs compagnies de CRS sont venues prêter main-forte aux deux cents policiers habituellement réquisitionnés pour un match de l'OM. Des maîtres-chiens ont sillonné les abords du Stade-Vélodrome et une fouille systématique des supporters a été organisée. Le SAMU et les pompiers étaient, eux aussi, sur le qui-vive pour parer à tout incident. Les dirigeants du PSG ayant suspendu *sine die* les déplacements organisés, il n'a pas été facile de repérer les supporters parisiens douteux...

● Luis Fernandez avait lancé au soir de l'accession : « Cannes ne sera pas ridicule en Première Divison. ». Le classement des Azuréens en ce début de Championnat semble bien lui donner raison.

● Pascal Bedrossian (18 ans) a joué contre Lille son premier match en D 1. « Les copains m'ont bien aidé et puis, au coup de sifflet, j'ai oublié mon stress », avouait le benjamin du groupe cannois.

● C'est officiel depuis le match Cannes-Marseille, la presse écrite n'a plus accès à la pelouse pendant l'échauffement des équipes. De nouvelles mesures décrétées par le comité directeur de l'AS Cannes.

● Une tribune supplémentaire a été mise en service mercredi dernier à Martigues. Et le stade Francis-Turcan sera complètement utilisable lors du prochain match à domicile contre Metz le 28 août.

● Choc spectaculaire entre le Martégal Stéphane Mazzolini et le Caennais Pascal Nouma, l'autre mercredi. Résultat : un grand bandeau blanc pour chacun. Un heurt de tête difficilement imaginable compte tenu de la taille de l'un et de l'autre.

● Les matches avancés attirent beaucoup de journalistes étrangers, allemands et italiens surtout. Friands de la Côte d'Azur, ils ont passé une soirée à Louis-II avant de prendre la direction de Cannes pour Cannes-Lille.

Le Guen et Ginola aiment Paris

Les internationaux Paul Le Guen et David Ginola ont tout deux prolongé de deux ans le contrat qui les lie au Paris-SG. Le premier cité, âgé de vingt-neuf ans, sera donc lié au club parisien jusqu'à l'issue de la saison 1995-96 quand le second, vingt-six ans, par cet engagement, met définitivement un terme aux spéculations qui le voyaient s'exiler très prochainement à l'étranger.

● Pierre Dréossi, qui a mis un terme à sa carrière en fin de saison dernière et s'occupe désormais du centre de formation cannois aux côtés de Guy Lacombe, se prépare à partir pour San Remo où il effectuera un stage de cinq jours.

● Si, sportivement, les Cannois surprennent, leur club des supporters innoye en lançant sur le marché une cuvée spéciale « AS Cannes » (vins rouge et rosé du Gard). Avec, en prime, la photo de l'équipe sur l'étiquette, au prix de 25 F la bouteille. Le millésime s'annonce excellent...

Martel fait son marché

L'idée du président Martel d'organiser une bourse aux joueurs à l'instar de celle organisée dans le Calcio a de grandes chances de voir le jour dès cette saison. L'écho recueilli chez les présidents de club est largement favorable. Une période est même avancée : courant avril 1994. Le rendez-vous concernerait toutes les équipes de D1 et de D2.

● Les Caennais n'ont pas été épargnés par M. Lartigot, mercredi dernier à Martigues : une expulsion pour Benoît Cauet (deux cartons jaunes), une autre pour Richard Dutruel, sorti trop loin de ses bases... et, en fin de rencontre, un quatrième but encaissé alors que le juge de touche avait depuis longtemps levé son drapeau. Il y a des soirs où rien ne vous réussit...

● Avant Tenerife-Monaco en Coupe de l'UEFA, on commence à parler espagnol dans la tribune de presse. Ils étaient quatre journalistes ibériques pour Monaco-Bordeaux.

télévision

MARDI 17 AOUT

9 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

MERCREDI 18 AOUT

20 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

JEUDI 19 AOUT

21 heures, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

VENDREDI 20 AOUT

20 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 h 30.

DIMANCHE 22 AOUT

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*. Spécial Suède-France. En direct de Stockholm. Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant.
18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
18 h 20, TF 1 : Qualifications pour la World Cup 1994 (sous réserve). En direct de Stockholm : Suède-France.
23 h 50, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*. Présenté par Éric Besnard. Spécial Amérique du Sud, qualifications pour la World Cup 1994. En différé : Brésil-Équateur, Argentine-Pérou, Paraguay-Colombie, Bolivie-Venezuela. Commentaires de Vincent Radureau, Grégoire Margotton, Philippe Doucet. Tous les buts du Championnat portugais et résumé de la rencontre Porto-Benfica comptant pour la première journée.

LUNDI 23 AOUT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 heures, Eurosport : Quatrième journée du Championnat d'Angleterre. En différé, Aston Villa-Manchester United. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poulain.
0 heure, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts des Championnats européens. Commentaires de Rémi Tissier et Christophe Jammot. Rediffusion le 24 à 13 heures et à 18 heures.

● Remarqué dans les loges de Louis-II, Enrico Macias, supporter déclaré du PSG, qui entretient des liens amicaux avec Alain Afflelou. Et puis... Monaco n'est pas si loin de Saint-Trop'.

● Surprise générale à l'annonce, par le speaker officiel, de la titularisation de Jérôme Gnako dans le onze de départ. Jérôme n'a pas participé à l'entraînement de la veille et ne figurait pas dans la liste des seize communiquée par Arsène Wenger à son issue. Guéguerre psychologique ?

● Très élégant, le président Scherrer dans son costume — pantalon rose, veste rouge — a failli se faire dérober sa magnifique écharpe jaune par un supporter marseillais, lors du tour d'honneur qu'il a accompli à l'issue du match Nantes-Marseille. Fin négociateur, il a réussi à récupérer son bien après palabres.

● Rui Barros pourra bientôt reprendre la compétition. Le Portugais de l'OM, en avance sur les prévisions les plus optimistes, à déjà recommencé à courir.

● Mercredi soir, Nantes accueillait l'OM et quelques invités de marque. Jean Glavany, ex-Monsieur Grand Stade, côtoyait ainsi Guus Hiddink, l'entraîneur du FC Valence (l'adversaire du FC Nantes en Coupe d'Europe), Joël Bats, Patrick Batiston, Didier Notheaux. Rien que du beau monde.

● Bernard Casoni est visiblement bientôt prêt à entraîner un club. Ses explications tactiques après le match Nantes-OM ont impressioné les journalistes.

● A la fin du match Nantes-OM, les Marseillais ont semblé un peu à court de condition. Explication de Bernard Casoni : « C'est le match amical contre la Lazio à Rome qui a pesé sur l'organisme des joueurs. Pas vraiment l'intensité du match, mais plutôt les quarante degrés régnant au stade Olympique. »

● Marcel Desailly a gardé quelques amis à Nantes et une haute opinion de ses anciens coéquipiers : « Ils sont toujours aussi bons, expliquait-il mecredi soir après le match Nantes-OM. Dommage pour eux, nous le sommes aussi... ».

● Avis d'expert signé Marcel Desailly à l'issue du match Nantes-OM : « Il a manqué à Nantes une petite étincelle de créativité pour nous surprendre. C'est explicable par l'absence de Loko et de Pedros. Sans rien enlever de la performance de leurs remplaçants, ces deux-là sont vraiment très bons, indispensables... »

● Le joueur nantais qui, selon Marcel Desailly, a le plus progressé depuis le départ de Marcel à Marseille, n'est autre que le petit milieu de terrain Ziani. « Il a pris énormément de volume dans le jeu. Tous les ballons passent par lui et, contre un milieu de terrain aussi efficace que le nôtre, il s'est très bien débrouillé. »

● Les internationaux David Ginola et Paul Le Guen ont prolongé de deux ans leur contrat en faveur du Paris-Saint-Germain. Voilà qui porte à respectivement cinq et trois ans l'engagement des deux internationaux auprès du club parisien.

● Le public lyonnais a manifestement les yeux de Chimène pour l'OL de Jean Tigana. Ainsi, malgré la gifle d'Angers, étaient-ils encore 24 000 pour la venue de Metz, mercredi dernier, après avoir été 25 000 le jour de l'ouverture à Gerland contre Caen. De plus, le record des abonnements (9 800 en 1991-92) pourrait bien être battu puisque, au beau milieu de la période des vacances, 8 203 ont déjà été vendus !

● Respectivement victimes d'une entorse à la cheville et au genou lors du match Angers-OL, les Lyonnais Debbah et Billong ont passé la semaine dernière à l'infirmerie, y rejoignant Roche et Delamontagne, autres blessés du début de saison.

● Pour meubler la mini-trêve imposée par Suède-France, Lyon rencontrera Botafogo, le club brésilien, samedi prochain en fin d'après-midi à Tarare.

● Arrivés en fin de contrat à Lyon, les ex-adjoints de Domenech, Maillard et Duverne, n'ont toujours pas retrouvé de club. Le second, spécialisé dans la remise en forme physique des blessés, entretient cependant un petit espoir du côté de Saint-Etienne.

● Nouveau challenge extra-football, la paire Stéphan-Lacombe a sèchement battu le tandem Tigana-Bracci au tennis-ballon la semaine dernière. Aux dernières nouvelles, Bracci aurait suggéré une revanche à... la pétanque !

● Aveu du nouvel international Espoir de l'OL, Sylvain Deplace : « J'ai certes encore une bonne marge de progression. Mais à tout le moins, je me sens aujourd'hui complètement un joueur de Première Division. »

● Confidence spontanée du Lyonnais Deplace : « Au départ, je me demandais forcément si les "Marseillais" n'allaient pas être un peu flambeurs avec nous, les jeunes du cru. En guise de quoi, je me suis aperçu que, dans leur tête, ils étaient aussi "jeunes" que nous ! »

● Le Lyon-Metz de mercredi dernier n'a ressemblé en rien à l'odieux Lyon-Metz de la saison passée. Pourtant, M. De Pandis a cru bon de distribuer cinq avertissements en l'espace d'une heure et demie...

● Stoppeur et capitaine du FC Metz, Albert Cartier entrevoit tout doucement le bout du tunnel, après une grave opération du genou réalisée par le professeur Jaeger à Colmar.

Hidalgo fair-play

Avant Magic Johnson, qui sera récompensé en octobre prochain dans le cadre de Sportel, Michel Hidalgo a reçu jeudi dernier le trophée AICVS « Per Ludos Fraternitas » des mains de Roland Faure. Ce trophée, qui récompense un sportif ayant par son comportement préservé l'esprit sportif et le fair-play, a eu comme lauréats précédents, entre autres,: Juan Antonio Samaranch, Joao Havelange, le public mexicain du Mundial 86, le prince héritier du Maroc, Daniel Herrero et Diego Maradona !

Sepp Blatter : «La FIFA interviendra... s'il le faut »

«MONSIEUR Sepp Blatter, comment avez-vous été informé de l'affaire Valenciennes-Marseille ?

— Par la lecture des journaux.

— Uniquement par la presse ? Pas par la Fédération française ?

— C'est nous qui avons demandé des explications à la Fédération française. C'est également nous qui avons expliqué à M. Fournet-Fayard que le football devait réagir et que la Fédération française devait faire quelque chose.

— Ce quelque chose s'est traduit par quoi ?

— Par un dépôt de plainte en partie civile auprès de la justice.

— Cela vous satisfait-il, vous suffit-il ?

— M. Fournet-Fayard m'expliquait encore vendredi matin qu'il s'agissait d'une affaire dans laquelle il faudrait beaucoup de patience. Nous sommes d'accord pour la patience.

— Cette patience aura-t-elle des limites ?

— Oui. Nous attendons les résultats des décisions qui seront prises par la commission de discipline nouvellement créée par la Ligue nationale de football. Sur la base de ces résultats, nous interviendrons. La FIFA ne restera pas inactive. Elle ne le peut pas.

— Pourquoi la FIFA n'est-elle pas intervenue plus tôt ?

— La FIFA a proposé son aide à la FFF. Celle-ci nous a répondu que la loi française n'autorisait pas une action parallèle à celle de la justice.

— Cette réponse vous satisfait-elle ?

— Non. Sur la défense de l'éthique, nos statuts sont très clairs : article 2, alinéa 3, la FIFA doit intervenir. Notre comité exécutif a déjà rappelé en plusieurs occasions que tous les cas disciplinaires au sein de nos associations doivent être réglés par nos tribunaux sportifs. Nous avons trouvé étrange que la FFF ne prenne pas de décision.

— En fait, c'est la Ligue nationale, et surtout son président, M. Le Graët, qui mène le combat. Ce sont eux qui ont porté plainte.

— J'ai beaucoup d'estime pour M. Le Graët. Il mène la bonne action.

— Vous avez des contacts avec lui ?

— Non. Peut-être devrais-je l'appeler, pour l'assurer de mon soutien et lui confirmer que la FIFA est derrière lui.

— Que pense le président Havelange de cette affaire ?

— Le président est triste. Il croit, lui aussi, en un football limpide et exemplaire, comme du temps où, président de la CBF, il emmenait trois fois le Brésil à la conquête de la Coupe du monde. Avec sa grande expérience, il a une approche des problèmes faite de patience. "Donnons sa chance à la FFF de prendre le taureau par les cornes", me dit-il.

— Selon vos informations, quelle est la résonance de cette affaire sur l'image du football à travers le monde ?

— Le renvoi du miroir donne une image négative du football. C'est mauvais pour notre sport au moment où nous voulons l'implanter dans un pays, les Etats-Unis, qui a une perception populaire de la morale et de l'éthique très forte. Là-bas, l'effet est d'autant plus désastreux que ça touche le champion d'Europe. Ça ne passe pas du tout pour un fait divers.

— Des personnalités du football international se manifestent-elles auprès de vous ?

— Bien sûr. Le président de la Fédération américaine m'a demandé plusieurs fois si cela allait bientôt finir.

La FIFA suit avec une extrême attention le développement de l'affaire VA-OM, même si on ne la gave pas d'informations côté français. M. Fournet-Fayard lui a demandé d'être patiente. Elle ne le sera pas très longtemps : c'est ce que laisse clairement entendre Sepp Blatter, chef des gardiens du temple.

— Cette affaire peut-elle avoir des conséquences néfastes sur la promotion de la Coupe du monde 1998 en France ?

— Je ne le pense pas. La Coupe du monde en France est si loin... On trouvera une solution. Le football fait partie de la vie. Il a ses faiblesses.

— A-t-il existé, à votre connaissance, un scandale d'une pareille ampleur dans le football, quelque part dans le monde ?

— Je reste prudent dans la qualification de l'affaire. Le football a déjà été ébranlé en quelques occasions. Plus que le Totonero auquel vous songez, c'est l'affaire du Standard de Liège qui m'a le plus touché : c'était un club, une organisation, autant que des hommes, qui étaient en cause. Cela dit, il faut savoir relativiser : le football est le reflet exact de notre société, à laquelle il appartient de veiller sur sa bonne marche, donc sur le respect de ses lois. Comme la société, le football doit veiller sur son fonctionnement harmonieux grâce à ses institutions.

— Pelé vient de dénoncer la corruption dans le football brésilien. Serait-elle partout ?

— Je ne me prononce pas. Pelé a déjà dit qu'il voulait être président du Brésil, président de la CBF, président de la FIFA. Pelé fut un grand joueur, c'est un merveilleux poète du football et il nous est très attaché. Nous l'écouterons.

— Si l'OM n'était pas sanctionné...

— Considération hasardeuse. Nous attendons le rapport, les décisions...

— Est-il concevable, selon vous, d'avoir laissé le Championnat de France repartir dans ces conditions ?

— Le règlement de la FIFA est clair, je vous l'ai dit. Mais il n'est peut-être pas assez directif. Je vous annonce d'ores et déjà que nous allons nous appuyer sur l'exemple de l'affaire Valenciennes-Marseille pour discuter de ce point et prendre des dispositions. A l'avenir, nous éviterons les actions lentes.

— Si l'OM devait être déchu de son titre de champion de France 1993, qu'en serait-il de son titre de champion d'Europe ?

— J'ai eu une longue discussion avec M. Johansson : tout ce qui concerne la Coupe d'Europe sera décidé par l'UEFA et entériné par la FIFA. Je peux vous dire que M. Johansson, qui remettait, vendredi dernier, le prix Fair-Play de la FIFA à l'Union royale belge pour son action « Foot en paix », souffre de la situation. Celle-ci sera examinée par la commission de compétition, puis par le comité exécutif de la FIFA.

— Le dossier de l'affaire vous a-t-il été communiqué ?

— Nous recevons des résumés de la part de la FFF. Des informations sur le déroulement de l'instruction.

— Comme dans l'armée, la FIFA peut-elle amplifier les sanctions prises par une fédération nationale ?

— Nous ne l'avons jamais fait. Probablement parce que les sanctions correspondaient à l'importance de la faute.

— Quelle sera l'attitude de la FIFA par rapport à un joueur comme Burruchaga, qui fut champion du monde et qui a contribué à faire avancer l'enquête ?

— Je ne peux pas préjuger. Mais il y a des indications. Lorsqu'il fut avéré que le gardien chilien, Rojas, avait triché lors de Brésil-Chili en octobre 1989, nous lui avons offert deux fois la possibilité de dire la vérité. Il a refusé. Quand il a demandé sa grâce, plus tard, nous l'avons également refusée. Si Burruchaga a aidé à la manifestation de la vérité, on peut penser que son cas sera étudié avec une relative bienveillance, au niveau de la FIFA s'entend.

— Le président de l'OM vous a-t-il contacté récemment pour évoquer les tracas qu'on lui fait ?

— Non. Il m'a seulement appelé pour me demander si mes déclarations dans le *Sonntag Blick* reprises par le *Herald Tribune*, et le qualifiant de voyou, étaient les miennes. Je lui ai fait une traduction mot à mot : j'avais dit de lui qu'il était astucieux et brillant. Ce qui est nettement plus aimable.

— Finalement, cette affaire vous étonne-t-elle ?

— Elle m'attriste, mais elle ne m'étonne pas. Elle ne peut pas m'étonner, d'ailleurs, dans ma fonction. Il y a 200 millions de footballeurs à travers le monde, des centaines de milliers de clubs : chaque homme essaye d'obtenir des avantages ici et là, légalement ou moins légalement. Reflet de notre société, vous-ai-je dit.

— Pensez-vous que le danger de corruption est bien contrôlé par les pouvoirs du football, notamment en ce qui concerne les arbitres ?

— Il le sera avec l'arbitrage professionnel, quand 5% du budget des clubs sera consacré à la gestion de ce secteur. L'arbitre doit être très bien payé, très bien préparé, très compétent, et bien coaché.

— Certains dirigeants de clubs les coachent très bien.

— Ils ne doivent pas être coachés par les présidents de club. Ils portent un insigne, fédéral ou FIFA. Ils ont un devoir, un honneur. Ils portent une éthique.

— L'autorité de la FIFA est-elle pleine et entière ?

— Toutes ses décisions sont acceptées sans rechigner. C'est la règle du jeu.

— Le système de fonctionnement FIFA-confédérations-fédérations est-il bon ?

— La FIFA ne peut pas fonctionner sans les confédérations, qui ont des droits et des contraintes. Mais la FIFA n'est pas une holding coiffant cinq confédérations. Elle exerce directement son autorité sur les fédérations nationales, lesquelles ne souhaitent pas que ça change.

— On vous a compris. Dernière question : Marseille jouera-t-il la Coupe intercontinentale à Tokyo, en décembre ?

— Je ne peux pas vous répondre. Pour le moment, oui. Jusqu'au début du mois de septembre, oui... »

Joao Havelange (à g.) et Sepp Blatter suivent l'Affaire de près.
Photo PRESSE SPORTS

Jacques THIBERT

affaire

L'alibi à la mer

Photo AFP

Jean-Pierre Chruszez, un des collaborateurs de Mellick, tente de convaincre la presse. Derrière lui, Mellick multiplie les conseils. Peine perdue, le juge Beffy a d'autres éléments que la photographie où figure Mellick à Béthune, le 17 juin avant 16 heures. Quant au cliché, paru dans le journal de la communauté béthunoise, *Cap sur l'innovation* n° 25, il a déclenché le dernier rebondissement en date de l'affaire présumée de subornation de témoin.

LORSQUE le juge Beffy se présente, le 6 juillet dernier, au siège de Bernard Tapie Finance, avenue de Friedland, en compagnie de Boro Primorac et de son avocat (voir *FF* du 13 juillet), le président de l'OM est « visiblement pris au dépourvu ». Il nie avoir rencontré Primorac le 17 juin. Dommage. Il eût peut-être été plus habile de s'en tenir à contredire la teneur de la conversation, de nier uniquement la tentative de subornation. Un rendez-vous se vérifie, pas une conversation privée. Mais, ce 6 juillet, Tapie est seul, sans avocat. Aurait-il fait le mauvais choix ?

Depuis, l'affaire a sombré dans la comédie de boulevard. Les montres n'indiquent plus l'heure, les journées s'allongent ou se racourcissent à loisir, les juges seraient surtout occupés à occulter la mauvaise santé de l'économie française, les agendas disparaissent. Tout cela pourrait prêter à sourire si des élus n'étaient en cause, soupçonnés de mentir de façon éhontée, d'employer un fil grossier, beaucoup trop voyant.

150 briques pour le chapeau

Deux élus du peuple. L'un qui protègerait l'autre, pour d'obscures raisons. Sans le témoignage de Mellick, Bernard Tapie se retrouverait confronté à ses déclarations initiales : « Je n'ai pas rencontré Boro Primorac le 17 juin ». Et, s'il était avéré que le président de l'OM a menti sur ce point précis, il serait logique d'envisager que c'est bien en sa présence que Boro Primorac s'est entendu proposer « 150 briques plus un poste sur mesures à Bastia » pour porter le chapeau dans l'affaire de corruption VA-OM.

Les agrandissements photographiques de la réunion du 17 juin à Béthune ne feront que conforter ce que les enquêteurs savent sans doute déjà. Entendu à Bastia par les inspecteurs du SRPJ de Lille, Jean-Pierre Deck, un conseiller de Tapie présent dans les locaux de BTF le 17 juin, aurait déjà contredit la version des deux députés.

Or, l'alibi Mellick prend l'eau de toutes parts. Ses premières déclarations horaires au journal *Le Point* ont étrangement varié par rapport au timing de sa journée du 17 juin présenté au juge Beffy. Les demi-heures sont à géométrie variable du côté de Béthune. Comme les agendas... Quand le juge Beffy souhaite se saisir de celui de Mellick, il découvre que le dossier renfermant la liste de ses activités du mois de juin a disparu. Il le retrouvera plus tard. Et, à la page du 17, nul rendez-vous avec Tapie n'est mentionné. Quant à l'agenda de Tapie, celui qu'il présente au juge, il est vierge de toute note ! En revanche, le président de l'OM se prêtera volontiers au jeu des empreintes digitales. Il acceptera de bonne grâce de collaborer à une scène qu'on a du mal à imaginer. La jeune femme inspecteur de police chargée de les relever était tellement émue à l'idée de procéder à ce relevé qu'elle dût s'y reprendre à trois fois, allant même jusqu'à s'agenouiller sur le bureau du président de l'OM. Ce qui lui aurait valu un trait d'humour de la part du juge Beffy, toujours pince-sans-rire : « Vous voyez, vous avez monsieur Tapie à vos genoux... »

C'est qu'il marque les esprits féminins, le « boss ». Ainsi, sa secrétaire, placée en garde à vue, a déclaré ne se « souvenir de rien de la journée du 17 juin ». Si ce n'est qu'elle a reconnu que Tapie était bien dans ses murs ce jour-là. Voilà au moins un fait acquis !

Autre indice intéressant, revélé par le *Journal du Dimanche* du 15 août. On se souvient que Boro Primorac avait expliqué au juge Beffy qu'il avait, durant son bref passage dans le bureau de Tapie, avenue de Friedland, surpris une conversation téléphonique entre le président de l'OM et son entraîneur, Marc Bourrier. Ils se seraient entretenus d'un joueur que Tapie souhaitait enrôler. Celui-ci

Photo REUTER

LE 17 JUIN À 14H, MONSIEUR MELLICK RENCONTRAIT LES AGENTS RECRUTÉS PAR LA COMMUNAUTÉ DU BÉTHUNOIS DURANT CES 4 DERNIERS MOIS.

l'avait d'ailleurs annoncé au lendemain de la victoire de l'OM à Munich en déclarant qu'il avait trouvé un « numéro 10, le futur Platini ». Ce joueur ne serait autre que Goran Vucevic, le Croate de Barcelone. Celui-ci se trouvait le 17 juin au Jeux Méditerranéens, avec sa sélection nationale, opposée à la Tunisie... à Alès. Comme Marc Bourrier. Le nouvel entraîneur de l'OM aurait d'ailleurs appelé son président depuis l'hôtel Ibis d'Alès, sans doute pour lui donner des nouvelles du joueur qu'il était chargé de superviser. Nouvelle coïncidence. Le relevé des Télécom, qui n'est pas encore parvenu au juge Beffy, devrait éclaircir ce point.

Mais cette vérification n'est pas prioritaire pour le juge. Depuis que Jacques Mellick s'est déclaré « témoin surprise » dans l'affaire de subornation présumée, le juge Beffy a concentré ses recherches sur la vérification de l'alibi. Des recherches visiblement fructueuses. D'abord, les invités de la réunion du 17 juin à la mairie de Béthune auraient, dans leur grande majorité, reconnu que Mellick était arrivé avant 16 heures. Et ce, malgré les recommandations qui leur auraient été faites à l'occasion d'une seconde réunion organisée « pour harmoniser les déclarations horaires ». Appuyant ces différents témoignages, la photo, prise par un employé municipal et publiée dans le journal *Cap sur l'innovation*, est accompagnée d'une légende situant le cliché à 14 heures le 17 juin. Les explications du directeur de la publication, arguant que cette légende avait été écrite par anticipation, pourraient être contredites par un autre cliché pris peu de temps après. Le juge Beffy en a saisi les négatifs. Il en a commandé un agrandissement. Sur celui-ci, on pourrait distinguer nettement l'heure indiquée par la montre d'une des collaboratrices de Mellick à qui il est en train de serrer la main. Sur le cadran, les aiguilles indiqueraient 15h35, ce qui rendrait impossible la présence de l'ancien ministre de la Mer au siège de Bernard Tapie Finance à l'heure où il dit y avoir été. Mellick et son entourage ont tôt fait de contester la validité du cliché. Selon eux, la montre appartiendrait à une secrétaire connue justement pour n'avoir jamais l'heure exacte... Argument choc mais inutile. Un témoignage aurait balayé tous les doutes.

« Ce jour-là *(NDLR. : le 17 juin)* j'avais rendez-vous à 14h30 avec Jacques Mellick. Il s'agissait d'organiser une tournée politique dans le Pas-de-Calais. La réunion avait commencé sans moi. Mellick était accompagné de son attaché parlementaire et a discuté avec un de mes collaborateurs, Jean-Pierre Deck, qui avait été à mon cabinet au Ministère de la Ville. » Ces mots, prononcés le 30 juillet par Bernard Tapie, identifient l'un des témoins de la soi-disant rencontre Tapie-Mellick. Jean-Pierre Deck, en vacances à Bastia, a été entendu, lors de sa garde à vue, par les enquêteurs du SRPJ de Lille. Il n'aurait pas confirmé les déclarations de Tapie. Mieux, il aurait dit : « J'ai dû rencontrer Mellick un jour de juin...

— Le 17 ?

— Non, certainement pas le 17... »

Les investigations du SRPJ de Lille auraient, d'autre part, permis de d'attester le passage de la Renault 25 TX de Mellick aux péages entre Paris et Béthune le 16 juin, puis le 18 juin. Aucune trace, en revanche, pour le 17. Pourtant, Mellick se servant du système « télépéage », son passage - si passage il y eut - le 17 juin aurait dû être enregistré...

Pour le moment, Mellick peut continuer à soutenir sa thèse. Il ne risque quasiment rien. D'éventuels mensonges au juge Beffy ne constituent pas un faux témoignage, non plus qu'un outrage à magistrat. Pour l'instant. En revanche, le juge Beffy pourrait le convoquer à la barre lors du jugement de l'affaire. Et, là, s'il s'obstinait, il pourrait tomber sous le coup d'une inculpation pour faux témoignage, se voir déchu de ses droits civiques, donc contraint de mettre un terme à sa carrière politique. Nous n'en sommes pas là. Mellick a encore le temps de se rétracter. Quant aux apparences, elles ne semblent pas beaucoup le préoccuper...

Ce qui semble devenir d'actualité, c'est la levée de l'immunité parlementaire de Bernard Tapie. Le juge Beffy aurait même avoué que franchir ce pas serait la suite normale de son travail, eu égard aux indices graves et multiples qui pèsent sur la probité du député des Bouches-du-Rhône.

Jean ISSARTEL

◆ La comparaison des empreintes digitales de Bernard Tapie avec celles retrouvées sur l'enveloppe et les 250 000 francs de la présumée corruption a donné un résultat négatif. Pour le moment, aucune empreinte de l'un des protagonistes de cette affaire n'a été retrouvée sur l'enveloppe ou les billets.

◆ Le juge Beffy a perquisitionné dans les locaux du journal *Le Point*, vendredi dernier. Il a écouté les bandes magnétiques sur lesquelles étaient enregistrées les différentes déclarations de Mellick aux journalistes de l'hebdomadaire. De notables différences ont été relevées entre les propos de Mellick au juge et ceux qu'il a tenus aux journalistes. Mellick s'en est expliqué : « J'ai volontairement dit des choses fausses aux journalistes... » Et au juge ? Il a dit toute la vérité ?

◆ Par solidarité envers leurs collègues maintenus en garde à vue, les employés de la mairie de Béthune ont organisé une grève. Ils entendaient protester contre le traitement réservé à leurs trois collègues, un traitement similaire à celui infligé « aux traficants de drogue et aux proxénètes ». Quant à eux, ils ont infligé une ovation à Mellick quand il est arrivé à la mairie, un traitement similaire à celui réservé à Bernès lors de son triomphal tour d'honneur au Stade Vélodrome.

◆ Le Syndicat national autonome des policiers en civil a vivement protesté contre les « accusations injustes » lancées aux policiers chargés d'assister le juge Beffy. Le SNAP réagissait ainsi aux comparaisons de Mellick qui avait estimé que les policiers avaient agi « comme des voyous ».

◆ Les proches collaborateurs de Mellick maintenus en garde à vue se sont plaints de « pressions psychologiques » exercées sur eux par les policiers pour les faire parler. L'un d'eux a même expliqué qu'il avait « fini par craquer » pour écourter sa garde à vue. Le juge Beffy a demandé des certificats médicaux aux plaignants pour étayer leurs plaintes.

La nouvelle commission

La toute nouvelle commission nationale supérieure juridique et de discipline (ancienne CND), qui procédera aux auditions et prononcera vraisemblablement les premières sanctions dans l'affaire Valenciennes-Marseille, les 27 et 28 août, sera composée des douze membres suivants : président, M. Philippe Missika (avocat) ; membres : MM. Albert Alezra (fonctionnaire à l'Unesco) ; Alain Chauvet (magistrat) ; Laurent Davenas (magistrat) ; Louis Di Guardia (magistrat) ; Alain Lacabarats (magistrat), Roger Machin (ancien arbitre) ; Jean Perrot (chirurgien-dentiste) ; Etienne Stephanopoli (commissaire de police) ; Claude Schneider (cadre de banque) ; Jean-Claude Bonichot (maître des requêtes au Conseil d'État) et Joël Carbajo (professeur de droit administratif).

◆ Mellick s'est estimé « la victime d'un complot organisé par la majorité et le gouvernement d'Édouard Balladur ». Lors d'une conférence de presse, l'ancien ministre de la Mer a expliqué aux journalistes, les prenant à témoin, que « la majorité s'amusait et se servait de cette affaire » pour faire oublier la faiblesse du franc et l'augmentation du chômage. Le juge Beffy, avant d'interroger hier le maire adjoint de Béthune, a expliqué qu'ils ne parleraient pas de « la parité franc-mark »...

◆ Un bon mot du Juge beffy, qui sait parfois faire preuve d'humour : « Le monde ne se divise pas entre les pro-tapistes et les gestapistes. C'est une vision un peu simpliste et manichéenne que je ne partage pas... »

◆ Le juge Beffy a demandé à la Banque de France de retrouver le lieu d'émission des billets ayant servi à la présumée corruption. S'il n'attend pas vraiment de résultat net de cette recherche, il pourrait, avec un peu de chance, retrouver la trace de l'argent, et donc le fournisseur des 250 000 francs. Une piste à suivre.

◆ La vérification du coup de fil passé depuis l'hôtel Ibis d'Alès par Marc Bourrier à Bernard Tapie, pendant la présumée tentative de subornation de témoins, n'a encore rien donné. Il faut dire qu'au mois d'août, les techniciens des Télécom sont nombreux à avoir pris leurs congés d'été.

Eydelie a ouvert une autre piste

Jean-Jacques Eydelie aura vite compris que continuer à nier n'était pas tenable. Avant de sortir de la maison d'arrêt de Valenciennes, le 13 juillet, il aura laissé aux enquêteurs de quoi nourrir leurs investigations. Révélations.

SI le procureur Eric de Montgolfier a laissé entendre, courant juillet, qu'il avait beaucoup appris sur les pratiques répréhensibles en vigueur dans le monde du football professionnel, c'est qu'il venait de recueillir et recouper quelques informations explosives que Jean-Jacques Eydelie, après plusieurs semaines d'incarcération, avait fini par lâcher. Et, notamment, s'ouvrait alors devant les enquêteurs une autre piste, dont on ne sait si elle est aujourd'hui déjà totalement explorée, qui permet de dire, à coup sûr, que la tentative de corruption envers trois joueurs valenciennois, en mai dernier, avait connu au moins un précédent : le 5 mars 92, avant un Nantes-Marseille important (l'OM et Monaco étaient alors au coude à coude en tête du classement), Eydelie lui-même et l'un de ses équipiers avaient été contactés par Jean-Pierre Bernès, dans des circonstances semblables à celles qu'a dénoncées Jacques Glassmann, un an plus tard. La somme promise : 350 000 francs. Rien n'indique que la manœuvre ait été acceptée par les joueurs. Les Marseillais l'avaient certes emporté à la Beaujoire, lors de cette 31e journée (1-0, but de Papin), mais sans qu'il y ait eu apparemment quoi que ce soit à redire sur la validité de cette victoire. L'été suivant, Eydelie était transféré chez les champions de France.

On le voit, ce nouvel élément versé au dossier est des plus sérieux, et n'a rien à voir avec les rumeurs qui avaient pu naître, lors de coups de fil non authentifiés à Cabanas ou Laurent Fournier, les saisons précédentes. Des développements à propos de ce qui constituerait une nouvelle affaire sont éventuellement à attendre, puisque les informations ont été transmises aux autorités judiciaires compétentes à Nantes, et que les faits sont suffisamment récents pour ne pas être couverts par une quelconque prescription. Ils ne font que corroborer les assertions d'Eydelie, qui avaient été rendues publiques en leur temps, selon lesquelles la corruption sur les stades, même si elle serait moins généralisée en France que dans d'autres pays d'Europe, n'est pas une nouveauté, et qu'elle toucherait à la fois les dirigeants, les joueurs et les arbitres.

Voilà qui ne surprendra peut-être pas Noël Le Graët, dont on commence à comprendre pourquoi il a laissé entendre que son plaisir avait été gâché au soir du triomphe européen de Munich. Après la finale historique, Bernès s'était effondré, en larmes, devant le président de la Ligue, et s'était confié à lui pendant un long moment dans un coin des vestiaires de l'Olympiastadion. Cette victoire aurait dû être une fête lumineuse...

J. I.

affaire

▲ A Sedan, on est tout proche de la frontière belge. Rien d'étonnant qu'une minute de silence ait été observée à la mémoire du roi Baudouin avant le match Sedan-Rennes. A l'occasion, on rendait également hommage à un ancien président du CSSA, André Guillaume, récemment décédé.

▲ L'air de Sedan réussit à Michel Le Milinaire. Dans sa longue carrière d'entraîneur, il n'a jamais perdu sur la pelouse du stade Émile-Albeau. Les bons résultats que Le Milinaire a enregistrés à plusieurs reprises avec Laval se sont donc répétés avec le Stade Rennais.

▲ Charleville n'a pas programmé de match amical pour les deux périodes de relâche du Championnat, à la mi-août et début septembre. D'une part, Grégory Wimbée doit jouer avec les Espoirs tricolores. D'autre part, Moussa Bezaz ne juge pas superflues ces deux périodes de récupération après un départ marathon.

▲ La suspension de Christophe Jeannet, expulsé à Valenciennes, a conduit Thomas Debenest (19 ans) a jouer son premier match chez les pros cette saison. Contre Rennes, le second gardien des Chamois a été le grand homme du match, auteur notamment d'un arrêt réflexe sur une tête de Roux. Robert Buigues, pour qui « Jeannet reste le numéro 1 », apprécie de disposer d'une excellente solution de rechange.

▲ Premier déplacement en avion pour Le Mans. Les Manceaux ont pu effectuer un aller et retour à Bastia dans les meilleures conditions. Départ du Mans : 8 h 30 ; retour : 23 h 30. Seul le résultat contraire (0-2) était à regretter.

▲ En mal d'attaquant, le MUC 72 accueille le Nimois Ahmed Maharzi pour un essai. « Tout est réglé avec son club, il me reste simplement à le juger sur une semaine de travail », déclare Christian Letard, l'entraîneur manceau.

Abus de pouvoir

Alain Fabre, maire d'Alès, a pris mercredi à l'encontre des journalistes présents au match Alès-Dunkerque une initiative grave en violation des dispositions légales en vigueur. En effet, alors qu'ils accédaient à la tribune de presse du stade Pierre-Pibarot, les journalistes et correspondants locaux furent invités par un agent de la police municipale, sous peine d'être refoulés, à décliner leur identité (qui était relevée sur un carnet par ce policier) et à lui présenter leur carte d'accréditation. Il s'agit là d'une violation du droit de la presse d'autant plus inadmissible que, s'il est vrai que la ville d'Alès est propriétaire du stade, c'est l'Olympique d'Alès en Cévennes qui a seul la responsabilité de l'organisation du match, donc du contrôle des cartes des représentants des médias conformément à la convention entre la Ligue et l'USJSF. Bien entendu, la section Languedoc-Roussillon de l'Union syndicale des journalistes sportifs français a adressé un rapport à son instance nationale dans le but que la Ligue soit saisie de ce grave incident.

une-deux

Alain Laurier : « Révoltons-nous ! »

« Comment expliquez-vous ce début de saison assez catastrophique ?

— Il y a deux choses à ne pas mélanger. D'abord, il est vrai que, depuis le début de saison, nous avons été terriblement malchanceux. Un penalty illogique sifflé à Valence à la 91e minute. Un but entaché d'une main face à Mulhouse, qui les fait revenir au score ; un but valable marqué par mes attaquants devant Bastia, qui est refusé. Samedi soir, un penalty assassin à Nîmes. Ce qui fait quatre points perdus en quatre matches. Avouez que nous ne sommes pas en réussite ! Mais il ne faut surtout pas se retrancher derrière cela, même si ça fait beaucoup. Il faut l'accepter sans pleurer sur son sort et réagir.

— **Et la deuxième chose ?**

— Nous avons des problèmes offensifs à régler. Je ne le cache pas, même si, sans mieux jouer, nous devrions compter sept points à l'heure actuelle.

— **La dynamique des saisons passées peut-elle se briser à cause de ces mauvais résultats ?**

— Mais pas du tout. Nous avons renouvelé notre groupe comme chaque année, et je tiens à dire qu'à Istres, malgré ce mauvais départ, il y a une bonne ambiance, un groupe sain. En fait, il ne nous manque qu'une victoire pour décoller.

— **Des joueurs expulsés, beaucoup de cartons... Cette saison, le jeu d'Istres s'est-il durci ?**

— Non, on connaît ma passion du beau jeu et mon aversion pour le jeu dur. Je ne veux surtout pas qu'on nous colle une étiquette négative ! Nous essayons de bien jouer au football. D'ailleurs, à Nîmes, il n'y a eu aucun mauvais geste, les deux équipes s'estiment et se respectent trop pour cela. Cependant, près de vingt cartons en six matches, trois expulsés, cela fait beaucoup, alors que nous sommes gentils.

— **Quelles satisfactions relevez-vous dans ce difficile début de Championnat ?**

— Essentiellement l'esprit défensif de l'équipe. Les gars savent faire un bloc. Ce qui m'inquiète, c'est que, pour le prochain match face à Saint-Brieuc, je serai privé de Ray, Paniagua et Tréfond. Cela fait beaucoup et cela doit nous inciter à un sentiment de révolte, dans le bon sens, bien sûr. Nîmes, à ce titre, est un déclic. Je l'ai ressenti, devant cette accumulation de malchance, les garçons ont réagi sainement. Pour cela, dans les prochains jours, nous allons travailler pour recréer une dynamique de la victoire, car le classement actuel ne veut absolument rien dire. Donc ne gambergeons pas, ne pleurons pas sur notre sort. Retrouvons un esprit conquérant. Je vais le marteler à la reprise, après les deux jours de repos que j'ai accordés à mes garçons.

— **Vous êtes donc optimiste pour l'avenir ?**

— Tout à fait. Car si je me réfère aux équipes que nous avons rencontrées, nous n'avons pas à rougir de la comparaison, que ce soit face à Bastia, actuellement leader, ou contre Nîmes. L'écart est faible entre eux et nous, et cela me laisse beaucoup d'espoirs. »

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

Sous la gouverne de Laurier, Istres a souvent tenu le haut du classement trois saisons durant. Aujourd'hui, le club provençal fleurte avec la dernière place. Entre guigne et manque d'efficacité.

Photo Jackie DELORME

▲ Le néo-pro niçois Jérôme Calatraba a retrouvé les Aiglons au parc des sports de l'Ouest après une longue absence due à une fracture de deux côtes en match amical.

▲ René Marsiglia, le capitaine de l'OGC Nice, apprécie beaucoup la toute nouvelle attitude du public du Ray : « Nous le sentons vraiment derrière nous. C'est lui qui nous a poussé à arracher le nul contre Niort et à battre Mulhouse. » Et Marsiglia de dédier ses trois points aux supporters au nom de ses troupes.

▲ Après la série de six matches en vingt jours, Albert Émon a donné priorité à la récupération. L'entraîneur niçois a donc accordé un long week-end du 15 août (deux jours et demi de repos) et prévoit ensuite un seul entraînement quotidien.

▲ Dans le cadre des festivités de la commune libre de la Baie des Anges, Michel Hidalgo s'est vu remettre des mains de Roland Faure, président de la commission sport-télé du CSA, le trophée « Per Ludos Fraternitas » de la AICVS. D'autre part, l'entraîneur de rugby Daniel Herrero (Paris UC) a été récompensé d'une Plume d'Or Clay Reggazzoni au nom de l'USJSF locale.

▲ Momo Chaouch (fracture de la mâchoire) s'astreint à une séance de musculation tous les jours. Mais l'attaquant niçois, contraint à un régime liquide, a déjà perdu un kilo et demi. A noter l'étonnement du Gym au sujet du silence observé par les Rennais. En effet, depuis le match Rennes-Nice, pourtant marqué par la sortie sur un brancard de deux Aiglons, pas un Breton n'a cherché à prendre des nouvelles des blessés.

▲ Les Nimois écopent décidément de beaucoup de cartons en ce début de saison au point de provoquer l'inquiétude de René Exbrayat. Lors du déplacement de Rouen, le 25 août, l'entraîneur du Nîmes Olympique sera privé des services de Philippe Mazzuchetti, Frédéric Arpinon et Olivier Combe.

▲ Il existe, paraît-il, un contentieux entre Didier Monczuk et l'entraîneur d'Istres, Alain Laurier, à qui l'attaquant nimois alla « dédier » ironiquement son penalty transformé samedi dernier aux Costières. Cette attitude provoqua un certain émoi sur les deux bancs de touche.

▲ Vaut-il mieux être brutal que d'avoir la langue bien pendue ? Ce doit être l'avis de M. Véniel qui, juste après avoir donné un avertissement au Nîmois Durand, coupable d'avoir contesté une de ses décisions, ferma les yeux sur un tacle par-derrière de l'Istréen Stéphane Tolosano.

▲ A l'issue de cette sixième journée, Nice reste la seule équipe invaincue du Championnat. Les Dunkerquois ont, quant à eux, signé leur troisième résultat nul et vierge d'affilée à la maison.

▲ Alex Dupont a profité de la mini-trêve pour donner trois jours de repos à ses hommes. Les Dunkerquois reprennent l'entraînement demain et disputeront une rencontre amicale vendredi face aux Marocains du KAC Marrakech (Première Division) actuellement en stage dans la région.

▲ C'est avec une joie non dissimulée que René Marsiglia est venu faire un petit pèlerinage dans le Nord, à l'occasion du match contre Dunkerque. Jouant successivement à Boulogne, Lille et Lens, le capitaine niçois y a en effet passé huit années qui ont beaucoup compté dans sa vie et dont il garde d'excellents souvenirs.

▲ Depuis une semaine, le jeune Bordelais Frédéric Pasqué est à l'essai à Dunkerque. Aucune décision n'a pour l'instant été prise au sujet de ce milieu de terrain qui sera testé en rencontre amicale vendredi.

▲ S'il déplorait le manque de puissance de son attaque face à Nice, l'entraîneur dunkerquois Alex Dupont soulignait le sérieux de sa défense qui est tout simplement la meilleure du groupe. « C'est du solide », déclarait-il à l'issue de la rencontre.

▲ Jean-Louis Mazzeo est originaire de Saône-et-Loire. C'est donc en voisin qu'il se trouvait à Gueugnon samedi soir pour y encourager ses coéquipiers sedannais. Mazzeo, dont la grave blessure a ému tout l'Hexagone, espère rejouer en match amical dès cette semaine.

▲ Jean-Philippe Viala, laissé libre par Gueugnon, est toujours à la recherche d'un club. Ce défenseur peut être contacté par l'intermédiaire de l'UNFP.

▲ Les Rennais avaient prévu de venir à Niort en car. A la dernière minute, Le Milinaire et ses joueurs se sont envolés en avion, histoire d'être plus rapidement sur place.

▲ Comme tous leurs collègues de D 2, les joueurs niortais vont pouvoir souffler un peu. Robert Buigues a accordé trois jours de repos à ses hommes. Reprise demain matin pour un entraînement des plus traditionnels.

▲ Un spectateur des plus attentifs au stade René-Gaillard pour la rencontre Niort-Rennes : le Nantais Patrice Loko, venu applaudir son frère William, à la pointe de l'attaque des Chamois. Un William qui s'est montré très percutant dès son entrée en jeu à la 62e minute.

▲ Michel Pageaud, l'ex-gardien valenciennois, s'entraîne au centre de formation de l'USVA, mais n'a plus aucune attache avec le club. On peut le contacter au siège du club.

▲ Le club des supporters « Allez VA » était absent à Rennes et à Valence. Compte tenu du contexte de l'affaire VA-OM, il n'organisera aucun déplacement dans le Midi.

▲ Expulsé pour avoir mis la main sur le ballon hors de la surface, Christophe Jeannet, le portier niortais, a quitté le terrain de Valenciennes sous les applaudissements du public, qui manifestait ainsi sa désapprobation vis-à-vis du règlement. Questionné sur le sujet, l'arbitre, M. Pauchard, s'en est tenu à une application stricte de ce même règlement.

▲ Ouvret, le milieu de terrain niortais appelé à remplacer Jeannet après vingt et une minutes de jeu, a passé une très mauvaise soirée contre l'USVA, à Nungesser. Un soirée qui débuta par un but de Mangione encaissé d'entrée. Au passage, il s'agit de la première réussite de l'avant-centre valenciennois cette saison.

▲ C'est avec surprise que les spectateurs du match Saint-Brieuc - Alès ont découvert samedi soir, dans les rangs du Stade Briochin, le jeune Sébastien Guyon, à peine titularisé. Agé de vingt ans seulement, Guyon opérait la saison dernière en DH à Mérignac. Il a pleinement réussi son baptême du feu en D 2.

▲ Les 2 500 spectateurs — on en attendait plus — du match Saint-Brieuc - Alès (3-1) ont assisté à un match engagé, plein, spectaculaire et correct. Les quatre buts ont été marqués sur des coups de pied arrêtés : trois sur coup franc, le quatrième sur penalty.

Le Mans plaide la bonne foi

En vingt-quatre heures, Le Mans a perdu Ben Salah (voir ci-contre), mais aussi un point au classement. Deux affaires aux dimensions bien différentes il est vrai. Pour mémoire, lors de la première journée contre Rennes, Le Mans avait aligné Koffi Fiawoo alors que le Togolais était sous le coup d'une suspension. Conformément aux règlements, la Ligue a retiré le point du match nul (1-1) obtenu par les Mucistes. Dès l'annonce de cette décision, le club s'est pourvu en appel. « Nous ne sommes pas surpris que, dans sa première décision, la Ligue nous donne match perdu, mais nous n'en resterons pas là et nous ne sommes pas sans atout. »

Le président Merdrignac plaidera la bonne foi. Une bonne foi évidente. « Et ni le joueur ni son club *(Niort qui n'avait pas reçu la confirmation de la suspension par lettre recommandée)* n'ont été informés de la suspension. » D'ailleurs, sur le coup, les Rennais n'ont pas été plus clairvoyants et les Bretons n'ont transmis leurs réserves par lettre à la Ligue que le 9 août.

« Si nous avions eu le moindre doute, nous n'aurions pas inscrit Fiawoo sur la feuille de match, et encore moins fait rentrer à deux minutes de la fin. » A peine deux minutes d'ailleurs, car après avoir passé 1'23"sur le terrain, le Togolais était gravement blessé (fracture de la jambe).

Autant de circonstances qui permettront aux Sarthois de plaider l'esprit avant la lettre. D'autant qu'un cas similaire s'était produit voici deux ans. La rencontre Red Star-Valenciennes avait été rejouée car les Audoniens avaient aligné Alain Gunia arrivant de Reims avec, lui aussi, un match de suspension dans son casier. « Plus que jamais, je suis confiant. Je crois dans le bien-fondé des décisions de la Ligue. Pour moi, le résultat 1-1 devrait être entériné », concluait Christian Letard. Pour lui, impossible d'accepter deux poids deux mesures.

Ch. L.

Joss en hausse

Jocelyn Gourvennec, courtisé par plusieurs club de D 1 la saison dernière, vient d'être sélectionné dans l'équipe de France A'. Le brillant meneur de jeu Rennais, qui effectue un impressionnant début de saison, est le seul joueur de D 2 sélectionné dans cette équipe tricolore.

Valenciennes de pire en pire

La tête dans les mains, le regard rivé sur des godasses qui parurent de plomb, les Valenciennois cherchent à comprendre. A analyser le camouflet (4-0) subi à Valence, un cinglant échec qui aurait pu tourner à la déroute. Privés de Zaremba, Santos et Soumah, les Valenciennois ont été incapables de se révolter. « Nous avons livré un non-match », expliquait Bruno Metsu, entraîneur dépité, promettant « une sérieuse reprise en main ». Jacques Glassmann évoquait, lui, « un jour sans ». Voilà pour les commentaires. De l'autre côté, Valence a offert un visage séduisant, emmené par un Christen clairvoyant. Decruz omniprésent, Pons serein, Abed déroutant, Zanko infatigable, Valour rigoureux, tous ont étouffé Di Fraya et Mangione. Euphoriques, les Drômois ont inscrit quatre buts superbes et ont frappé à cinq reprises les montants d'un Le Garrec livré à lui-même. « Après le nul ramené de Rouen, ce succès nous relance et nous permettra d'être plus sereins tout en restant humbles », note Pierre Ferrazzi, satisfait. Seule ombre au tableau, les blessures de Terzian, de Saouchi et le différend qui oppose pour l'heure Philippe Lalanne au club drômois. Un litige qui devrait être résolu prochainement... Pour sa part, Valenciennes a de plus lourds soucis à régler.

Correspondance Michel ROUX

▲ Lors de la recontre face à Nancy, Stéphane Osmond, le capitaine lavallois, a posé des réserves techniques suite à la décision de l'arbitre d'accorder un coup franc indirect à l'intérieur de la surface de réparation. Le gardien de but et capitaine lavallois ayant arrêté de la main une balle déviée par Braud sur le tir d'un attaquant lorrain. Son équipe s'étant imposée, Osmond n'a pas confirmé ces réserves sur la feuille de match.

▲ Baptême du feu pour le jeune Stéphane Rondelaere, vingt-deux ans, natif de Roubaix. Palliant les défections de Michel Terzian et Cherif Saouchi (victime d'une double entorse à la cheville), il a connu face à Valenciennes sa première titularisation en D 2 sous les couleurs de l'ASOA Valence.

▲ Premier match en D 2 pour Cédric Moutard avec Valence contre Valenciennes. Cet attaquant natif de la Drôme, qui apprit son métier au Sporting Club de Toulon, a été récemment recruté par les dirigeants valentinois. Convaincant à l'entraînement et en équipe réserve, il a été appelé en équipe première par Pierre Ferrazzi. Avec succès puisqu'il signa son entrée par un but empreint de lucidité.

▲ Face à l'USVA, les Valentinois ont été bien près de réussir le carton de la saison. En effet, non seulement ils ont inscrit quatre buts, mais ils ont également touché à cinq reprises les montants du but gardé par Stéphane Le Garrec. Enfin, M. Lartigot refusa, à juste titre, un but inscrit de la tête par le libero Frédéric Pons.

▲ Michel Le Milinaire a mis son équipe au repos pour trois jours afin qu'elle élimine les fatigues des quatre matches joués en deux semaines et « qu'elle revienne à l'entraînement avec une grande faim de ballons ».

▲ Nicolaï Iliev a quitté Colmar pour Saint-Jean-de-Monts où il va suivre une rééducation adaptée à l'opération de son genou. Le libero bulgare du Stade Rennais a le moral, sa femme et ses filles l'ont rejoint en France.

▲ Gérard Parentin était un président heureux mercredi après la victoire de Nancy sur Beauvais : « Rendez-vous compte, nous voilà leaders avec l'équipe la plus jeune et la moins chère de D 2. »

▲ « Nancy et Beauvais se ressemblent. Ces deux équipes possèdent les mêmes atouts offensifs et les mêmes faiblesses défensives. Surtout, elles pratiquent un football d'attaque qui plaît au public. » C'est ainsi qu'Olivier Rouyer associait dans les mêmes louanges les deux formations du match au sommet de mercredi.

▲ Au cours de Nancy-Beauvais, Vahid Halilhodzic a marqué un point en faisant rentrer le rapide Steve Bizasène (deux passes décisives) alors que Rouyer lui opposait Frédéric Lipka, un joker émoussé par les classes qu'il effectue à l'armée et dont il n'avait été libéré que quelques heures plus tôt.

▲ Le bon parcours, la fraîcheur et l'allant de la jeune équipe de Nancy attirent enfin les sponsors. Plusieurs offres viennent d'être présentées au club lorrain. C'est la conséquence d'une image de marque particulièrement positive dans le football actuel.

▲ Les Nancéiens se sont montrés surpris par la suspension de deux matches infligée à Paul Fischer alors que Laurent Blanc, pour la même faute — une main dans la surface —, n'a été sanctionné que pour une rencontre plus une autre avec sursis.

Bras toujours là

En inscrivant six buts contre Saint-Brieuc, le Red Star n'a pas battu son record qui date de la saison 1975-76, lors d'un match contre Mulhouse. Les Audoniens l'avaient emporté 7-2. Le dernier but avait été inscrit par Jean-Claude Bras, actuel président du club.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Marée tango

Regroupés autour de leur portier Osmond, les Lavallois jaillissent. Sus aux Nancéiens qui combinent sur un coup franc indirect dans la surface, injustement sifflé. Leur détermination ne suffira pas. Martins pour Sachy qui marque à ras de terre. Les Tangos se rattraperont en fin de rencontre.

▲ Rencontres à répétition obligent, le décrassage à la fin des matches est devenu un rituel. Ainsi, mercredi soir, vingt-quatre Istréens et Bastiais ont trottiné de concert et ont « poursuivi » une rencontre déjà fort épuisante, compte tenu de la chaleur provençale.

▲ Grande démonstration de courage pour Mikhaïlov, le gardien mulhousien. Il a joué plus d'une heure avec un claquage à la cuisse gauche sans pour autant faiblir face aux Rouennais. Autre blessé alsacien durant ce match, « Micka » Hoy, victime d'une entorse à la cheville.

▲ Le Mulhousien Éric Colling a manqué son premier penalty face à Rouen. Son commentaire : « Palatsi devait se douter que je tirerais à sa droite. Avant de m'élancer, je voulais changer de côté. J'aurais dû m'écouter... »

▲ L'ex-Tourangeaux Nicolas Debord joue décidément de malchance. Blessé au pied dès la première journée, il a repris la compétition avec Gueugnon, contre Laval, pour se blesser au même endroit et rejoindre à nouveau l'infirmerie. Un sérieux handicap pour le club bourguignon.

▲ Depuis plusieurs semaines, l'Olympique d'Alès en Cévennes a un nouveau secrétaire général. Il s'agit de Jean-Marc Pelissier, autrefois à Épinal et venu s'installer dans les Cévennes. Ce garçon bien rodé à ce genre de mission devrait apporter un plus au club alésien.

▲ Victime d'un contact assez rude avec un adversaire lors d'Alès-Nimes du 3 août, l'Alésien David Giraudo souffre du genou et n'a pas joué contre Bastia, Dunkerque et Saint-Brieuc. Il sera sans doute indisponible pour quelques jours encore.

▲ A la suite d'une interview accordée par un joueur alésien à un journal local, mais peut-être aussi des résultats en demi-teinte de son équipe, le président alésien René Diaz a demandé à ses joueurs de ne plus parler aux journalistes jusqu'à nouvel ordre et de se concentrer exclusivement sur leur travail. Des consignes surprenantes et inattendues.

▲ C'est Philippe Lafon, l'ancien Rouennais, qui a marqué son ex-coéquipier Christophe Horlaville. L'entraîneur mulhousien Bernard Genghini lui avait même demandé, avant le match, s'il connaissait des « trucs » pour contrer le meneur de jeu normand.

▲ Yannick Stopyra n'a toujours pas marqué pour Mulhouse mais il a promis que ce serait pour bientôt. Il est vrai que, cette saison, l'ancien Sochalien ne fait pas systématiquement partie du onze de départ et que lorsqu'il pénètre sur le terrain, il évolue plutôt en retrait.

▲ Michel Le Milinaire est satisfait du début de Championnat du Stade Rennais. En six journées, Rennes a récolté huit points en ne disputant que deux rencontres à domicile.

▲ L'effectif de Beauvais s'étoffe avec l'arrivée d'Éric Crosnier. L'ex-Tourangeau est déjà à pied d'œuvre. Ayant reçu le feu vert de la Ligue nationale, il a disputé son premier match à Nancy.

▲ La rencontre Beauvais-Bourges ne pouvait plus mal commencer pour les Berruyers. Le jeune attaquant Frédéric Huvelle se claquait durant l'échauffement et laissait ses partenaires à treize.

▲ Vahid Halilhodzic, l'entraîneur de Beauvais, devra sérieusement modifier son équipe pour le déplacement à Nice puisque Philippe Rochedreux, Mohammed Camara et Anthony Garcia sont suspendus.

▲ La saison passée, l'ex-Lensois Boban Bozovic a prouvé avec Istres qu'il était revenu à son meilleur niveau. Pourtant, il se retrouve à ce jour sans club.

▲ Jocelyn Angloma était dans les tribunes du stade Bardin à Istres. Le motif de la visite du défenseur marseillais ? Tout simplement encourager Laurent, le plus jeune des frères Boli. Un Laurent qui fut le meilleur Istréens face à Bastia.

▲ Le Nimois Jean-Claude Durand, suspendu mercredi, était venu voir ses anciens coéquipiers du FC Istres à l'occasion du match les opposant au SC Bastia. Avec le secret espoir de les rencontrer trois jours plus tard dans le derby du Sud-Est, Nimes-Istres.

▲ Le capitaine istréen Lionel Francioli, vétéran de l'équipe, a été laissé au repos par Alain Laurier à l'occasion de la rencontre face à Bastia. De ce fait, c'est l'ex-Sedanais Jean-Sylvestre Auniac qui portait le brassard.

▲ Privé de Patrick Desseaux, suspendu, et d'Emmanuel Blanchard, blessé, l'entraîneur istréen Laurier avait heureusement pu récupérer Pascal Grosbois et Stéphane Tolosano avant d'affronter Bastia. Ce ne fut pas suffisant pour mettre à la raison des insulaires qui ont réussi à ramener le nul recherché.

Les punis

Deux matches ferme : Saussé (Alès), Mazzuchetti et Lucchesi (Nimes), Fischer (Nancy). Un match ferme et un match avec sursis : Devulder (Dunkerque), Ouvret (Niort), Desseaux (Istres). Un match ferme : Rochedreux (Beauvais), Arpinon et Durand (Nimes), Paniagua (Istres), De Cruz (Valence), Cousin (Niort), Camara (Beauvais), Duncker (Valenciennes), Salimi (Nice), Alidra (Alès), Vairelles et Lecluse (Nancy), Leclerc (Bastia).
De plus, Nogueira (Alès), Garcia (Beauvais), Paniagua et Ray (Istres), Combe (Nimes), expulsés samedi dernier, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

L'horrible face cachée de Ben Salah

La nouvelle est tombée comme un coup de bambou... L'attaquant ivoirien du Mans, Oumar Ben Salah, a été mis en examen pour sévices sur enfant de moins de quinze ans par ascendant, puis a été placé en détention provisoire à Angers. Stupeur, abattement, révolte dans l'entourage du club.

Les mêmes termes revenaient au lendemain de cette affaire, insoupçonnée et inadmissible. « Nous sommes vraiment tombés des nues. Ben, c'était le plus gentil des garçons. A croire qu'il renfermait en lui une double personnalité ! » Le coup de massue est terrible pour les Mucistes qui n'auraient jamais imaginé que l'un des leurs — de surcroît le meilleur des copains — puisse en arriver là.

Revenons aux faits. Au retour d'un voyage en Côte-d'Ivoire, Oumar Ben Salah ramenait, en février, dans la Sarthe le petit Mohammed, six ans, né d'un premier mariage. Une arrivée tout à fait normale puisque l'enfant était aussitôt scolarisé. Ce retour avait pour but d'accélérer le dossier de double nationalité du buteur sarthois.

La situation se dégradait à partir du mois d'avril. Le petit Mohammed était alors retiré de l'école sous prétexte d'un départ chez des amis parisiens. Il semble que ce fut le début d'un véritable calvaire qui ne s'achèvera que le 9 juillet lorsque l'enfant fut transporté au CHRU d'Angers, couvert de plaies.

L'idole des enfants du stade

Sur instruction du parquet informé par le médecin-chef du service pédiatrie, la section de recherches de la gendarmerie entreprenait une enquête qui a abouti, mercredi, à l'interpellation, à la mise en garde puis à l'incarcération de l'Ivoirien. Dans le même temps, son épouse, mise en examen pour non-assistance à personne en danger, était écrouée à la prison de Laval. « Ces actes sont indignes d'un être humain. Jamais je ne pourrai me faire à cette idée. Penser qu'il était capable de faire cela alors que c'était la crème des hommes. Mais, aujourd'hui, le groupe ne peut qu'exprimer un sentiment de rejet, de dégoût. La seule chose que l'on souhaite, c'est qu'il soit puni. » Attéré, Christian Letard, l'entraîneur manceau, veut s'évertuer à tourner la page, mais sans faiblesse. « Un copain a fait une grosse bêtise. Maintenant, qu'il l'assume avec la justice. » Mêmes propos pour le président Jean-Yves Merdrignac : « Jamais je n'avais eu le moindre doute sur le caractère affable d'Oumar. C'était d'ailleurs l'idole des enfants au stade. Tous se précipitaient vers lui à chaque match. Ce cas relève presque de la psychiatrie. » Tentative d'explications, mais aucun pardon. De fait Le MUC 72, qui a déjà perdu Koffi Fiawoo (jambe fracturée), se sent touché par la malédiction. « Maintenant, il va falloir s'orienter au plus vite vers un recrutement de deux joueurs. Nous avons perdu notre attaque prévue en début de saison. » Le contrat de Ben Salah sera cassé auprès de la Ligue selon les règlements de la Charte du football. Trois renforts sont souhaités par le coach local. On devrait très vite en savoir plus long. Mais il trottait dans l'esprit d'un dirigeant manceau cette réflexion de l'Ivoirien la semaine passée. « Il est des choses qui sont permises en Côte-d'Ivoire et passibles de la justice en France. » Et il semblait que, du côté d'Abidjan, les plus hautes instances du pays soient décidées à employer les grands moyens pour récupérer au plus vite leur international...

Correspondance Christian LOUIS

5e JOURNÉE — 11 AOÛT 1993

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Nancy	3	3	0	0	2	1	1	0	5	4	1	0	9	7	3	5	3	12	6	+ 6
2. Rennes	2	1	1	0	3	2	1	0	5	3	2	0	8	3	2	5	3	8	5	+ 3
3. Beauvais	3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	7	5	3	7	5	12	8	+ 4
4. Nice	3	2	1	0	2	0	2	0	5	2	3	0	7	4	1	2	2	6	3	+ 3
5. Rouen	2	0	1	1	3	3	0	0	5	3	1	1	7	3	4	4	1	7	5	+ 2
6. Bastia	2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	7	4	1	2	3	6	4	+ 2
7. Nîmes	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	6	6	4	4	4	10	8	+ 2
8. Gueugnon	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	6	3	1	3	4	6	5	+ 1
9. Niort	2	1	0	1	3	1	1	1	5	2	1	2	5	3	1	4	4	7	5	+ 2
10. Bourges	3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	5	6	1	1	4	7	5	+ 2
11. Mulhouse	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	5	4	1	3	8	7	9	— 2
12. Le Mans	3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	5	3	5	1	3	4	8	— 4
13. Red Star	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	4	11	4	2	5	13	9	+ 4
14. Alès	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	4	3	1	0	3	3	4	— 1
15. Dunkerque	2	0	2	0	3	0	2	1	5	0	4	1	4	0	0	2	3	2	3	— 1
16. Valence	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	4	2	1	1	4	3	5	— 2
17. Charleville	2	1	0	1	3	0	2	1	5	1	2	2	4	4	5	2	4	6	9	— 3
18. Saint-Brieuc	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	4	2	1	3	9	5	10	— 5
19. Valenciennes	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	3	3	2	2	4	5	6	— 1
20. Istres	3	0	2	1	2	0	1	1	5	0	3	2	3	2	4	0	1	2	5	— 3
21. Sedan	3	0	1	2	2	0	1	1	5	0	2	3	2	2	4	3	4	5	8	— 3
22. Laval	3	0	1	2	2	0	0	2	5	0	1	4	1	3	7	0	2	3	9	— 6

Costa, le Rouennais, marqué de près par le Valentinois Gros, et c'est Valence qui ramène un point de Normandie.
Photo Jackie DELORME

NANCY 4 (2) — BEAUVAIS 3 (0)

Hadji (5°), Camara (13° c. s. c.), Vairelles (75°), Biancalani (84°) — Pinot (58°), Chagnaud (70°, 72°)

BRANGER	3	GOMÈS	3
BORBICONI	4	SAXEMARD	3
LÉCLUSE	4	PENALVA	4
RABESANDRATANA	4	ROCHEDREUX	3
BIANCALANI	4	CAMARA	3
LION	3	PINOT	4
LAQUAIT	4	CROSNIER	2
(LIPKA, 69°)		(OBLET, 62°)	
MARTINS	4	FERRÈRE	4
HADJI	4	VERSCHUERE	4
VAIRELLES	4	CHAGNAUD	4
SACHY	3	GARCIA	2
(RAMBO, 90°)		(BIZASENE, 69°)	
Total	41	Total	36

Entr. : Rouyer — Entr. : Halilhodzic

10 048 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Moulin
Avertissements : Lion (38°) et Martins (43°) à Nancy ; Rochedreux (14°) à Beauvais.

5° : centre de Martins pour Hadji (1-0).
13° : action Martins-Vairelles terminée par Laquait. Hésitation entre Gomès et Camara qui détourne dans son but (2-0).
58° : centre de Ferrère, tête de Pinot (2-1).
70° : Bizasene pour Chagnaud (2-2).
72° : Bizasene centre pour Chagnaud (2-3).
75° : faute d'Oblet sur Rabe. Vairelles transforme le penalty (3-3).
84° : ouverture de Martins prolongée de la tête par Sachy. Biancalani tire (4-3).

SEDAN 0 (0) — RENNES 1 (0)

Denis (79°)

RODOLPHE	3	ROUSSEAU	4
GUÉRY	3	RIPOLL	3
FERNANDEZ	3	DENIS	4
P.-Y. DAVID	3	SORIN	3
WELLENREITER	3	L'HELGOUACH	3
DE NEEF	4	HUARD	4
PELLETIER	3	VASSEUR	3
(OLIVERA, 85°)		RIBAR	3
L. DAVID	4	(LAMBERT, 65°)	
HUTTEAU	3	GOURVENNEC	4
FALERO	3	DARBELET	3
(PETITJEAN, 75°)		(MUSISI, 88°)	
DELMOTTE	3	ROUX	3
Total	35	Total	37

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Le Milinaire

4 403 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : L. David (39°) et Rodolphe (59°) à Sedan ; Gourvennec (20°) et L'Helgouach (36°) à Rennes.

10° : coup franc bien tiré par Gourvennec à la limite de la surface. Bel arrêt de Rodolphe.
56° : Gourvennec centre. Roux tire en pivot en vain.
68° : tir tendu de 25 mètres de Laurent David. Rousseau dévie en corner.
79° : Gourvennec tire un coup franc de l'aile droite. Denis, monté très rapidement, reprend de la tête (0-1).

NICE 2 (0) — MULHOUSE 0

Ipoua (48°), Nagbé (88°)

LETIZI	3	MIKHAÏLOV	3
MATTIO	3	COLLING	3
SALIMI	4	PATALIN	3
CRÉTIER	3	(TATARIAN, 62°)	
MARSIGLIA	3	TABORDA	3
COLLET	5	DIRINGER	3
GÉNÉSIO	3	LAFON	3
(GIORIA, 67°)		HORACE	3
HANTZ	3	GUEORGUIEV	3
(DI COSTANZO, 76°)		BASILE	3
NAGBÉ	3	(DJORDJEVIC, 61°)	
IPOUA	4	STOPYRA	3
SANDJAK	3	NZAMBA	3
Total	37	Total	33

Entr. : Émon — Entr. : Genghini

4 109 spectateurs. Recette : 187 640 F.
Arbitrage de M. Bayet.

43° : ouverture de Nagbé pour Collet dont le bon centre ne fait que survoler la surface mulhousienne.
48° : Nagbé, dans l'axe, met en retrait pour Sandjak qui décale sur la droite Ipoua. Tir croisé à ras de terre du jeune avant-centre niçois (1-0).
88° : tacle de Marsiglia pour Di Costanzo qui lance Ipoua. Ce dernier fixe Diringer et Lafon puis offre le second but à Nagbé (2-0).

ROUEN 1 (0) — VALENCE 1 (1)

Lobé (79°) — Abed (44°)

PALATSI	3	PÉGORER	4
COSTA	3	SAOUCHI	
HAVET	3	(LAZIC, 23°)	3
(SZKLAREK, 58°)		VALOUR	4
RICHARD	4	PONS	3
HAISE	4	GROS	4
ESPEISSE	4	ZANKO	3
HITOTO	4	AUTHIÉ	4
BOCHERT	3	CHRISTEN	4
(MUSLIM, 46°)	3	DECRUZ	3
PRSO	4	WEISS	3
HORLAVILLE	3	(MEKHITARIAN, 46°)	3
LOBÉ	4	ABED	4
Total	39	Total	39

Entr. : Zorzetto — Entr. : Ferrazi

5 528 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Pons (50°) et Christen (75°) à Valence.

44° : Valour monte. Il lance Authié qui sert Abed, lequel trompe Palatsi (1-0).
47° : tir de Costa repoussé sur sa ligne par Gros.
49° : Prso reprend de volée un corner. Zanko dégage sur sa ligne.
57° : à la suite d'un contre, Abed se retrouve seul face à Palatsi mais tire de peu à côté.
79° : après un bon travail de Muslim, Prso sert Lobé qui frappe en force (1-1).

ISTRES 0 — BASTIA 0

BEAUFRETON	3	VALENCONY	4
AUNIAC	3	BERNARD	3
BOLI	5	CANOSI	3
TOLOSANO	3	BURNIER	3
GROSBOIS	3	SANTINI	3
TRÉFOND	4	CASANOVA	4
ROSSETTI	3	FAYE	3
(FLOS, 63°)		EL OUALI	3
PANIAGUA	3	(BOURABAA, 78°)	
RAY	3	RODRIGUEZ	3
MEILLEY	4	CAMADINI	3
JANOVIC	4	PADOVANI	3
Total	38	Total	35

Entr. : Laurier — Entr. : Lavagne

700 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Chéréon.
Avertissements : Paniagua (18°) à Istres ; Camadini (30°), Padovani (85°) à Bastia.

7° : sur un corner, Meilley, au second poteau, contrôle et frappe. Son tir est repoussé par Valencony, Ray ne peut reprendre.
32° : Camadini lance El Ouali. Beaufreton se couche dans les pieds de l'attaquant bastiais.
56° : coup franc très travaillé de Paniagua. La balle atterrit dans les pieds de Janovic qui marque. L'arbitre invalide le but pour un hors-jeu.
59° : quatre corners consécutifs pour Istres. Le dernier est ponctué d'un tir de Rossetti qui passe de peu à côté.

LE MANS 1 (1) — NIMES 4 (3)

Hageman (44°) — Mazzuchetti (20°), Pabois (25°), Kachloul (31°), Arpinon (73°)

PÉDÉMAS	3	SENCE	3
BRIDIER	3	CHANELET	4
JEZIERSKI	3	RHINAN	3
HAGEMAN	3	KOVAC	4
(POISSON, 46°)		COMBE	3
PENAUD	3	PABOIS	4
BEUNARDEAU	3	TOURON	3
TANNAI	3	KACHLOUL	5
VIOT	4	MAZZUCHETTI	4
(CARON, 75°)		MARTEL	3
GAUTIER	3	(MARX, 70°)	
MAUFROY	4	ARPINON	5
MONACHINO	3	(GROS, 80°)	
Total	35	Total	41

Entr. : Letard — Entr. : Exbrayat

4 337 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Beunardeau (86°) au Mans ; Chanelet (5°), Touron (15°), Martel (52°) et Combe (83°) à Nîmes.

20° : Tir de Mazzuchetti (1-0).
25° : faute de Jezierski sur Martel à 25 mètres. Arpinon décale Pabois qui frappe. (0-2).
31° : Kachloul, tire dans la lucarne (0-3).
44° : main de Sence juste devant sa surface. Coup franc d'Hageman (1-3).
73° : coup franc d'Arpinon (1-4).

GUEUGNON 1 (0) — LAVAL 0

Durand (14°)

BOUMNIJEL	4	OSMOND	4
ACEDO	4	DANIÉLOU	3
FANZEL	3	GEFFROY	3
SAFANJON	3	(CARTERON, 70°)	
GRANGER	3	STRZELCZAK	4
FALZON	4	BRAUD	4
CORREIA	4	FERRON	3
DURAND	4	TAPOKO	3
BENTOUMI	4	GOUDET	2
(JOSEPH, 85°)		(VANDECASTEELE, 55°)	
TRAORÉ	3	BONORA	3
DEBORD	3	PÉRÈS	3
(ESTABES, 57°)		MARTINS	3
Total	39	Total	35

Entr. : Gransart — Entr. : Maligorne

1 596 spectateurs. Recette : 71 950 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Daniélou (48°), Geffroy (53°) à Laval.

9° : tir de Bonora de peu au-dessus.
14° : Bentoumi centre de la gauche pour Durand qui tire de 20 mètres (1-0).
41° : passe de Traoré pour Bentoumi qui frappe violemment. Osmond dévie en corner.
82° : déviation de Traoré pour Bentoumi qui tente sa chance, la balle fuse au-dessus de la transversale.
90° : attaque lavalloise. Braud manque le cadre de très peu.

BOURGES 2 (0) — CHARLEVILLE 0

Lévy (68°), Chavanon (71°)

CHATREFOUX	4	WIMBÉE	4
LLORT	3	KOEBERLÉ	3
ELMIRA	4	FOUZARI	3
BOYER	4	PFRUNNER	3
KINIER	4	MARTINEZ	3
DELBARRE	3	WOLFF	3
(HUVELLE, 66°)		ANDRY	3
CHAVANON	4	DZIÉCIOL	3
(QUILAN, 85°)		GROSSELIN	3
BROUARD	4	DYMANT	3
LÉVY	4	(GABZDYL, 34°)	
MIRIUTA	4	(SAMBOLIC, 63°)	
SOUVIGNÉ	4	FUCKALA	3
Total	42	Total	34

Entr. : Michel — Entr. : Bezaz

2 931 spectateurs. Recette : 119 114 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Boyer (27°), Brouard (65°), Huvelle (69°) à Bourges ; Fouzari (37°), Koeberlé (44°), Grosselin (61°) à Charleville.

9° : coup franc de Miriuta que Wimbée parvient à stopper en deux temps sur sa ligne.
27° : magnifique action menée par Miriuta, Boyer et Chavanon. Chavanon est accroché. L'arbitre ne siffle pas penalty.
55° : Llort, Delbarre et Chavanon attaquent. Wimbée dévie la reprise de Miriuta.
68° : servi par Huvelle, Lévy, de la tête, trompe Wimbée (1-0).
71° : exploit personnel de Chavanon (2-0).

VALENCIENNES 3 (1) — NIORT 1 (0)

Mangione (23°), Brochard (63° c. s. c.), Fernier (71°) — Fradin (54°)

LE GARREC	4	JEANNET	0
FOULON	3	(Expulsé, 21°)	
(SANTOS, 21°)		BEAUMET	4
LALISSE	3	COURTIN	4
ETSCHÉLÉ	5	GAUVIN	4
DUNCKER	3	BROCHARD	3
GLASSMANN	3	FAURE	3
DI FRAYA	3	OUVRET	2
(CORROYER, 73°)		LOLLIA	3
FERNIER	3	FRADIN	4
DUFRESNE	3	LOKO	3
MANGIONE	3	ALLAIS	2
CLOAREC	4	(RINGOT, 68°)	
Total	37	Total	32

Entr. : Metsu — Entr. : Buigues

5 392 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Foulon (9°), Lalisse (29°), Duncker (43°) à Valenciennes.
Expulsion : Jeannet (21°) à Niort.

21° : Jeannet plonge dans les pieds de Mangione et touche le ballon des mains en dehors de sa surface. Il est expulsé.
23° : Mangione tire le coup franc. Ouvret, qui a remplacé Jeannet, est impuissant (1-0).
54° : servi par Courtin de la tête, Fradin égalise à bout portant (1-1).
63° : Brochard passe en retrait et bat son gardien (2-1).
71° : Fernier profite d'un travail de Duncker pour battre Ouvret de près (3-1).

RED STAR 6 (4) — SAINT-BRIEUC (1)

Marlet (10°), Michel (14°), Chastel (15°), Leuregans (20°, 60°), Vasquez (76°) — Le Saux (64°)

BOURGES	4	MANTAUX	2
FIATTE	4	HARVEY	3
GUNIA	4	(NADO, 31°)	3
(GONZALVE, 76°)		DRUON	2
DOSTANIC	4	PHILIPPON	2
CHASTEL	4	SATORRA	3
GUIMARD	4	ROYÉ	2
VALÉRI	4	FRANÇOIS	3
(VASQUEZ, 74°)		NALLET	3
GIRARD	4	BROSE	2
LEUREGANS	4	(LE SAUX, 46°)	4
MICHEL	3	AMORIN	2
MARLET	5	EOUZAN	2
Total	44	Total	26

Entr. : Repellini — Entr. : Goavec

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissement : Philippon (50°) à Saint-Brieuc.

10° : Girard transmet à Marlet qui reprend de volée (1-0).
14° : Marlet glisse à Michel (2-0).
15° : percée de Chastel. Son tir est contré, il reprend (3-0).
20° : coup franc de Girard pour Leuregans (4-0).
60° : Marlet centre pour Leuregans au second poteau (5-0).
64° : faute de Bourges sur Le Saux qui transforme le penalty (5-1).
76° : échappée de Vasquez (6-1).

ALÈS 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Alidra (80°) — Cintas (89° c. s. c.)

CECCARELLI	5	DUPUIS	3
SAUSSÉ	3	MARTIN	3
CINTAS	3	SIRVENT	4
ORSONI	3	BLINO	3
DIAF	3	ROYEZ	4
NOGUEIRA	3	(RODRIGUES, 81°)	
BOISSIER	3	DEVULDER	3
(PEREZ, 46°)		RINÇON	4
LAMOUCHI	3	BERTUCCI	3
SAAR	4	BLANCHARD	4
TRAORÉ	4	DALMAO	4
ALIDRA	3	GAUTIER	4
Total	37	Total	39

Entr : Pasqualetti — Entr. : Dupont

1 500 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Cintas (30°), Boissier (36°), Perez (67°) à Alès ; Rinçon (67°) à Dunkerque.

24° : coup franc de la gauche, Dupuis repousse sur Orsoni qui tire sur le poteau droit.
80° : Lamouchi, de la gauche, centre pour Saar qui tire sur le poteau. Alidra, qui a suivi, marque (1-0).
84° : tir de Traoré sur le poteau gauche.
89° : centre de Rodriguez, tête de Cintas, pressé par les attaquants nordistes (1-1).

6e JOURNÉE — 14 AOUT 1993

	Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1	Bastia	9	3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	6	1	2	3	8	4	+ 4
2	Nancy	9	3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	7	3	7	8	14	11	+ 3
3	Nîmes	8	3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	7	4	4	4	11	8	+ 3
4	Nice	8	3	2	1	0	3	0	3	0	6	2	4	0	4	1	2	2	6	3	+ 3
5	Rennes	8	2	1	1	0	4	2	1	1	6	3	2	1	3	2	6	5	9	7	+ 2
6	Rouen	8	2	0	1	1	4	3	1	0	6	3	2	1	3	4	4	1	7	5	+ 2
7	Beauvais	7	4	2	1	1	2	1	0	1	6	3	1	2	6	5	7	5	13	10	+ 3
8	Niort	7	3	2	0	1	3	1	1	1	6	3	1	2	5	2	4	4	9	6	+ 3
9	Bourges	7	3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	6	1	3	5	9	6	+ 3
10	Gueugnon	7	4	2	2	0	2	0	1	1	6	2	3	1	3	1	3	4	6	5	+ 1
11	Valence	6	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	6	1	1	4	7	5	+ 2
12	Mulhouse	6	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	4	1	3	8	7	9	— 2
13	Saint-Brieuc	6	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	5	2	3	9	8	11	— 3
14	Red Star	5	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	11	4	2	5	13	9	+ 4
15	Dunkerque	5	3	0	3	0	3	0	2	1	6	0	5	1	0	0	2	3	2	3	— 1
16	Charleville	5	3	1	1	1	3	0	2	1	6	1	3	2	4	5	2	4	6	9	— 3
17	Le Mans	5	3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	3	5	1	5	4	10	— 6
18	Alès	4	3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	3	1	1	6	4	7	— 3
19	Laval	3	4	1	1	2	2	0	0	2	6	1	1	4	8	9	0	2	8	11	— 3
20	Sedan	3	3	0	1	2	3	0	2	1	6	0	3	3	2	4	3	4	5	8	— 3
21	Istres	3	3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	2	4	0	2	2	6	— 4
22	Valenciennes	3	2	1	0	1	4	0	1	3	6	1	1	4	3	2	2	8	5	10	— 5

Yannick Le Saux, l'un des buteurs briochins, échappe à son garde du corps cévenole, Sébastien Soulas. Et Saint-Brieuc s'impose face à Alès, 3 à 1.
Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

BASTIA 2 (1) — LE MANS 0

Bourabaa (18°)
Camadini (88°)

BASTIA		LE MANS	
VALENCONY	3	PÉDÉMAS	4
BERNARD	3	BRIDIER	3
BURNIER	3	FALETTE	4
LECLERC	4	VILLA	
CANOSI	4	(PENAUD, 13°)	3
CASANOVA	3	JEZIERSKI	4
FAYE	4	BENARDEAU	3
EL OULAI	3	GAUTHIER	3
CAMADINI	3	CARON	3
BOURABAA	4	TANNAI	3
(BELARBI, 87°)		MAUFROY	3
RODRIGUEZ	4	POISSON	3
Total	38	Total	36
Entr. : Lavagne		Entr. : Letard	

2 711 spectateurs. 251 622 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Leclerc (5°) à Bastia ; Bridier (70°) au Mans.

5° : erreur de la défense bastiaise. Maufroy, seul au second poteau, tire au-dessus.
18° : slalom de Rodriguez sur la droite. Son centre est repris dos au but par Bourabaa dont le tir en cloche surprend Pédémas (1-0).
88° : slalom de Rodriguez qui ouvre sur Camadini dont le tir trompe Pédémas (2-0).

LAVAL 5 (1) — NANCY 2 (0)

Bonora (38°, 76°)
Bouzaiene (77°)
Vandecasteele (80°, 86°)

Sachy (46°, 62°)

LAVAL		NANCY	
OSMOND	3	BRANGER	3
DANIELOU	4	BORBICONI	3
BRAUD	4	BIANCALANI	2
STRZELCZAK	4	LÉCLUSE	2
CARTERON	3	RABESANDRATANA	3
GOUDET	4	LION	2
TAPOKO	3	HADJI	3
FERRON	3	LAQUAIT	3
VANDECASTEELE	4	(LIPKA, 67°)	
(MARTINS, 87°)		MARTINS	3
BONORA	4	SACHY	4
BOUZAIENE	4	VAIRELLES	4
Total	40	Total	32
Entr. : Maligorne		Entr. : Rouyer	

2 756 spectateurs. Recette : 133 644 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Tapoko (61°) pour Laval ; Laquait (37°), Lipka (77°) pour Nancy.
38° : coup franc de Daniélou. Branger reprend, Bonora surgit (1-0).
46° : Laquait centre. Sachy reprend (1-1).
62° : un coup franc indirect dans les 16 mètres. Martins passe à Sachy (1-2).
76° : long ballon dans l'axe de Braud. Bonora précède Branger et le lobe (2-2).
77° : coup franc indirect ; Bouzaïene marque (3-2).
80° : Vandecasteele s'en va seul au but (4-2).
86° : Bonora centre. Vandecasteele reprend de la tête (5-2).

NÎMES 1 (0) — ISTRES 0

Monczuk (78° s.p.)

NÎMES		ISTRES	
SENCE	3	BEAUFRETON	4
CHANELET	4	BOLI	4
RHINAN	4	DESSEAUX	3
KOVAC	4	GROSBOIS	3
COMBE	3	AUNIAC	
(Expulsé, 83°)		(FRANCIOLI, 38°)	3
PABOIS	3	TREFOND	3
(MONCZUK, 46°)	3	TOLOSANO	3
DURAND	3	PANIAGUA	3
KACHLOUL	4	(Expulsé, 44°)	
MAZZUCHETTI	4	MEILLEY	3
MARTEL	3	RAY	3
ARPINON	3	(Expulsé, 83°)	
(TOURON, 81°)		JANOVIC	3
		(BLANCHARD, 64°)	
Total	38	Total	35
Entr. : Exbrayat		Entr. : Laurier	

4 249 spectateurs. Recette : 252 960 F.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Durand (22°), Rhinan (33°), Arpinon (78°) à Nîmes ; Meilley (28°), Tolosano (56°), Trefond (85°) à Istres.
Expulsions : Combe (83°) à Nîmes, Paniagua (44°), Ray (83°) à Istres.

44° : Chanelet centre. Martel ne peut que détourner le ballon qui est dégagé du point par Paniagua sur la ligne. Il est expulsé. Beaufreton arrête le penalty de Martel.
78° : suite à un coup franc tiré par Chanelet, Grosbois pousse Kovac dans le dos. L'arbitre siffle accorde le penalty au Nîmois. Monczuk le transforme (1-0).

DUNKERQUE 0 — NICE 0

DUNKERQUE		NICE	
DUPUIS	4	LETIZI	4
L. MARTIN	4	MATTIO	3
SIRVENT	3	FUGEN	3
BLINO	3	CRÉTIER	3
GAUTIER	3	MARSIGLIA	3
ROYEZ	3	HANTZ	4
DEVULDER	3	GIORIA	3
BERTUCCI	3	GÉNÉSIO	3
BENDJABALLAH	3	COLLET	3
(BLANCHARD, 52°)		IPOUA	3
DALMAO	3	(CISSÉ, 65°)	
RINÇON	3	NAGBÉ	3
(RODRIGUES, 61°)		(F. MARTIN, 80°)	
Total	35	Total	35
Entr. : Dupont		Entr. : Emon	

1 917 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Blino (56°), Rodrigues (82°) à Dunkerque ; Gioria (28°), Cissé (85°) à Nice.

17° : décalé par Martin, Dalmao adresse une bonne frappe que Letizi détourne en corner.
33° : Ipoua sert Giora dont le tir trop croisé file devant le but de Dupuis.
58° : Letizi intervient sur une superbe demi-volée de Martin.
77° : Rodrigues trouve le chemin des filets suite à un coup franc de Martin. L'arbitre annule le but pour hors-jeu.

NIORT 2 (1) — RENNES 1 (0)

L'Helgouach (38° c.s.c.)
Beaumet (77°)

Musisi (59°)

NIORT		RENNES	
DEBENEST	5	ROUSSEAU	3
BEAUMET	4	RIPOLL	4
COURTIN	4	L'HELGOUACH	3
BONNAFOUS	4	DENIS	3
BROCHARD	3	SORIN	3
FRADIN	4	HUARD	3
LOLLIA	2	LAMBERT	2
FAURE	3	(DARBELET, 81°)	
(BOLLINI, 71°)		RIBAR	4
GAUVIN	4	(MUSISI, 57°)	
ALLAIS	4	VASSEUR	4
(LOKO, 62°)		GOURVENNEC	3
RINGOT	4	ROUX	4
Total	41	Total	36
Entr. : Buigues		Entr. : Le Milinaire	

3 193 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Brochard (36°), Faure (42°), Loko (73°) à Niort ; Huard (60°), Sorin (65°) à Rennes.

38° : centre de Ringot. L'Helgouach trompe son gardien sur une balle en retrait de l'intérieur du pied droit (1-0).
59° : Vasseur échappe à Beaumet et parvient à centrer. Musisi seul au second poteau reprend de la tête (1-1).
77° : faute de Vasseur sur Lollia dans l'axe à l'entrée de la surface. Beaumet tire le coup franc en force. (2-1).
90° : tête de Loko. Rousseau est battu mais Darbelet dégage sur sa ligne.

MULHOUSE 0 — ROUEN 0

MULHOUSE		ROUEN	
MIKHAILOV	4	PALATSI	5
COLLING	3	SZKLAREK	3
PATALIN	3	HAVET	3
TABORDA	4	RICHARD	5
DIRINGER	3	HAISE	3
LAFON	4	HITOTO	3
TATARIAN	4	ESPEISSE	4
GUEORGUIEV	5	COSTA	3
HOY	4	GIGUEL	4
(JEAN-ALPHONSE, 79°)		(QUINT, 60°)	
DJORDJEVIC	3	HORLAVILLE	3
NZAMBA	4	(MOUSLIM, 46°)	3
(STOPYRA, 73°)		LOBE	3
Total	41	Total	39
Entr. : Genghini		Entr. : Zorzetto	

2 237 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Gueorguiev (61°) à Mulhouse ; Szklarek (4°), Hitoto (34°), Costa (41°), Haise (78°) à Rouen.

35° : un centre de Giguel est repris de la tête de Horlaville au second poteau. Elle passe de peu à côté.
38° : Hoy devance Palatsi mais Richard sauve sur sa ligne.
56° : suite à une action de Gueorguiev et Tatarian, le retourné de Nzamba frappe l'angle du but rouennais.
78° : Palatsi fauche Tatarian dans la surface. Le gardien rouennais stoppe avec brio le penalty de Colling.

BEAUVAIS 1 (1) — BOURGES 2 (1)

Pinot (45°)

Chavanon (3°)
Miriuta (84°)

BEAUVAIS		BOURGES	
GOMÈS	4	CHATREFOUX	4
SAXEMARD	4	OBRY	3
PENALVA	4	BOYER	4
ROCHEDREUX	3	KINIER	4
RASORI	3	ELMIRA	3
PINOT	5	DELBARRE	4
GARCIA	2	BROUARD	4
(Expulsé, 51°)		MIRIUTA	4
VERSCHUERE	3	SOUVIGNÉ	4
HAGARD	3	LEVY	3
(FERRÈRE, 68°)		(QUILAN, 75°)	
CHAGNAUD	3	CHAVANON	4
BIZASÈNE	4		
(VANDEVOORDE, 63°)			
Total	38	Total	41
Entr : Halilhodzic		Entr. : Michel	

2 324 spectateurs. Recette : 106 430 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Penalva (25°), Rochedreux (47°) pour Beauvais ; Miriuta (82°) pour Bourges.
Expulsion : Garcia (51°) pour Beauvais.

3° : Souvigné ouvre vers Penalva qui glisse le ballon à Chavanon, lequel trompe en force Gomès (0-1).
45° : centre de Bizasène. Obry ne peut dégager. Et Pinot expédie la balle d'un tir puissant dans la lucarne de Chatrefoux (1-1).
84° : un cafouillage dans la défense beauvaisienne est exploité par Miriuta (1-2).

GUEUGNON 0 — SEDAN 0

GUEUGNON		SEDAN	
BOUMNIJEL	4	RODOLPHE	4
ACEDO	4	LARUE	3
FANZEL	3	WELLENREITER	3
SAFANJON	3	FERNANDEZ	3
GRANGER	4	P.-Y. DAVID	3
FALZON	3	DE NEEF	5
(ESTABES, 73°)		GUÉRY	3
BENTOUMI	3	PELLETIER	3
CORREIA	3	DELMOTTE	4
TRAORÉ	3	L. DAVID	4
DURAND	4	(PETITJEAN, 88°)	
JOSEPH	3	HUTTEAU	3
(BUPTO, 50°)		(FALERO, 80°)	
Total	37	Total	38
Entr. : Gransart		Entr. : Le Flochmoan	

1 433 spectateurs. Recette : 64 520 F.
Arbitrage de M. Lalu.

6° : centre de Delmotte. De Neef et Guéry manquent de peu leur reprise.
12° : faute de Safanjon sur Delmotte dans la surface. L'arbitre ne dit rien.
17° : déviation de Traoré pour Joseph qui, seul face à Rodolphe, manque le cadre.
23° : tir de Pelletier renvoyé par la barre.
77° : Rodolphe s'interpose devant un tir superbe de Durand.

VALENCE 4 (1) — VALENCIENNES 0

Weiss (11°)
Decruz (59°)
Moutard (66°)
Abed (75°)

VALENCE		VALENCIENNES	
PÉGORER	3	LE GARREC	2
S. RONDELAERE	4	FOULON	2
VALOUR	4	GLASSMANN	2
PONS	5	LALISSE	2
GROS	3	(CLOAREC, 46°)	3
ZANKO	4	LE FRAPPER	2
AUTHIÉ	4	DUNCKER	3
CHRISTEN	5	DI FRAYA	2
DECRUZ	5	ETSCHÉLÉ	3
WEISS 4		CORROYER	2
(MOUTARD, 60°)		MANGIONE	2
ABED	6	BOSKOVIC	1
Total	47	Total	23
Entr. : Ferrazzi		Entr. : Metsu	

4 031 spectateurs. Recette : 165 423 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Zanko (45°), Abed (61°), Authié (62°) à Valence ; Foulon (29°) à Valenciennes.

11° : Abed emmène la défense nordiste sur une fausse piste. Weiss en profite pour ajuster Le Garrec (1-0).
59° : alerté par Abed, Decruz crochète Le Garrec et marque (2-0).
66° : nouveau contre mené par le tandem Abed-Christen. Il est conclu par Moutard (3-0).
75° : Abed dépose le ballon dans la lucarne de Le Garrec (4-0).

SAINT-BRIEUC 3 (1) — ALÈS 1 (1)

Brose (5°)
Le Saux (75°, s.p.)
Cintas (90°, c.s.c.)

Lamouchi (27°)

SAINT-BRIEUC		ALÈS	
MANTAUX	3	CECCARELLI	3
HARVEY	3	SAUSSE	3
DRUON	4	(DIAF, 76°)	
PHILIPPON	4	PEREZ	3
SATORRA	4	SOULAS	3
ROYÉ	4	ORSONI	4
GUTTIEREZ	3	NOGUEIRA	3
HERVE	4	(expulsé, 79°)	
(NALLET, 61°)		CINTAS	3
LE SAUX	4	ALIDRA	4
BROSE	5	TRAORÉ	4
GUYON	4	LAMOUCHI	4
(EOUZAN, 63°)		SARR	3
		(BUFFAT, 79°)	
Total	42	Total	37
Entr. : Goavec		Entr. : Pasqualetti	

2 377 spectateurs. Recette : 112 907 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Royé (53°) à Saint-Brieuc ; Perez (18°), Alidra (33°), Orsoni (77°), Nogueira (77°), Soulas (89°) à Alès.
Expulsion : Nogeira (79°) à Alès.

5° : coup franc de Hervé. Ceccarelli repousse dans les pieds de Brose (1-0).
27° : coup franc mal repoussé et Lamouchi, à l'affût, égalise (1-1).
75° : faute de Perez sur Brose dans la surface. Le penalty est transformé par Le Saux (2-1).
90° : coup franc de Brose. Pressé par Le Saux, Cintas bat son propre gardien (3-1).

CHARLEVILLE 0 — RED STAR 0

CHARLEVILLE		RED STAR	
WIMBÉE	4	BOURGES	4
OTTATO	3	CHASTEL	3
FOUZARI	4	GUNIA	
PFRUNNER	4	(VALERI, 28°)	3
KOEBERLÉ	3	DOSTANIC	3
DZIECIOL	3	FIATTE	3
WOLFF	4	GUIMARD	3
ANDRY	4	MERMET	4
SAMBOLIC	3	GIRARD	3
FUCKALA	3	LEUREGANS	3
NJOK	3	MARLET	3
(SOGUE, 59°)		THIMOTHÉE	4
		(MICHEL, 72°)	
Total	38	Total	36
Entr. : Bezaz		Entr. : Repellini	

1 717 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Fouzari (12°), Fuckala (77°), Andry (78°) à Charleville ; Guimard (12°), Valeri (53°), Fiatte (57°), Mermet (76°), Michel (82°) au Red Star.

8° : Thimothée est contré deux fois in extremis par Pfrunner.
47° : Andry déborde sur l'aile gauche et centre pour la tête de Fuckala qui place le ballon au-dessus de la cage.
73° : Sur un coup franc d'Ottato, Fuckala croise sa reprise piquée de la tête. Bourges réussit un bel arrêt réflexe.
89° : Wimbée intervient dans les pieds de Marlet, qui filait au but.

Boum ! pour percer les défenses adverses. Boum ! quand les gamins footballeurs lorrains explosent faute de prudence. Boum ! dans le cœur du public enchanté. La bande à Rouyer s'éclate, et parfois se brûle.

Nancy, les babies font

LE virus apparaît au grand air un après-midi de juin 1991. Le dimanche 2 précisément, jour de la Fête-Dieu. Lieu de la révélation, le petit stade de Moyeuvre à Blénod, en Meurthe-et-Moselle. Des joueurs s'ébattent sur la pelouse pour conquérir leur Coupe du monde à eux, la Coupe de Lorraine. Les locaux résistent et poussent les apprentis de l'AS Nancy-Lorraine à la prolongation. Mais, finalement, les jeunots au chardon rouge s'imposent trois buts à deux. A l'époque déjà, ils marquaient à foison. Première joie d'adolescents doués pour le ballon, félicité originelle de garçons rêvant de coupes et de médailles, d'une carrière en somme. Comme pour ressembler aux aïeux de 1978. Ils avaient entre cinq et huit ans quand Platoche et ses acolytes ont gagné en riant la Coupe de France ; Olivier Rouyer était alors l'alter ego rigolard de la future star bianconera. Il a trente-cinq ans en 1991. Revenu un an plus tôt au port, il était l'entraîneur de cette génération prédestinée aux conquêtes collectives. Deux saisons plus tard, il la dirige au cœur du monde professionnel, comme le prolongement d'une joyeuse partie commune. Malgré quelques baffes de temps en temps...

Depuis ce week-end de fin de printemps, les vainqueurs de Blénod ont conservé les répliques gouailleuses et l'esprit de groupe, comme une dose d'allégresse inoculée pour une vie entière. Leurs visages n'ont guère eu le temps de vieillir, sauf que l'époque légère des juniors est révolue. Neuf d'entre eux appartiennent aujourd'hui au groupe qui mène la course en Deuxième Division en compagnie de Bastia. Ils ont vingt ans et déjà servent de vitrine à un Nancy rénové, allégé, ranimé.

« Ils ont le feu aux jambes »

Ils ont vingt ans et le goût des frasques. En une semaine et trois matches, ils ont connu la palette des émotions. L'euphorie galopante sur les terres de Charleville (5-3), la jubilation d'une improbable remontée devant Beauvais (menés 2-3, ils s'imposent 4-3) puis le cataclysme mental d'une raclée à Laval (5-2, avec 4 buts encaissés en dix minutes !).

En trois journées, les Nancéiens ont marqué à onze reprises, joli score. Mais le gardien, Jean-Marc Branger, s'est incliné autant de fois. Le parcours est atypique. Coleader d'une race nouvelle, la formation d'Olivier Rouyer bouleverse les canons du genre. Si différent du champion assuré qui coupe-coupe les adversaires comme autant de bambous. Encore plus loin du maître du béton persuadé que la D 1 s'obtient par un double rang de défenseurs campés sur leurs miradors. Premier exemple, mercredi dernier, à l'occasion de la visite beauvaisienne à Marcel-Picot. Les Blancs se baladent, mènent 2-0, Mustapha Hadji et Alfonso Martins jouent la meilleure partition. Puis survient le trou, vingt minutes surnaturelles. Le flanc droit lorrain déserté offre une rampe à l'ailier oisien pour deux attaques copies conformes. Menée 3-2, l'ASNL semble condamnée. Le croire revient à mépriser le tempérament indestructible des partenaires de Laurent Sachy. Au final, ils scorent deux fois et s'imposent, mais l'affront a failli les assommer. Le but de la victoire revient à l'arrière latéral Frédéric Biancalani : « Notre défaut, c'est d'être trop généreux. Nous donnons le maximum sans savoir vraiment nous calmer. Nous allons sans cesse vers l'avant. »

Laquait (ci-dessus), Hadji (en bas) et Martins, trois des jeunes que Rouyer a formés et lancés en D 2.

Malgré la frayeur ressentie trois jours plus tôt, les Nancéiens ont répété samedi à Laval le même scénario... sans la happy end. Ils mènent 2-1 à la 63e minute, sans génie mais avec malice. Il serait simple de jouer moderato. Mais la bande à Rouyer ignore ce tempo de timide. « Ils ont le feu aux jambes. Ils veulent toujours marquer et donc ils jouent sans arrêt vers l'avant. En fait, ils se laissent emporter vers l'attaque. » Et encaissent quatre buts en dix minutes. « Nous avons commis les mêmes erreurs défensives que contre Beauvais. Pourtant, je les entends se dire de resserrer le marquage. Et deux minutes plus tard, ils en prennent un. Nous avons fait un mauvais match, à la limite de l'incohérence. Certains joueurs semblaient absents. » Rouyer ne soupçonne pas l'absence de motivation, plutôt une faille dans la concentration. Due à une moyenne d'âge à peine supérieure à vingt et un ans. C'est la principale faille relevée par l'entraîneur.

Les bienfaits d'une gifle

Dimanche matin, pour le décrassage dans la verdure de la forêt de Haye, Rouyer a rangé ses éclats de rire, pas sa bonne humeur. Il a refermé la porte du vestiaire et « Badaboum ! badamoum ! » comme dit le milieu Stéphane Laquait. Il les a remués, cherché des explications techniques sur les fautes en défense. Puis a convoqué deux ou trois joueurs. Rouyer, souriant : « C'est incroyable, quand je leur dis de se montrer parfois plus prudents, j'ai l'impression de leur retirer quelque chose. Ils ont même l'air surpris. » Aux yeux de l'ancien atta

Votre cadeau de bienvenue

ou

FRANCE Football

CHAQUE MARDI

4 avantages pour vous abonner

28% de remise

Un cadeau de bienvenue.

6 mois ou un an, choisissez !

36 F par trimestre, ou 44 F par an.

spécial rentrée

AUTORISATION DE PRÉLEVEMENTS. J'autorise l'Établissement teneur de mon compte à prélever, sur ce dernier, si sa situation le permet, les prélèvements trimestriels ordonnés par le créancier désigné ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Etablissement teneur de mon compte. Je règlerai le différend directement avec le créancier.

N° national d'émetteur
260 665

TITULAIRE DU COMPTE ◀ 1

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

S.N.C. l'Équipe
4, rue Rouget-de-l'Isle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex

COMPTE A DÉBITER ◀ 2

CODES

ETABLISSEMENT	GUICHET	N° DU COMPTE	CLÉ RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE A DEBITER ◀ 3

Nom : _____

Agence : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_|

Ville : _____

4 ▶ Date : Signature :

Comment bénéficier de cette offre :

En 1, indiquez vos nom, prénom, et adresse complète sans oublier le code postal.
En 2, indiquez les coordonnées de votre Relevé d'Identité Bancaire ou Postal.
En 3, indiquez le nom de votre banque, ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.
En 4, datez, signez et retournez l'autorisation ainsi que votre R.I.B à France Football.

6 mois : 280 F	1 an : 544 F	136 F par prélèvements trimestriels
le chronomètre	la sacoche	la sacoche

Découvrez vite votre cadeau au dos de ce bulletin . Choisissez votre timbre cadeau, humectez-le et collez-le sur le bulletin.

Bulletin d'abonnement

" spécial rentrée "

FRANCE Football

Utilisez une enveloppe sans l'affranchir, glissez-y ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre de France Football ou votre autorisation de prélèvement trimestriel et votre RIB; adressez-la à :

France Football - Libre réponse N° 2302.75 - 75012 Paris .

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL .....

VILLE .....

E-MAIL

Collez ici votre timbre cadeau

Vous pouvez acheter séparément les 26 numéros de France Football à 320 F , les 52 numéros à 640 F, le chronomètre à 65 F et la sacoche à 115 F.

Offre valable jusqu'au 30.11.93 pour un 1er abonnement uniquement en France métropolitaine.

RCS B 322 978 485

FRANCE Football spécial rentrée

Votre cadeau de bienvenue à

FRANCE Football

6 mois ou 1 an, à vous de choisir !

un an et la sacoche

Cette sacoche de couleur noire vous sera vite indispensable pour transporter vos documents.
Elle est en nylon super résistant, avec une grande fermeture à glissière, et une poignée renforcée.
Le logo est imprimé sur le devant.
Dimensions : 42 cm x 27 cm x 7 cm.

6 mois et le chronomètre

Ce chronomètre sera pour vous un instrument indispensable pour mesurer vos performances !
De plus, il pourra vous servir de montre, en affichant l'heure et le jour, mais aussi de réveil, puisqu'il possède une alarme en continu ou avec pause.

Vous recevrez votre cadeau sous pli séparé 3 semaines environ après la réception de votre règlement.

Photos Jackie DELORME

boum !

quant de l'équipe de France, son groupe « souffre » d'une insouciance encore immodérée. Rien de grave. « Ça fait du bien une bonne gifle. »

Une gifle, comme celle administrée aux élèves turbulents mais doués, pour les motiver, en aucun cas les brimer. Depuis la reprise de l'entraînement, Rouyer encourage la vie. Le capitaine et libero, Eric Rabesandratana : « Il nous demande de jouer à fond. Ça, nous l'avons très bien compris, parfois un peu trop... » Sourire un peu gêné. Comme son camarade Tony Vairelles, il promet que l'équipe « a joué les matches sans pression, presque pour s'amuser ». Ces deux-là feraient figure de patriarches s'ils ne rappelaient pas leur âge entre deux blagues. A vingt ans, ils ont déjà connu la Première Division (à l'arrivée de Rouyer) et l'équipe de France Espoirs. Comme les autres, ils assurent qu'ils n'avaient jamais connu un tel groupe à Nancy. En fait, le départ des pros en fin de contrat et sur le retour a éradiqué sur-le-champ les rancœurs des derniers mois. Il n'existe plus qu'un seul clan. Celui hérité de la Coupe de Lorraine et des campagnes de Gambardella. Les rares pièces rapportées (Branger, Lipka...) ne dénotent pas. Comme dit le meilleur buteur de D 2, le Franco-Marocain Mustapha Hadji, « personne ne triche car tout le monde a envie de faire quelque chose ». Et tous de promettre que la déconvenue mayennaise ne risque pas de briser l'harmonie. A condition de ne pas réitérer le dérapage.

Le président Gérard Parentin, lui, ose lever les yeux au-delà des prochains matches. « On a fait un pari fou. La politique de formation, c'est définitif ! » Sur le modèle de Nantes, confronté aux soucis financiers qui interdisent tout recrutement, il a accéléré la promotion des jeunes proprement mûris au centre. « Nous avons la chance de ne pas avoir un entraîneur qui réclame à hauts cris tel ou tel joueur soi-disant coté pour rester. La progression est irrémédiable Les jeunes seront meilleurs dans un an, dans deux ans... » Puis, évoquant l'excellence des cadets et des juniors maison, il lance entre lyrisme et romantisme : « Nous avons une équipe pour dix ans. » Ces temps-ci, Nancy se veut lyrique et romantique. Le public s'en réjouit. Du spectacle enfin.

Christophe LARCHER, à Nancy

Olivier Rouyer : « Mes gamins, c'est du naturel »

L'entraîneur lorrain aime ses gamins. Le revers à Laval ne change rien, il prône création et liberté d'expression. Alors son équipe marque et diffuse ce plaisir partagé. Rouyer est heureux.

« FANTASTIQUE remontée contre Beauvais, déroute à Laval, vos joueurs ne cessent de vous surprendre.

— De me faire peur aussi, de m'énerver... Mais la défaite de samedi ne remet rien en cause. Il y a quelque chose de jouissif dans ce que font ces jeunes-là. Contre Beauvais, c'était incroyable ! Ça laisse rêveur. Plus d'un entraîneur voudrait des mecs comme ça.

— **Vos « mecs » vous surprennent-ils ?**

— Depuis le premier jour d'entraînement, ils vont au bout de ce qu'ils pensent. Ils jouent sans calcul et ça se voit sur le terrain. A la limite, ce qu'ils font est sain. Il n'y a pas de tricherie, de produits dopants. C'est du naturel.

— **Vous considérez-vous comme un entraîneur privilégié ?**

— Ah ! oui. Sur ce coup-là oui. Pour un éducateur comme moi, c'est génial d'avoir des gosses d'une telle mentalité.

— **Une mentalité qui les pousse sans cesse vers l'attaque.**

— A tel point que mercredi et samedi, j'ai failli crever sur le banc. *(Sourire.)* Mais moi, je défends le système à trois attaquants. Parce que j'aime ça et que je trouve que c'est bien.

— **Vous disposez donc d'un groupe tel que vous le rêviez.**

— Sans aller jusque-là... C'est-à-dire que j'ai fait une grosse connerie la saison dernière. J'ai voulu garder vingt-cinq mecs dans le vestiaire. C'est l'erreur à ne jamais faire. Tu ne peux pas leur parler alors que seuls quatorze sont concernés. Les autres s'emmerdent. Au contraire, cette année, j'ai un groupe super restreint. Donc le groupe que j'ai choisi est d'accord avec moi. Enfin, pour l'instant...

Olivier Rouyer sur la touche. Tendu et avide, remuant et libre.

La ligne de conduite que je définis est accueillie à 100 %. A partir de là, c'est facile.

— **Les joueurs reconnaissent bénéficier d'une totale liberté sur le terrain.**

— Totale, bien sûr. Moi, je ne sers qu'à donner les grandes lignes. Bien sûr les consignes défensives existent. Sans marquage et replacement, on est mort, la preuve contre Laval. Mais quand l'équipe est maîtresse du ballon, la création et le désir d'entreprendre reviennent aux joueurs. Ça, moi, je suis incapable de le gérer. Je ne suis pas dans la tête du mec qui fait une bonne passe. Si je me l'attribue, je suis le roi des cons. Je dis toujours aux gamins :"Dès que vous entrez sur le terrain, personne ne peut rien vous voler." Ce qu'ils font actuellement n'appartient qu'à eux. Même moi, je suis en dehors du coup.

— **C'est l'imagination au pouvoir.**

— C'est la responsabilisation au pouvoir. Ils ne regardent pas vers le banc dès qu'ils ont fait un choix.

— **Et la discipline ?**

— Elle existe et je suis très dur dès qu'il s'agit de la vie du groupe. Mais dans le jeu, non, je n'ai pas le droit. Si un entraîneur m'avait dit : "Tu dois faire ça, ça et ça quand tu as le ballon", je lui aurais dit :"Va te faire foutre !"

— **C'est votre réponse aux tacticiens théoriciens et aux doctrinaires.**

— Ça me fait toujours rire quand j'entends certains dire : "La tactique, la tactique, la tactique..." Tout le monde sait que sur un centre, il faut un joueur au premier poteau, un au centre, un au deuxième, etc. Moi, la tactique ne m'intéresse que pour la récupération du ballon. Après devant, c'est l'expression. Tu ne peux pas dire : "J'ai une tactique offensive." C'est de la connerie.

— **Le Nancy d'aujourd'hui, c'est la bande à Rouyer ? Le style Rouyer ?**

— *(Il sourit.)* Ça me fait rire d'entendre ça.

— **Vous servez bien à quelque chose !**

— Moi, j'ai ma façon de gérer un groupe. Ce n'est pas celle de Gress, d'Artur Jorge...

— **Elle se rapproche plutôt de celle de Luis Fernandez.**

— C'est vrai. C'est dû à notre personnalité. Luis, lui, veut disposer de vingt ou vingt-deux joueurs. Moi, je ne suis pas pour, mais il a la même façon que moi de vivre avec eux. Michel *(NDLR : Platini)* a dit une phrase. D'ailleurs, je vais l'afficher dans le vestiaire. En gros, c'était : "Le football, c'est une affaire d'amitié, c'est une histoire de copains mais il faut laisser la part du rêve." Le rêve, c'est ce qu'ils ont fait, mercredi, contre Beauvais. Quand tu vois un truc comme ça, tu restes sur le cul ! T'es obligé de dire que c'est ça le football. Le gars a payé 100 balles, il paiera 150 balles la prochaine fois, même s'il ne verra pas toujours un tel spectacle.

— **Cela prouve bien qu'il y a une bande à Rouyer.**

— *(Il sourit.)* Une bande, oui, c'est plus sympa qu'un style Rouyer. Sinon on va me dire que mon style c'est de marquer 11 buts et d'en encaisser 11 en trois matches... *(Rires.)* Remarquez, si nous prenons 75 buts mais que nous en marquons 150, nous finirons premiers.

— **Au bout du compte, l'absence de recrutement due aux restrictions financières n'est pas un handicap.**

— Il ne faut pas se le cacher, c'est quand même un handicap. Si j'avais un ou deux joueurs de plus, ce serait plus confortable. En fait, au début, tu penses : "C'est emmerdant, je ne peux pas recruter." Mais après tu te laisses bercer par ce qu'ils font et tu te dis : "Il faut y aller !"

— **Finalement, c'est une chance.**

— Pour les joueurs, c'est sûr.

— **L'enthousiasme qui transporte le groupe peut-il durer ?**

— Qui le sait ? La défaite à Laval et un avertissement. Mais je crois que ça va tenir. Quand tu es premier, quand tu as la meilleure attaque et le meilleur buteur... En tout cas, je ne vais pas du tout, mais alors pas du tout, leur mettre la pression. Mais, dans leur petite tête, ça va être leur truc de se dire : "On y est, on y reste !" C'est ce qu'a fait Martigues la saison dernière. Je vais devoir faire attention à ce que mes gamins ne se barrent pas en sucette. Qu'ils ne fassent pas le tour de la ville en disant : "Salut, c'est nous les plus forts !" Mais de ce côté-là, je suis rassuré.

— **Pourquoi ?**

— S'ils étaient branleurs, ils n'auraient pas battu Beauvais. C'est vrai que je suis un mec un peu fou. Je leur ai dit que, cette année, il ne fallait pas faire les cons. Je leur interdis de sortir. De toute façon, ils ne peuvent pas le faire car je sors plus qu'eux et je sais tout ce qui se passe à Nancy. Et je m'aperçois qu'ils m'écoutent et font vraiment tout pour être premiers. C'est ce qui me rassure pour le futur.

— **Contrairement aux prévisions, Nancy devient favori.**

— Personne ne nous avait cité dans les favoris. C'était très bien et je veux que ça continue. »

C. L.

A la poursuite de De Neef

Plus qu'un homme en tête. Le milieu de terrain sedanais, Thierry De Neef, a pris une courte tête d'avance sur l'attaquant Valentinois, Denis Abed. La compétition reste néanmoins ouverte, pas moins de 7 joueurs se plaçant dans leur sillage.

1. De Neef (Sedan), **26.**
2. Abed (Valence), **25.**
3. Rodriguez (Bastia), Saxemard (Beauvais), Maufroy (Le Mans), Gueorguiev (Mulhouse), Hadji et Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star), Vasseur (Rennes), **24.**
11. Lamouchi (Alès), Pinot (Beauvais), Miriuta (Bourges), Beaumet (Niort), Gourvennec et Roux (Rennes), Brose et Le Saux (Saint-Brieuc), Christen (Valence), **23.**
20. Traoré (Alès), El Ouali (Bastia), Chavanon (Bourges), Fuckala (Charleville), Acedo (Gueugnon), Meilley (Istres), Taborda (Mulhouse), Génésio (Nice), Huard (Rennes), Havet, Hitoto et Richard (Rouen), Satorra (Saint-Brieuc), Zanko (Valence), **22.**
34. Orsoni (Alès), Casanova (Bastia), Penalva (Beauvais), Boyer et Kinier (Bourges), Andry et Wolff (Charleville), Durand (Gueugnon), Braud (Laval), Borbiconi, Lécluse, Martins et Rabesandratana (Nancy), Nagbé (Nice), Courtin et Faure (Niort), Guimard (Red Star), Denis et Ripoll (Rennes), L. David, Delmotte et Hutteau (Sedan), Authié et Pons (Valence), **21.**
58. Nogueira (Alès), Burnier (Bastia), Elmira (Bourges), Dziéciol et Fouzari (Charleville), Blino (Dunkerque), Correïa et Traoré (Gueugnon), Trefond (Istres), Strzelczak (Laval), Kachloul et Pabois (Nîmes), Dostanic (Red Star), Horlaville (Rouen), Druon, Harvey et Philippon (Saint-Brieuc), Valour (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **20.**
77. Canosi et Faye (Bastia), Koeberlé (Charleville), Dalmao, Gautier, Martin et Sirvent (Dunkerque), Granger (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Patalin et Tatarian (Mulhouse), Laquait (Nancy), Arpinon et Chanelet (Nîmes), Bonnafous (Niort), Espeisse (Rouen), Gros (Valence), **19.**

Classement des gardiens

1.	Gomès (Beauvais) 25		Palatsi (Rouen) 21
	Wimbée (Charleville) ... 25		Rodolphe (Sedan) 21
3.	Pédémas (Le Mans) 24	15.	Beaufreton (Istres) 20
4.	Ceccarelli (Alès) 23		Mantaux (Saint-Brieuc) 20
	Mikhaïlov (Mulhouse) .. 23		Pégorer (Valence) 20
6.	Chatrefoux (Bourges) ... 22		Le Garrec (Valenciennes) 20
	Bourges (Red Star) 22	19.	Osmond (Laval) 19
	Rousseau (Rennes) 22	20.	Sence (Nîmes) 18
9.	Valencony (Bastia) 21	21.	Jeannet (Niort)..... 13
	Dupuis (Dunkerque) 21	22.	Branger (Nancy) 12
	Boumnijel (Gueugnon) .. 21	23.	Roux (Nancy) 8
	Letizi (Nice) 21	24.	Debenest (Niort) 5

Équipe type
(6e journée)

DEBENEST (Niort, 5 ét.)

PINOT (Beauvais, 5 ét.) — BOYER (Bourges, 4 ét.) — RICHARD (Rouen, 5 ét.) — LECLERC (Bastia, 4 ét.)

DE NEEF (Sedan, 5 ét.) — CHRISTEN (Valence, 5 ét.) — GUEORGUIEV (Mulhouse, 5 ét.) — DECRUZ (Valence, 5 ét.)

BROSE (Saint-Brieuc, 5 ét.) — ABED (Valence, 6 ét.)

Télescope

La folle semaine de Denis Abed

Formé à Metz avant de rejoindre le Paris FC et Reims, Denis Abed a véritablement pris de l'ampleur la saison dernière à Annecy. A cet égard, en tête du classement des Etoiles de *FF* jusqu'à l'avant-dernière journée, il n'a pu être consacré en raison d'une suspension le frappant justement ce jour. S'il n'a pu obtenir la palme, il a néanmoins fait briller l'œil des dirigeants valentinois, lesquels ont rapidement noués des contacts avec le joueur. A tel point que lors du déplacement des Anneciens à Valence les supporters drômois ont déployé une large banderole où était inscrit : « Denis, bienvenue et à bientôt. »

Chaleureusement accueilli, l'ailier gauche s'est donc fait fort de réaliser une grande saison. Auteurs de trois buts lors des trois dernières rencontres, lors des venues de Nice et Valenciennes au stade Georges-Pompidou entrecoupées d'un déplacement à Rouen, ce pur gaucher à démontré toutes ses qualités. Doté d'un très bon dribble, d'une excellente frappe de balle, mais aussi adroit sur coup de pied arrêté, il a posé maints problèmes lors de la sixième journée à la défense valenciennoise. Non seulement il a réalisé trois passes décisives, mais il a aussi inscrit un formidable but : excentré à l'entrée de la surface de réparation, il a ajusté une frappe brossée du pied gauche qui a littéralement déposé le ballon dans la lucarne de l'infortuné Stéphane Le Garrec !

Bref, Denis Abed, déjà deuxième du classement des Étoiles à une longueur seulement de Thierry De Neef, est bien parti pour récolter les lauriers qui l'ont fui au dernier moment l'année passée...

Denis ABED
né le 10 février 1969,
à Reims.
1,70 m, 68 kg.
Attaquant.
6 étoiles : Valenciennes.
4 étoiles : Alès, Le Mans, Nice, Rouen.
3 étoiles : Istres.

Équipe type
(5e journée)

ETTORI (Monaco, 4 ét.)

FLACHEZ (Lyon, 4 ét.) — LE BŒUF (Strasbourg, 5 ét.) — CROCI (Bordeaux, 4 ét.)

RALAIKERA (Martigues, 5 ét.) — BENARBIA (Martigues, 5 ét.) — VERCRUYSSE (Bordeaux, 4 ét.) — SCIFO (Monaco, 5 ét.) — GORTER (Caen, 5 ét.)

ASSADOURIAN (Lille, 5 ét.) — BOKSIC (Marseille, 4 ét.)

Flashes

▲ Nancy pêche en défense. Si les Lorrains peuvent se targuer de diposer de la meilleure attaque avec à leur crédit quatorze buts, ils possèdent également la plus mauvaise défense avec onze buts encaissés, dont cinq à Laval ce samedi.

▲ Istres, défait à Nimes (1-0), Sedan, qui s'en est allé arracher un match nul à Gueugnon (0-0), et Nice, qui a conquis un point en terres dunkerquoises, n'ont toujours pas connu l'ivresse de la victoire cette saison.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
Mercredi 25 août, à 20 heures
Nancy - Gueugnon
Bourges - Laval
Red Star - Dunkerque
Alès - Charleville
Istres - Saint-Brieuc
Le Mans - Mulhouse
Rennes - Valence
Nice - Beauvais
Valenciennes - Bastia
Sedan - Niort
Rouen - Nîmes

Buteurs

1. Hadji (Nancy), **5.**
2. Rodriguez (Bastia), Sachy (Nancy), Gourvennec (Rennes), **4.**
5. Lamouchi (Alès), Chavanon et Miriuta (Bourges), Fuckala (Charleville), Bonora (Laval), Djordjevic et Gueorguiev (Mulhouse), Marlet (Red Star), Brose et Le Saux (Saint-Brieuc), Abed (Valence), **3.**
16. Chagnaud, Ferrère, Garcia, Pinot et Vandevoorde (Beauvais), Lévy (Bourges), Andry (Charleville), Joseph et Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Vairelles (Nancy), Chaouch, Ipoua et Nagbé (Nice), Kachloul, Martel, Mazucchetti et Monczuk (Nîmes), Beaumet (Niort), Leuregans, Michel et Thimothée (Red Star), Roux (Rennes), Giguel et Horlaville (Rouen), Weiss (Valence), **2.**
41. Alidra (Alès), Burnier, Bourabaa, Camadini et Mura (Bastia), Oblet, Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Wolff (Charleville), Bendjaballah (Dunkerque), Bentoumi et Durand (Gueugnon), Blanchard et Meilley (Istres), Carteron, Bouzaïene et Peres (Laval), Hageman et Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Biancalani et Borbiconi (Nancy), Arpinon, Pabois et Rhinan (Nîmes), Allais, Azzopardi, Fradin, Gauvin, Loko et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star), Denis, Guillou et Musisi (Rennes), Haise, Lobé et Prso (Rouen), Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David, Delmotte, De Neef, Falero et Thèse (Sedan), Decruz et Moutard (Valence), Duncker, Fernier, Glassmann et Mangione (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Braud (Laval), Brochard (Niort), Camara (Beauvais), Gourvennec (Rennes), L'Helgouach (Rennes), Sirvent (Dunkerque), **1.**, Cintas (Alès), **2.**

Rodriguez, l'avant-centre bastiais, devance le Manceau Falette. Bastia s'impose 2-0 et le Sporting se remet à espérer à une accession en Première Division.
Photo Pascal ALESSANDRI

La question

En dominant Le Mans 2 à 0, les Bastiais, devançant Nancy à la différence de buts, ont pris le commandement. Depuis quand le club corse n'avait-il plus occupé la tête du classement de D 2 ?

Il faut remonter à la première partie de la saison 1990-91 pour retrouver Bastia aux avant-postes. Alors que Roland Gransart, l'entraîneur, avait recruté Abdoulaye Diallo et Eugène Kabongo, les Corses ont réalisé une très bonne première partie de Championnat. Leader dès la première journée à la suite d'une large victoire, à domicile, sur Alès, l'équipe bastiaise l'est restée, parfois aux côtés d'un autre club, jusqu'à la 18e journée où, Bastia faisant match nul contre Mulhouse (1-1), Nîmes a pris la tête pour ne plus la quitter et ainsi accéder à la Première Division. Le club corse terminera, quant à lui cette saison-là, à la sixième place.

HI-TEC SPORTS SHOES

Modèle EURO CUP - Tige kangourou semelle carbone

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

Les branchés de l'été ?

LE Championnat de France fait relâche. En raison de Suède-France, match éliminatoire de la Coupe du monde 1994, programmé dimanche 22 août. Celui-ci constituera le match n° 1 sur la grille n° 35 complétée par Porto-Benfica et onze matches anglais.

Petit rappel pour commencer : en match amical, la Suisse a récemment battu la Suède. Sous les yeux de l'espion Houillier. Analyse : « A chaque match, les Suédois évoluent avec la même logique de jeu », confiait-il. « Ce qui m'a permis de penser qu'il existait des indices ou des pistes susceptibles de les mettre en difficulté... » (*L'Équipe* du 13 août dernier).

Les mettre en difficulté. Telle sera la mission des Bleus qui totalisent le même nombre de points (10) que les Suédois, en tête du groupe 6 grâce à une meilleure différence de buts (plus 10 contre plus 7).

Houillier toujours : « La Suède est un des pays les plus forts d'Europe. Elle va vouloir nous bouger. » Mais le sélectionneur français a confiance lorsqu'il déclare : « On peut s'en sortir car les Bleus ont, eux aussi, une meilleure approche des matches difficiles... »

Faut-il pour autant cocher la case 2, aveuglément ? Le mieux est de prendre connaissance des statistiques en vigueur pour cerner le problème. Sérieusement.

La Suède d'abord : depuis son unique défaite, 2-1 — infligée par la France, le 28 avril dernier —, celle-ci s'est vengée sur l'Autriche, 1-0 puis Israël, 5-0 (dont trois buts signés Brolin). Dans ce groupe 6, notons par ailleurs que la formation scandinave est invaincue à domicile (8 buts marqués, aucun encaissé).

Et la France ? Elle y voit la vie en bleue. N'a t-elle pas obtenue cinq victoires d'affilée depuis sa dernière défaite (Bulgarie, 2-0). Il y a donc de la dynamique positive chez les Bleus... lesquels sont invaincus, en Suède depuis trois matches. (3-1, 4-2, 1-1 pour le compte de la saison 1991-1992).

Résumons : un sixième succès français dans le groupe 6 serait synonyme de qualification pour la World Cup 94, car il resterait à l'équipe d'Houllier un match à disputer en Finlande avant de recevoir Israël puis la Bulgarie. Puis bonjour l'Amérique !

Dans le groupe 6, les Bleus viseront un sixième succès d'affilée.

D'autre part, l'ouverture de la saison portugaise proposera un somptueux Porto-Benfica : soit le premier de la saison écoulée opposée à son dauphin. En 1992-1993, la victoire avait souri à Porto, 1-0.

Enfin, en Angleterre, on jouera sur la troisième journée. Difficile de faire des pronostics avant de connaître les résultats de la deuxième journée qui prendra fin demain. Précisons toutefois que les trois promus (Newcastle, West Ham et Swindon Town) ont tous été battus samedi dernier... Et que le premier cité se rendra à Manchester (United), champion 1992-1993. Aïe, aïe, aïe !

Ultime rappel pour conclure : la saison dernière, Aston Villa avait battu Wimbledon, 3-2. Nouveau revers du club londonien, samedi prochain ?

Maurice BROQUET

ATTENTION : en raison de l'horaire des matches anglais (16 heures en France), la fin de la validation prendra fin samedi 21 août, à 15 h 30.

LOTO SPORTIF N° 33

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	MARSEILLE	1 X 2		
2	TOULOUSE	STRASBOURG	1 X 2		
3	LE HAVRE	ST-ETIENNE	1 X 2		
4	CANNES	LILLE	X N 2		
5	P.S.G.	SOCHAUX	X N 2		
6	LENS	MONTPELLIER	X N 2		
7	MARTIGUES	CAEN	X N 2		
8	AUXERRE	ANGERS	1 X 2		
9	LYON	METZ	X N 2		
10	NICE	MULHOUSE	X N 2		
11	VALENCIENNES	MONT	X N 2		
12	ROUEN	VALENCE	1 X 2		
13	LE MANS	NIMES	1 N X		
	13 bons pronostics			5	366 606 F
	12 bons pronostics			120	11 847 F
	11 bons pronostics			2 269	645 F

NUMERO PACTOLE 4

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
NANTES	MARSEILLE	4 966	40 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
P.S.G.	SOCHAUX	5 970	27 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
LYON	METZ	8 538	17 F

LOTO SPORTIF N° 34

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	ST-ETIENNE	TOULOUSE	1 X 2		
2	BORDEAUX	NANTES	X N 2		
3	MARSEILLE	P.S.G.	X N 2		
4	L.O.S.C.	LE HAVRE	1 X 2		
5	STRASBOURG	CANNES	1 X 2		
6	MONTPELLIER	MONACO	1 N X		
7	CAEN	LENS	X N 2		
8	METZ	AUXERRE	1 X 2		
9	SOCHAUX	LYON	1 N X		
10	ANGERS	MARTIGUES	1 N X		
11	NIMES	ISTRES	X N 2		
12	VALENCE	VALENCIENNES	X N 2		
13	LAVAL	NANCY	X N 2		
	13 bons pronostics			1	1 955 867 F
	12 bons pronostics			17	96 712 F
	11 bons pronostics			352	4 908 F

NUMERO PACTOLE 6

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MARSEILLE	P.S.G.	13 874	17 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
BORDEAUX	NANTES	6 670	29 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MONTPELLIER	MONACO	1 816	96 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 19, Vendredi 20 et Samedi 21 Août 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 35

LISTE OFFICIELLE

			1 N 2
1	SUEDE	FRANCE	1 N 2
2	FC PORTO	BENFICA	1 N 2
3	LEEDS U.	NORWICH	1 N 2
4	MANCHESTER U	NEWCASTLE	1 N 2
5	SWINDON	LIVERPOOL	1 N 2
6	COVENTRY	WEST HAM	1 N 2
7	BLACKBURN	OLDHAM	1 N 2
8	SHEFFIELD W.	ARSENAL	1 N 2
9	EVERTON	SHEFFIELD U.	1 N 2
10	WIMBLEDON	ASTON VILLA	1 N 2
11	IPSWICH	CHELSEA	1 N 2
12	TOTTENHAM	MANCHESTER C.	1 N 2
13	QUEEN'S PR	SOUTHAMPTON	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
SUEDE FRANCE

2ème MATCH DU JOUR
FC PORTO BENFICA

3ème MATCH DU JOUR
MANCHESTER U. NEWCASTLE

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche
22 Août 1993

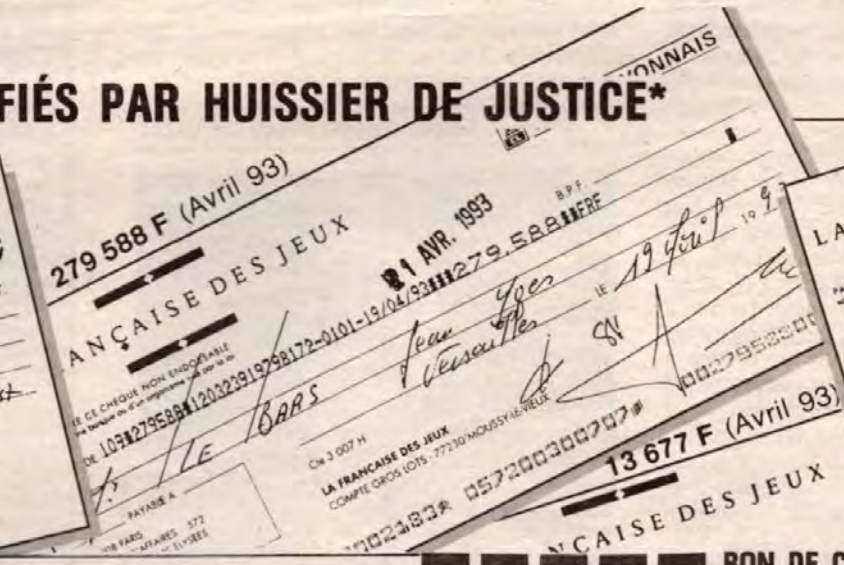
VALIDATION :
Jeudi 19, Vendredi 20 et Samedi 21 Août jusqu'à 15H30

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOUVEAU !
Pas de calculs compliqués, rien que des règles simples, vivantes et illustrées pour de vrais résultats financiers.

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE*

BANQUE FRANÇAISE
B.P.F. 54 130.
LA SOMME DE F 54,130,
LE BARS
LE 24.11.19 88
54 130 F


279 588 F (Avril 93)
LA FRANÇAISE DES JEUX
21 AVR. 1993
LE 19 Avril 19 93
13 677 F (Avril 93)

10 142 F (Juin 93)
LA FRANÇAISE DES JEUX
LE BARS
12 087 F

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier*.**

** Procès verbal de constat du 23/06/93*

LES ÉDITIONS J.-Y. LE BARS – GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT – TÉL. 16 (1) 34.97.00.05

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif"

Je joins mon règlement de **395 F TTC - franco de port - établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

FF 03-06

+de 150 pages d'explications précises !

Lyon-Duchère : la pelouse et le barreau

Le voisin bouillonnant de l'Olympique Lyonnais n'a pas perdu une once d'ambition. Ni sur le terrain, où l'équipe commence à trouver ses marques, ni en coulisses où son président Jean Rouch s'active toujours aussi activement. Ambiance.

JUIN dernier. Le champagne coule dans les vestiaires de La Duchère. Victorieux de Saint-Leu puis de Pau en barrage d'accession, les Lyonnais ont atteint l'objectif que leur avait assigné Jean Rouch en début de saison : la montée en super D 2.

La suite est moins souriante. Retenez votre souffle ! Avec le tir de barrage de la Ligue et de la Fédé, refusant d'accorder le statut pro à l'ASDL, divers conflits contractuels, non résolus à l'époque, avec d'anciens joueurs du club (Fray, Goba, Lazareth, Fouletier, Venditelli, Placide, Rybak), les déficits d'exploitation systématiques du « deuxième club de Lyon » (toujours comblés sans sourciller par Jean Rouch), un stade Balmont aussi modeste que les assistances enregistrées semaine après semaine, le soutien trop timide de la municipalité lyonnaise, puis bientôt une étrange affaire de tentative de corruption évoquée par Grenoble à l'occasion d'un match décisif pour la montée en D 2 (n'en jetez plus...), il était dit que Lyon-Duchère n'atteindrait pas son but initial.

Sûr de son fait, le président Rouch ne désarme pourtant pas. « Le 24 août à Paris, je vais rencontrer le médiateur, M. Fouchet, désigné pour s'occuper de notre cas. Et j'avoue être confiant afin que l'affaire aille en Conseil d'État. Si nous obtenons gain de cause, nous demanderons non seulement à la Ligue et à la Fédération notre intégration au Championnat de D 2 1994-1995, mais encore des dommages-intérêts pour le club et pour nos joueurs, au titre du préjudice subi cette saison. »

De toute façon, poursuit-il depuis son fauteuil de P-DG d'une florissante société de télésurveillance, « battant comme je suis, j'ai horreur de perdre » tout en mentionnant : « Juridiquement, aucune des raisons avancées pour nous empêcher de monter ne tient la route. La Fédération, qui devrait conseiller plutôt que descendre certains au profit d'autres, a joué son rôle à l'envers. Je pense plus sérieusement que notre accession pouvait faire de l'ombre à certains. Le président de Gueugnon, dont le club a ainsi pu rester en D 2, a par exemple exercé une grosse pression en profitant de son appartenance à diverses instances. Et puis, je me demande si l'OL voyait d'un bon œil notre arrivée en D 2. Dans mon esprit, nous sommes pourtant plus complémentaires que concurrents. »

Jean Rouch ne semble d'ailleurs pas particulièrement fâché avec son grand voisin : il a vu les deux premiers matches de l'OL, acheté six abonnements pour la saison et investi sur 40 mètres de panneaux publicitaires à Gerland. Il ne désespère pas non plus, lui le président-argentier (9 millions de budget pour ce Championnat dont 1 MF par la ville et 1,5 MF par les cosponsors), que la Ville de Lyon lui rembourse les 250 000 F qu'il a avancés en juillet pour l'installation au stade Balmont d'un grillage homologué.

Sur le plan sportif, Richard Ruffier, qui a discrètement succédé à Yvan Todorov en cours de saison dernière, se refuse pour l'instant à évoquer des ambitions trop précises pour son équipe. « Comme Fernandez ou Courbis, je ne redoute personne, mais je préfère prendre les matches les uns après les autres plutôt que de tirer prématurément des plans sur la comète », répète-t-il depuis la reprise. D'accord, mais il est certain que les moyens financiers engagés font de La Duchère l'une des grosses cylindrées de la Nationale 1. Et au vu du recrutement effectué à l'intersaison (arrivées de Meudic, Salou, Rabat, Villegas, Meirelles et Noubia) allié aux forces vives de la saison dernière — Perche ou Nikolic sont toujours des valeurs sûres —, on admet que Jean Rouch rêve d'une nouvelle accession gagnée sur le terrain. « Ce qui est certain, c'est que l'équipe est séduisante, complète, supérieure à celle de la saison passée. De surcroît, il s'agit d'une équipe blessée et frustrée. Et comme nous nous voulons être très professionnels dans notre approche de la compétition, nous allons effectivement nous atteler à ce nouveau pari. Tout en sachant bien que nous sommes loin d'être imbattables. » Ouf ! On a eu peur...

Correspondance Claude CHEVALLY

Photo Jean-claude LAMY

Slavo Nikolic à la barre, c'est l'un des visages de ce Lyon-Duchère 1993-94, qui pourrait bien finir la tête dans les étoiles.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	3	2	1	1	0	5	0
2. Amiens	3	2	1	1	0	3	0
3. Avranches	3	2	1	1	0	3	1
4. Quimper	3	2	1	1	0	5	4
5. Noisy-le-Sec	3	2	1	1	0	2	1
6. Ancenis	3	2	1	1	0	1	0
7. Lorient	2	2	0	2	0	3	3
8. Aubervilliers	2	2	0	2	0	3	3
9. Paris FC	2	2	0	2	0	2	2
10. Créteil	2	2	0	2	0	2	2
11. Saint-Leu	2	2	0	2	0	1	1
12. Épinal	2	2	0	2	0	0	0
13. Brest	2	2	1	0	1	2	3
14. Évry	2	2	1	0	1	1	2
15. Fécamp	1	2	0	1	1	3	4
16. La Roche/Y.	1	2	0	1	1	1	6
17. Roubaix	0	2	0	0	2	0	2
18. Cherbourg	0	2	0	0	2	1	4

***SAINT-LEU 95 et GUINGAMP : 0-0.** – Spectateurs : 980. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Escaffre (16e), Lavechin (84e), à Saint-Leu ; Lecomte (12e), à Guingamp.

SAINT-LEU (95) : Yazmadjian — Escaffre, Le Grèves, Marlot, Albertier — Réal, Picot, ***LAVECHIN,** Magny — Haddaoui, Suka, (Tanchot, 85e). Entr. : Pascalou.

GUINGAMP : Hugues — Laspalles, Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel, Le Roux, ***VINUESA,** Carnot — Guivarc'h, (Laurent, 89e), Rouxel. Entr. : Smerecki.

***AMIENS b. BREST : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 2 253. Recette : 75 435 F. Buts : Raymond (65e), Gerez (70e), Barthélemy (82e). Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Gerez (39e), Castets (66e), Dobelle (73e), pour Amiens ; Boulouard (44e), Patouillard (65e), Djukic (85e), Riou (89e), pour Brest.

AMIENS : Viantz – Rosset (Demoulin, 60e), Castets, Gerez, ***RAYMOND** — Dobelle, Laversenne, Barthélemy, Adam — Milosevic, Faderne (Dabe, 85e). Entr. : Parizon.

BREST : Guéguen — Boulouard, Jolivet, Riou, Patouillard — Rannou (Robert, 78e), ***DJUKIC,** Tanguy, Guede — Anjou, Simovic. Entr. : Todorov.

***LA ROCHE-SUR-YON et AVRANCHES : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 267. Recette : 10 381 F. Buts : Caddéo (22e), pour La Roche-sur-Yon ; Le Joly (85e), pour Avranches.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Erceau, Blanchard, Denis — Moreau, Perocheau (Pouvreau, 76e), Guitton, ***HERVOUET** — Caddéo, Gilbert. Entr. : Dupont.

AVRANCHES : Marguerite — Menard (Royer, 67e), Pennel (Stevant, 53e), Bachane, Philip — ***LE ROUX,** Leguen, Ouombleom, Cuvier, Le Joly — Malle. Entr. : Maccio.

***QUIMPER b. FÉCAMP : 4-3 (3-1).** – Spectateurs : 637. Recette : 20 277 F. Buts : B. Bouger (19e, 39e, 74e), Sergent (21e), pour Quimper ; Th. Desportes (22e, 67e), Boucher (86e), pour Fécamp. Arbitre : M. Salon. Avertissements : Vincent (58e), Th. Desportes (61e), pour Fécamp.

QUIMPER : Bourgeois — Saint-Hilaire (Suignard, 64e), Gaillard (Le Breton, 85e), Fall, Sergent — Le Bohec, Faye, Salaün, Marin — Zéoula, ***B. BOUGER.** Entr. : Pohon.

FÉCAMP : Lepiller — Piffre (Bénard, 52e), Boucher, Vincent, Zurita — Bargonne, J. Desportes (Chary, 78e), ***TH. DESPORTES,** Bazire — Droniov, Demouchy.

***NOISY-LE-SEC b. CHERBOURG : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 134. Recette : 5 120 F. Buts : Bakari (51e, 78e), pour Noisy ; Kadel (59e), pour Cherbourg. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : BOUCHEMAL (8e), pour Noisy ; Le Goff (40e), Laye (73e), pour Cherbourg.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, Maatit, Real, Sylva (Stritong In, 67e) — Bouchemal, Tayamatou (V. Sully, 85e), Tran, L. Sandjak — **BAKARI,** Pirres — Nabais. Entr. : J. Sandjak.

CHERBOURG : **LUCAS** – Bourget, Le Goff, Scipion, Vignet — Nicol, Birette (Baudry, 65e), Kadel, Laye — Fuhrmann (M'Bemba, 82e), Bacher. Entr. : Largouet.

***ANCENIS et ÉPINAL : 0-0.** – Spectateurs : 542. Recette : 18 921 F. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Benier (39e), Fernandez (58e) et Jacquet (66e) pour Ancenis ; Maillard (19e), Talerico (44e), Cichirello (72e) et Reveili (84e). Expulsions : Benier (87e) pour Ancenis ; Talerico (50e) pour Épinal.

ANCENIS : Pellerin — Bourdaud, Faham, Lagadec, Eschbach — Fernandez (Fontaine, 80e), Garcia, Benier, Guela — ***PEDRON,** Jacquet. Entr. : Beres.

EPINAL : ***FERRY** — T. Didierlaurent, Blamart, Revelli (Strabach, 85e), Talerico — F. Pecorini, Luc, L. Di Rocco (Droesch, 46e), Rouani — Maillard, Cichirello. Entr. : Maurice.

***PARIS FC et AUBERVILLIERS : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 521. Recette : n.c. Buts : Zwalhen (30e), Gauchet (55e) pour le Paris FC. Kharchaoui (4e, 66e) pour Aubervilliers. Arbitre : M. Baffou. Avertissements : Devasconcelos (49e), Fontaine (66e), Tchimbakala (84e). A. Belkebla (28e), Bousseliou (43e). Expulsion : Tchimbakala (84e) au Paris FC.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Ousfane, M'Bock (Comby, 74e), De Vasconcelos, ***GAUCHET** — Quenot, Zwalhen. Entr. : Onnis.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Bououden, Celestine — Afonso, A. Belkebla (Thodiard, 84e), Badoual, Bruno — ***KHARCHAOUI,** Strauss (Kamel Belkebla, 49e). Entr. : Karim Belkebla.

***CRÉTEIL et LORIENT : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 144. Recette : 6 135 F. Buts : Baclet (43e), Irazoqui (55e) pour Créteil, Gury (36e s. pen., 82e) pour Lorient. Arbitre : M. Dutheil. Avertissements : Darcy (35e), Irazoqui (63e) à Créteil.

CRÉTEIL : Darcy — ***SEGUY,** Moitié, M. Benemmou, Dumontel, Domoraud — Meyere, Irazoqui, Cadiou, Vukicevic (Picoreau, 18e, Branger 76e), Baclet. Entr. : Collat.

LORIENT : Diverres — Le Pay, Kerhviez, Grossmann, Danio — Falquero, ***LE BERT,** Trinita (Ody, 71e), Gury — Perez, Bouger. Entr. : Gourcuff.

***ÉVRY b. ROUBAIX : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 407. Recette : 16 170 F. Buts : Charpentier (8e). Arbitre : M. Champe. Avertissements : Wohlgemuth (35e) pour Evry ; Beauman (38e) et Bruynaert (87e) pour Roubaix. Expulsion : Hardiagon (56e) pour Evry.

ÉVRY : Trogon — Bafeta, Hardiagon, Cocot, L. Monteillet — Wohlgemuth, Lenfant (Dos Santos, 70e), Chafaux, Bamba — ***CHARPENTIER,** Hémon (A. Monteillet, 55e). Entr. : Ségura.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka (Taylor, 67e), Sibierski (Persoon, 64e), ***BRUYNAERT,** Delver — Toussart, Szwagiel, Beauman, Loridan — Soudani, Adohi. Entr. : Belhadji.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	4	2	2	0	0	7	1
2. Nevers	4	2	2	0	0	6	0
3. Lyon-Duchère	3	2	1	1	0	4	1
4. Louhans-Cuis.	3	2	1	1	0	2	1
5. Dijon	3	2	1	1	0	1	0
6. Perpignan	3	2	1	1	0	1	0
7. Sète	2	2	1	0	1	3	2
8. Brive	2	2	1	0	1	2	1
9. Angoulême	2	2	0	2	0	3	3
10. Pau	2	2	0	2	0	2	2
11. Châtellerault	2	2	0	2	0	1	1
12. Ajaccio	2	2	1	0	1	1	2
13. Annecy	2	2	1	0	1	1	2
14. Toulon	1	2	0	1	1	0	1
15. Muret	1	2	0	1	1	2	5
16. Besançon	0	2	0	0	2	0	4
17. Arles	0	2	0	0	2	1	6
18. Vallauris	0	2	0	0	2	1	6

CHÂTEAUROUX-*VALLAURIS : 3-0 (0-0). – 250 spectateurs Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : M'Boma (49e, 50e, 85e).

VALLAURIS : Caillet — ***BAUDOIN,** Bourakma, Sintes, Chauvet — Renard, Bonadei (Mouka, 60e), Stocquart, Casino — Mengual (Cabon, 69e), Schroeder. Entr. : Cappadona.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algerino, Triki, Lecomte, Gastien — Saragaglia, Avenet (Vioux, 53e), Bonnet, Lestrade — ***M'BOMA,** Boukri (Ukkonen, 62e). Entr. : Zvunka.

***NEVERS - ANNECY : 2-0 (1-0).** – 1 052 spectateurs Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Briffaz (24e), Abrassart (57e). Avertissements : Pinho (11e), Chevalme (81e) à Annecy ; Abrassart (79e) à Nevers.

NEVERS : Foret — Henriot, Schoufl, Liogier, Morera — Clemenceau, Briffaz, Zahoui (Darnault, 85e), ***ABRASSART** — Denizart, Durix. Entr. : Chay.

ANNECY : Dura — Lebel, Soriano, Bezzi, Faraglia (Mysliewitz, 64e) — Simon, Contat, ***FINOTTO,** Chevalme — Pinho, Songné. Entr. : Coste.

***LYON-DUCHÈRE-BESANÇON : 3-0 (1-0).** – 250 spectateurs env. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Beganovic (30e), Nikolic (67e), Meudic (71e). Avertissements : Escoffier (20e) à Lyon-Duchère ; Sahli (37e) à Besançon.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Tahmizian, Guichard, Salou, Villegas (Nikolic, 46e) — Durieu, Escoffier, Rabat, Meudic — Perche (Meireles, 72e), ***BEGANOVIC.** Entr. : Ruffier.

BESANÇON : Desmares — ***SPIELMANN,** Gegel (Dufour, 72e), Metivier, Cassilingon — Fadat, Bellime, Maître (Vacheron, 52e), Venditelli — Sahli, Sutter. Entr. : Garzitto.

***LOUHANS-CUISEAUX - ARLES : 2-1 (0-1).** – 849 spectateurs. Recette : 44 075. Arbitre : M. Kaltz. Buts : Hochart (87e, 92e s.p.) pour Louhans-Cuiseaux ; Licata (33e) pour Arles. Avertissements : Vandenberghe (53e), Boisseau (64e) à Louhans-Cuiseaux. Cartons : Michelleau (25e), Cirillo (64e), Tusoli (68e), Licata (78e) à Arles.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber (Kruajtich, 10e) — Sergi, Boisseau, Kruajtich (Boniface, 10e), Gas — ***SEKANA,** Converso, Ducloux — Hochart, Chow'yen, Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

ARLES : ***RODRIGUEZ** — Cissé, Martinez, Dusoli, Michelleau — Altur, Saëz, Cirillo — Lefebvre, Likata, Laval (Kessouari, 70e). Entr. : Saëz.

***DIJON-BRIVE : 1-0 (1-0).** – 967 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : De Lazzer (14e).

DIJON : ***BIET** — Recober, Theulin, Delirdjian, Bozek — Jacquot, Schwartz, Luneau (Louiso, 72e), Caron — De Lazzer (Frossart, 84e), Gaboriaud. Entr. : Steck.

BRIVE : Vialet — Cousty, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Faurel, Mateu (Laurent, 72e), ***GIRARDOT** — Dechaumet (Lievin, 61e) — Bouroumi, M'Bolé. Entr. : Giuntini.

***PERPIGNAN-TOULON : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 200 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. But : Mounadi (47e). Avertissements : Escayol (68e), à Perpignan ; Carvalho (79e), à Toulon.

PERPIGNAN : Gardié — Demeru, Benfodda, Durand, Jezierski — Rauturier, Escayol, ***MOUNADI,** Son — Buttignol (Buhlmann, 75e), Crucet. Entr. : Carayon.

TOULON : ***DERVIN** — Coulbault, Carvalho, Gorke, Becker — Maresu (Grosso, 85e), Arnaud (Quemener, 68e), Maennel, Philippe — Cassese, Benedet. Entr. : Alfano.

***AJACCIO b. SÈTE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 848. Recette : 50 880 F. Arbitre : M. Bayet. But : Leandri (47e). Avertissements : S. Garcia (1e*), pour Ajaccio ; Cecutti (15e), pour Sète.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Sharki, Cano, Chartier — S. Garcia, Richard, ***LEANDRI,** Luciani (Maget, 81e) — Alcocer, Boualem. Entr. : P. Garcia.

SÈTE : Navarro — Freidel (Query, 67e), Cecutti, Catarina, Lemasson — ***KAADA,** Javegny, Ye, Sahud — Rouve (Muzet, 83e), E. Moureaux. Entr. : Calabuig.

***PAU-ANGOULEME : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 2 000 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Saules. Buts : Thieblemont (22e), Thompson (52e), pour Pau ; Vergne (38e s.p.), Roy (61e), pour Angoulême. Avertissements : Vergne (23e), Le Ny (30e), pour Angoulême.

PAU : Sabonnadière — Viseux (Arnaud, 78e), Rolling, Radovanovic, Forge — Senoissi, Lagaronne, ***THIEBLEMONT,** Boutal — Thompson (Achouri, 68e), Peyrelade. Entr. : Muslin.

ANGOULEME : Prévost — Leny, Roy, Kujawa, ***VERGNE** — Couronne (Monroux, 25e), Maurin, Etot, Stephan — Dubois (Hebras, 70e), Rémi. Entr. : Szarmach.

***MURET-CHÂTELLERAULT : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 500 env. Recette : n.c. Buts : Dinis (30e), pour Muret ; Monate (38e), pour Châtellerault. Avertissements : Jean (28e), Rodriguez (86e), à Muret ; Elisor (43e), Asdrubal (44e), à Châtellerault.

MURET : Casagrande — Jarriot, Jean, Barthe, Saffon — Bessard (Serrano, 67e), Brun, Armand, ***DINIS** — Pélissier, Rodriguez (Do Nascimto, 87e). Entr. : Rabier.

CHÂTELLERAULT : Baïocco — Dehouck, Elisor, ***ASDRUBAL,** Potet (Penoty, 13e) — Bordier, Monate, Floze, Maufay (Malloyer, 83e) — Moulin, Siegman. Entr. : Carlier.

Rendez-vous

3e journée

(samedi 21 août 1993)

Groupe A

Aubervilliers - Amiens
Guingamp - Paris FC
Roubaix - Saint-Leu
Brest - La Roche/Y.
Épinal - Évry
Lorient - Noisy-le-Sec
Fécamp - Créteil
Avranches - Ancenis
Cherbourg - Quimper

Groupe B

Toulon - Dijon
Arles - Perpignan
Sète - Louhans-Cuis.
Brive - Nevers
Châteauroux - Ajaccio
Châtellerault - Lyon-Duchère
Angoulême - Muret
Annecy - Vallauris
Besançon - Pau

Buteurs

Groupe A

1. B. Bouger (Quimper), **4.**
2. Th. Desportes (Fécamp), Guivarc'h (Guingamp), Rouxel (Guingamp), Gury (Lorient), Bakari (Noisy-le-Sec), Kharchaoui (Aubervilliers), **2.**
8. Raymond (Amiens), Gerez (Amiens), Barthelemy (Amiens), Pedron (Ancenis), Celestine (Aubervilliers), Badiane (Avranches), Currir (Avranches), Le Joly (Avranches), Tanguy (Brest), Djukic (Brest), Kadel (Cherbourg), Baclet (Créteil), Irazoqui (Créteil), Charpentier (Evry), Boucher (Fécamp), Vinuesa (Guingamp), Kerhuiel (Lorient), Gauchet (Paris FC), Zwalhen (Paris FC), Sergent (Quimper), Caddéo (La Roche/Yon), Tanchot (Saint-Leu), **1.**

Groupe B

1. M'Boma (Châteauroux), **4.**
2. Moureaux (Sète), **3.**
3. Bouroumi (Brive), Lestrade (Châteauroux), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Beganovic (Lyon-Duchère), Denizart (Nevers), **2.**
9. Leandri (Ajaccio), Rémy et Vergne (Angoulême), Pinho (Annecy), Licata (Arles), Caetano (Châteauroux), Monate (Châtellerault), De Lazzer (Dijon), Nikolic et Meudic (Lyon-Duchère), Rodriguez et Dinis (Muret), Liogier, Darnault, Briffaz et Abrassart (Nevers), Thieblemont et Thompson (Pau), Mounadi (Perpignan), Cabon (Vallauris), **1.**

Étoiles

Groupe A

1. Pedron (Ancenis), Djuric (Brest), Ferry (Epinal), Vinuesa (Guingamp), B. Bouger (Quimper), **2.**
6. Milosevic (Amiens), Raymond (Amiens), Strauss (Aubervilliers), Karchaoui (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Le Roux (Avranches), Bacher (Cherbourg), Lucas (Cherbourg), Cadiou (Créteil), Seguy (Créteil), Trognon (Evry), Charpentier (Evry), Vincent (Fécamp), T. Desportes (Fécamp), Diverres (Lorient), Lebert (Lorient), Sylva (Noisy-le-Sec), Bakari (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Gaucher (Paris-FC), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Szwagiel (Roubaix), Brunayert (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), Lavechin (Saint-Leu), **1.**

Groupe B

1. Girardot (Brive), M'Boma (Châteauroux), Asdrubal (Châtellerault), Beganovic (Lyon-Duchère), Mounadi (Perpignan), **2.**
6. D'Angelo et Leandri (Ajaccio), Stephan et Vergne (Angoulême), Dura et Finotto (Annecy), Saez et Rodriguez (Arles), Sutter et Spielmann (Besançon), Theulin et Biet (Dijon), Hochard et Sekana (Louhans-Cuiseaux), Brun et Dihis (Muret), Schouf et Abrassart (Nevers), Senoussi et Thieblemont (Pau), Moureaux et Khada (Sète), Casino et Baudoin (Vallauris), Benedet et Dervin (Toulon), **1.**

★ L'entraîneur du FC Saint-Leu 95, Alain Pascalou, et celui de Guingamp, Francis Smerecki, entretiennent des relations privilégiées depuis plus de vingt ans. Les deux hommes se sont connus en 1970 lorsqu'ils portaient le maillot du Mans. C'est donc avec grand plaisir qu'ils se sont retrouvés peu avant le coup d'envoi d'un match suivi par un nombreux public (plus de 1 000 spectateurs).

★ Si En Avant Guingamp avait élu domicile depuis le vendredi au Novotel Cergy, les joueurs de Saint-Leu ont, eux, déjeuné samedi au grand hôtel d'Enghien. Un endroit fort agréable que les hommes de Pascalou avaient déjà pu apprécier au mois de juillet lors de leur stage d'avant-saison.

★ Un grillage de protection (rendu obligatoire par le règlement fédéral), des bancs de touche flambant neufs, des sièges coquilles dans la tribune principale, les Saint-Loupiens ont trouvé quelques changements en arrivant au stade. Il ne manque plus, désormais, qu'à mettre en chantier une tribune supplémentaire qui risque de devenir rapidement indispensable.

★ Décimés par les suspensions et les blessures, Ajaccio a présenté contre Sète neuf joueurs issus de DH et de PH dont Boualem (38 ans) au poste d'avant-centre.

★ Les Ajacciens sont sur le point d'enrôler un international zaïrois de vingt-sept ans du nom de Mabikula. Celui-ci a évolué auparavant pendant deux ans à Seraing, en Belgique, et pendant quatre saisons à Chaves, au Portugal.

★ Didier Bollaud, le député-maire de Nevers, voudrait créer un club de cent partenaires apportant chacun 20 000 F. Avec ce budget supplémentaire de 2 MF, les Neversois pourraient voir l'avenir sous un jour plus souriant. Propos du maire : « Il faut que toutes les bonnes volontés se rassemblent et mettent la main au porte-monnaie ». Pas le plus simple !

★ Jean-Yves Chay, l'entraîneur de Nevers, était radieux après la victoire sur Annecy. « Mes joueurs ont fait preuve de sérieux, de rigueur et parfois même de talent. Ils forment vraiment un bloc. »

★ Pour affronter Nevers, Annecy fut privé au dernier moment de Mastroianni et de Marinkov, remplacés par Soriano (libero) et Simon en milieu de terrain.

★ Le public quimpérois s'est levé comme un seul homme pour applaudir son équipe, à la mi-temps et au terme des quatre-vingt-dix minutes du match contre Fécamp. De quoi encourager une formation encore jeune et qui, face à des Fécampois athlétiques et très entreprenants, a fourni un spectacle de grande qualité malgré quelques légers « oublis » en défense.

★ Rosier, Warlopp et Delanoé, trois des quatre habituels titulaires l'an dernier de la défense de Lyon-Duchère, n'ont pas été retenus par Richard Ruffier pour jouer contre Besançon. D'autre part, Musquère, Sevcenko et Deltinger reviennent peu à peu de blessures. L'entraîneur lyonnais peut donc avoir le choix pour composer son équipe.

Guérin : « Cherchez l'erreur ! »

Le président de l'US Avranches-Mont-Saint-Michel, Gilbert Guérin, a le sourire : son club, nouveau promu en National 1, vient d'obtenir trois points en deux rencontres. Des résultats encourageants qu'il faut cependant mesurer.

« Une quatrième accession en sept ans, un début de Championnat particulièrement réussi, c'est inespéré ?

— C'est une bonne surprise. Cela dit, les paramètres ne sont pas établis et nous n'avons pas de véritables points de repère.

— Un premier derby de promus manchois avec Cherbourg ponctué par une victoire de 2-0 suivie d'un partage des points avec La Roche-sur-Yon qui descend de D 2, c'est quand même satisfaisant, non ?

— C'est une note favorable. La Roche venait d'encaisser cinq buts avec Guingamp et, de notre côté, nous avons joué avec appréhension pour nous libérer ensuite. Façon "petit bras", en somme...

— Quels sont vos favoris logiques du groupe ?

— L'ogre, c'est Guingamp. Amiens sera sur le podium également, mais ensuite il faut chercher l'erreur. En ce qui nous concerne, notre objectif est de prendre rapidement un nombre suffisant de points pour se sauver et assurer un maintien serein. Rien ne dit, pourtant, que nous ayons joué les meilleures équipes ?

— Avranches fait figure de Petit Poucet en National 1 ?

— Nous avons probablement le plus petit budget (2,6 MF). En termes de recrutement, nous avons accueilli trois joueurs qui sont très présents sur le terrain et dans l'esprit. L'amalgame s'est donc réalisé rapidement. Nous avons des carences, bien sûr, dues à notre budget et notre effectif. Nous avons besoin d'un troisième attaquant en cas de blessure. Si un attaquant veut venir payer pour jouer chez nous... *(sourires.)* — **Le club phare du Sud-Manche a pris des responsabilités dans cette ville de 9 500 habitants.**

— L'entraîneur Bernard Maccio inculque l'esprit, la solidarité et, dans l'immédiat, engrange des points pour l'hiver. En attendant, samedi, Ancenis de pied ferme. Vous savez, il y a une troisième place à saisir sur le podium et les jeux sont ouverts. Alors, l'erreur, elle peut être partout ! »

Correspondance Michel LEPAGE

★ Dernier arrivé à Quimper, le jeune Lavallois M'Baye Faye a été prêté aux Finistériens pour une saison. Voilà un joueur en devenir et qui devrait s'aguerrir en N 1 avant de grimper sûrement dans la hiérarchie ces prochaines saisons.

★ Dijon et Brive n'avaient apporté qu'une modification à leur composition d'équipe avant de s'affronter : Xavier Recober, côté dijonnais, Yvan Tronche pour les Brivistes faisaient en effet leur entrée après un match de suspension.

★ Bruno Steck, l'entraîneur dijonnais, se félicitait de l'état d'esprit de son équipe à l'issue de la victoire sur Brive : « Nous ne produisons peut-être pas un football bien léché, mais les gars savent rester concentrés et disciplinés de la première à la dernière minute ». Énorme qualité.

★ Rachid blessé, Jamel ne reprenant l'entraînement que dans quelques jours, Lounis était le seul représentant de la famille Sandjak devant Cherbourg.

★ Le milieu de terrain briviste François Mateu était en pays de connaissance samedi à Dijon puisqu'il est originaire de la Côte d'Or... Il a en effet joué à Montbard, puis à Dijon en sport-études au collège des Lentillères puis ensuite à Chenôve avant de gagner l'INF (Institut national du football) et Brive. Des membres de sa famille étaient bien sûr présents dans les tribunes.

★ Nouveau sans-faute pour Sylvain Bied, le gardien dijonnais, encore décisif sur trois superbes frappes du Briviste Raphaël Girardot. Grâce notamment à ses arrêts, le CF Dijon fait partie des trois meilleures défenses du Groupe B alors que la préparation avait suscité quelques inquiétudes.

★ C'est à Brest que Zletko, supporter itinérant du football français (il en est à son 7 310e match !), avait déposé ses valises à l'occasion de l'ouverture du Championnat de National 1, le week-end précédent. Un choix peut-être guidé par la présence de son compatriote Yvan Todorov, nouvel entraîneur du club finistérien.

Photo Jean-Pierre LUPI

Arles préfère la Deuche !

Malgré des débuts pour le moins laborieux, les joueurs d'Arles ne perdent pas le sens de l'humour. A défaut de poser devant une Ferrari, ils se sont contentés d'une simple 2 CV. Si le standing en prend un coup, les sourires, eux, ne perdent rien de leur éclat. Sympa !

★ Le gros orage qui s'est abattu samedi soir sur la cité paloise a retardé de quarante minutes le coup d'envoi de Pau-Angoulême. Le coup de tonnerre passé ce fut au tour de l'éclairage de connaître une défection après seulement vingt-quatre minutes de jeu. Tout rentra finalement dans l'ordre après une demi-heure dans la pénombre.

★ Malgré leur défaite à Quimper, les Fécampois étaient relativement satisfaits. Pour l'équipe de Jacques Colinet, voilà bien un échec « positif ». Il est vrai que si toutes les équipes pouvaient faire preuve d'autant d'enthousiasme à l'extérieur, le football ne s'en porterait que mieux.

★ Christofer Iwanicki, ancien meneur de jeu et capitaine du Legia Varsovie, puis joueur de Perpignan pendant deux saisons, a assisté à la première rencontre à domicile de ses anciens partenaires qu'il fréquente encore à l'entraînement dans l'attente d'un nouveau club.

★ « Objectif maintien. » Modeste, Jamel Sandjak entend profiter de cette première saison en CNF 1 pour poursuivre son travail de formation vers les jeunes et développer les structures du club.

Saules Carrelus

M. Saules transformé en fée du logis, c'était samedi soir avant Pau-Angoulême. L'arbitre de la rencontre n'a pas hésité, en compagnie de ses deux assesseurs, à prendre le balai pour évacuer l'eau de la pelouse paloise inondée par endroits à la suite d'un violent orage !

Recherche supporters...

Créteil veut avoir sa « brigade des sups ». C'est dans cette optique que l'ancien président du club des supporters de l'US Créteil, Michel Elie, a été contacté par le président Jean-François Bunouf. Celui-ci, vantant ses mérites, lui a demandé au nom du club de reprendre du service après quelques années sabbatiques. Tout le monde à Créteil se souvient encore du formidable mouvement mené par Michel Elie lors de la campagne de la Coupe de France 1988, quand les Val-de-Marnais avaient éliminé feu le Matra au Parc.
Pas de réponse, pour l'instant, de l'ex-président et patron du « Bar à foot » qui se donne quelques jours de réflexion. Allez, Michel, reviens...

★ Rétabli de son claquage à la cuisse, François Zahoui a retrouvé, contre Annecy, sa place de meneur de jeu au sein de l'équipe neversoise.

★ Pour cause d'orage et surtout de grêle, la rencontre Nevers-Annecy a été arrêtée pendant une dizaine de minutes après un quart d'heure de jeu.

★ Victime d'une blessure au pied lors des matches de barrage de la saison dernière, Pascal Plancque est sur le chemin du retour. Le meneur de jeu palois devrait être opérationnel dans une dizaine de jours.

★ Le défenseur-quimpérois Florent Philippe (ex-Saint-Leu), victime d'une fracture au pied après quelques minutes de jeu lors du premier match de préparation, le 14 juillet contre Saint-Brieuc, n'a toujours pas abandonné ses béquilles. Il en a encore pour environ quatre semaines avant de recommencer à s'entraîner.

★ Ajaccio-Sète a donné lieu à un drôle de face-à-face entre les deux gardiens, d'Angelo et Navarro, qui, la saison dernière, étaient les deux gardiens de Perpignan. Si le néo-Ajaccien a réussi à conserver sa cage inviolée, le goal sétois, en revanche, a dû s'incliner une fois devant Leandri.

★ C'est la Clinique du Parc, à Lyon, qui assume le suivi médical de l'AS Lyon-Duchère depuis le début de la saison. En l'occurrence, c'est Jean-Jacques Tamini, ancien joueur de D 3 à l'Olympique Lyonnais et fils de l'ancien international suisse Jean Tamini, récemment décédé, qui officiait comme kiné à l'occasion de la venue de Besançon.

★ La venue de Besançon au stade Balmont a été l'occasion de revoir deux anciens membres du centre de formation de l'Olympique Lyonnais : Jérémy Sutter et David Venditelli, lesquels connaissaient bien la pelouse de La Duchère pour y avoir déjà disputé un certain nombre de rencontres avec la réserve de l'OL.

La tempête s'est calmée sur Blagnac

Habitué des podiums depuis quelques années, malgré un dernier Championnat peu reluisant, Blagnac FC fait partie du petit cercle des favoris du groupe C. Regard sur un club moins tranquille qu'il n'en a l'air.

A Blagnac, il y aura eu l'avant et l'après-Buzzichelli. Président emblématique dont l'équipe corporative avait trusté pendant de nombreuses années titres et Coupes en tous genres, il était parvenu à faire de Blagnac un vice-champion de France de Division 4. Une belle performance réussie également grâce au travail de Pierre Dorsini et Richard Boucher, deux anciens pros du TFC, qui assuraient la responsabilité technique.

Pourtant, après les jours heureux, la personnalité du président Buzzichelli créa quelques dissensions internes dans le club. Résultat : ce dernier quitte son poste au cours de la saison passée sans avoir mis en place une société d'économie mixte telle qu'il la souhaitait..

Dans le même temps, ou presque, la situation sportive est au plus bas. L'équipe de la banlieue toulousaine flirte avec la lanterne rouge (!), un classement qu'elle n'avait plus connu depuis fort longtemps. Et puis, miracle, une série de dix rencontres sans défaite lui permet de terminer à la douzième place du groupe Centre-Ouest et, surtout, d'accrocher un strapontin pour le N 2. A défaut de mieux...

L'effectif, pourtant, était de qualité. Ce qui fait dire aujourd'hui à Pascal Ravel (ex-Avignon), gardien et capitaine du BFC : « On est passé à côté de quelque chose de formidable. On avait les atouts pour jouer la montée, peut-être pas en super D 2, mais au moins en CN 1. » Regrets. Trop tard.

Après le départ de Buzzichelli, un nouveau comité directeur porte à la présidence Roger Pech, un ancien joueur et dirigeant du club. C'est un homme de terrain : il fut un des meilleurs joueurs régionaux des années 60 (TFC, Cazères, Albi et Luzenac) à l'époque du fameux CFA.

Dans la foulée, on pensait à Blagnac (déjà élue ville la plus sportive de France) que Francis Bizot, grand initiateur du réveil de la fin de saison dernière, allait être reconduit dans ses fonctions d'entraîneur. Lui-même avait déjà commencé à préparer la future saison.

Nouveau coup de théâtre. Discussions et entretiens en coulisses. Et voilà qu'apparaît dans les gazettes le nom surprise de Jean-Michel Bénézet, conseiller technique régional de Midi-Pyrénées, qui fait partie également du staff technique national. Bénézet prend alors des contacts et souhaite avoir comme adjoint Ariel Mellano. Celui-ci, au club depuis six ans en tant que joueur puis entraîneur, est en possession de son deuxième degré et a obtenu d'excellents résultats avec la réserve du club. Les grands travaux sont en route. Le staff technique s'organise autour de Bénézet, le recrutement est déjà bien avancé. Tout va à nouveau pour le mieux dans le meilleur des mondes...

Jusqu'au moment où, à huit jours de la reprise, Bénézet renonce pour répondre aux sollicitations de la FIFA qui lui propose un poste de chargé de mission dans l'océan Indien.

Dans la précipitation, le poste d'entraîneur est naturellement proposé à Ariel Mellano, l'ex-futur adjoint de Bénézet ! Qui accepte sans une hésitation. Argentin naturalisé français, c'est un battant, un homme qui a la « grinta », la gagne...

Le groupe, parmi toutes ces tribulations, n'a — heureusement ! — guère subi de modifications. Un seul départ, Johan Bizot, qui a suivi son père à Mende. Côté recrues, Gilles Adrian, ex-pensionnaire du centre de formation du TFC, est revenu au pays après deux saisons passées dans le Sud-Est (Valence et Endoume). Les dirigeants n'ont pas les yeux plus gros que le ventre : inquiets des longs déplacements et de la présence de six réserves professionnelles, ils se satisferaient bien, en guise de découverte, d'un maintien tranquille et d'un bon parcours en Coupe de France.

Seule note de franc optimisme, l'avis du capitaine Ravel qui se voit déjà « pas loin des meilleurs ». L'entraîneur, lui, se fait plus prudent. Il connaît par cœur les tracas du métier ! Et ce n'est pas la première victoire sur Nantes qui va lui faire tourner la tête. Elle lui a déjà assez tourné comme ça depuis quelque temps...

Correspondance Serge BORDES

Malgré quelques incroyables revirements avant le début de saison, Blagnac a bien entamé les débats (victoire 2-0 devant Nantes). Après les bourrasques, le temps reviendrait-il au beau fixe ?

Photo Nathalie SAINT-AFFRE

Ils ont coupé les vannes !

Les dirigeants du Vannes FC ont donné un sacré coup de balai pendant l'intersaison : pas moins de neuf joueurs de l'équipe première ont quitté le club où une nouvelle politique sportive vient d'être mise en place, essentiellement axée sur les jeunes formés au club.
« La politique de vedette ou de pseudo-vedette n'est plus à l'ordre du jour au sein du club. Nous allons repartir sur des base plus saines », aurait confié dernièrement le président, Daniel Collet, au cours d'une conférence de presse. En voilà un discours qu'on aimerait entendre plus souvent...

★ Yves Brecheteau, l'entraîneur d'Agde, n'alignait pas moins de cinq nouveaux joueurs dans l'équipe présentée devant l'OGC Nice : le gardien Sagnes, le défenseur Zimny, deux milieux de terrain Laizeau et Bruno et un attaquant Gogoua.

★ Les représentants de la presse n'ont toujours pas de place réservée dans le pourtant coquet stade Louis-Sanguin à Agde. Vendredi dernier, les trois plumitifs de service ont dû s'installer sur un banc public en bordure de la touche.....

★ La dernière recrue agathoise, Boris Nejgomir, qui arrive de Sarajevo, n'a pu encore être aligné devant Nice. Sa qualification pour ce match n'a pu être obtenue à temps.

★ A l'occasion de la venue de Nantes à Blagnac, les clubs de Midi-Pyrénées, prochains adversaires des deux équipes, avaient envoyé des observateurs : Jean-Luc Ruty pour le TFC, Michel Ivancic pour Toulouse-Fontaines et Michel Poisson pour Rodez.

★ Cette saison, Blagnac change de garde-robe. Les joueurs ont reçu une superbe dotation Puma pour leur équipement personnel, en particulier deux survêtements, dont l'un de sortie.

★ L'an dernier, contre Marseille, le brouillard avait interrompu la rencontre. Samedi pour l'ouverture du Championnat, l'orage a failli arrêter le match Blagnac-Nantes. Les projecteurs se sont éteints et le stade a été plongé dans l'obscurité pendant vingt-cinq minutes au moment de débuter la seconde période.

★ Le club de supporters du Blagnac FC est en train de se constituer en ce début de saison. Une excellente initiative qui mérite de se prolonger tout au long de la saison.

★ En débutant par une victoire sur la réserve nantaise, Ariel Mellano, le nouvel entraîneur de Blagnac, a parfaitement débuté dans ses nouvelles attributions. Rappelons qu'il a remplacé au pied levé Jean-Michel Benezet, le CTR de la région Midi-Pyrénées, annoncé à l'intersaison mais appelé à remplir d'autres fonctions.

★ Saint-Malo, qui connaît quelques soucis d'argent (déficit de 200 000 francs), espère que son public va l'aider à combler ce « trou ». Avec seulement 374 entrées pour le premier match de la saison, cela semble mal parti.

★ Avant le match contre le Racing 92, Paco Rubio, Pierre Neubert et Philippe Mahut, les responsables techniques bellifontains auraient signé des deux mains pour un match nul. Au coup de sifflet final, tous trois nourrissaient pourtant quelques regrets au vu du déroulement de la partie.

★ Le néo-Bellifontain Valde Gomes a donné un véritable récital face au Racing 92. Et son but égalisateur de la tête, à la 64e minute, a été un petit chef-d'œuvre.

★ Les Bellifontains Diagne, Clerix, Douglas et Lecorsu, non qualifiés pour l'ouverture du Championnat, ont dû se contenter de suivre le match Fontainebleau-Racing 92 dans les tribunes. L'équipe de Paco Rubio était ainsi sérieusement amoindrie pour la rentrée des classes.

★ Nouveau venu sur la pelouse de Saint-Malo, Baït s'est distingué en étant l'auteur du premier but face à Lisieux avant de servir le second sur un plateau à Stéphane Millon. Doté de belles qualités techniques et d'un sens du spectacle appréciable, il pourrait bien devenir le « chouchou » du public malouin.

★ Dominique Veret, ancien joueur de Poissy, est toujours à la recherche d'un club de N 2. Dans l'hypothèse de vaines recherches, il pourrait tout simplement resigner au club.

★ Devant Poissy, Châteaudun n'avait inscrit que douze joueurs sur la feuille de match. C'est au moment du départ vers les Yvelines que Châteaudun s'est aperçu que Garnier était suspendu. Sur le banc de touche, Gibus paraissait bien seul...

★ Coups de tonnerre sur Poissy à l'intersaison. Pas moins de six éléments titulaires (Tallec, Moitié, Domingès, Darcy, N'Zau et Rochefort) ont quitté le club pour aucune arrivée. Dur à digérer !

★ Gilet, le milieu de terrain de Poissy, était absent contre Châteaudun à la suite d'une entorse à la cheville survenue lors du dernier match amical d'avant Championnat.

★ Pas content, le coach de Châteaudun, Castillet, qui pestait, à l'issue de la rencontre, contre le manque d'initiatives de ses joueurs. Dans le vestiaire adverse, Thierry Bocquet, l'entraîneur de Poissy, se satisfaisait de ce partage des points à domicile. Ça promet !

★ Ambitions affichées, cette saison, du côté de Wasquehal, qui a effectué un recrutement des plus solides. Laurent Mirailles (Libourne), Bruno Ronart (Boulogne), Emmanuel Clément-Demange (Fécamp), Ahmed Nariat (Saint-Quentin) et Babylas Malonga (Sedan) ont ainsi rejoint le club nordiste qui compte bien jouer le titre.

★ Richard Elléna, l'entraîneur de Boulogne, doit faire face à d'énormes problèmes d'effectif en ce début de saison. Entre les non-qualifiés et les blessés, il a dû composer sa formation à la fortune du pot. Il attend maintenant avec impatience les premiers pas de ses recrues Ibenge (Roubaix), Blanquart (Lille), Solitaire (Dunkerque) et, surtout, Vuksanovic, ancien joueur de l'Étoile Rouge de Belgrade et Sarajevo.

★ L'attaquant libérien Arthur Farh, vingt et un ans, qui évoluait la saison dernière à Rennes (Division 2), jouera désormais avec Grenoble (National 2). Farh, qui a été membre du centre de formation de l'Olympique de Marseille en 1990 et 1991, est la deuxième recrue de Grenoble, après la récente signature de l'ex-attaquant d'Ajaccio, Éric Géraldès.

★ Moment d'émotion à la 26e minute du match Cholet-Toulouse-Fontaines. A la suite d'un duel aérien entre un attaquant toulousain et les Cholet ais Samson et Lejean, ce dernier restait au sol, inconscient. Évacué sur une civière, il s'est fait poser six points de suture. Plus de peur que de mal, heureusement, puisque le joueur estimait lui-même, à l'issue de la rencontre, être en mesure de participer à la prochaine journée de Championnat.

Les grandes familles

Cas de conscience à répétition pour le défenseur de Viry-Châtillon, Coustillet. Durant cette saison, il sera en effet amené à rencontrer Troyes, managé par son père, et Châteaudun, dirigé par son oncle. Oh ! la pression !

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	2	1	1	0	0	3	0
2. Nancy	2	1	1	0	0	4	2
3. Château-Thierry	2	1	1	0	0	3	1
4. Wasquehal	2	1	1	0	0	3	2
5. Gravelines	2	1	1	0	0	1	0
6. Le Touquet	2	1	1	0	0	1	0
7. Strasbourg	2	1	1	0	0	1	0
8. Lens	1	1	0	1	0	1	1
9. Calais	1	1	0	1	0	1	1
10. Thionville	1	1	0	1	0	0	0
11. Schiltigheim	1	1	0	1	0	0	0
12. Bologne	0	1	0	0	1	2	3
13. Saint-Omer	0	1	0	0	1	0	1
14. Lille	0	1	0	0	1	0	1
15. Haguenau	0	1	0	0	1	0	1
16. Sochaux	0	1	0	0	1	2	4
17. Yutz	0	1	0	0	1	1	3
18. Metz	0	1	0	0	1	0	3

SAINT-OMER b. *STRASBOURG : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 103. Recette : 2 490 F. Buts : Gace (65°). Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Cousin (11°), Demeunynck (77°), D. Kramczyk (88°), à Saint-Omer ; Djordjevic (60°), Soppodin (79°), à Strasbourg.

STRASBOURG : Sansone – Richter, Wilbert (Djordjevic, 53°), Bock, Ismaël – Soppo Din, Frankowski (Keller, 78°), Djétou, ***VOGEL** – Weber, Pierosara. Entr. : Janin.

SAINT-OMER : ***DAVOS** – Denquier, Th. Krawczyk, Demeunynck, D. Krawczyk, Nurit – Gace (Bridoux, 60°), Mecquinion, Cousin (Brodel, 46°) – Huray, Ruffo. Entr. : Lozano.

***MULHOUSE b. METZ : 3-0 (2-0).** – Lever de rideau Mulhouse-Rouen. Recette : n.c. Buts : Roussel (20°), Albeche (26°), Basile (47°). Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Roussel (50°), à Mulhouse.

MULHOUSE : ***BALTAZE** – Amzine, Meyer, Jacquin, Roussel – Milazzo, Aibeche, Garny, Basile – Keller (Hugot, 46°), Giannantonio (Schwertz, 42°). Entr. : Prost.

METZ : Kokkinis – Martin (Nadhamou, 52°), Neumann, Maurice, Tjock – Garessu, Lahery (Alexandre, 46°), Clement, ***VAREILLE** – Pires, Pouget. Entr. : Rauchberger.

WASQUEHAL b. *BOULOGNE : 3-2 (1-1). – Spect. : 500. Recette : n.c. Buts : Lassale (6°), Langlois (75°), pour Boulogne ; Clément-Demange (31°), Capiaux (59°), Descarpentries (82°), pour Wasquehal. Arbitre : M. Sordor. Avertissements : Darcy (22°), Roussel (63°), Vigneron (87°) à Boulogne ; Deraedt (72°), Roman (77°) à Wasquehal.

BOULOGNE : Etienne – Vigneron, Roussel, Langlois, Wieczorek – Fasquelle, Lassale, Darcy ***TOUCHET** – Hassouna, Dufosse. Entr. : Ellena.

WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Bramme, Cissoko, Mirailles – Deraedt, Capiaux (Dufour, 87°), Debuire, ***DESCARPENTRIES** – Rohart, Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

***THIONVILLE et SCHILTIGHEIM : 0-0** – Spectateurs : 149. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Dinardo (18°), Mudresa (23°), De Paola (40°), pour Thionville ; Mouakit (29°), pour Schiltigheim.

THIONVILLE : Alzin – Mudresa, ***MIEDICO**, Gomes, Diaz – Wetz, De Paola (MBango, 60°), Di Nardo (Martinez, 66°) Dalstein – Souto, Pam. Entr. : Souto.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein, Klee, ***DEMUTH**, Lazarus – Knapp, Negele, Mouakit, Kuhnast, Fancello (Illis, 62°), Farschon. Entr. : Kuntz.

***NANCY b. SOCHAUX : 4-2 (1-1).** – 55 spect. Recette : n.c. Buts : Rambo (23°), Tissot (64°), Kwedi (74°), Ota (88°), pour Nancy ; Baudry (35°) et Delacourtine (50°), pour Sochaux. Arbitre : M. Viltegue. Avertissements : Rambo (42°), à Nancy ; Croce (70°), à Sochaux.

NANCY : Roux — Schemmel, ***HONGNON**, Esposito (Kwaka, 72°), Engel — Albert, Savine, Rambo, Kwedi — Tissot, Ahaidjo (Otta, 60°). Entr. : Gabriel.

SOCHAUX : Villechalanne — Schreiner, Maraval, Heison, Petitjean — Laurent, Duarte (Delaquintinie, 46°), Croce, Baudry — Koudou, ***FROTEY** (Couppe, 77°). Entr. : Bruder.

***LE TOUQUET b. HAGUENAU : 1-0 (0-0).** – 461 spect. Recette : 10 440 F. But : Buchot (66°). Arb. : M. Leuweling. Avertissement : Riemer (30°), pour Haguenau.

LE TOUQUET : Tassaro — Forest (Gressier, 82°), Bonte, ***ELLIOTT**, Busine — Bisson, Halle, Siss (Pesquigno, 70°), Lyczak — Buchot, Rioust. Entr. : B. Dupuis.

HAGUENAU : *ROHN — Reidel (Zivogel, 84°), Jenner, Riemer, Ehrardt — Didaux, Steinmets, Chatelain, Jound — Geffrend, Kléber. Entr. : Berthommier.

***LENS et CALAIS : 1-1 (1-1).** – Environ 200 spect. Recette : n.c. Buts : Dallet (42°), pour Lens ; Gérard (18°), pour Calais. Arb. : M. Calio. Avertissements : Delcourt (16°), à Lens ; Bolard (60°) et Taenes (86°), à Calais. Expulsion : Bolard (90°), à Calais.

LENS : Arphexad — Claire, Heride, Leroy, Meniche (Lorech, 75°) — Dupont, Deblock, Martins (Dias, 75°), Delcourt — N'Diefi, ***DALLET**. Entr. : Tournay.

CALAIS : Liss — Bolard, Lefebvre, Bruynard, Delcroix (Beaugrand, 35°) — Canu, Daens, Boulanger — Gérard, ***LACHAAB**, Roches (Tante, 77°). Entr. : Cloet.

GRAVELINES b. *LILLE : 1-0 (1-0). – Lever de rideau Lille-Le Havre. Recette : n.c. Arbitre : M. Lherminier. But : Pinquet (27°). Avertissements : Borgues (Lille, 19°), Genestoux (31°), à Lille ; Warmez (39°), Hamille (Lille, 77°), à Gravelines.

LILLE : Genestoux — Martin (Demougeot, 80°), Warmez, Joly, ***DINDELEUX** — Soares, Borgues, Guisiano (Madani, 73°), Dolignon — Boutoille, Cottet. Entr. : Mathon.

GRAVELINES : Magniez — Deharte, Maillet, Madi, Ramez — Thooris, Westerlynck, Stefanovic, Hamille (Thiria, 80°) — Pinquet, ***PROUVOST** (Prensier, 88°). Entr. : Salingue.

***CHATEAU-THIERRY b. YUTZ : 3-1 (2-0).** – Spect. : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Gryson. Buts : Bah (28°), Barle (39°), Rabathaly (56°), pour Château-Thierry ; Makoumbou (61°), pour Yutz. Avertissements : Guion (4°), Vareal-Martins (76°), à Château-Thierry ; Fogel (18°), Tomassin (68°), Kurtz (88°), à Yutz.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Marcq, Rabathaly, D. Cherikh — Demain, Lahemade, Guion, Saint (Akli Cherikh, 89°) — Barle (Champrenaut, 89°), Varela-Martins. Entr. : Blachon.

YUTZ : Brusco — Fogel, Carnevale, Deza, Kurtz — Rioveral, ***NIESSER**, Makoumbou, Kaba — Gugniando Tomassin, 46°), Scaccia. Entr. Brusco.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	2	1	1	0	0	3	0
2. Fréjus	2	1	1	0	0	3	0
3. Monaco	2	1	1	0	0	3	1
4. Montluçon	2	1	1	0	0	3	2
5. Cannes	2	1	1	0	0	1	0
6. Bastia	2	1	1	0	0	1	0
7. Nice	1	1	0	1	0	2	2
8. Agde	1	1	0	1	0	2	2
9. Villeurbanne	1	1	0	1	0	1	1
10. Lyon	1	1	0	1	0	1	1
11. Ile-Rousse	1	1	0	1	0	1	1
12. Marseille	1	1	0	1	0	1	1
13. Annemasse	0	1	0	0	1	2	3
14. Saint-Raphaël	0	1	0	0	1	0	1
15. Vaulx-en-Velin	0	1	0	0	1	0	1
16. Saint-Priest	0	1	0	0	1	1	3
17. Toulon	0	1	0	0	1	0	3
18. Pont-St-Esprit	0	1	0	0	1	0	3

***FRÉJUS b. PONT-SAINT-ESPRIT : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Poirier (25°, 88°), Clapson (78°). Avertissements : Deslandes (27°), Poirier (50°), pour Fréjus ; Tolentino (25°), Armand (42°), Dupin (63°), pour Pont-Saint-Esprit.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Deslandes, ***LEVASSEUR**, P. Soler — Poirier, Faohli, F. Soler — Lefeuvre (Buzzuro, 87°), Aroisson (Longère, 63°), Clapson. Entr. : Broggini.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***PALUCHIEWEZ** — Tolentino (Massol, 78°), Place, Fontanelli, Dupin — Montez, Feougier, Armand — Fernandez, Gagneux (Arsac, 30°), Tomczyk. Entr. : Boissier.

***GRENOBLE b. TOULON : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Dumoulin (31°, 38°, 58°). Avertissements : Negro (72°), à Grenoble ; Lemailleu (33°), Sigaud (68°), à Toulon.

GRENOBLE : Gentil — Jaloubowiez, Sabri, Djebbour, Dury — Davico, Groczynski, ***DUMOULIN** (Colliat, 81°), Geraldes — Negro, Magnan (Millet, 60°). Entr. : David.

TOULON : Liotta — Sigaud, Lemailleu, Ozenda, Albertini — Monteroso, Echilley, ***CHARLET** (Genna, 62°), Sampieri — Diawara, Carrion (Fauray, 59°). Entr. : Andrieux.

***MONACO b. SAINT-PRIEST : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 200 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrad. Buts : Pujade (9° et 89°), Bettahar (75°), pour Monaco ; C. Scheiwe (60° s.p.), pour Saint-Priest. Avertissements : Bettahar (74°), Pujade (84°), à Monaco ; Billong (30°), Pedreiro (55°), L. Scheiwe (66°), à Saint-Priest.

MONACO : Borato — Tchea (Wreh, 45°), Dos Santos, Hatton, Gremandi — Manach, Legwinski, Brando — Granon, ***PUJADE**, Bettahar. Entr. : Banide.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin (Regaldo, 76°), Petaud, ***BILLONG**, Peyaud (Bretshi, 18°), Pedreiro, Navarro, Dhivillier — L. Scheiwe, Ch. Scheiwe, Ben Saadia. Entr. : Revelli.

***MONTLUÇON b. ANNEMASSE : 3-2 (1-1).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Buts : Darbelet (37°, 89°), Pokée (72°), pour Montluçon ; Lambert (25°), Plantard (48°), pour Annemasse. Avertissements : Waty (79°), Keserovic (84°), à Montluçon. Cartons : Miquel (36°), Lisena (44°), Rarhoz (64°), à Annemasse.

MONTLUÇON : Bonnaud - Waty, Bourblanc, Debaut, Keserovic, Berthelier Placide (Zanoix, 69°), ***DARBELET**, Spadiny - Ben Kaci (Pokée, 58°), Bozovic. Entr. : Ravanello.

ANNEMASSE : Rarhoz - Niquet, Martin, Nicolini, Vidal - Lambert, Duhamel (Leuchi, 67°), Ramirez Plantard - ***LISENA**, Miquel. Entr. : Poinsignon.

***AGDE b. NICE : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Comacle. Buts : Gogoua (1°), Villa (62°), pour Agde ; Alberganti (27°), pour Nice. Avertissements : Bruno (24°), Narcisse (57°), pour Agde ; Segatti (27°), pour Nice.

AGDE : Sagnes - Zimny, Ferrer, Polac, Narcisse - Minguet (Lopez 85°), Laizeau, Villalonga, Bruno (El Nafa, 55°) - Villa, ***GOGOUA**. Entr. : Brecheteau.

NICE : Alonzo - Susini, Baldachino, Sagna, Calegari (Lebro, 13°) - Savini, Calatraba, ***DI COSTANZO**, Segatti - Albergant, Farias. Entr. : Sanchez.

***CANNES b. ST-RAPHAEL : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Charvet (45°). Avertissements : Rebecq (34°), Hodouto (52°), Lambourde (70°), Ernst (79°) à Cannes ; Laclef (29°), Boucher (54°) à St-Raphaël.

CANNES : Dussuyer - Atcher, Feron (Marsiglia, 65°), ***LAMBOURDE**, Hodouto - Vievia, Rebecq, Ernst - Seougna (Assignon, 53°), Charvet, Roda. Entr. : Lacombe.

St-RAPHAEL : Clément - Leclerc, Laclef, Renou, Boucher - Jeune, ***DOS SANTOS**, Begrar (Nozaigue, 65°), Kebral - Teoro (Jianati, 72°), Gottardi. Entr. : Bésnard.

***BASTIA b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (0-0).** – 50 spect. Recette : n.c. But : Lippini (61°). Arbitre : M. Pignol. Avertissements : Meschini (30°), à Bastia ; Diallo (40°), Laperdrix (67°) et C. Duflot (78°), à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Meschini (65°), à Bastia.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, Puzzica, Saillant, Caffarel, Padovani, Rool (Santoni, 63°), ***LIPPINI**, Michel — Bangoura, Delucia (Frangini, 65°). Entr. : Antonetti.

VAULX-EN-VELIN : Zmyzony — Couilloud, Dumoulin (Chabannes, 40°), Mancier, Rodier — Laperdrix, Parducci (Negovia, 65°), ***DIALLO**, C. Duflot — Mouvetzky, P. Duflot. Entr. : Narbonet.

***VILLEURBANNE et LYON : 1-1 (1-0).** – Buts : Pereira (32°, pour Villeurbanne ; Devaux (71°), pour Lyon. Arbitre : M. Texier. Avertissements : Kadar (76°), à Villeurbanne ; Jurietti (35°), à Lyon. Expulsion : Colacicco (75°), à Lyon.

VILLEURBANNE : Petit — Mambotin (Hamane, 78°), Daky, Lacia, ***TOURÉ** Kadar, Butin, Plaves, Pereira — Charvet, Martinez (Balmay, 81°). Entr. : Sitbon.

LYON : Granger — Colacicco, Domingo, Lavike, Moulin — Linaes, Lattra (Devaux, 48°), ***CORREIRA**, Fouret — Jurietti (Bardon, 50°), Kerkra. Entr. : Broissard.

***L'ILE-ROUSSE et MARSEILLE : 1-1 (1-1).** – 600 spect. Recette : n.c. Buts : Prouvent (15°), à L'Ile-Rousse ; Courrent (29°), à Marseille. Arb. : M. Scheubel. Avertissements : Antonelli (4°), N'Tamzambi (22°), Almeras (44°), Tholon (55°), à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Mattei (Muracciole, 81°), Oliveira, Antonelli, N'Tanzambi, Filippi, Sandroni, Tholon (Valle, 89°), Prouvent — Poameno, ***ALMERAS**. Entr. : Félix.

MARSEILLE : Videau — Fugier, Jeambet, Usai, Imbert — Di Camot, Gomis, Casoni (Mercadel, 4°), De Azevedo — ***COURRENT**, Libbra. Entr. : Stambouli.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	2	1	1	0	0	5	3
2. Villenave	2	1	1	0	0	2	0
3. Bourges	2	1	1	0	0	2	0
4. St-Étienne	2	1	1	0	0	2	0
5. Rodez	2	1	1	0	0	2	1
6. Blagnac	2	1	1	0	0	1	0
7. Thouars	1	1	0	1	0	1	1
8. Poitiers	1	1	0	1	0	1	1
9. Montpellier	1	1	0	1	0	1	1
10. Mont-de-Marsan	1	1	0	1	0	1	1
11. Cholet	1	1	0	1	0	0	0
12. Toulouse-F.	1	1	0	1	0	0	0
13. Châteauroux	0	1	0	0	1	1	2
14. Nantes	0	1	0	0	1	0	1
15. Tours	0	1	0	0	1	3	5
16. Bordeaux	0	1	0	0	1	0	2
17. Toulouse	0	1	0	0	1	0	2
18. Libourne	0	1	0	0	1	0	2

LUÇON b. TOURS : 5-3 (3-0). – Spectateurs : 296. Recette : NC. Arbitre : M. Guérif. Buts : Bracigliano (17° s. pen.), Casties (40°, 71°), Mandin (27°, 61°) pour Luçon ; D'Amore (58°, 78°, 80°) pour Tours. Avertissements : Loiseau (70°) à Luçon ; Teissonnières (17°), Tomé (23°), Mamouni (33°) à Tours.

LUÇON : Chevallerau — ***RECULEAU**, Loizeau, Heyman, Douillard — Hamon, Bracigliano, Casties, Furton (Meanteau, 66°) — Mabit, Mandin (Herbreteau, 72°). Entr. : Casties.

TOURS : Gallou — Duchesne, Mamouni, Tomé, Harroudj — Dergham (Couvenant, 46°), Gnavor, ***D'AMORE**, Dorangeon (Mander, 66°) — Gougé, Teissonnières. Entr. : Leroux.

***SAINT-ETIENNE b. BORDEAUX : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : match joué en levé de rideau de Saint-Etienne-Toulouse. Arbitre : M. Bequignat. Buts : Potillon (44°), Fayard (66°) pour Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : ***COUPET** — Pérez, Harcheche, Mannucci, Kastendeuch — Potillon, Fayard (Court, 86°), Bastou — Guichard, Pantaloni, Médaillon (Lecluse, 89°). Entr. : Baup.

BORDEAUX : Fontan — Estellet (Ipharaguerre, 77°), Mombrun, Arnaud, Dehillotte — ***CAMACHO**, De Blasiis, Castant — Grenet, Hijtilloles, Tastet. Entr. : Rohr.

***VILLENAVE b. LIBOURNE : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 239. Recette : 7 860 F. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Cassola (49° c.s.c.), Phénix (72°). Avertissements : Brienne (41°), Guttierez (53°), Salgues (65°) à Villenave.

VILLENAVE : Aymon — Règlat, Galera, Salgues, Gandolfi — Guttierrez, Phénix, Brienne (Kouvouama, 68°), Lassalle (Kerkour, 68°) — *KACI, Ollier. Entr. : Augustin.

LIBOURNE : Camou — ***COLY**, Cassola (Almeida, 76°), Douence, Beauvarlet — Murcia, Kopogo, Favreau, Michelena (Abribat, 55°) — Bourdoncle, Lalanne. Entr. : Petitbois.

***BOURGES b. TOULOUSE : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 300. Recette : NC. Arbitre : M. Badet. Buts : Powcan (53°), Lemarie (70°). Avertissements : Colliat (84°) pour Bourges ; Dupouy (2°) pour Toulouse.

BOURGES : Labarre — Llort, Sutter, Di Bernardo, ***NEVES** — Vostanic (Colliat, 74°), Lemarie, Achakour — Collomb, Poucan (Garnier, 89°), Rodriguez. Entr. : Brown.

TOULOUSE :Quarcy — Pouka, Dupouy (Secondi, 74°), Testruohaut, Battles — Paviot, ***LORET**, Nouailles — Lada, Rodor, Grmovick (Serreau, 60°). Entr. : Lopez.

RODEZ b. *CHÂTEAUROUX : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette : NC. Arbitre : M. Kaes. Buts : Tanzilli (56°) pour Châteauroux ; Adams (16°), Quevedo (49°) pour Rodez.

CHÂTEAUROUX : Janin – Malabry, Martin, Berthot (Pillot, 90°), P. Lacôme – Sallet, Reda, Soler (Paredès, 71°), Cauvet – ***TANZILLI**, Diane. Entr. : M. Lacôme.

RODEZ : Solis – Guitard, Adams, ***LINARD**, Pasturel – Verdier, Sibra, Bobek, Groutsch (Alvera, 73°) – Faure (Benezech, 86°), Quevedo. Entr. : Périault.

***BLAGNAC b. NANTES : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 109. Recette : 5 000 F. Arbitre : M. Archat. But : Bretagne (18°). Avertissements : Bédé (35°), Chicharo (37°), Marti (45°), Sentein (76°) pour Blagnac ; Abadie (41°), Darocha (89°) pour Nantes.

BLAGNAC : Ravel – Bédé, G'Bizie, F. Andrade, Bretagne – Delplace, Sentein, Denat, Marti (Albouy, 88°) – Chicharo, ***LARRIEU**. Entr. : Mellano.

NANTES : Loussouarn – Lejean, Delplanque, Bekhti, Guyot – Abadie, Achbakou (Larochelle, 77°), Bennaud (Cazarelly, 86°), ***DAROCHA** – Renou, Joachim. Entr. : Denoueix.

MONTPELLIER - MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-0). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Sanchez (17°) pour Montpellier ; Hyzy (72°) pour Mont-de-Marsan. Arbitre : M. Ramet. Avertissement : Ammour (28°) pour Montpellier.

MONTPELLIER : Coffy – Ammour, Gayot, Thiam, Ait-Yahia – Rouvière, Barbezier (Angeletti, 78°), Delaye, Sanchez – ***RIZZETTO**, Petit (Martin, 74°). Entr. : Ouattara.

MONT-DE-MARSAN : Pilati – Dupin, Perrocheau, Hiri Ahmed, ***GAY** – Huguet, Chiarello (Miguel, 58°), Claudien, Hyzy – Alguchon, Marquet (Gaucher, 58°). Entr. : Letort.

***POITIERS - THOUARS : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 700. Recette : n.c. Buts : Branlard (32°) pour Poitiers ; Khérif (64°) pour Thouars. Arbitre : M. Zyla.

POITIERS : Thomas – Demay (Mancini, 88°), Diakité, Guérineau, Bonin – Montavit, Bouguet, Barraud – Péjoan, ***BRANLARD**, Billac. Entr. : Devaux.

THOUARS : ***ASTIER** – Voyer, Chay, Denvault, Cadu – Grégoire, Bellanger, Khérif – Romain, Roux, Guitter (Sabourault, 76°). Entr. : Marchand.

***CHOLET - TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** – Spectateurs : 400 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Liachenko (44°), Duval (72°) pour Cholet ; Solacroup (37°) pour Toulouse-Fontaines.

CHOLET : Bozzi – Samson, Gourdon, Dumont (Manceau, 77°), Gauvri – ***LIACHENKO**, Bideau, Sourisseau, Lecomte – Lejean (Duval, 26°), Athmen. Entr. : J.-P. Radigois.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** – Domenech, Illa (Marty, 61°), Chelle, Moins – Solacroup, Trévisan, Martin, Goutautier – Baudin, Cecarelli (Youb, 51°). Entr. : Brunet.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	2	1	1	0	0	7	2
2. Saint-Malo	2	1	1	0	0	4	0
3. Rennes	2	1	1	0	0	3	0
4. Saint-Lô	2	1	1	0	0	1	0
5. Troyes	1	1	0	1	0	2	2
6. Guingamp	1	1	0	1	0	2	2
7. Paris-SG	1	1	0	1	0	2	2
8. Auxerre	1	1	0	1	0	2	2
9. Racing 92	1	1	0	1	0	1	1
10. Fontainebleau	1	1	0	1	0	1	1
11. Châteaudun	1	1	0	1	0	0	0
12. Montagnarde	1	1	0	1	0	0	0
13. Viry-Châtillon	1	1	0	1	0	0	0
14. Poissy	1	1	0	1	0	0	0
15. Vannes	0	1	0	0	1	0	1
16. Vitré	0	1	0	0	1	0	3
17. Lisieux	0	1	0	0	1	0	4
18. Le Havre	0	1	0	0	1	2	7

***CAEN - LE HAVRE : 7-2 (2-1)** : lever de rideau Caen-Lens. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Tchato (10°), Remy (13°, 74°, 82°, 84°), Lehouelleur (57°), Tiret (72° s. pen.) pour Caen. Boukraa (31°), Gnakpa (70°) pour Le Havre. Avertissements : Née (75°) pour Caen. Louis-Jean (62°) pour Le Havre. Expulsion : Louis-Jean (80°) pour Le Havre.

CAEN : Catherine — Duboscq, Lièvre, Lecour, Beaudry — Sommeiz, Dufour, Tiret, Lehouelleur (Fretard, 80°) — Tachto (Née, 53°), ***REMY**. Entr. : Theault.

LE HAVRE : Guidicelli — Serville, Delas, Debert, Louis-Jean — Deguerre (Levasseur, 15°), Boukraa, Dhorasoo, ***SANSOM** — Gnazy (Gnakpa, 56°), Robert. Entr. : Djadaoui.

***SAINT-MALO - LISIEUX : 4-0 (2-0).** — Spect. : 374. Recette : 10 776 F. Buts : Bait (15°), Milon (25°), Cangini (65°), Lefebvre (85°). Arbitre : M. Dagorna.

SAINT-MALO : Le Marrec — Le Baillif, Amis (Delalande, 70°), Lamy, Millot — Colas, Milon, Delaire, Cangini — Lefebvre, ***BAIT** (Tristan, 75°). Entr. : Brender.

LISIEUX : Pierre — Chauvin, Bourbier, Leclerc, Andra — ***SENECHAL**, Sauvaro, Pottlor, Hamel — Trogont, Piquet (Masson, 60°). Entr. : Ledoux.

***RENNES b. VITRÉ : 3-0 (2-0).** — Spect. : 169. Recette : 4 845 F. Buts : Wiltord (12° et 42°), Adam (85°). Arbitre : M. Thevot. Avertissements : Adam (7°) pour Rennes ; Dudoit (17°) et Granger (52°) pour Vitré.

RENNES : Cado — Jouault, Fall (Lebris, 80°), David, Melfort — Adam, Corbin, Chauvel, ***QILLET** — André (Merdy, 82°), Wiltord. Entr. : Colleu.

VITRÉ : Saulais — Landais, Leguyader, Morin, Brégu — Flippot, Dudoit (Granger, 52°), Coupeau (Seignon, 39°), Portier — Bodin, ***LALLEMAN**. Entr. : Marsac.

SAINT-LO b. *VANNES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 198. Recette : 4 390 F. Arbitre : M. Auvinet. But : Joba (48°). Avertissements : Stevant (44°), M. Begot (81°) pour Vannes ; Martin (38°), Requier (74°) pour Saint-Lo.

VANNES : Mate — Girolet, Hochet, Kerjean, Stevant (J. Begot, 76°) — Adjanohoun, Hays, Dukic — Le Dorze, ***M. BEGOT**, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Le Jantel, Joba, Martin — Le Breuilly, Russeau, ***REQUIER** — Letellier (Fremont, 80°), Kallco, Belas. Entr. : Restout.

***AUXERRE-TROYES : 2-2 (0-1).** – Spectateurs : 250 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Laslandes (86°), Deniaud (88°) pour Auxerre ; Alonzi (35°), Mouyème (64°) pour Troyes. Avertissements : Rémy (6°), West (20°) pour Auxerre ; Thomas (11°), Paternoga (37°), Laigneau (74°) pour Troyes. Expulsion : Delibasic (68°) pour Troyes.

AUXERRE : Charbonnier — ***RÉMY**, Rabarivony, West, Danjou (Assati, 79°) — André, Lachuer, Soler (Diomède, 70°) — Deniaud, Laslandes, Vignola. Entr. : Rolland.

TROYES : Tingry — Thomas, Louis-Marie, Bradja, Alonzi — ***LAIGNEAU**, Lefèvre (Petitjean, 75°), Paternoga (Ménétrier, 63°), Marchand — Delibasic, Mouyème. Entr. : Flamion.

***GUINGAMP-PARIS-SG : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 100. Recette : 2 740 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Loas (14°), Lagadec (85°) pour Guingamp ; Soliveres (8°), Leroy (56°) pour Paris-SG. Avertissements : Giuliano (35°), Lagadec (73°), Loas (77°), Goregues (86°) pour Guingamp ; Bosca (10°), Tedjini (26°), Stephanopoli (63°), Soliveres (85°) pour Paris-SG. Expulsion : Tedjini (89°) pour Paris-SG.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Giuliano, Goregues, Daniel, Daval — ***LE DOUR**, Pellen (Lagadeuc, 67°), Degroise — Guilloux (Rannou, 89°), Loas. Entr. : Schmitt.

PARIS-SG : Fernandez — Bosca (Jutgla, 55°), Lucas, ***DORADO**, Desfeux — Stephanopoli, Leroy, Tedjini, Allou — Soliveres, Murati (Calenoa, 81°). Entr. : Leclerc.

***FONTAINEBLEAU et RACING 92 : 1-1 (0-1).** – Spect. : 211. Recette : 7 351 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Gomes (64°), pour Fontainebleau ; Domenges (44°), pour le Racing 92. Avertissements : Rivière (72°), Gomes (76°), à Fontainebleau ; Dième (11°), Izquierdo (22°), Suize (63°), Pecquignot (75°), au Racing 92. Expulsion : Dième (82°), au Racing 92.

FONTAINEBLEAU : Parize – Casenave (Renard, 56°), Poirier, Rivière, Kimpesa – Tshibangu, Komonski, ***GOMES**, Becque (Rubio, 74°) – Idir, Perraux. Entr. : Rubio.

RACING 92 : Da Silva – N'Zau, Dième, Suize, Pecquignot – Izquierdo, Tabti, Domenges, Boucemma (Morand, 80°) – Lima, ***AKAIANA**. Entr. : Lawniczak.

***POISSY et CHATEAUDUN : 0-0.** – Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Hamami (17°), Gomis (36°), Naigeon (55°), Delval (67°), pour Poissy ; Meurillon (35°), pour Châteaudun.

POISSY : Fiore – Naigeon, Delval, Gomis, ***CAGLIONE** – Hamami, Boilleau (Delfosse, 83°), Guillochon, Bellegarde – Bruno, Hella (Dos Santos, 60°). Entr. : Bocquet.

CHATEAUDUN : Brossamain – Harel Fouillit (Gibus, 75°), Bonsergent, Boucher – Ouzaia, ***BLIN**, Bouhaja, Meurillon – Vukosavlvevic, Chalier. Entr. : Coustillet.

***U.S. MONTAGNARDE et VIRY-CHATILLON : 0-0.** – Spect. : 340. Recette : 9 537 F. Arbitre : M. Derrien. Avertissements : Trochon (11°), Loric (59°), à l'US Montagnarde ; Prique (23°), à Viry-Châtillon.

US MONTAGNARDE : Moullac – Trochon, Kersusan, Loric, ***STEPHANI** – Le Devhat, Le Hen, Le Nozach (Jevgouzo, 73°), Tison. Entr. : Le Calloch.

VIRY-CHATILLON : Chavenon – Prique, Coustillet, Malfroid, Diecket – Boibue, Dikoumé, Petrynka – N'Diaye (Penchemel, 87°), Henriksen (De Macedo, 82°), ***NAPON**. Entr. : Lallement.

Buteurs

Groupe A

1. Gérard (Calais, Bart, Barle, Babathaly (Château-Thierry), Pinquet (Gravelines), Dallet (Lens), Buchot (Le Touquet), Rambo, Tissot, Kwedi, Ota (Nancy), Baudry, Delacquintinie (Sochaux), Makoumbou (Yutz), Clément-Demange, Capiaux, Descarpentries (Wasquehal), Lassale, Langlois (Boulogne), Roussel, Aibèche, Basile (Mulhouse), Gace (Saint-Omer), **1.**

Groupe B

1. Dumoulin (Grenoble), **3**. Poirier (Fréjus), Darbelet (Montluçon), Pujadev (Moncaco), **2**. Gogoua (Agde), Lambert (Annemasse), Plantard (Annemasse), Charvet (Cannes), Clapson (Fréjus), Prouvent

L'intime conviction

Mobiliser quelques passants de l'histoire, aujourd'hui spectateurs, confère aux prospectives la lucidité, le recul et l'objectivité que ne garantissent pas forcément les témoignages contemporains. Dès lors, qui mieux que quelques grognards sympathiques, gardiens de but héroïques et souvent internationaux, pourraient disserter de la rude concurrence que se livrent Bruno Martini et Bernard Lama pour le poste de titulaire en équipe de France ? Qui d'autres en effet jaugeraient mieux leur état de forme respectif et leurs aptitudes à se révéler souverains en Suède, dimanche prochain, lors de ce match décisif pour le droit au voyage américain ? Certes, Gérard Houllier, adepte du test probatoire ou du turn-over qui ne sied pas forcément aux spécificités de ce poste, mitonne déjà « son intime conviction », qu'il n'a cependant pas voulu divulguer lors de sa conférence de presse jeudi dernier. Le sélectionneur se réserve le droit — à raison — d'en avertir les principaux intéressés avant de rendre public son choix souverain, demain mercredi. Il n'empêche que les Carnus, Colonna, Baratelli, Bertrand-Demanes, Dropsy, Rust, Tempet et Bats, retraités épanouis, cultivent également leur propre opinion, à l'instar du pétulant Pfaff, monument de Belgique, de l'historique Zoff, consigné au patrimoine du Calcio, et de Joseph-Antoine Bell, franco-camerounais avisé, qui y vont également de leur credo, en voisins attentifs.

Formidable panel de Spidermen, ces derniers, habitués un temps aux rudesses de la poussière, n'ont pour une fois pas pris de gant en dépit d'un terrain qu'ils jugent un tantinet glissant. Question de feeling, d'honnêteté. Et réponses du même acabit.

Lama, le plébiscite du chat

Bernard Lama, Bruno Martini. De l'indicible malaise d'une concurrence pointue...

C'ÉTAIT en mai dernier, en terre de Gironde, stupéfaite en la circonstance. Quelques jours plus tard, Dominique Colonna, star rémoise vivace, écrivait à Bernard Lama, perso. « Dès lors qu'il s'agit de défendre ce que j'ai toujours appelé "le tondu du foot", c'est-à-dire le gardien, je suis prêt. Ma lettre se terminait en ces termes : "Bernard, surtout, persiste dans tes erreurs !"»

Ladite « cagade », payée cash par les Parisiens (un but), fit frissonner bien des observateurs, attisa le foyer tiède d'une polémique toujours prête à s'enflammer et généra quelques interrogations quant à la fiabilité du Parisien. Quelques mois plus tard, au terme d'un contrat à durée déterminée de matches internationaux, trois en l'occurrence, en Autriche, en Israël et à Paris, face à la Suède, la question redevient cruciale. Martini serait-il définitivement décramponné par Lama, ou le Parisien, à qui certains imputent le but suédois encaissé au Parc des Princes, a-t-il déjà entamé son capital d'irréductibles ?

Plus qu'une opposition de tempérament, Bernard Lama et Bruno Martini témoignent de l'éternel vrai-faux dilemme doctrinal du portier dit « spectaculaire » ou « sobre ». Les anciennes gloires ne pouvaient dès lors que calquer leur choix sur leurs affinités de style. Il n'empêche que le félin parisien pourrait pratiquement prétendre à l'unanimité pour jouer à Stockholm.

L'erreur interdite

La description de leur panoplie technique respective n'apporte rien de plus que l'œil du spectateur n'ait spontanément vu. Il n'empêche qu'elle sous-entend quelques informations judicieuses. Concernant le Guyanais, Bertrand-Demanes évoque « cette souplesse innée et ce côté félin impressionnant », quand Georges Carnus insiste, catégorique, « sur sa position de numéro 1 incontestable dans le domaine aérien ». Certes, il en est cependant un, salarié du PSG, qui le connaît parfaitement pour le faire suer quotidiennement. Joël Bats, pédagogique, aime et châtie bien : « Bernard a des qualités physiques exceptionnelles, doublées d'un jeu au pied fantastique. Il n'empêche qu'il doit comprendre définitivement qu'une erreur est interdite au niveau international. Il possède aujourd'hui la maturité nécessaire pour y parvenir... » De l'Oise, toute proche, Albert Rust soumet la contradiction : « N'en fait-il pas un peu trop ? Commettre quelques toiles, à ce niveau, c'est inadmissible. Personnellement, je me sens plus proche de Martini, sur et en dehors du terrain... L'Auxerrois est simple et efficace. » Idem pour Pfaff, Jean-Marie d'Anvers, qui s'occupe désormais d'une école de gardiens de but et qui qualifie le Neversois d'« impeccable sur sa ligne et très fort », non sans émettre quelques réserves.

Dialogue de chapelles, chacun défend ses dogmes, la passion posée sur l'argument. Colonna : « Avez-vous déjà vu un gardien qui cherche systématiquement à construire dans la relance ? Moi, oui, Bernard Lama ! Alors, le prix est minime, et il faut l'accepter. 99 % de relance parfaite, le reste d'erreur. Plutôt dérisoire, non ? » L'écho se teinte de jaune. Bertrand-Demanes : « J'aime le spectacle. Si, évidemment, Lama réitérait son erreur de Bordeaux tous les jours, on crierait à la folie. Ce n'est pas le cas. » Bémol restrictif, Carnus évoque cependant la possible traîtrise d'« une fantaisie qui peut se retourner à tout instant contre le Parisien ». Et ajoute même « Martini n'a rien à lui envier au niveau du jeu. Longtemps, il est resté le meilleur, et de loin. Aujourd'hui, ils sont deux. Après tout, c'est tant mieux pour les Bleus. » Abondance de biens, en somme.

Bonjour tristesse

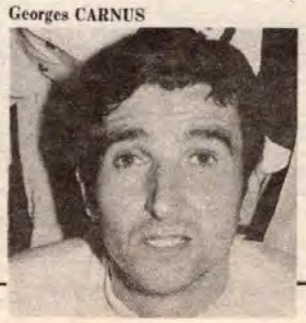
Joseph-Antoine Bell troque quant à lui ce considérations techniques contre de nouveaux paramètres, qu'il juge indispensables à la compréhension de l'analyse comparée. Portraits, type La Bruyère : « Lama donnera toujours l'impression de vouloir créer du beau, même s'il cherche un peu trop à le faire voir. Quant à Martini, il se veut sérieux et s'attire ainsi la sympathie des gens dits sérieux. Lorsqu'il commet une erreur, il donne à penser qu'il n'y est pour rien, quand Lama paye le prix du sens péjoratif de son étiquette fantaisiste... »

Personnalités diamétralement opposées, sanguine quand l'autre semble introvertie, joyeuse qui trahit sur le self-contrôle. Pfaff : « Martini ne semble

Photos PRESSE SPORTS

Dominique COLONNA

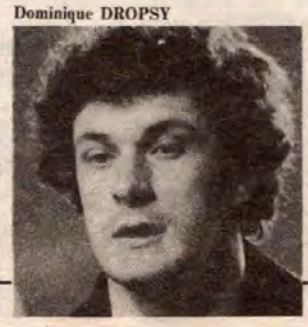
Georges CARNUS



Dominique BARATELLI

Jean-Paul BERTRAND-DEMANES

Dominique DROPSY



Jean-Pierre TEMPET

pas se comporter comme le leader que doit être tout portier. Lama semble plus prédisposé à le faire. Son côté showman ne me dérange pas. » L'inverse eût été en effet surprenant. Rust, désormais formateur, suppose de « s'adapter pour que la complémentarité de l'équipe soit parfaite », propose ainsi Lama dans cette optique puis se ravise, sentence à la clé : « Oui, mais la sécurité, c'est Martini ! » Alors ?

Alors, quelques tentatives d'explications se dessinent. « Je me demande si Martini ne paye pas là son manque d'habitude de la concurrence, lui qui joue toujours à Auxerre, à moins qu'il n'ait les deux jambes dans le plâtre », soumet Jean-Paul Bertrand-Demanes, quand Doumé Colonna insiste sur « le côté laborieux du gardien auxerrois actuellement, peut-être encore amoindri par sa blessure de fin de saison dernière ». Alors, Carnus, désolé, déchiffre la popularité plongeante du Bourguignon en ces termes : « Mais pourquoi n'est-il donc pas allé à Marseille pour réaffirmer son talent ? » De même, Rust corrobore la pertinence de l'erreur stratégique de Martini : « Moi-même, en partant à Montpellier, j'ai franchi un cap. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? »

Du Forez, Bell assène toujours : « Bruno assure. C'est le mythe du gardien qui reste dix ans dans le même club. Lama titulaire, il me semble que c'est une passation de pouvoir au niveau de la culture et de la personnalité des gardiens de but. »

Entre deux chaises

Reste l'unanimité, quant à la condamnation de la concurrence instaurée. Rust : « On s'est mis dans une situation ambiguë avec ce système. Il faudra éviter la zizanie. » Autre écho, via les Alpes, de Rome, où Zoff, ne souhaitant pas départager les deux prétendants, cède la parole à Marchegiani, son gardien à la Lazio, doublure de Pagliuca au sein de la Squadra nazionale : « Je connais la situation pour m'y heurter moi-même après la bévue que j'ai commise face à la Suisse. Martini doit vivre une période difficile. Il accuse le coup. Houllier devrait au plus vite annoncer son choix, car la préparation des portiers ne supporte pas l'indécision... »

Ni controverses ni tergiversations, le panel interrogé crie à l'erreur de fonctionnement. Dropsy : « Les fesses entre deux chaises, cela n'a jamais apporté grand-chose de bon. Ça trotte dans les têtes, la nuit ; cela peut même influer sur le jeu des gardiens, qui n'osent plus sortir ni prendre de risques... »

Joël Bats, à la relance : « Moi sélectionneur, je l'annonce tout de suite. L'un des deux va accuser le coup, et il n'aura pas trop d'une semaine de stage pour s'en remettre. Les Bleux ont besoin de deux gardiens au top le jour J... »

Le débat clos, provisoirement, cède la place à l'urgence. Pfaff réaffirme qu'« il est grand temps que la France génère un gardien de classe mondiale », ce que la fête américaine de l'année prochaine abjure également, pour ne pas se muer en traumatisme. Bell souhaite l'apogée futur d'« un gardien capable de rassurer car il prendrait des risques », enterrant ainsi le faux problème des oppositions d'écoles — sans nommer un favori qui pourtant transpire de ses propos —, quand Bats, ex-coéquipier de Martini à Auxerre et chez les Bleus, tranche enfin, désolé : « Bruno sait que je l'adore, mais, à condition physique égale, Bernard Lama est meilleur que lui. Il est bien dans sa peau. C'est dur pour Bruno, qui doit gamberger, et qui a été évincé de l'équipe pour un motif que je n'ai jamais compris... »

Véritablement douloureux. Comme le sera pour l'heureux élu le songe de Georges Carnus, l'œil dans sa boule de cristal. « Dans deux saisons, Fabien Barthez les mettra tous les deux d'accord ! »

Damien RESSIOT

Martini : « Je déteste que l'on me marche sur les pieds ! »

Version expurgée d'une langue de bois dont certains lui reprochent l'usage fréquent, Bruno Martini répond à l'inversion d'une tendance qui faisait de lui jadis le numéro 1 indiscutable. Honnête, rapide et touchant.

« EST-IL possible de vous livrer en vrac les arguments dont usent ceux qui vous jugent sur le déclin ?

— *(Rires)* Allez-y !

— **Commençons par votre forme physique. Etes-vous suffisamment remis de votre blessure contractée en fin de saison dernière ?**

— Je les rassure tout de suite. Tout va pour le mieux aujourd'hui.

— **Aucune séquelle ?**

— Aucune !

— **Avez-vous été contrarié par l'intérim brillant de Lionel Charbonnier à Auxerre ?**

— Nullement. Je le connais bien. Il mérite largement la D 1.

— **Certains vous reprochent de n'avoir jamais été habitué à la concurrence...**

— C'est faux. J'ai toujours maintenu cette idée dans mon esprit tout au long de ma carrière.

— **Ce principe vous rend-il inquiet ?**

— Je suis un anxieux. Mais je sais me battre et me motiver.

— **Avez-vous le sentiment d'avoir toujours bien géré votre image ?**

— Non. Le fait d'être sobre et réservé n'est pas forcément bon. Martini ne se vend pas bien, et cela ne m'aide pas...

— **Rester indéfiniment à Auxerre ne vous a-t-il pas « fonctionnarisé » ?**

— C'est un club respectable. Ceux qui pensent cela connaissent mal Auxerre.

— **Jouer à Paris est plus flatteur...**

— C'est possible. Jouer dans un gros club est en effet valorisant, notamment au niveau des médias.

— **Est-ce une concurrence déloyale ?**

— C'est possible. Mais c'est comme ça.

— **Allez-vous vous rebiffer si l'on vous relègue remplaçant ?**

— Etre numéro 1 ou 2 est gratifiant. Je m'accrocherai et travaillerai dans l'ombre.

— **Etes-vous une victime ?**

— Non. Je déteste que l'on me marche sur les pieds.

« Certaines critiques ressemblent à une entreprise de démolition »

— **Seriez-vous prêt à le faire savoir ?**

— Les déclarations belliqueuses ne sont pas dans ma manière de réagir.

— **Etes-vous fragile moralement ?**

— Non. Je suis seulement humain, trop humain.

— **Les critiques vous blessent-elles ?**

— J'y suis sensible, d'autant que certaines ressemblent à une entreprise de démolition.

— **Vous êtes-vous préparé mentalement à ne pas jouer en Suède ?**

— Je n'ai pas envisagé cette hypothèse.

— **Pas de regrets ?**

— Certains moments du passé ont été difficiles. Mais je regarde devant moi. »

D. R.

Albert RUST

Joël BATS

Joseph-Antoine BELL

Dino ZOFF

Luca MARCHEGIANI

Jean-Marie PFAFF

Photos PRESSE SPORTS

« XAVIER a un début de saison difficile et manque de fraîcheur. Cela dit, pour moi, il est toujours dans le groupe, mais il faut qu'il joue dans son club. » Gérard Houllier a remplacé Gravelaine — lequel ira à Monaco avec les A'— dans sa liste des Bleus pour la Suède par Pascal Vahirua, qui n'avait pas été appelé fin juillet. Même chose pour le Strasbourgeois Rémi Garde qui relève de blessure et auquel se substitue Jean-Michel Ferri, qui avait déjà été convoqué à l'aller en avril, au Parc, sans être finalement retenu dans les seize.

Un beau dimanche ?

A part ces retouches qui ne concernent pas des joueurs titulaires, le sélectionneur national n'a apporté aucun autre changement à l'équipe qui reviendra à Stockholm, un peu plus d'un an après son Euro raté, pour tenter d'y saisir une chance d'embarquer directement pour la World Cup américaine. Sans pression particulière, maintenant qu'elle s'est rétablie dans son tableau de marche tandis que la Bulgarie hoquète, la France, déjà bien en jambes face à la Russie à Caen, profitant des inévitables doutes qui vont titiller les Scandinaves après leur petit accroc devant la Suisse, a un joli coup à tenter. Et devenir ainsi l'inattendu premier — presque — qualifié du groupe 6. Même si Houllier ne croit pas obtenir pour autant tout de suite son billet avec les éventuels deux points en jeu : « Si nous gagnons là-bas, on aura 90 % de notre ticket en poche, 70 % en cas de nul, et 50 % si nous perdons. » La mission sera donc confiée, en principe, aux onze qui avaient pris un excellent départ à Caen. Avec un gardien qui devrait être, sauf surprise, Bernard Lama (voir par ailleurs). Soit : Lama — Boli, Roche, Blanc, Petit — Le Guen, Deschamps, Sauzée, Martins — Papin, Cantona.

Ce pourrait être un beau dimanche.

P. L.

Thern veut

« COMPLÈTEMENT rétabli, Jonas est partant certain. » C'est Tommy Svensson, le coach suédois, qui le dit. Et il sera complètement rétabli. Il le faut. D'ailleurs, Thern le lui a promis. .

Quand on lui demande si la Suède aurait perdu le match aller, au Parc, si son stratège avait pu rester sur le terrain, Svensson refuse de spéculer : « C'est une simple hypothèse. On ne refait pas un match ! » Avant d'ajouter, avec une pointe de regret : « Mais je ne suis pas loin de le croire. Jonas fut si éblouissant, ces vingt premières minutes, que nous tenions la rencontre ! » Et le score, puisque les Scandinaves, au moment de sa blessure, menaient 1-0. Mais le milieu de terrain se heurta à Cantona et le match bascula. Trois semaines de plâtre, une difficile rééducation : Thern était out pour le reste de la saison.

Depuis, il n'a joué que des mi-temps, quatre en tout, lors de matches de préparation avec Naples, mais il a participé à tous les stages de début de saison et s'est refait une santé. S'il a déclaré forfait mercredi dernier contre la Suisse, c'est qu'il revenait de deux semaines intensives en altitude et qu'il avait besoin de récupérer, bref de ne rien risquer avant le rendez-vous capital de dimanche prochain.

Le soutien des amis

Thern veut jouer en pleine possession de ses moyens. Les blessures, il connaît. Il n'est pas fragile, bien qu'il ne possède pas vraiment le type suédois (1,83 m, 79 kg, visage pâle, l'œil cerné !), mais il est lent à se remettre — « un peu comme son jeu », disent ses détracteurs — et long à cicatriser : « J'ai appris à ne jamais forcer après une blessure. Ça ne sert à rien de tricher avec son corps. Il ne faut pas surestimer ses propres capacités. J'ai par exemple arrêté le golf et le tennis parce que j'avais des problèmes de dos. »

A Benfica déjà, sitôt arrivé, il a de sérieux soucis avec ses adducteurs et ne peut s'entraîner pendant dix mois, ce qui lui fiche son Mondiale 90 en l'air. Et il avoue que s'il n'avait pas eu le soutien de son entraîneur, son compatriote Sven-Göran Eriksson, et de ses potes Mats Magnusson et Stefan Schwarz, il aurait peut-être abandonné sa carrière professionnelle. « Ils furent toujours très proches, prêts à me soutenir. Ils croyaient en moi et savaient que je m'en sortirais. Sans eux, je serais peut-être rentré en Suède. »

Jonas Thern, capitaine de l'équipe de Suède, n'a pas rejoué un match officiel depuis le 28 avril dernier. C'était au Parc où, pendant vingt-six minutes, il fut souverain, avant de se blesser gravement à un pied. Jonas fera sa rentrée au Raasunda de Stockholm, face à la France. Il y a de la revanche dans l'air...

Il avait donc quitté Malmö FF pour la « filiale suédoise » du Benfica Lisbonne en 1989. Il a vingt-deux ans et connaît déjà tous les honneurs. Double champion de Suède (1986 et 1988), vainqueur de la Coupe en 1989, le titre de meilleur joueur suédois de l'année vient couronner l'éclosion de son talent au moment où il décide, après un bref passage au FC Zurich, de se lancer dans la carrière. Mais il n'est pas dupe : « Si ce n'avait pas été pour l'argent, je serais resté en Suède. Ces années éprouvantes, expatrié, m'ont permis de mieux apprécier mon pays natal et aussi l'organisation de ses clubs, son jeu, son football. »

L'homme clé

Le football suédois avec lequel il ne coupe pas le cordon puisqu'il avait déjà fait ses débuts internationaux en 1987 et participe activement à la remarquable qualification pour la Coupe du monde en Italie. Mais, si 1989 avait été l'année de tous les honneurs, 1990 restera celle des malheurs et de l'échec.

Après son fiasco portugais et divers ennuis physiques, Thern est animé d'un fort désir de revanche lorsque Tommy Svensson, alors tout nouveau sélectionneur, en fait son homme de base. La retraite de Glenn Hysen aidant, Jonas est nommé capitaine avec pour mission d'animer une équipe nationale en pleine reconstruction. Objectif : l'Euro 92 à domicile.

On sait que les deux hommes réussiront donc, le renouveau espéré correspondant à celui de son stratège, son moteur. Jonas s'emploie à remplir son rôle de chef d'orchestre, leader incontesté de l'équipe, parfait meneur d'un jeu collectif typiquement scandinave. Il n'est peut-être pas très vif, mais

Cap'tain Thern avait bien tenu la baraque suédoise, au Parc, en avril dernier, avant qu'une grave blessure ne le contraigne à sortir. Il est de nouveau sur pied aujourd'hui et, avec son grand copain Schwarz, il veut oublier ses soucis napolitains pour ne penser qu'à la World Cup 1994.

sa revanche

doté d'une technique faite de doux et forts mélanges, ses dribbles des deux pieds lui permettant d'être la plaque tournante du « triangle infernal » suédois.

Dès avant l'Euro il est décidé. Il changera d'air. Il sait qu'il va tenter une aventure plus risquée. Mais, en bon pro, il veut faire ses preuves dans le plus beau des Championnats. En Italie. Et ce sera Naples. Il est appelé pour remplacer le Brésilien Alemao. Il n'a pas choisi le plus facile, mais l'offre est séduisante : 21 millions pour le libérer de Benfica (sa cote est triplée) et, pour lui, 27 autres sur trois ans avec appartement et deux voitures. Le plus fabuleux contrat qu'un jeune Suédois ait jamais signé.

Fabuleux contrat

Mais, si Naples rencontre alors des difficultés sportives et extra-sportives, Thern, lui, a du mal à s'acclimater ; environnement, pression, mentalité et, surtout, jeu — imprégné de la zone lisboète, il doit s'habituer au marquage individuel napolitain. En revanche, le capitaine suédois, sur la lancée de l'Euro, n'a que des joies et termine son année internationale en trombe. Dès qu'il est en jaune et bleu, il se montre irrésistible jusqu'à cette fatidique vingt-sixième minute du 28 avril au Parc. Une belle nouvelle saison l'attendait. Il commençait à se sentir chez lui à Naples. Et tout serait gâché ?

Non, l'expérience est venue et rien n'est plus subitement remis en question. La Suède ne ralentit pas sa marche et lui commence sa rééducation en misant sur la patience. Une seule échéance : cette rentrée d'août. Le 22 à Stockholm, un peu plus tard à San Paolo. Il est même rassuré : Naples a refusé de s'en séparer malgré, entre autres, une offre de 40 millions de francs venue de... Monaco. Sa position s'en trouve renforcée et il la défendra. Il n'attendait que ce signe pour se sentir définitivement adopté en Italie.

Bien sûr, il reviendra un jour au pays, finir sa carrière à Malmö. Il l'a promis à Ann-Sofi, son épouse, et à son tout jeune fils, Simon. Une maison simple, une inévitable voiture de sport et, surtout, une plus grande tranquillité les attendent là-haut. Mais plus tard !

Avant, il doit réussir en Italie, « Gian Thern » comme l'appellent les tifosi. Avant, il veut s'offrir, avec ses copains, un beau voyage en Amérique, « Cap'Thern ». Mais, tout de suite, il a promis à tous ses compatriotes d'être là dimanche à 18 h 30 sur la pelouse du Raasunda Stadion. Et cette fois-ci, il ne repartira pas avant les autres !

Ça, cette volonté, ce désir, c'est tout Jonas Thern.

Correspondance Daniel DRAY

Photo TEMPSPORT

SUÈDE - FRANCE

Raasunda Stadion de Solna, à Stockholm
(dimanche 22 août, 18 h 30)
Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)

Les dix-huit Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 30 ans, 4 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 31 ans, 30 sél.)
Défenseurs : Laurent Blanc (Saint-Etienne, 27 ans, 30 sél.), Basile Boli (Marseille, 26 ans, 44 sél.), Jean-Luc Dogon (Bordeaux, 25 ans, 1 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 23 ans, 5 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 22 ans, 10 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 25 ans, 8 sél.).
Milieux : Didier Deschamps (Marseille, 24 ans, 32 sél.), Jean-Michel Ferri (Nantes, 24 ans, 0 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 29 ans, 4 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 24 ans, 3 sél.), Reynald Pedros (Nantes, 21 ans, 1 sél.), Franck Sauzée (Atalanta Bergame/It., 27 ans, 35 sél.).
Attaquants : Eric Cantona (Manchester United/Angl., 27 ans, 32 sél.), David Ginola (Paris-SG, 26 ans, 5 sél.), Jean-Pierre Papin (Milan AC/It., 29 ans, 45 sél.), Pascal Vahirua (Auxerre, 27 ans, 20 sél.).

Les dix-huit Suédois

Gardiens : Lars Eriksson (IFK Norrköping, 27 ans, 11 sél.), Thomas Ravelli (IFK Göteborg, 34 ans, 100 sél.).
Défenseurs : Patrik Andersson (Blackburn Rovers/Angl., 22 ans, 15 sél.), Jan Eriksson (FC Kaiserslautern/All., 25 ans, 28 sél.), Pontus Kaamark (IFK Göteborg, 24 ans, 5 sél.), Roger Ljung (Admira Wacker/Autr., 27 ans, 40 sél.), Mickael Nilsson (IFK Göteborg, 24 ans, 7 sél.), Roland Nilsson (Sheffield Wednesday/Angl., 29 ans, 53 sél.).
Milieux : Klas Ingesson (PSV Eindhoven/PB, 25 ans, 35 sél.), Stefan Landberg (Östers IF, 23 ans, 4 sél.), Anders Limpar (Arsenal/Angl., 27 ans, 41 sél.), Stefan Rehn (IFK Göteborg, 26 ans, 32 sél.), Stefan Schwarz (Benfica/Port., 24 ans, 22 sél.), Jonas Thern (Naples/It., 26 ans, 41 sél.), Pär Zetterberg (Anderlecht/Belg., 22 ans, 3 sél.).
Attaquants : Tomas Brolin (AC Parme/It., 23 ans, 25 sél.), Martin Dahlin (Borussia Mönchengladbach/All., 25 ans, 22 sél.), Magnus Erlingmark (IFK Göteborg, 25 ans, 19 sél.).

Les dix derniers matches de la France

14- 6-92	(CEN)	France et Angleterre	0-0
17- 6-92	(CEN)	Danemark b. France	2-1
26- 8-92		Brésil b. *France	2-0
9- 9-92	(CM)	*Bulgarie b. France	2-0
14-10-92	(CM)	*France b. Autriche	2-0
14-11-92	(CM)	*France b. Finlande	2-1
17- 2-93	(CM)	France b. *Israël	4-0
27- 3-93	(CM)	France b. *Autriche	1-0
28- 4-93	(CM)	*France b. Suède	2-1
28- 7-93		*France b. Russie	3-1

Bilan pour la France : 6 victoires, 1 nul, 3 défaites. 15 buts pour, 9 contre.

Les dix derniers matches de la Suède

21- 6-92	(CEN)	Allemagne b. *Suède	3-2
26- 8-92		*Norvège et Suède	2-2
9- 9-92	(CM)	Suède b. *Finlande	1-0
7-10-92	(CM)	*Suède b. Bulgarie	2-0
11-11-92	(CM)	Suède b. *Israël	3-1
15- 4-93		Suède b. *Hongrie	2-0
28- 4-93	(CM)	*France b. Suède	2-1
19- 5-93	(CM)	*Suède b. Autriche	1-0
2- 6-93	(CM)	*Suède b. Israël	5-0
11- -93		Suisse b. *Suède	2-1

Bilan pour la Suède : 6 victoires, 1 nul, 3 défaites ; 20 buts pour, 10 contre.

Les douze France-Suède

10-11-35		*France b. Suède	2-0
16- 3-52		Suède b. *France	1-0
11- 6-53		*Suède b. France	1-0
3- 4-55		*France b. Suède	2-0
30-10-60		*Suède b. France	1-0
15-10-69	(CM)	*Suède b. France	2-0
1-11-69	(CM)	*France b. Suède	3-0
1- 9-78	(CEN)	*France et Suède	2-2
5- 9-79	(CEN)	France b. *Suède	3-1
16- 8-89		France b. *Suède	4-2
9- 6-92	(Euro)	*Suède et France	1-1
28- 4-93	(CM)	*France b. Suède	2-1

Bilan : 6 victoires françaises, 4 suédoises, 2 nuls ; 19 buts pour la France, 12 pour la Suède.

Le point du groupe 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	10	6	5	0	1	13	3
2. FRANCE	10	6	5	0	1	11	4
3. Bulgarie	9	7	4	1	2	12	7
4. Autriche	4	6	2	0	4	9	10
5. Finlande	3	6	1	1	4	4	9
6. Israël	2	7	0	2	5	5	21

SUÈDE - FRANCE ESPOIRS

Stade Stromvallen, à Gaevle
(170 km au nord de Stockholm)
(samedi 21 août, 15 heures)

Les Espoirs français

Gardiens : Richard Dutruel (Caen), Grégory Wimbée (Charleville).
Défenseurs : Serge Blanc (Montpellier), Frédéric Dehu (Lens), Oumar Dieng (Lille), Alain Goma (Auxerre), Francis Llacer (Paris-SG).
Milieux : Ibrahim Ba (Le Havre), Olivier Baudry (Sochaux), Bruno Carotti (Montpellier), Sylvain Deplace (Lyon), Claude Makélélé (Nantes).
Attaquants : Christophe Dugarry (Bordeaux), Pascal Nouma (Caen), Tony Vairelles (Nancy), Zinedine Zidane (Bordeaux).

Les Espoirs suédois

Gardiens : Magnus Hedman (AIK), Joakim Olsson (BK Häcken).
Défenseurs : Filip Apelstav (Frölunda), Magnus Johansson (IFK Göteborg), Henrik Nilsson (Malmö), Ola Nilsson (Helsingborgs), Rasmus Svensson (Halmstads BK).
Milieux : Niklas Alexandersson (Halmstads BK), Anders Andersson (Malmö), Jesper Blomqvist (IFK Goteborg), Niklas Gudmundsson (Halmstads), Jesper Ljung (Helsingborgs), Stefan Paldan (Östers Växjö).
Attaquants : Henrik Larsson (Helsingborgs), Issa Manglind (Trelleborgs), Jonny Rödlund (IFK Norrköping).

Le point du groupe 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	10	6	5	0	1	13	5
2. Finlande	9	6	4	1	1	7	4
3. Bulgarie	7	7	3	1	3	6	11
4. Suède	6	6	2	2	2	13	6
5. Israël	3	7	1	1	5	9	12
6. Autriche	3	6	1	1	4	5	15

La Celeste cherche toujours

Petit pays mais grands joueurs. L'Uruguay, pourtant, court après une embellie. L'arc-en-ciel attendu devant le Brésil n'est pas venu. La Celeste reverra-t-elle la lumière ?

MONTEVIDEO n'a pas la chair de poule en cet hiver que l'on assimile déjà volontiers à un printemps providentiel. Les buveurs de « mate », de sept à soixante-dix-sept ans parce qu'ici cette infusion fait partie de l'histoire, arpentent l'avenue du 18-Juillet, l'un des axes principaux du centre-ville, et pipent en toute quiétude leur breuvage. Non, Montevideo ne claque pas des dents et les cris qui s'échappent du Centenario, à quelques « blocs » de là — ici, on se repère au pâté de maisons et non en fonction d'un nom de rue —, ne perturbent pas davantage ceux qui s'initient à l'exercice national.

L'abonnement à la naissance

Le « mate » est bon et chaud. Le match, lui, annoncé spectaculaire et brûlant, ne fera pas que des heureux. « Il laissera forcément sur le carreau l'Uruguay ou le Brésil », explique Juan Mugica, ancien joueur de Lens et de Lille devenu depuis coordinateur de toutes les sélections uruguayennes.

Aussi, la chaleur du rendez-vous est insupportable. Aussi, inévitablement, face à la force des clichés (« La vie ou la mort », « La guerre et rien d'autre ») qui barrent les pages des quotidiens de Montevideo dans les rubriques sportives, devant les déferlements verbaux qui entourent la Celeste, le foot a forcément oublié ses bonnes intentions.

Parce qu'ici, plus qu'ailleurs, on a la langue bien pendue. Parce qu'ici, on sait tout. Parce qu'ici, on aime le jeu et cette passion vous autorise tous les avis et tous les excès. Parce qu'ici, dès la naissance, le premier présent offert au poupon est un abonnement, pour la vie, au Penarol ou au Nacional, les clubs les plus réputés du pays. Parce qu'ici, à Montevideo, chaque quartier a son club. Parce qu'ici, le Championnat de l'élite, à treize, se dispute entre équipes de la capitale. Montevideo, son million et demi d'habitants — soit la moitié de la population totale de l'Uruguay —, ses clubs et quelques noms (Penarol, Nacional, le Centenario) qui claquent toujours leur gloire au-delà des frontières, tout là-bas, en Europe. Des frontières ouvertes à l'intérieur desquelles les plus riches sont venus puiser de réels trésors. Sosa, Aguilera, Fonseca. Francescoli, le plus ancien et qui, plus que les autres, connaît les renversements de tendance dans son pays. « Je me refuse aujourd'hui à parler avec certains journalistes qui ont raconté n'importe quoi sur mes motivations et mes relations avec l'entraîneur. »

Enzo qui mesure mieux, en vérité, les effets d'un transfert à sensation vers l'Europe voici quelques années. Ici, on ne pardonne pas.

« Des Francescoli, il y en a beaucoup dans le pays. Il suffit d'avoir le courage de les titulariser. » Notre loueur de voitures à l'aéroport de Carrasco. « Tous ces joueurs ne peuvent plus avoir la foi. Ils ont trop d'argent, ils n'ont plus faim. » Le chancelier à l'ambassade, jour de notre départ et de l'obtention du visa.

Toutes les contradictions d'un peuple qui, ce dimanche pourtant, semble avoir oublié ses rancunes. Parce que Francescoli, Sosa, Fonseca et Aguilera, stars du Calcio, restent malgré tout l'échappatoire. Ils représentent encore, malgré la critique souvent excessive, le droit de rêver dans quelques mois aux États-Unis. Dès aujourd'hui, dans le légendaire Centenario. Pour que la légende coure davantage encore après les premiers vers écrits en 1924 et 1928 (l'Uruguay champion olympique), et 1930 et 1950 (l'Uruguay champion du monde). « Nous n'en sommes plus là, remarque Mugica, même si le talent existe. Il n'y a qu'un match, il ne reste qu'un espoir à entretenir. »

Les travaux d'Hercule

Un match, oui, mais qui rassemble tellement d'images d'un passé glorieux et qui, mieux découpé encore à l'aide des archives, jette sur le tapis vert du Centenario, comme ça, pêle-mêle, quelques Coupes du monde et quelques Copa America. Un match, oui, trempé dans l'acier de déclarations de guerre. « Le match des désespérés », comme on l'a étiqueté ici. Entre l'Uruguay et le Brésil, dépassés par la Bolivie à la notoriété nouvelle. « Mais s'il doit y avoir, ce dimanche, un désespéré, ce sera l'Uruguay », a même prétendu Parreira, le sélectionneur brésilien pourtant fortement contesté dans son pays.

Et un match qu'il a préparé comme s'il devait marquer, à tout jamais, son retour à la vie. Il y a deux semaines, il a ainsi imposé de vrais travaux d'Hercule à ses joueurs, soit en cinq jours seize

Groupe B

Le 15-8 à Montevideo,
URUGUAY et BRÉSIL : 1-1 (0-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Bava (Argentine). Buts : Fonseca (79e), pour l'Uruguay ; Marcio Santos (28e), pour le Brésil. Avertissements : Fonseca (89e), à l'Uruguay ; Ricardo Rocha (68e), Zinho (75e), au Brésil. Expulsion : Ricardo Rocha (69e), au Brésil.
URUGUAY : Siboldi — Sanguinetti, Kanapkis, Sanchez, Cabrera — Ostolaza (Zalazar, 71e), Moran, Francescoli — Fonseca, Aguilera, Sosa (Paz, 59e). Entr. : Cubilla.
BRÉSIL : Taffarel — Jorginho, Marcio Santos, Ricardo Rocha, Branco — Dunga, Mauro Silva, Zinho, Rai — Bebeto (Antonio Carlos, 71e), Muller (Valdeir, 84e). Entr. : Parreira.

heures d'entraînement intensif. La semaine précédant la rencontre, il a encore manifesté son originalité en conviant son effectif à un entraînement très matinal. « Parce que nous aurons besoin de force à Montevideo. »

Comme si le Brésil, finalement, ne se préoccupait plus de son image, celle qui retrace l'histoire d'une formidable réussite sportive grâce à un style et des gestes inégalés. Un domaine dans lequel on soupçonnait les Uruguayens capables de rivaliser. Mais eux, depuis des années, avaient opté pour cette manière forte avec toutes les critiques et les haut-le-cœur qui avaient soulevé et achevé le monde du football. Eh bien, comme le monde aime se mettre à l'envers, Luis Cubilla, cette fois, avait choisi le risque avec quatre attaquants !

Parreira-Cubilla, la clé du combat

Parreira-Cubilla, la clé d'un combat douteux où l'on recherche d'abord une forme de réhabilitation. Tu gagnes, tu restes. Tu perds, tu pars. L'enjeu. Pour eux, et si loin, probablement, d'être celui convoité par les joueurs. Si loin, oui, de répondre à leur instinct. Celui que l'on dit naturellement porté vers l'offensive quand on parle du Brésilien. Est-ce donc lui qui est là, obligé de subir et d'attendre ? Vingt minutes à renvoyer inlassablement en chandelle les ballons uruguayens. Vingt minutes seulement pour détruire. Une sorte de contrat, le temps nécessaire pour calmer l'adversaire avant de l'endormir. Est-il donc là, ce Brésil aux si riches trésors ? Sont-elles si pauvres, ces richesses que l'on avait cru découvrir le temps d'un match, mercredi passé, entre titulaires et réservistes ? Pensez, Cafu, Valber, Valdo, Luis Henrique, Valdeir, Elivelton dans le camp des exclus temporaires. Jolie brochette

l'arc-en-ciel

dont quelques sélectionneurs feraient volontiers leur repas quotidien.

Ce Brésil-là, avec Rai, Jorginho, Santos, Rocha, Branco, Bebeto, Dunga, Muller, n'est vraiment pas en représentation. Il joue sa vie, que l'espace d'une seconde magique Marcio Santos le Bordelais, monté sur un corner pour une tête gagnante, ranime. Il sauve peut-être alors une tête depuis longtemps mise à prix en Amérique du Sud.

On croit d'ailleurs longtemps, très longtemps, que cette tête, soumise depuis le début des éliminatoires à un torticolis, a définitivement retrouvé son équilibre. Bebeto, Muller, Rai, tour à tour, ont au bout du pied l'occasion de rassurer définitivement leur équipe. Leur aisance et leur adresse — peut-être même leur art redécouvert — font alors oublier tous les a priori, tous ces ballons à peine contrôlés et retournés à leur envoyeur. Ils masquent, en vérité, plus qu'une faiblesse technique, la peur qui ronge encore les Brésiliens.

« Nous connaissons tous les risques encourus à Montevideo et, ce soir, ce sera d'abord notre volonté qui permettra à l'équipe de retrouver un peu de confiance. » Effritée, malgré les tours de passe-passe de Bebeto, lorsque Ricardo Rocha est expulsé après deux fautes commises pratiquement dans la même minute. Définitivement entamée quand, dans la foulée, l'invisible Fonseca surgit pour égaliser de la tête. La vie ou la mort, avait-on dit et écrit. Le sursis seulement. Ce fut aussi la guerre avec tous ses mauvais actes à cacher aux yeux des enfants. Ce fut la guerre, mais il n'y eut ni vainqueur ni vaincu.

Du Centenario, où s'échappaient encore, sitôt le match terminé, quelques cris d'espoir, les buveurs de « mate », avenue du 18-Juillet, continuaient de déguster leur tisane. Si calmes, si loin d'un match qui, pourtant, avait fait courir toute la ville et tout le pays. Et qui, probablement, a tué les dernières illusions de l'équipe d'Uruguay.

Laurent MOISSET, à Montevideo

« Adelante ! » semble dire l'Uruguayen Kanapkis (ci-contre) à ses coéquipiers. Mais pour la Céleste, encore tenue en échec au Centenario, il est plus que temps d'aller de l'avant sous peine d'élimination. Valderrama (ci-dessous), lui, a le vent en poupe : une superbe ouverture pour Valenciano a montré à la Colombie la voie du succès sur l'Argentine.

L'Argentine sombre chez les fous

Après deux ans et demi et trente-trois matches d'invincibilité, l'Argentine a perdu en Colombie, dans une ambiance survoltée et devant une équipe de fous... géniaux.

FAUT être fou. Faut être fou, sous la chaleur poisseuse de cette porte des Caraïbes qu'est Baranquilla, pour s'installer dès 9 heures du matin dans un stade de foot.

Faut être fou pour danser pendant sept heures au rythme de la rumba ou de la salsa. Faut être fou pour brandir ces milliers de ballons jaune-bleu-rouge, ces milliers de drapeaux jaune-bleu-rouge, ces milliers de tee-shirts jaune-bleu-rouge.

Faut être fou quand le moindre geste est un effort qui trempe les chemises de sueur, pour faire la ola, pour chanter, pour crier, coincé, remué, emporté par une foule de 60 000 personnes.

Faut être fou. Les Colombiens le sont. Fous de foot. Alors, le Metropolitano de Baranquilla, comme à chaque fois, s'est transformé en une immense fête.

Faut être fou. Les Colombiens le sont. Fous d'amour pour la sélection de Maturana. Pour leur « Pibe » Valderrama et pour Ivan « El Terrible » (ou « El Bombardero », au choix) Valenciano, les deux vedettes de Juniors Baranquilla.

Sept heures d'animations, d'exhibitions, sept heures à hurler avec des mots aussi naïfs que les paroles d'une salsa ou d'une merengue : « Argentina, Colombia es tu papa ! Argentina, Colombia es tu papa ! Argentina... » Faut être fou, pour y croire comme ça. Surtout quand, en face, il y a l'Argentine de Basile. Trente-trois matches sans défaite. Dans ces éliminatoires, victoires au Pérou et au Paraguay. Une équipe qui inspire le respect.

Mais la folie des Colombiens ignore le respect. La folie du public, aveugle. Et la folie des joueurs, géniale.

Groupe A

Le 15-8 à Baranquilla,
COLOMBIE b. ARGENTINE : 2-1 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. José Aparecido de Olivares (Brésil). Buts : Valenciano (2e), Valencia (52e) pour la Colombie ; Medina Bello (87e) pour l'Argentine. Avertissements : Perez, Lozano à la Colombie ; Medina Bello à l'Argentine. Expulsion : Simeone (77e) à l'Argentine.
COLOMBIE : Cordoba — Herrera, Perea, Mendoza, Perez — Gaviria, Lozano, Rincon, Valderrama — Valenciano (Asprilla, 76e), Valencia. Entr. : Maturana.
ARGENTINE : Goycochea — F. Basualdo, Borelli, Caceres, Altamirano — Redondo, Zapata, J.H. Basualdo (Zamora, 46e), Simeone — Medina Bello, Acosta (Leo Rodriguez, 81e). Entr. : Basile.

Photos PRESSE SPORTS

Valderrama danse la rumba

Après sept heures d'attente, Valderrama. Sans doute le plus fou de tous. Le plus génial. Le plus magnifique. Valderrama. Et ce premier ballon adressé avec précision côté droit pour Valenciano. Crochet intérieur d'Ivan « El Bombardero ». Tir au second poteau. Et la Colombie mène 1-0 après deux minutes de jeu.

La folie. Dans les tribunes. Et sur le terrain. Car, si Valderrama donne le ton, les milieux Rincon ou Lozano suivent le tempo. Herrera, Gaviria ou Wilson Perez aussi. Toque, et toque, et toque. A toi, à moi, à toi. Les Argentins courent après le ballon. Ils le voient rarement.

Ils referont surface en fin de seconde mi-temps. Trop tard. Car, dès la reprise, Valderrama a encore inventé une folie. Une série de dribbles au milieu du terrain, une passe courte sur la gauche pour Adolfo « El Tren » Valencia, et Goycochea s'incline une nouvelle fois sur le tir croisé du joueur du Bayern Munich. 2-0. Le paroxysme de la folie. Dans les tribunes. Plus vraiment sur le terrain.

Sur le terrain, l'Argentine se rebiffe. Alfio Basile a lancé Zamora à la place de José Horacio Basualdo au milieu du terrain. Plus tard, trop tard, il lancera Leo Rodriguez à la place d'Acosta. Mais l'Argentine a déjà perdu. Malgré un penalty réclamé par Simeone, fauché par Cordoba après une percée de Redondo. Malgré le but de Medina Bello, au terme d'une accélération et après une passe du même Redondo.

Zestes de folie, à peine, face aux vagues de folie de la Colombie. Rien de comparable. D'un côté, un jeu soigneusement contenu, prudent, installé loin du but adverse et spéculant sur le contre. Un jeu que les Argentins, trop habitués dernièrement à mesurer leur audace au plus juste, ne pourront jamais vraiment métamorphoser. De l'autre, la virtuosité, la facilité, la créativité, et surtout l'habitude d'attaquer.

Alors, l'Argentine a sombré. Alors, l'Argentine a perdu son invincibilité. Et la première place du groupe A de ces éliminatoires. Alors, les limites de cette équipe solide, efficace, parfois rugueuse, parfois plaisante, sont apparues face à l'insolente folie de Rincon, de Lozano, de Valderrama, et des deux attaquants que Maturana a choisis à la place de Trellez et Asprilla. Valenciano, meilleur buteur du Championnat il y a deux ans (30 buts), ignoré par l'Atalante de Bergame la saison dernière, et auteur de sept buts en cinq matches depuis son retour à Juniors Baranquilla. Et Valencia, le Train Valencia, qui a inscrit dix buts lors des dix-huit matches internationaux disputés sans perdre par la Colombie depuis juillet 1992 (à l'exception d'une série de tirs au but contre l'Argentine lors de la Copa America en Equateur).

Dix-huit matches d'invincibilité, c'est encore loin du record de l'Argentine. Mais cette Colombie qui a retrouvé le chemin du but dans la folie contagieuse de Baranquilla a désormais le vent en poupe. Elle est en tête du groupe A. Elle devra jouer à Buenos Aires, c'est vrai, lors de la dernière journée des éliminatoires qui sera sans doute la finale du groupe. Ce ne sera pas facile. Mais les fous n'ont peur de rien.

Francis HUERTAS, à Baranquilla

Le Maracana sera prêt

Après moult hésitations, la Fédération brésilienne a confirmé que le match éliminatoire Brésil-Uruguay, le 19 septembre, se jouera bien, finalement, au Maracana. Les responsables brésiliens, craignant que les importants travaux en cours dans le célèbre stade de Rio ne soient pas achevés à temps, avaient un moment envisagé de déplacer la rencontre à Sao Paulo. Mais les dernières informations en provenance du chantier confirment que les délais seront bien respectés. Certes, le Maracana ainsi remodelé ne pourra accueillir que 110 000 spectateurs. Mais il sera, promet-on, bien plus sûr et confortable.

■ Oscar Ruggeri, capitaine de l'équipe d'Argentine, expulsé contre le Paraguay à la suite d'une faute simulée par l'attaquant Roberto Cabanas, n'entend pas en rester là. Il a fait savoir au joueur paraguayen qu'il aura droit à un « traitement spécial » à l'occasion du match retour, le 29 août

■ Il y a du rififi dans l'air au Paraguay. Après l'attaquant Nunes, qui a renoncé définitivement à l'équipe nationale, le milieu de terrain Gustavo Sotelo vient de prendre une décision identique. Il se déclare las d'attendre que le sélectionneur Valdir Espinosa lui fasse confiance.

La descente du Diable

La star bolivienne Marco Antonio Etcheverry n'a pas pu s'entraîner normalement avec l'équipe nationale, la semaine dernière. Son nouveau club, Colo-Colo, l'avait en effet convoqué pour un match contre Vasco da Gama, mercredi, dans le cadre de la Copa Conmebol, l'équivalent de la Coupe UEFA en Amérique du Sud. « Le Diable » est donc descendu des hauteurs de l'Altiplano pour se rendre à Santiago. Après avoir participé, avec un but, à la victoire des Chiliens (4-2), il est aussitôt rentré à La Paz pour préparer le match de dimanche contre l'Équateur.

■ Le premier but marqué par la Bolivie contre l'Uruguay, l'autre dimanche, inscrit par Erwin « Platini » Sanchez, n'a pas fait que des heureux à l'Altiplano. Un supporter un peu trop chaud a, en effet, fêté l'événement en lançant plusieurs pétards qui ont mis le feu à plusieurs maisons ; 150 personnes se sont retrouvées à la rue.

■ Nouvelle recrue du Torino, l'Uruguayen Enzo Francescoli a déjà pris une décision concernant la fin de sa carrière. Quoi qu'il arrive, il entend la terminer sous le maillot du River Plate de Buenos Aires. « J'ai une dette envers ce grand club, où j'ai vécu les plus beaux moments de ma carrière », déclare l'ex-Marseillais.

■ La Suisse ne sait toujours pas où recevoir l'Estonie, le 17 novembre, pour son dernier match éliminatoire de World Cup. Le Wankdorf de Berne est hors normes, le Letzigrund de Zurich pas pratique. Reste donc le Hardturm de Zurich et la Pontaise à Lausanne. Et dire que la Suisse voulait organiser l'Euro 1996...

■ Inédit : c'est contre la sélection de l'ancienne république yougoslave de Macédoine que la Bulgarie va se préparer, le 25 août à Sofia, avant de recevoir la Suède (le 8 septembre). Drôle de répétition tout de même puisque, pour ce match, Dimitar Penev, le sélectionneur bulgare, ne pourra compter que sur deux expatriés : Bontcho Guentchev (Ipswich) et Petar Alexandrov (FC Aarau)

■ Malgré les critiques, le Brésilien Valdir Espinosa restera à la tête de l'équipe du Paraguay jusqu'à la fin des éliminatoires. Les dirigeants de la Fédération ont tenu à lui renouveler leur confiance devant les rumeurs annonçant son remplacement.

■ Après le limogeage d'Arturo Salah, c'est l'ancien Lillois et Lavallois Ignacio Prieto qui prendra en main la sélection du Chili. Privée de Coupe du monde par la FIFA, l'équipe chilienne tourne au ralenti, ce qui permettra à Prieto de cumuler ses nouvelles fonctions avec celles d'entraîneur d'Universidad Catolica.

■ L'Équateur n'est plus entraîné par un étranger. Certes, le Yougoslave Dusan Draskovic est toujours fidèle au poste, mais depuis quelques jours il a en poche un passeport équatorien.

Philippe Troussier : « Je n'ai pas demandé à partir ! »

A un mois d'un rendez-vous décisif au Nigeria, la Côte-d'Ivoire se sépare de son entraîneur français. Philippe Troussier, pas encore remis de ce licenciement expéditif et inattendu, cherche une explication.

« Vous attendiez-vous à ce licenciement ?

— Pas vraiment ! Ça m'est tombé sur la tête de façon totalement imprévisible. D'autant plus que les résultats sont plutôt bons et que nous sommes à un mois d'un déplacement décisif au Nigeria. Songez que la Côte-d'Ivoire est à un point de l'Amérique !

— **Comment ça s'est passé ?**

— Il n'y a pas eu le moindre avertissement, pas le moindre entretien préalable. J'ai appris mon licenciement en même temps que tout le monde, un soir à la télévision.

— **Quels en sont les motifs ?**

— On me fait maintenant des reproches quant à mon sens du contact et à mon caractère.

— **Oui...**

— ... La communication, je sais ce que c'est. J'utilise une technique bien personnelle, destinée à faire agir, voire réagir, les joueurs en fonction des circonstances. Ici, il s'agit tout de même de la Coupe du monde. Alors, ma méthode n'est peut-être pas très conventionnelle, je suis exigeant, mais les résultats parlent d'eux-mêmes. Du moins, c'est ce que j'ai la faiblesse de croire.

— ...

— Alors, regardons les choses en face : la Côte-d'Ivoire est en tête d'un groupe, certainement le plus relevé de ce deuxième tour en Afrique, qui est composé de l'Algérie, qui a éliminé le Ghana, et du Nigeria.

— **Et on vous vire comme ça ?**

— On me reproche aussi d'avoir renoncé à une rencontre amicale avec le Gabon, prévue le dimanche 27 juin à Libreville en préparation du match contre l'Algérie. Or, à cette date-là, ni l'ASEC, ni l'Africa Sport, dont les joueurs forment l'ossature de la sélection, n'étaient disposés à se séparer de leurs internationaux. Je me suis donc retrouvé sans joueurs. Le match a été annulé.

— **Mais vous n'y êtes pour rien !**

— Ce n'est pas ce qu'a estimé la Fédération ivoirienne ! Elle m'a fait porter le chapeau et me fait aujourd'hui grief de l'annulation de cette rencontre.

— **C'est léger !**

— Oh, je pourrais vous en raconter beaucoup comme ça. Tenez, à la veille du match contre l'Algérie, gagné 1-0, le 18 juillet dernier, j'apprends par la voix du vice-président de la Fédération que Sékou Bamba, sélectionné de longue date, ne peut pas jouer. Il ne serait pas qualifié en raison d'un problème d'identité !

— ...

— Or, Sékou Bamba faisait partie de la sélection depuis le mois de juin. Mais ce n'est qu'à la veille d'un match aussi important de Coupe du monde que l'on m'informe de ce problème.

— **Vous n'ignoriez pourtant rien de ce genre de problèmes.**

— Non, bien sûr. Ça fait quatre ans que je travaille en Côte-d'Ivoire. J'ai été invaincu pendant trois ans avec l'ASEC. Je connais bien ces problèmes, notamment ceux liés au calendrier des compétitions. Et j'ai toujours su composer avec.

— **... Justement...**

— ... Que voulez-vous, la Fédération n'estime pas nécessaire de mettre sur place une organisation plus rigoureuse qui laisserait à chaque entraîneur le temps de bien préparer son équipe. Il est très difficile, en Afrique en général et en Côte-d'Ivoire, puisque c'est un pays que je connais bien, de travailler sur du long terme. Il y a toujours des difficultés de programmation.

— **Dans ces conditions, la Côte-d'Ivoire peut-elle tout de même se qualifier pour la phase finale aux États-Unis ?**

— Oui, ses chances restent intactes. Et puis, quand l'équipe de Côte-d'Ivoire gagne, ce n'est pas Philippe Troussier qui gagne. Ce sont les joueurs sur le terrain. C'est aussi le succès de tout l'environnement qui est créé autour de l'équipe. Moi, je ne suis qu'un élément de cet entourage.

— **Un élément important.**

— Le potentiel de la Côte-d'Ivoire reste intact. Ses chances de qualification aussi. Il suffit d'un point. Le Nigeria, lui, n'a pas le droit de perdre ses deux prochains matches. Quant au fait que je ne sois plus là, je ne pense pas que ce soit un élément de nature à contrarier la bonne marche de l'équipe nationale.

— **Alors qu'allez-vous devenir ?**

— Dans l'immédiat, je dois régler les problèmes liés à la rupture de mon contrat. A l'amiable si possible. Ensuite, puisque je suis désormais libre de tout engagement, j'étudierai toutes les propositions...

— **... On parle de votre retour à l'ASEC.**

— Il est effectivement question de mon retour à l'ASEC, non pas pour piquer la place de l'actuel entraîneur, Jean-Marc Guillou, qui fait un excellent travail, mais pour étoffer l'encadrement technique selon les vœux du président Roger Ouegnin. Je n'écarte pas cette possibilité, mais après quatre ans en Côte-d'Ivoire j'ai aussi envie de découvrir autre chose, de tenter un nouveau challenge.

— **En France peut-être ?**

— Non, j'ai trente-huit ans et ne tiens pas à rentrer en France dans l'immédiat. Je souhaite continuer à l'étranger, n'importe où, à condition d'avoir un objectif précis. Je viens de vivre une expérience très enrichissante et je ne souhaite pas travailler dans le flou.

— **Un retour à la tête de l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire est-il envisageable ?**

— D'abord, je n'ai pas demandé à en partir. Je tenais beaucoup à cette équipe. J'y tiens d'ailleurs toujours. Pour moi, ça a été un grand honneur de la diriger, surtout avec les résultats probants que nous avons obtenus. Maintenant, j'en suis mis à l'écart. Y revenir me paraît, dans la situation actuelle, difficile à envisager. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il est impératif de revoir le mode de fonctionnement de cette équipe si on veut qu'elle défende efficacement ses chances en Coupe du monde. »

Xavier BARRET

Des buts au kilo

Xabier Azkargorta, l'entraîneur de la sélection bolivienne, a promis au début des éliminatoires de grossir d'un kilo par but marqué par son équipe. Après seulement trois matches, il en était déjà, la semaine dernière, à douze kilos de plus. A ce rythme-là, on ne pourra plus le reconnaître !

Le marché noir broie du noir

Énorme surprise l'autre dimanche, à l'occasion du match Paraguay-Argentine, au stade Defensores del Chaco d'Asuncion. Alors que toutes les places étaient vendues depuis plusieurs jours, le match s'est déroulé devant des tribunes à moitié vides. La cause de cet étrange phénomène serait l'engouement des revendeurs du marché noir, qui ont raflé le gros des billets pour les négocier à des prix un peu trop astronomiques pour ce petit pays. Le Parlement a été saisi pour enquêter sur ce scandale.

■ Gabriel Batistuta, le buteur de l'Argentine et de la Fiorentina, envisage sérieusement un retour au pays et à son ancien club, Boca Juniors. Il a même déclaré à une radio de Buenos Aires que les négociations sont très avancées. A suivre donc...

■ L'Uruguay ne prépare pas au mieux ses matches de World Cup. Avant d'affronter le Brésil, dimanche, les joueurs de Luis Cubilla ont dû renoncer à loger dans leur hôtel habituel, à Montevideo. Et pour cause. Les Brésiliens l'avaient réservé avant eux !

■ Plus de peur que de mal pour le gardien argentin Sergio Goycochea. Blessé au bras gauche lors du match contre le Paraguay, l'ancien Brestois a dû seulement observer quelques jours de repos avant de reprendre l'entraînement.

■ Après avoir participé avec succès à la victoire du Bayern Munich dans son premier match de la saison, l'attaquant colombien Adolfo Valencia, auteur d'un doublé à Munich, est rentré, mardi dernier, dans son pays pour affronter l'Argentine.

■ Adolfo Valencia, la nouvelle vedette colombienne du Bayern Munich, aime le jeu. Il l'a prouvé en pariant mille marks (environ 3 500 F) avec Lothar Matthäus que la Colombie disputera la phase finale de la World Cup 1994.

■ Le Président colombien, Cesar Gaviria, est un vrai supporter. De retour d'une visite officielle en Bolivie, il a tenu à s'arrêter à Lima, l'autre week-end, pour encourager son équipe qui affrontait le Pérou. « Je n'avais jamais vu ça », a déclaré, surpris, l'ex-Montpelliérain Carlos Valderrama.

Retour à Guayaquil

C'est à Guayaquil, en Équateur, que l'équipe d'Argentine a préparé son match contre la Colombie. Le sélectionneur, Alfio Basile, avait pu, en effet, apprécier les installations de cette ville lors de la récente Copa America. Mais surtout, le climat de Guayaquil, chaud et humide, est très proche de celui de Barranquilla, la ville colombienne où les deux favoris du groupe A se sont affrontés dimanche. Que demander de plus ?

La FIFA lance un défi

LA FIFA, associée à Coca-Cola, lance un grand défi à elle-même et aux sélections nationales des 170 pays affiliés : pouvoir donner constamment une échelle des valeurs de ces 170 sélections, en tenant compte de leurs résultats sur les six années précédentes. On imagine le travail considérable qui a été nécessaire pour intégrer dans un programme informatique les critères, les nuances et les correctifs devant amener un classement crédible et justifié sur pièces. « Ce n'est pas un projet très compliqué, c'est un projet scientifique » (Sepp Blatter).

Le « classement mondial FIFA - Coca-Cola » (FIFA Coca Cola World Ranking) est basé sur le système ATP des tennismen. Il prend en compte tous les matches d'une sélection A (huit au maximum cependant), avec des indices différents selon qu'il s'agit de matches amicaux, de qualification à une Coupe du monde, de phase finale de la Coupe du monde, de matches qualificatifs à une compétition continentale, de matches de compétition finale continentale.

Le programme informatique attribue un certain nombre de points (avec décimale) par match selon les critères suivants : victoire, match nul, défaite ; nombre de buts marqués par l'équipe concernée ; bonification pour l'équipe visiteuse ; importance du match avec coefficient modulé ; continent auquel appartient l'équipe en question. Le rang initial de chaque équipe est basé sur les résultats obtenus entre 1985 et 1992 ; un nouveau classement est établi chaque mois et tient compte des résultats les plus récents, avec prise en compte des huit meilleurs résultats (s'il y en a douze, par exemple).

A la fin de chaque année, la FIFA désignera « l'équipe de l'année », c'est-à-dire celle qui aura le plus progressé pendant les douze mois écoulés : en 1992, c'eût été le Honduras qui a progressé de 40 places pour se retrouver à la 41e.

Au 8 août 1993, le classement s'établit ainsi pour les vingt premiers : 1.Allemagne, 57,5 points ; 2. Italie, 56,99 ; 3. Suisse, 56,81 ; 4. Suède, 56,35 ; 5. Argentine, 56,2 ; 6. Eire, 55,38 ; 7. Russie, 54,67 ; 8. Brésil, 54,49 ; 9. Norvège, 54,35 ; 10. Danemark, 53,47 ; 11. Angleterre, 52,89 ; 12. France, 51,90 ; 13. Espagne, 50,83 ; 14. Mexique, 50,27 ; 15. Tchécoslovaquie, 50,03 ; 16. Pays-Bas, 49,97 ; 17. Nigeria, 49,53 ; 8. Belgique, 47,77 ; 19. Colombie, 47,67 ; 20. Pologne, 47,57 ; etc.

Les deux « artistes » qui ont conçu le programme sont jeunes (35 et 32 ans), suisses, enseignants à l'école polytechnique de Zurich et passionnés de football. Ils se nomment Markus Lamprecht et Hanspeter Stamm. Leurs oreilles vont probablement siffler au cours des prochains mois. Mais leur « jeu » apparaîtra bientôt dans toute sa rigueur. C'est du moins ce qu'on leur souhaite, ainsi qu'à la FIFA.

■ La série de matches retour de l'Argentine dans les éliminatoires sud-américaines s'annonce comme un succès populaire. Toutes les places pour assister aux matches contre le Pérou, le Paraguay et la Colombie, au Monumental de Buenos Aires, sont déjà vendues !

■ Parmi les spectateurs du match Paraguay-Argentine, à Asuncion, il y avait l'ancien sélectionneur argentin, Carlos Bilardo. « Gros Nez » s'est montré élogieux envers le schéma tactique d'Alfio Basile, soulignant le bon travail de Simeone et de Jose Basualdo. Deux joueurs qui — mais est-ce vraiment un hasard ? — faisaient déjà partie du schéma « bilardien ».

■ La défaite du Paraguay face à l'Argentine a fait des ravages dans l'équipe entraînée par le Brésilien Valdir Espinosa. Le vétéran attaquant Jorge Amado Nunes, qui évolue à Universitario (Pérou), a en effet annoncé, à la fin du match, qu'il renonçait définitivement à jouer en équipe nationale. Nunes fêtera bientôt ses trente-trois ans.

■ Près de 10 000 Argentins ont fait le voyage d'Asuncion pour soutenir leur équipe contre le Paraguay. Les affrontements entre supporters argentins et paraguayens ont fait une quinzaine de blessés, et un supporter argentin est décédé à son hôtel, victime d'une crise cardiaque quelques heures après le match.

■ Xabier Azkargorta, l'entraîneur (espagnol) de l'équipe de Bolivie, n'a pas trop peur du Brésil, qu'il retrouvera dans quinze jours à Recife. Ce qui l'inquiète, « c'est l'euphorie excessive des Boliviens ». Craint-il les lendemains qui déchantent ?

■ La popularité du sélectionneur brésilien, Carlos Alberto Parreira, est en pleine dégringolade. Un sondage publié par le journal *Folha de Sao Paulo* révèle que 70 % des supporters veulent son départ. Et près de la moitié des sondés souhaite la désignation de Tele Santana, l'entraîneur du Sao Paulo FC.

■ « Quelle horreur ! » Tel est l'avis donné par le président du Brésil, Itamar Franco, quand on l'interroge sur les prestations de l'équipe entraînée par Carlos Alberto Parreira. Le chef de l'État évite néanmoins de se prononcer publiquement sur l'avenir du sélectionneur et sur les noms de ses éventuels successeurs. On n'est jamais trop prudent.

■ La Fédération équatorienne a rejeté une proposition brésilienne visant à déplacer le match Brésil-Équateur, dimanche prochain, de Sao Paulo à Goiania. « Le match est programmé à Sao Paulo et il n'est pas question d'aller ailleurs », a déclaré un dirigeant équatorien.

■ Pour préparer leur déplacement à La Paz (3 600 mètres), dimanche dernier, où ils ont affronté la Bolivie, les Équatoriens ont fait un stage en altitude de deux semaines à Quito (2 800 mètres).

■ Le meneur de jeu équatorien, Alex Aguinaga, n'a pas joué contre le Venezuela l'autre dimanche. Touché aux ligaments du genou droit, il avait été laissé au repos en prévision des matches bien plus difficiles contre la Bolivie et le Brésil. Bien vu, d'autant que, sans Alex, les hommes de Draskovic l'ont néanmoins largement emporté (5-0).

CONCACAF-OCÉANIE, Barrage retour

Australie-Canada 2-1 (4 t.a.b. à 1)

Un bond de sortie

Les Australiens se font des frissons. Le foot, ciment des différentes ethnies, a dû attendre la nuit pour faire la fête à Sydney.

SUR le terrain, ils viennent de Belgrade, de Liverpool, d'Ecosse ou d'Adelaïde. Dans les tribunes, ils parlent grec, italien ou afghan. Nouvellement sponsorisés par Adidas, les footballeurs australiens, surnommés les « Socceroos », sont les parents pauvres des sports collectifs du pays, placés loin derrière l'Australian Rules, le rugby à treize ou à quinze qui remplissent les stades. Dimanche en fin d'après-midi, ils n'étaient pas 30 000 au Sydney Football Stadium pour encourager une équipe composée de semi-professionnels du Championnat australien et de stars venues d'Europe.

L'entraîneur Eddie Thomson, ancien joueur de Heart of Midlothian, Ecossais de sang, n'avait pourtant pas économisé sa matière grise pour tenter de donner une âme à cette équipe. Dans l'amertume d'une défaite (2-1) au match aller, tristement gâché par l'expulsion du gardien Zabica au bout d'un quart d'heure, les jeunes Australiens n'avaient plus qu'à serrer les rangs et garder leur lucidité. Un double effort presque contradictoire lorsqu'il s'agit de jouer sa tête sur un seul match.

La presse australienne, qui n'est pas très attachée culturellement au football, cherchait des histoires croustillantes à raconter. Elles les trouva lorsque les « Européens » Arnold, Farina, Slater, Aurelio Vidmar et Zelic, respectivement inscrits au RFC Liége, à Strasbourg, à Lens, à Warengem et à Dortmund, se mirent en devoir de renégocier à la hausse la prime en cas de victoire. La Fédération australienne céda à trois jours du match.

Il faut croire que les joueurs eurent à cœur de se montrer à la hauteur de leur valeur ajoutée. On jouait depuis une minute lorsque Slater prolongea un ballon pour Van Blerk. Seul face au gardien Forrest, portier d'Ipswich Town, le milieu de terrain du club néerlandais de Go Ahead Eagles ne put piquer son tir.

Dans la demi-heure suivante, les « Socceroos » laissèrent passer sept autres occasions de break. Ned Zelic, révélation des derniers Jeux Olympiques de Barcelone, avait été apointé libero. Mais, au fil des minutes, il prenait à son compte le milieu du terrain et dans un style élégant et efficace rappelant le toucher de balle d'un certain Franz Beckenbauer, se chargeait de créer le surnombre. Robbie Slater, héros d'une lutte épique avec Mike Sweeney, multipliait les feintes de corps et les appels de balle. Quant à Frank Farina, son étincelante activité méritait autre chose que cette frustrante collection de tirs sur la barre ou de reprises de volée étouffées dans l'œuf.

La veille du match, à l'entraînement, la tension était telle qu'au cours d'un petit jeu en fin de séance, les deux « Français », Farina et Slater, se bousculèrent et tombèrent au sol. Le lendemain, la presse du dimanche relatait « l'événement » avec véhémence, montrant du doigt le comportement de voyou des joueurs de ballon rond. Pour l'Australien « bon teint », le descendant de la première génération, celle des anciens bagnards irlandais et des esclavagistes anglais allant capturer les Mélanésiens pour les faire travailler dans les immenses fermes du Queensland, le football est un sport d'immigrants, une activité de second rang. La presse à scandales aime conforter son lecteur dans ses a priori.

« Nous nous sommes juste un peu bousculé. Rien de grave. Pas de quoi en faire une affaire. Il arrive parfois qu'on se chauffe pour gagner un face-à-face », souriaient Slater et Farina. Féroces compétiteurs, ces deux-là furent d'ailleurs à l'origine et à la conclusion du premier but de la sélection australienne. Robbie Slatter n'en finissait pas de tracer des courses zigzaguantes sur le côté droit, affolant l'arrière-garde canadienne à tel point que, profitant d'un nouvel espace ainsi créé, il centra au second poteau pour la tête de Aurelio Vidmar. Le ballon ricocha avec précision en direction de Frank Farina, placé dos au rideau

Photo REUTER

Schwarzer, le héros de la qualification aux tirs au but.

Photo REUTER

défensif. « A la Papin », il réussit un magnifique retourné acrobatique qui surprit tout le monde et, surtout, le gardien Craig Forrest. 1-0 pour l'Australie juste à la fin de la première mi-temps, c'était un moindre mal pour les Canadiens malmenés, ballotés, hachés menus par les attaquants australiens à qui il ne manquait qu'un petit zeste de réussite.

La seconde mi-temps sembla par contraste moins enjouée, plus fade. Fatigue ? Relâchement psychologique ? Mais l'absence de Robbie Slater, véritable inspirateur et créateur sur les côtés de l'attaque, se faisait aussi sentir. Une petite contracture derrière la cuisse droite avait obligé le Lensois à la prudence. Absent pendant vingt-trois jours du Championnat de France, il n'avait pas envie, semble-t-il, de revenir dans le Nord en traînant la jambe. « J'ai déjà manqué quatre matches, c'est assez ! », regrettait-il dans le vestiaire. De cette seconde période, il ne fallait pas attendre beaucoup plus. Pour la plupart, les joueurs ne sont pas professionnels et évoluent dans des équipes qui méritent le milieu de tableau de Deuxième Division. Profitant de la torpeur ambiante, Dale Mitchell adressa une passe brossée à Hooper qui ne laissa aucune change à Schwarzer.

Un but partout, un silence d'angoisse et de désespoir envahissait le stade. C'était un coup de poignard dans le dos des Australiens. Il était dit que ce match devait aller jusqu'au bout du suspense. L'Aussie Aurelio Vidmar, actif en diable, récupéra à l'énergie une balle qu'il déposa sur la tête du « grec » Davie Mitchell. On ne sait pas comme elle fut renvoyée en arrière mais c'est Mehmet Durakovic qui en hérita et d'une tête loba Forrest inconsidérément avancé. 2-1. Il restait un petit quart d'heure à jouer et Forrest se rattrapa de sa bévue en deux occasions à la fin du temps réglementaire.

Les crampes et la peur désamorcèrent une indigeste prolongation. Cauchemar du football et délice du spectateur, la séance de tirs au buts fut marqué par les immenses détentes du jeune Mark Schwarzer, passé en quelques minutes du statut de troisième gardien à celui de dieu vivant. Il a ainsi ouvert la route qui mène vers l'Amérique, via la Colombie ou l'Argentine pour un dernier tour qualificatif. La Fédération australienne, qui dépense des millions pour se faire connaître, ne pouvait espérer meilleure promotion.

Richard ESCOT, à Sydney

Schuster est immortel

De retour en Allemagne après treize années d'exil en Espagne, le milieu de terrain de Leverkusen a désarticulé la défense en ligne du Bayern, ce devant un Berti Vogts admiratif. Il refuse pour autant d'envisager un retour en sélection.

ERICH RIBBECH a assouvi la première de ses deux passions : entraîner le Bayern de Munich. La seconde lui est interdite à tout jamais : diriger, dans le rôle du libero, la défense du prestigieux club bavarois. La frustration (tendance freudienne prononcée) l'aurait-elle incité à générer le nouveau dispositif tactique du Bayern fondé sur une ligne arrière disposée à plat, figée sur le modèle britannique qui passe par-dessus bord la fonction du libero ?

Ribbech se moque de ces assertions acides, persuadé du bien-fondé de ses options. Du moins jusqu'à samedi dernier, car le revers (1-2) enduré par son équipe à Leverkusen lui a valu une salve de critiques. Déjà, la semaine précédente, la victoire (3-1) du Bayern aux dépens du promu Fribourg avait été entachée de quelques remarques acerbes au sujet d'un dispositif jugé inadapté au profil des défenseurs bavarois. Rien à voir cependant avec le tollé déclenché par le fiasco à Leverkusen.

« Le Milan a mis dix-huit mois pour exécuter cette formule à la perfection », plaide Lothar Matthäus, qui fait mine d'oublier qu'à Munich la patience est une vertue peu prisée. « Le problème, c'est que ce système fragilise l'équipe au départ », estime le vice-président Franz Beckenbauer, bien placé pour savoir depuis son escapade marseillaise qu'une révolution de ce type peut se retourner contre son instigateur.

Ribbech n'a que faire de « ces discussions de café ». S'il a déploré à Leverkusen « davantage l'inégalité du jeu de son équipe que le score », il reste fidèle à sa ligne de conduite. Quitte à ce qu'elle oppose déjà deux de ses joueurs (Olaf Thom et Thomas Helmer) pour un poste de défenseur central avec, en toile de fond, leur avenir avec la sélection. « Je ne peux pas faire plaisir à tout le monde », rétorque Ribbech.

A défaut de faire l'unanimité, l'entraîneur munichois a ensoleillé le week-end de Bernd Schuster. L'irascible garnement du football allemand, recruté à l'intersaison par Lerverkusen après treize années d'exil en Espagne, a déchiré la défense du Bayern comme il l'avait prévu la veille de ce choc au sommet. « Pour déstabiliser cette défense, il faut disposer de deux attaquants rapides (Thom et Kirsten répondent au descriptif) et les alerter par des services en profonteur. »

Un cas d'école appliqué à la perfection par l'ange blond qui a réussi à éclipser, à trente-deux ans, Matthäus. Selon les statisticiens, qui se sont déchaînés pour départager les deux meneurs de jeu, Schuster a parcouru 9,1 km (4,5 en première mi-temps et 4,6 après la pause) et a dressé 64 passes (contre 48 à Matthäus), dont 80 % ont terminé dans les pieds de ses coéquipiers. Sur vingt duels, il n'en n'a perdu que six. « Bernd a été très très bon », a reconnu Matthäus.

« La manière dont Schuster a dompté le jeu est unique », s'est émerveillé le sélectionneur Berti Bogts, présent dans les tribunes bondées du Haberlandstadion de Leverkusen. Si le successeur de Beckenbauer s'est risqué à rêver, un moment, à une association Matthäus-Schuster, Bernd, plus têtu que jamais, a devancé les éventuels appels du pied : « Même si je me suis rapproché du niveau international, je maintiens ma décision. Je ne rejouerai plus jamais pour l'Allemagne. » Sortez les mouchoirs...

Elie BARTH

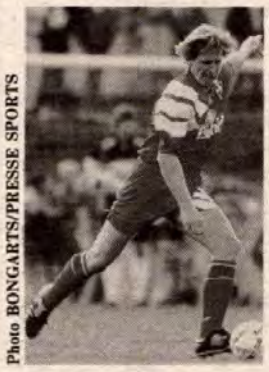


Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Schuster : 80 % de ses 64 passes ont terminé dans les pieds de ses coéquipiers face au Bayern.

Itinéraire d'une sélection gâtée

Alors que la France essaiera ce dimanche, en Suède, de faire un pas supplémentaire sur la route de l'Amérique, l'équipe nationale allemande, elle, est déjà assurée depuis longtemps de sa place aux Etats-Unis. Depuis sa victoire, à Rome, lors de la précédente édition de la Coupe du monde.

Il n'est cependant pas dans les habitudes des Allemands de se reposer sur leurs lauriers. Aussi, après une reconnaissance convaincante lors de l'US Cup, remportée devant le Brésil, les Etats-Unis et l'Angleterre, en juin dernier, l'équipe d'Allemagne prépare déjà la World Cup. Et son programme ne laisse rien au hasard. Dans le genre, elle serait plutôt gâtée.

Son premier rendez-vous international de la saison est prévu en Tunisie. Le 22 septembre à Tunis. Pourquoi ? « Nous avons déjà joué contre le Ghana, explique Berti Vogts, le sélectionneur, et, comme il y aura trois sélections africaines aux Etats-Unis, il y a de fortes chances pour que nous en rencontrions une. Il convient donc de s'habituer à jouer contre les représentants de l'Afrique. »

Après la piste africaine, celle de l'Amérique du Sud : l'Uruguay le 13 octobre à Karlsruhe, le Brésil (pour la troisième fois en un an) le 17 novembre à Cologne, et l'Argentine le 15 décembre à Miami. De Floride, l'équipe nationale doit poursuivre son périple américain jusqu'en Californie pour y rencontrer l'équipe des Etats-Unis, le 18 à San Francisco, veille du tirage au sort de la phase finale. Et, pour finir l'année en beauté, l'Allemagne retrouvera le Mexique, le 22 décembre au stade Aztec. Encore un joyeux Noël pour les internationnaux.

Les derniers mois précédant la World Cup seront placés sous le signe européen. Vogts tenait à rencontrer quelques sélections référencées sur le Vieux Continent. Ce sera donc l'Italie, le 23 mars à Stuttgart, et l'Angleterre, le 20 avril à Hanovre. Difficile de faire mieux ! Vogts, qui n'entend d'ailleurs rien laisser au hasard, est aussi convenu avec Arrigo Sacchi et Graham Taylor d'une rencontre entre sélections A' la veille du match des A. « Je convoquerai pour chaque rencontre une trentaine de joueurs, a précisé Vogts, ce qui me permettra de définir la liste des vingt-deux en toute connaissance de cause. »

C'est le 19 mai, à Malente, dans le nord de l'Allemagne, que la sélection entamera la dernière phase de préparation. Deux matches sont prévus pendant le stage : contre l'Irlande le 29 mai à Hambourg, puis face à l'Autriche le 2 juin à Vienne. Les sélectionnés s'envoleront ensuite pour le Canada, où ils séjourneront du 6 au 13 juin, histoire de s'acclimater et de se remettre du décalage horaire. Une rencontre avec le Canada, le 8 à Toronto, est également au programme.

C'est le 13, enfin, que la sélection arrivera à Chicago, pour le match d'ouverture prévu le 17 au stade de Soldier Field où les Allemands ont battu (4-3) les Etats-Unis lors de l'US Cup. Les champions du monde sont attendus avec enthousiasme dans cette métropole cosmopolite où la population d'ascendance germanique est très nombreuse. Deux étages d'un hôtel somptueux, situé à quarante minutes du stade, ont été réservés à leur attention. Ils y demeureront au moins jusqu'au 8 juillet.

Hors du terrain, tout est prêt. Il ne reste donc plus aux joueurs qu'à défendre leur titre sur le terrain. Mais, ça, c'est une autre histoire.

Correspondance Rainer KALB

Champions du monde en titre, c'est sans souci que les Allemands peuvent préparer leur voyage en Amérique.

2e JOURNÉE
(13, 14 et 15 août 1993)

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 4-2 (2-1). — 35 500 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : U. Fuchs (5e, 36e), Kuntz (58e), Eriksson (66e) pour Kaiserslautern ; Neun (28e), Pflipsen (47e) pour Mönchengladbach.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson, Funkel, O. Schäfer — Haber (Marin, 69e ; Lieberknecht, 72e), Wagner, Ritter, Sforza — U. Fuchs, Kuntz. Entr. : Rausch.
MÖNCHENGLADBACH : Heyne — Fach, Klinkert, Eichin, Kastenmaier (Hoersen, 46e ; Stadler, 60e) — M. Schneider, Pflipsen, Wynhoff, Neun — Herrlich, Criens. Entr. : Krauss.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT et WERDER BRÊME : 2-2 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Yeboah (22e), Furtok (71e) pour Francfort ; Beiersdorfer (11e), M. Bode (54e) pour Brême.
FRANCFORT : Stein — Binz, Tskadatse, Roth, Bommer (Komljenovic, 68e) — Gaudino, Falkenmayer, Bein, Weber — Yeboah, Furtok. Entr. : Toppmöller.
BRÊME : Reck — Neubarth, Borowka (Basler, 86e), Beiersdorfer, Wolter — Votava, A. Herzog (Bockenfeld, 82e), Eilts, M. Bode — Rüfer, Hobsch. Entr. : Rehagel.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. BAYERN MUNICH : 2-1 (1-1). — 27 400 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Kirsten (2e), Sergio (71e) pour Leverkusen ; Thon (26e s.p.) pour le Bayern.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Meizig (Scholz, 32e), Wörns, Fischer (Happe, 83e) — Lupescu, B. Schuster, Sergio, Hapal — Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.
BAYERN : Aumann — Thon (Sternkopf, 46e), Kreuzer, Helmer, Scholl — Wouters, Schupp, Matthäus, Ziege — Witeczek (Nerlinger, 72e), Zickler. Entr. : Ribbeck.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
DUISBOURG b. DYNAMO DRESDE : 1-0 (0-0). — 16 200 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. But : Közle (84e).
DRESDE : Tcherchesov — Wagenhaus, Maucksch, Schössler, Kmetsch — Schmäler, Stevic, Penksa (Rösler, 76e), Kranz — Jähnig (Rath, 76e), Marschall. Entr. : Heid.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Nijhuis, Wohlert (Hopp, 6e), Böger — F. Schmidt, Steininger, Tarnat, Reinmayr (Tebeck, 89e) — Közle, Weidemann. Entr. : Lienen.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. WATTENSCHEID : 4-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Rraklli (29e, 71e), Simon (48e), Buric (79e) pour Fribourg ; Neuhaus (57e) pour Wattenscheid.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Kohl, Seeliger, Braun — A. Zeyer, Todt, Cardoso, O. Freund — Rraklli (T. Schmidt, 75e), Simon (Buric, 61e). Entr. : Finke.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Neuhaus, Bach, Moser, Wolters — Fink, Studer, Buckmaier, Jozic (Kola, 63e) — Löbe, Lesniak (Emmerling, 79e). Entr. : Bongartz.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. HAMBOURG SV : 2-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Carl (35e, 49e).
KARLSRUHE : Kahn — Je. Nowotny, Reich (Bilic, 61e), D. Schuster, Schütterle — Chmarov, L. Schmidt, Bonan — Bender, Carl (Klinge, 70e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober, Töfting — Hartmann, Von Heesen, Letchkov, Albertz (Spörl, 30e) — Bäron, Weichert (Sassen, 67e). Entr. : Möhlmann.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. BORUSSIA DORTMUND : 1-0 (0-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Fux. But : Mulder (79e).
SCHALKE : Gehrke — Luginger, Eigenrauch (Nemec, 55e) Linke — Scherr, Müller, Prus, Borodiuk, Anderbrügge, Büskens — Mulder. Entr. : Schulte. DORTMUND : Klos — Karl, Schmidt, Schulz — Reuter, Zorc, Sammer, Rummenigge (Riedle, 59e), Freund, Reinhardt (Mill, 85e) — Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Nuremberg (Frankenstadion),
NUREMBERG b. FC COLOGNE : 1-0 (1-0). — 49 700 spectateurs. Arbitre : Dellwing. But : U. Wolf (18e).
NUREMBERG : Köpke — Zietsch, Brunner, Kurz, U. Wolf — Schwabl, Golke, Wiesinger (Eckstein, 76e), Sutter — Wück, Zarate (Friedmann, 87e). Entr. : Entenmann.
COLOGNE : Illgner — Christofte, Higl (Sarpei, 66e), Greiner, Passlack — Hauptmann, Rudy, Heldt, Weiser — Steinmann, Kobylanski (Polster, 71e). Entr. : Olsen.

● *La rencontre VfB Stuttgart-VfB Leipzig est reportée au 6 octobre 1993.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Kaiserslautern	4	2	2	0	0	6	2
2. Werder Brême	3	2	1	1	0	7	3
3. E. Francfort	3	2	1	1	0	6	2
4. B. Leverkusen	3	2	1	1	0	4	3
5. MSV Duisbourg	3	2	1	1	0	3	2
6. SC Fribourg	2	2	1	0	1	5	4
7. Hambourg SV	2	2	1	0	1	5	4
8. Bayern Munich	2	2	1	0	1	4	3
9. Karlsruhe SC	2	2	1	0	1	3	2
10. Wattenscheid 09	2	2	1	0	1	4	4
11. B. Dortmund	2	2	1	0	1	2	2
12. FC Nuremberg	2	2	1	0	1	3	5
13. Schalke 04	2	2	1	0	1	1	3
14. VfB Leipzig	1	1	0	1	0	3	3
15. Dyn. Dresde	1	2	0	1	1	3	4
16. FC Cologne	0	2	0	0	2	0	3
17. VfB Stuttgart	0	1	0	0	1	1	5
18. M'Gladbach	0	2	0	0	2	2	8

BUTEURS

1. Carl (Karlsruhe), Marschall (Dresde), **3**.
3. Anders (Leipzig), U. Fuchs (Kaiserslautern), Furtok (Francfort), Herzog (Brême), Ivanauskas (Hambourg), Rraklli (Fribourg), Rüfer (Brême), Sergio (Leverkusen), Valencia (Bayern Munich), Von Heesen (Hambourg), Yeboah (Francfort), Zarate (Nuremberg), **2**.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
(17 août 1993)
Werder Brême - VfB Leipzig
(20 août 1993)
FC Cologne - Karlsruhe
Wattenscheid - Bayer Leverkusen
(21 août 1993)
Borussia Mönchengladbach - FC Nuremberg
Hambourg SV - Schalke 04
Dortmund - SC Fribourg
MSV Duisbourg - VfB Stuttgart
Eintracht Francfort - Kaiserslautern
(22 août 1993)
Bayern Munich - Dynamo Dresde

Espagne

Atocha est mort, vive Anoeta !

Symbole de toute une époque, le vieux stade d'Atocha, à Saint-Sébastien, n'est plus. Après quatre-vingts ans de bons et loyaux services, c'est dans la toute nouvelle enceinte d'Anoeta qu'évolue désormais la Real Sociedad.

LE 15 octobre 1913, la Real Sociedad reçoit ses voisins de l'Athletic Bilbao dans un stade tout neuf qui deviendra avec le temps le symbole du football basque. Et c'est un autre nom mythique qui inscrit ce jour-là le tout premier but dans cette enceinte : Pichichi, buteur dont le talent lui vaut de voir son nom associé à jamais au trophée qui récompense, chaque année, le meilleur canonnier de la Liga.

En quatre-vingts ans, Atocha a vécu de très grands moments, notamment en 1981 et 1982, avec les deux seuls titres de champion remportés par la Real Sociedad aux dépens du Real Madrid, l'ennemi de toujours. Des exploits suivis d'autres, en Coupe d'Europe, avec surtout le superbe parcours réalisé en Coupe des Champions 1982-1983, l'équipe basque ne s'arrêtant qu'en demi-finales devant Hambourg, qui remportera le trophée.

Si le stade d'Atocha a été le cadre des exploits de la Real Sociedad, il fut aussi lié aux luttes nationalistes qui ont secoué, au cours de ce siècle, le pays basque espagnol. Jadis lieu de villégiature préféré des riches madrilènes, la ville de Saint-Sébastien est en effet devenue, à la faveur des luttes politiques, un bastion du nationalisme basque qui voit en Madrid le symbole d'un Etat jugé oppresseur. Les fidèles se souviennent, par exemple, d'un jour de 1968 où un parachutiste parvint à atterrir sur la pelouse d'Atocha enveloppé dans un drapeau basque. De même, en 1976, après la mort de Franco, les capitaines de la Real Sociedad et de l'Athletic Bilbao avaient quitté les vestiaires en portant un grand drapeau basque, interdit à l'époque par la loi espagnole.

Mais les temps ont changé, et Atocha n'était plus adapté aux nouvelles normes de sécurité. Les 19 000 places que la vieille enceinte offrait étaient presque toutes debout. Atocha ferma donc définitivement ses portes le 13 juin dernier, lors d'un match de Championnat contre Tenerife remporté par les locaux (3-1), avec un dernier but inscrit par le Portugais Oceano.

Pour oublier Atocha, Saint-Sébastien s'est offert un stade flambant neuf. Anoeta offre 29 300 places assises, et des infrastructures très fonctionnelles. Le plus dur pour les supporters locaux, c'est la piste d'athlétisme qui entoure la pelouse, tenant à distance un public habitué à suivre de très près les joueurs. « A Atocha, ce sont les spectateurs qui tirent les corners », disait-on en Espagne. « Cet éloignement du public risque de coûter cher à la Real Sociedad, qui ne pourra plus profiter de la traditionnelle pression exercée par les supporters basques », regrette un habitué. Mais la piste d'athlétisme, comme l'ensemble des installations, permet à la ville de disposer d'un véritable stade omnisports. Anoeta fut d'ailleurs inauguré, le mois dernier, à l'occasion des Championnats d'Europe juniors d'athlétisme.

Pour son premier match de football, Anoeta a accueilli une affiche prestigieuse : Real Sociedad - Real Madrid (2-2). Emilio Butragueno a réussi un doublé, mais c'est Loren qui a marqué le premier. La plupart des spectateurs avaient épinglé un ruban bleu à leur poitrine, demandant ainsi la libération de l'entrepreneur basque Iglesias, enlevé par l'ETA. Les dirigeants de la Real Sociedad espèrent maintenant voir augmenter le nombre des socios, qui stagnait à 17 000 en raison de la petite taille d'Atocha. Désireux d'assurer une continuité avec le passé, ils ont planté à Anoeta un carré de pelouse d'Atocha, porté par une petite fille.

Ils ont fait savoir également qu'une vieille tradition serait préservée : depuis toujours, les pêcheurs de Saint-Sébastien lancent deux pétards à chaque but de la Real Sociedad, et un seul quand c'est l'adversaire qui marque. Il faudra seulement prévoir des pétards plus puissants, Anoeta, situé dans le quartier d'Amara, étant plus éloigné du port que l'ancien stade. On espère à Saint-Sébastien que les spectateurs venus habituellement de Bordeaux et d'autres villes françaises jusqu'à Atocha, à l'image de Giresse à une époque, seront encore plus nombreux à Anoeta. Signalons enfin le geste de trois joueurs basques de Barcelone, Bakero, Beguiristain et Goicoechea, devenus socios de la Real Sociedad. Ils disposent, à ce titre, d'une place attribuée en permanence à leur nom.

A propos de Barcelone, le club catalan a remporté le Tournoi Teresa Herrera, l'un des plus prestigieux de l'été espagnol. Le Barça a battu en finale le Sao Paulo FC (1-0), vengeant ainsi sa défaite en finale intercontinentale.

Correspondance Paco AGUILAR

Dorénavant, Larranaga et ses coéquipiers de la Real Sociedad seront plus loin de leurs supporters...

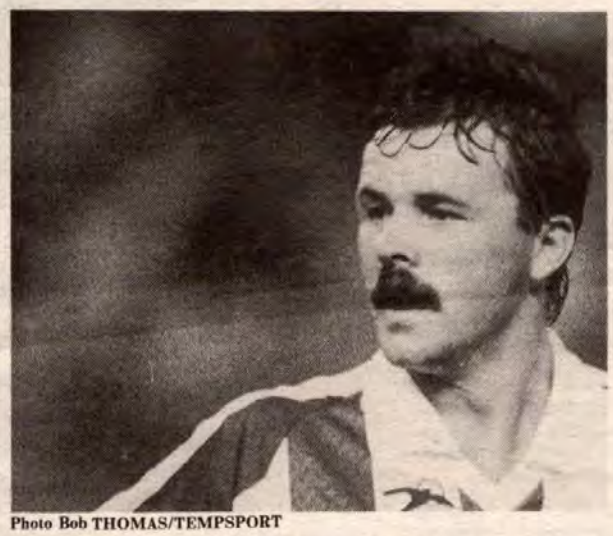


Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

Italie

L'Inter défie Milan

ROME. — A défaut de leur donner le titre, la formidable remontée sur le Milan AC au printemps dernier aura eu pour conséquence de donner un moral d'enfer aux hommes de Bagnoli. Conscients que l'invincibilité des Papin et Cie n'était pas éternelle, les Nerazzuri peuvent enfin rêver d'un nouveau Scudetto. Pour cela, le président Pellegrini a réalisé une campagne de recrutement qui, sur le papier tout du moins, comble l'écart de la saison passée.

Dès février, l'Inter a fait signer Dennis Bergkamp et Willie Jonk, deux internationaux néerlandais de l'Ajax. Si les premiers matches amicaux ont montré un Bergkamp encore en rodage, ils ont en revanche fait éclater au grand jour le sens tactique de Jonk. Avec le renfort de Dell'Anno (d'Udinese), l'Inter se retrouve avec un potentiel offensif à faire trembler plus d'une défense.

Ruben Sosa devant Bergkamp avec Dell'Anno en soutien, Schillaci en pointe avec Shalimov en pénétration : les options tactiques ne manquent pas pour Bagnoli, et ce grâce à un effectif d'une grande richesse. Argument aussi valable pour la défense qui a intégré Festa (Cagliari), en attendant les retours de Bianchi et Ferri, et peut compter sur les expérimentés Zenga et Bergomi.

Sans pour autant sous-évaluer les chances de la Lazio, de la Juventus et de Parme, il semble bien que la grande bagarre entre les frères ennemis milanais sera la principale attraction de cette saison. Un duel dont le premier acte a été joué jeudi dernier, à Cesena, lors du mémorial Ghezzi. Dans un match qui n'avait vraiment rien d'amical, le Milan AC a dû attendre les dernières minutes, et un coup de génie de Boban, pour venir à bout de l'Inter.

Un Inter bien en jambes, mais encore en manque de cette agressivité tactique à quarante mètres du but qui fait la force du Milan AC. Les Interisti, un peu furieux de cette défaite, peuvent se consoler en se rappelant que l'an passé, à la même époque, deux buts de Ruben Sosa faisaient plier le Milan, suprématie non respectée par la suite en Championnat.

A n'en pas douter, ce diable d'Uruguayen aura à cœur d'enclencher le mouvement inverse dès son retour d'Amsud. Vivement le derby de San Siro.

Correspondance Thierry CROS

Suède-Suisse : 1-2

Dahlin et Thern incertains

Après la répétition, l'heure est au doute chez les Suédois. D'autant plus que Dahlin et Thern ne seront peut-être pas rétablis pour le match contre la France.

« LA Suède, vous commencez à la connaître, vous autres Français », nous lança notre confrère suisse. Et, en effet, pour la troisième fois en quatorze mois, la Suède va se retrouver sur le chemin de l'équipe de France pour un match officiel, capital, déterminant.

Contre la Suisse, mercredi dernier à Boraas, les Scandinaves répétaient. Et après la répétition, perdue sur deux fautes de défense alors qu'ils avaient ouvert la marque et pris souvent le jeu à leur compte, ils étaient un peu déçus : « C'est toujours dur de perdre un match », avouait Tommy Svensson, le sélectionneur. Une déception mêlée d'interrogations.

Quant aux Suisses, vainqueurs d'un soir, ils n'étaient pas dupes : « Nous avons eu une bonne part de chance », reconnaissait Roy Hodgson. Dominés physiquement et techniquement, mais pas tactiquement, ils ont su jouer serrés, soudés, collectifs et poser bien des problèmes à leurs hôtes, pour finalement les pousser à l'erreur.

« Est-ce ainsi qu'il faut jouer contre les Suédois ? » La rencontre par certains aspects, son déroulement, sans parler du résultat (2-1), a pu faire penser au France-Suède du mois d'avril. Et ce match qui devait répondre à certaines questions en a paradoxalement levé beaucoup d'autres. Ce soir, quand Tommy Svensson retrouvera son groupe pour la première séance de travail, avant le match de dimanche, il n'aura pas une minute de trop pour essayer de trouver toutes les bonnes réponses.

En fait de répétition générale, il est toujours difficile de jouer sans ses meilleurs acteurs, surtout quand ils occupent les premiers rôles de la pièce. Brolin n'avait pas été lâché par Parme. Thern tenait à se reposer. Et Schwarz n'était pas vraiment remis de son opération au genou. Comble, ce sont les « doublures », Pär Zetterberg et Stefan Landberg, qui firent un véritable festival. Mais peut-on laisser les trois premiers nommés sur le banc ?

C'est peut-être ce qui risque de se passer pour Thern, l'habituel capitaine. Touché vendredi à un ligament de la cheville gauche lors d'un match amical avec Naples, il devait suivre « un traitement médical suivi » pour « pouvoir tenir » sa place contre la France. Même incertitude en ce qui concerne Martin Dahlin, le seul véritable attaquant de pointe de l'équipe, auteur du seul but suédois contre la Suisse. Il n'a pas joué ce week-end avec Mönchengladbach en Bundesliga, à cause d'une douleur à l'aine, alors qu'il s'était montré en pleine forme à Boraas.

Ingesson, en revanche, est apparu hors de forme, comme la défense, privée de Björklund, toujours blessé, et reformée autour de Jan Eriksson et Patrick Andersson, la charnière centrale de l'Euro, sans la réussite de juin 1992. Dans le but, enfin, Thomas Ravelli ne fut pas à la fête pour sa centième sélection. Heureusement pour lui, Lars Eriksson, son remplaçant, ne fut pas plus heureux en deuxième mi-temps. Mais cela est une bien maigre consolation avant de retrouver Cantona et Papin, ses bourreaux.

S'il est vrai que les Français connaissent la Suède, Svensson n'aura pas trop de cinq jours pour faire les bons choix, sous peine que son équipe soit méconnaissable.

Correspondance Daniel DRAY

Pays-Bas

Rijkaard en maître

AMSTERDAM. — Devinez qui a marqué le premier but de la saison ? Franck Rijkaard, bien sûr, qui après deux minutes et trente-cinq secondes de jeu apposait sa griffe à la toute nouvelle édition du Championnat batave. L'ex-Milanais ne pouvait rêver retour au pays plus réussi que face au modeste RKC Walwijk. En reprenant de la tête un centre de la droite d'Overmars, non seulement Rijkaard débutait avec brio sa nouvelle aventure à l'Ajax, mais aussi trouvait le moyen de clouer le bec à ses détracteurs, c'est-à-dire bon nombre de journalistes néerlandais. Ces deniers l'accusaient d'être revenu aux Pays-Bas pour y vivre une sorte de préretraite, après plusieurs saisons passées au plus haut niveau sous les couleurs du Milan AC.

Rijkaard, omniprésent pendant tout le match, a porté l'Ajax sur ses épaules en organisant le jeu des Lanciers, tout en dévorant les kilomètres. D'ailleurs, c'est lui qui a donné au Danois Dan Pedersen le ballon du deuxième but de l'Ajax, trois minutes après la pause. Les hommes de Van Gaal allaient ensuite en marquer un troisième par Overmars.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Pologne

La renaissance du Gornik

KATOWICE. — Du côté de Zabrze, on est très confiant. Après six journées, le Gornik a déjà récolté neuf points et accompagne le Pogon Szczecin en tête du classement, distancé seulement à la différence de buts. Tout porte donc à croire que le Gornik va rapidement reprendre le prestigieux rang qui lui revient. Celui d'un des club les plus titrés de Pologne, avec quatorze Championnats et six Coupes de Pologne.

Le principal artisan de ce retour au premier plan est le président du Gornik, Wladyslaw Kozubal, un Suisse d'origine polonaise. Kozubal était arrivé au club il y a trois ans, avant d'être rapidement écarté de la présidence puis rappelé en mai dernier.

Depuis, le Gornik a connu une remarquable croissance. Kozubal a fondé en Suisse une société, la Goopstar, destinée à financer ce même Gornik. Ainsi, les dirigeants de Zabrze ont pu d'abord engager l'entraîneur Henryk Apostel, qui a piloté avec succès les équipes de Slask Wroclaw et de Lech Poznan.

Ensuite, Kozubal a recruté plusieurs joueurs de qualité. En premier lieu, Aleksander Klak, gardien de l'Olimpia Poznan, transféré pour un montant de 710 000 F, mais également Jerzy Brzczek (Lech Poznan), Andrzej Orzeszek (Szombierski Bytom) et Gzegorz Mielcarski (Olimpia Poznan). Le Gornik se retrouve désormais avec six médaillés d'argent des Jeux Olympiques de Barcelone : de quoi nourrir de légitimes ambitions.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

La drôle d'habitude d'Arsenal

A Highbury, cela risque de devenir une tradition : pour la deuxième saison de suite, Arsenal s'incline sur son terrain lors de l'ouverture du Championnat. C'est le Coventry City d'un Mick Quinn déchaîné qui, cette fois-ci, a mis à terre les Gunners de George Graham.

POUR Arsenal, les saisons se suivent et se ressemblent. Du moins en ce qui concerne la première journée d'un Championnat désormais baptisé « Premier League ». Il y a de cela un an, les Gunners s'étaient déjà inclinés (4-2) dans leur antre de Highbury, face aux Canaris de Norwich. Cette fois, le tombeur d'Arsenal se nomme Coventry City. Un Coventry qui a trouvé en Mick Quinn l'arme fatale aux ambitions d'Arsenal.

Quinn a, en effet, marqué à trois reprises, histoire de justifier les 500 F joués chez les bookmakers londoniens, le joueur de Coventry ayant parié à cinquante contre un qu'il finirait la saison à la première place du classement des buteurs.

Quinn ouvrit donc la marque à la 34e minute, sur penalty, suite à une faute sur son coéquipier Peter Ndlovu, l'ailier du Zimbabwe. Puis, il profita d'une superbe talonnade de Wegerle, à la 62e minute, pour tromper Seaman d'un tir en pleine lucarne. A peine trois minutes plus tard, Quinn complétait son coup du chapeau d'un tir croisé, à la réception d'un centre de Wegerle, très en forme au cours de ce match.

De quoi rendre perplexe l'entraîneur d'Arsenal, George Graham, qui se doit déjà de secouer ses hommes. Et de menacer, peu après la fin de la rencontre : « J'ai beaucoup de travail en perspective. Peut-être faudrait-il écarter quelque-uns de mes joueurs pour leur faire un peu peur et les remotiver... »

Même s'il parle d'exclusion, Graham pense surtout à renforcer son équipe. Ainsi, les dirigeants d'Arsenal ont proposé 28 millions de francs aux Queen's Park Rangers pour qu'ils leur cèdent Andy Sinton, leur attaquant international. QPR est favorable à un tel transfert. Pourtant, Sinton pourrait bien ne pas rejoindre Arsenal car c'est le Sheffield Wednesday de Chris Waddle, victime des Gunners en finale de la Coupe de la League puis de la Cup, qui possède les faveurs du brillant Andy.

Les Rangers sont d'ailleurs un centre d'intérêt réel puisque c'est, entre autres, leur manifeste faiblesse défensive qui a permis à Aston Villa de devenir le premier leader de la saison.

Les hommes de Ron Atkinson ont taillé en pièces (4-1) les Londoniens, en se payant même le luxe de ne pas aligner leur coûteuse recrue (13 millions de francs), l'attaquant Guy Whittingham, auteur la saison passée de 47 buts avec son club de Portsmouth, toutes compétitions confondues.

Et Whittingham peut se faire du mouron : la ligne d'attaque titulaire composée de Dalian Atkinson et de Dean Saunders s'est montrée implacable face aux pauvres Londoniens. Atkinson marquant à deux reprises (39e et 90e) : la première en dribblant le gardien de QPR, sur une passe d'Andy Townsend, autre recrue d'Aston Villa ; la seconde d'un tir de vingt-cinq mètres, imparable pour Tony Roberts.

Quant au Gallois Saunders, il a assuré la victoire des siens en marquant le deuxième but d'Aston Villa (61e), en réponse à l'éphémère égalisation de Les Ferdinand (44e).

À signaler, enfin, la très bonne opération réalisée par Manchester United. Les champions en titre, sans Cantona, légèrement blessé à un genou, se sont imposés (2-0) dimanche à Norwich. Le Gallois Giggs et Bryan Robson, qui remplaçait Canto, ont inscrit les deux buts de la victoire mancunienne.

Correspondance Ric GEORGE

Ian Wright, le buteur, n'avait pas la bonne pointure : Arsenal manque l'ouverture du Championnat.

1re JOURNÉE (14 et 15 août)

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. QUEEN'S PARK RANGERS : 4-1 (1-1). — 32 994 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Atkinson (38e, 90e), Saunders (61e), Staunton (90e), pour Aston Villa ; Ferdinand (44e), pour les Rangers.
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Staunton, Teale, McGrath — Richardson, Houghton (Cowans, 59e), Townsend — Saunders, Atkinson, Daley. Entr. : Atkinson.
RANGERS : Roberts — Wilson, Wilkins, Peacock, Impey — Holloway (White, 83e), Barker, Ready, Witter — Allen, Ferdinand. Entr. : G. Francis.

A Londres (Highbury),
COVENTRY b. ARSENAL : 3-0 (0-1). — 24 897 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Quinn (34e, s.p, 62e, 65e).
ARSENAL : Seaman — Dixon, Linighan, Adams, Winterburn — Limpar, Jensen (Keown, 74e), Davis, Merson (McGoldrick, 68e) — Wright, Campbell. Entr. : Graham.
COVENTRY : Gould — Sheridan, Rennie, Atherton, Babb — Robson (Morgan, 10e), Williams, Quinn, Flynn — Ndlovu, Wegerle. Entr. : Gould.

A Manchester (Boundary Park),
IPSWICH TOWN b. OLDHAM ATHLETIC : 3-0 (2-0). — 12 182 spectateurs. Arbitre : M. Baratt. Buts : Marshall (41e), Palmer (45e), Mason (69e).
OLDHAM : Gerrard — Fleming (Adams, 55e), Pointon, Henry, Jobson — Redmond, Halle, Ritchie, Olney — Miligan, Bernard. Entr. : Royle.
IPSWICH : Baker — Stockwell, Thompson, Mason, Wark — Linighan, Williams, Marshall, Kiwomya — Whelan, Palmer. Entr. : McGiven.

A Sheffield (Bramall Lane),
SHEFFIELD UNITED b. SWINDON TOWN : 3-1 (1-0). — 20 904 spectateurs. Arbitre : M. Borrett. Buts : Falconer (21e), Bradshaw (76e), Rogers (83e), pour Sheffield Utd ; Moncur (46e), pour Swindon.
SHEFFIELD Utd : Kelly — Ward (Gage, 83e), Tuttle, Pemberton, Beesley — Falconer, Rogers, Scott, Whitehouse (Littlejohn, 88e) — Bradshaw, Cork. Entr. : Bassett.
SWINDON : Digby — Summerbee, Taylor, McLaren, Whitbread — Nijholt, Moncur, White, Ling — Maskell, Fjörtoft (Horlock, 70e). Entr. : Gorman.

A Norwich (Carrow Road),
MANCHESTER UNITED b. NORWICH CITY : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Hackett. 19 705 spectateurs. Buts : Giggs (26e), Robson (57e).
NORWICH : Gunn — Polston, Culverhouse, Butterworth, Newman — Fox, Cook, Goss, Bowen — Sutton, Robins (Ekoku, 71e). Entr. : Walker.
MANCHESTER Utd : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Keane, Ince, Robson, Giggs — Hughes, Kantchelskis. Entr. : Ferguson.

A Southampton (Dell),
EVERTON b. SOUTHAMPTON : 2-0 (2-0). — 14 051 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Beagrie (10e), Ebbrell (44e).
SOUTHAMPTON : Andrews — Kenna, Adams, Hall, Monkou — Le Tissier, Cockerill, Dowie, Banger (Bennett, 77e) — Maddison, Charlton (Benali, 77e). Entr. : Branfoot.
EVERTON : Southall — Homes, Ablett, Snodin, Watson — Jackson, Ward, Ebbrell — Cottee, Rideout, Beagrie. Entr. : Kendall.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-0 (1-0). — 44 404 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Clough (39e, 47e).
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Bjornebye, Nicol, Wright — Rudock, Molby (Redknapp, 74e), Whelan — Walters, Rush, Clough. Entr. : Souness.
SHEFFIELD WED. : Woods — Nilsson, Worthington, Palmer, Pearce — Warhurst (Bright, 82e), Sheridan, Bart — Williams (Hyde, 58e) — Hirst, Walker. Entr. : T. Francis.

A Londres (Upton Park),
WIMBLEDON b. WEST HAM UNITED : 2-0 (0-0). — 20 363 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Fashanu (63e), Sanchez (72e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Dicks, Potts, M. Allen — Butler, Gordon, Gale, Holmes (Rowland, 43e) — C. Allen, Morley. Entr. : Bonds.
WIMBLEDON : Segers — Fitzgerald, Holdsworth, Scales, Joseph — Sanchez, Fear (Blackwell, 90e), Kimble, Earle — Fashanu, Clarke (Barton, 84e). Entr. : Kinnear.

A Londres (Stamford Bridge),
BLACKBURN ROVERS b. CHELSEA : 2-1 (0-0). — 29 189 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Ripley (63e), Newell (78e), pour Blackburn ; Peacock (48e), pour Chelsea.
CHELSEA : Kharin — Johnsen, Sinclair, Spencer (Fleck, 70e), Clarke — Dow (Lee, 81e), Hoddle, Peacock, Donaghy — Cascarino, Wise. Entr. : Hoddle.
BLACKBURN : Mimms — May (Berg, 83e), Le Saux, Sherwood, Moran — Marker, Ripley, Atkins, Wilcox — Newell, Gallacher. Entr. : Dalglish.

A Newcastle (Saint James Park),
TOTTENHAM HOTSPUR b. NEWCASTLE UNITED : 1-0 (1-0). — 35 216 spectateurs. Arbitre : M. Allison. But : Sheringham (36e).
NEWCASTLE : Srnicek — Venison, Beresford, Bracewell, Scott — Lee, Allen (Watson, 61e), Clark, Papavassiliou (O'Brien, 75e) — Cole, Howey. Entr. : Keegan.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Austin, Sedgley, Samways, Calderwood — Mabbutt, Dozell, Durie (Turner, 74e), Sheringham — Howells, Campbell. Entr. : Ardiles.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et LEEDS UNITED : 1-1 (0-0). — 32 366 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Flitcroft (86e), pour Manchester ; Deane (90e), pour Leeds Utd.
MANCHESTER : Coton — Hill, Phelan, Curle (Brightwell, 54e), Vonk — Simpson (Reid, 82e), McMahon, Flitcroft, Holden — Sheron, White. Entr. : Reid.
LEEDS Utd : Lukic — Dorigo, Fairclough, Batty, O'Leary — Strachan (R. Wallace, 71e), Whelan, McAllister, Speed — Deane, Kelly. Entr. : Wilkinson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	3	1	1	0	0	4	1
2. Coventry	3	1	1	0	0	3	0
3. Ipswich	3	1	1	0	0	3	0
4. Sheffield Utd	3	1	1	0	0	3	1
5. Liverpool	3	1	1	0	0	2	0
6. Everton	3	1	1	0	0	2	0
7. Wimbledon	3	1	1	0	0	2	0
8. Manchester Utd	3	1	1	0	0	2	0
9. Blackburn Rovers	3	1	1	0	0	2	1
10. Tottenham	3	1	1	0	0	1	0
11. Manchester City	1	1	0	1	0	1	1
12. Leeds Utd	1	1	0	1	0	1	1
13. Chelsea	0	1	0	0	1	1	2
14. Newcastle	0	1	0	0	1	0	1
15. Swindon	0	1	0	0	1	1	3
16. Sheffield Wedn.	0	1	0	0	1	0	2
17. Southampton	0	1	0	0	1	0	2
18. Norwich	0	1	0	0	1	0	2
19. West Ham	0	1	0	0	1	0	2
20. Q. P. R.	0	1	0	0	1	1	4
21. Oldham	0	1	0	0	1	0	3
22. Arsenal	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Quinn (Coventry), **3.**
2. Atkinson (Aston Villa), Clough (Liverpool), **2.**
4. Beagrie (Everton), Bradshaw (Sheffield Utd), Deane (Leeds), Ebbrell (Everton), Falconer (Sheffield Utd), Fashanu (Wimbledon), Ferdinand (Queen's Park Rangers), Flitcroft (Manchester City), Giggs (Manchester Utd), Marshall (Ipswich), Mason (Ipswich), Moncur (Swindon), Newell (Blackburn), Palmer (Ipswich), Peacock (Chelsea), Ripley (Blackburn), Robson (Manchester Utd), Rogers (Sheffield Utd), Sanchez (Wimbledon), Saunders (Aston Villa), Sheringham (Tottenham), Staunton (Aston Villa), **1.**

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
(16 août 1993)
Tottenham-Arsenal
(17 août 1993)
Leeds United-West Ham
Swindon-Oldham
Everton-Manchester City
Wimbledon-Chelsea
Ipswich-Southampton
Blackburn-Norwich
(18 août 1993)
Coventry-Newcastle
Manchester Utd-Sheffield Utd
Queen's Park Rangers-Liverpool
Sheffield Wednesday-Aston Villa
3e JOURNÉE
(21 août 1993)
Leeds United-Norwich
Coventry-West Ham
Queen's Park Rangers-Southampton
Blackburn-Oldham
Sheffield Wednesday-Arsenal
Manchester Utd-Newcastle
Everton-Sheffield Utd
Wimbledon-Aston Villa
Ipswich-Chelsea
Tottenham-Manchester City
(22 août 1993)
Swindon-Liverpool

Bulgarie

Plovdiv défie Sofia

Botev et Lokomotiv, renforcés à grands coups de millions, n'ont jamais paru aussi bien armés pour battre les clubs sofiotes.

L'ARGENT est le nerf de la guerre. Et la guerre entre Plovdiv, la deuxième ville du pays, et Sofia, par clubs de foot interposés, n'a jamais été aussi ouverte. Elle n'a jamais été, non plus, aussi fournie en moyens financiers.

Cette saison, les deux clubs de Plovdiv, Botev et Lokomotiv, ont effectivement engagé des moyens financiers exceptionnels. De tels moyens qu'ils se sont même permis le luxe de dépouiller les quatre clubs sofiotes d'une partie de leurs meilleurs éléments. Exemples : Donkov (Levski), Draganov (CSKA), Donev et Stoïanov (Lokomotiv) ont rejoint Botev ; Marinov (Slavia) et Vassev (Lokomotiv) sont passés au Lokomotiv Plovdiv.

Si Botev a d'abord recruté des joueurs bulgares, Lokomotiv, qui a engagé comme entraîneur l'ancien sélectionneur Ivan Voutzov, s'est aussi renforcé à l'étranger : ils sont quatre Serbes (Milutinovic, Vukoevic, Budimirovic et Radivoevic) à avoir rallié le club des Cheminots de Sofia.

De ce fait, et en attirant aussi nombre d'autres bons joueurs de province, les deux clubs de Plovdiv ne cachent pas leur intention d'en finir une bonne fois pour toutes avec la domination de Sofia. Ce même au risque de connaître des problèmes de sureffectif : une bonne dizaine de joueurs de chaque équipe, indiscutables titulaires jusqu'ici, ne figuraient même pas sur la feuille de match lors de la première journée.

Interrogé sur le sujet, Hadjievski, le nouvel entraîneur du CSKA, a répondu : « Il y en a qui disposent de trente excellents joueurs, mais un match se joue à onze contre onze. Et sur un terrain de foot, non pas sur le papier. » Une remarque qui a permis à un confrère d'ajouter : « Même si on me donne un salaire de millionnaire, je ne pourrai jamais écrire comme Victor Hugo ! »

Pris de court et, de loin, dépassés financièrement, les clubs sofiotes ont, pour la plupart, réagi en recrutant d'abord des étrangers. Cinq sont autorisés par club et on en dénombre déjà une cinquantaine sur l'ensemble des deux divisions nationales. Les Macédoniens, en provenance de l'ex-République yougoslave voisine, sont ainsi quatre au CSKA et deux (Kostov et Naoumovski) au Lokomotiv. Outre trois joueurs (Babunsky, Ciric et Markovski), CSKA a aussi engagé un entraîneur macédonien, Hadjievski, champion dans son pays avec Vardar Skoplje.

Levski, le champion en titre, a débauché à Etar l'excellent gardien ukrainien Morgun et à Dobroudja l'attaquant roumain Grigorac. A signaler, enfin, l'arrivée d'un libero brésilien, Rugero Pereira, à Slavia et de deux Nigérians, Dixon et Ebo à Béroé Stara Zagora. Pour le reste, les quatre clubs de la capitale ont préféré engager d'anciens internationaux bulgares, moins chers, de retour d'Espagne, du Portugal, de Belgique ou de France.

Contrecoup de ce fol été et de l'arrivée massive de joueurs étrangers, le chômage. Environ trois cents pros bulgares étaient toujours sans contrat au coup d'envoi du Championnat.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Detari, le retour

BUDAPEST. — C'est fait ! Longuement annoncé, le retour de Lajos Detari est aujourd'hui effectif. Un retour toutefois conditionné par l'arbitrage de la FIFA. Aucun accord, en effet, n'a pu être trouvé entre Ferencvaros et le club italien d'Ancône, où jouait Detari la saison dernière.

En attendant que son transfert soit entériné, Detari a donc fait ses débuts avec une autorisation provisoire — qui le prive dans l'immédiat de Coupe d'Europe — dans le Championnat qui reprenait ce week-end. Cette situation incertaine ne l'a pas empêché de se montrer très brillant, lui, l'ancien joueur d'Honved, sous le maillot vert de Ferencvaros, le grand rival.

Victime du jour de Ferencvaros façon Detari, BVSC. L'équipe entraînée par Imre Garaba (ex-Rennes), battue 5-1, avait pourtant ouvert la marque par Mundi (21e). Kovacs égalisait pour Ferencvaros juste avant la pause (41e). En seconde période, les Verts prenaient le large grâce à de nouveaux buts d'Albert (47e), Kovacs (74e), Lipcsei (79e) et Wukovics (88e).

S'il n'y avait pas eu de surprises au premier tour de la Coupe – toutes les équipes de Première Division se sont qualifiées –, la première journée du Championnat en a réservé quelques-unes. A croire que la chaleur écrasante (37 °C à l'ombre) avait perturbé les esprits.

Correspondance Mathias IMRE

Yougoslavie

Le Partizan à l'épreuve

BELGRADE. — C'est un Championnat orphelin de pratiquement toutes ses vedettes qui reprendra dimanche (22 août). Avec une élite divisée en deux groupes. Dans le premier, fort de dix clubs, figurent le Partizan et l'Étoile Rouge, mais personne ne sait encore à quoi ressemblera la compétition au-delà du 19 décembre, terme du premier tour.

Outre la formule, le grand intérêt de cette édition résidera dans la capacité de Partizan, le champion en titre, à faire face à l'épreuve du renouvellement de son effectif.

Cet été, le Partizan a été frappé par la maladie qui avait auparavant touché l'Étoile Rouge : l'hémorragie. Sont partis Mijatovic à Valence, Jokanovic à Oviedo (son transfert fait l'objet d'un litige en cours d'instruction auprès de la FIFA), Vujacic au Sporting Portugal, Stanojkovic à Degersfors (Suède), Krcmarevic à Apollon Limassol (Chypre) ainsi que le Slovène Zahovic. Ce dernier suit sur les chemins de l'exil de ses compatriotes Milanic — qui joue déjà en Autriche, au Sturm Graz — et Novak.

Pour défendre son titre, le Partizan lance donc cette saison des jeunes issus de son centre de formation dirigé par l'ancien Nantais Kovacevic. Lors du traditionel tournoi de la Télévision, qui précède l'ouverture du Championnat, on a pu découvrir ses derniers disciples : Milosevic, meilleur buteur du tournoi (avec trois buts), Varga et Ciric.

Partizan, vainqueur (4-2) de Vojvodina après un nul (1-1) avec l'Étoile Rouge, a remporté le tournoi, mais ses jeunes pétris de talent tiendront-ils la distance face à une Étoile Rouge qui, elle, a eu le temps de se renouveler depuis le départ de toutes ses vedettes ?

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Maroc

Le trio de Marrakech

RABAT. — En attendant la reprise du Championnat, le 5 septembre, les clubs continuent de se renforcer. Le KAC Marrakech a ainsi conclu un contrat avec deux joueurs africains, l'international sénégalais Mamadou Diallo, l'un des meilleurs attaquants de son pays, et le Malien Bassala Touré, auteur des deux buts victorieux du Mali face au Maroc en éliminatoires de la CAN 94. Le club marrakchi espère reconstituer avec ces attaquants et son excellent milieu Tahar un trio semblable à celui qui fit les beaux jours de Marrakech à une certaine époque.

Le KACM est en stage en France sous la direction de son nouvel entraîneur, l'Algérien Mahiedine Khalef. Deux autres Algériens ont pris la même route que leur illustre aîné : Benya Lerf, ex-entraîneur de Tlemcen, actuellement au Mouloudia d'Oujda, et l'ex-international Fergani, qui a pris en main les destinées du promu Chabab de Mohamedia.

Le MAF de Fès, déçu par sa dernière saison, a annoncé de profonds changements et compte sur le Français Knayer pour les mener à bien. Deux Sénégalais sont à l'essai avec l'équipe qui poursuit sa préparation à Ifrane. Outre l'Olympique de Casablanca, qui se prépare en Roumanie, des clubs comme le FUS, le Raja et le Renaissance Settat poursuivent leur préparation sur place, sans bouleverser leur effectif ou leur staff technique.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Timide reprise

ALGER. — C'est dans une atmosphère de crise financière que le Championnat 1992-1993 a repris sa marche, dont l'épilogue est prévu pour la mi-octobre. Le MC Oran, champion en titre — qui vient de mettre en veilleuse la plupart de ses autres disciplines pour cause de compression de budget —, s'est contenté d'une victoire étriquée (2-1) sur la modeste formation de l'USM Annaba. Chlaoua (31e) et Senouci (48e) furent les principaux artisans du succès oranais, qui faillit être remis en question lorsque Zeraoui parvint à réduire le score dans les dernières minutes de jeu.

L'autre « affiche » opposait, à Tizi-Ouzou, la JS Kabylie à El-Harrach (1-1). Encore qualifiées, comme le MC Oran d'ailleurs, en quarts de finale des Coupes africaines, elles auraient dû nous offrir une bien meilleure prestation que celle qu'elles nous fournirent. La JSK ouvrit le score par Benkaci (45e), Djadi égalisant un quart d'heure plus tard. Ce fut assurément une timide reprise de compétition, après plusieurs mois d'interruption.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Sous une bonne Étoile

TUNIS. — L'Étoile du Sahel va-t-elle émerger de son coma de la saison dernière ? Pour Othmane Jnayeh, son nouveau président, « l'Étoile doit retrouver les premières loges qu'elle avait l'habitude d'occuper ». Conscient des difficultés, le nouveau comité directeur a commencé par recruter Platek comme entraîneur et Chetali comme directeur technique, afin d'assurer une préparation idéale pour la saison 1993-1994. Il a ensuite mis le paquet sur le plan de l'effectif. Cinq recrues ont été engagées par les Sahéliens : l'Algérien Abderrazak Djanit, le Tunisien (et ex-Perpignanais) Ben Sassi, Samir Raouane (Gabès) et Zouheir Azaïez, prêté pour une année par le Stade Soussien. Pour remplacer le Sénégalais Ibrahim N'Diaye, trop exigeant sur le plan financier, le club a engagé Belatoui, défenseur international algérien du MC Oran. Autant dire que les places sont chères cette saison, car à cet effectif s'ajoutent les meilleurs éléments hérités de la fusion avec STIA, un club de D 2, réalisée dans le cadre d'une nouvelle structuration du sport dans la région.

Les dirigeants sahéliens sont réalistes : les résultats ne seront pas immédiats. C'est pourquoi ils misent plus particulièrement sur la formation des jeunes. Dans un tel contexte, l'Étoile du Sahel espère entamer le Championnat sous les meilleurs auspices.

Correspondance HAKIM

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Association recherche pour championnat le dimanche matin équipe saison prochaine. S'adresser M. Douay, 46-71-55-25.

Vends 275 « Miroir des Sports » du 16-5-33 au 29-8-39 + 63 « But Club » 10-10-49 au 2-11-50 et 8 du 2 au 30-7-51 (T. de Fr.). Tél. : 85-57-08-91.

Vd K7 vidéo matches de Milan, Bayern, Manchester Utd, Barça, Atalante, OM, etc. Tél. :66-22-45-16.

Assemblée générale du Platini Supporters Club de France, CE 22 août à St-Denis (93). Invitation au 83-37-24-40 Nancy, ou 3615 PSCF.

Urgent, club ambitieux Sud-Ouest rèch. joueurs niv. min. NF3. Emplois sérieux. Tél. ap. 19 h, 65-22-33-39.

CSM Puteaux (92), cherche entraîneur – 15 ans. Tél. : 40-66-36-52 47-73-02-11.

CS Louhans-Cuiseaux rech. p. saison 93-94 cadet II, hébergement et scolarité sur place. Tél. : (16) 85-76-03-70.

Rodez AF rech. attaquant pour champ. 17 nat. (cad. II, j. I). Tél. : 65-68-26-23.

DEMANDES

Français, non muté n° 8, 10 ans exp. D IV, D III, DH, ch. club niv. indif. âv. emploi. Ecrire sous réf. 2631 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Joueur, 19 ans, ch. club, poste n° 5 junior. Etudie tte proposition même à l'étranger. Ecrire sous réf. 2633 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex, qui transmettra.

Joueur, 20 ans, ex-stag. pro. D II, issu c. formation nos 2-3-6-8, rech. club. Etud. ttes propos. Tél. : 47-28-96-48.

Joueur, 21 ans, BTS compta., nos 3-4, ch. club N2, N3, DH. Etudie tte proposition. Tél. : 86-25-22-72.

Ex-pro., 27 a., 150 MA, D II, BEE2 (FC), non muté, nos 5-4-6, ch. club ambit. Tél. : 68-40-87-40, 73-89-33-34.

Gardien, 21 ans, cherche club N1-N2-N3, DH doubl. N1, N2. Etud. ttes propositions. Tél. : 53-61-67-52.

G. but, ex-pro., 30 ans, étudie tte proprosition. Tél. : (16) 26-36-10-45.

Belgique

(2e journée)

CS BRUGES — OSTENDE :0-0 4.000 spectateurs

RC GENK-STANDARD — LIÈGE :0-2 (0-1) 12 000 spect. Buts Wilmots (37e), Goossens (80e)

FC SERAING — FC LIERSE : 2-0 (0-0) 3 000 spect. Buts Teppers (60e) et Edmilson (69e)

RC LIÈGE — LOMMEL : 1-1 (0-0) 6.000 spect. Buts : Godefroy (67e) pour Liège ; Vanhken (75e)pour Lommel

WAREGEM — ANDERLECH : 2-4 (0-2) 2 000 spect. Buts : KRUZEN (77e) ET DEKENNNEN (85e) POUR WAREMGEN. Bosman (38e), DEGRYSE (45e, 88e) et Nilis (52e) pour Anderlecht

ANTWERP — LA GANTOISE : 1-1 (1-1) 9.000 spect. Buts : Severeyns (5e) pour ANTWERP — Karacic (6e) La Gantoise

FC MALINES — EKEREN 5.000 spect. : ESZENYL (83e et 86e) et CZERNIATYNSKI (89e) pour Malines M'Sumbu (50e) Pour Ekeren

RWD MOLENBEEK — CHARLEROI 2-4 (0-2) 5 000 spect. Buts : Balog (35e), Missemisse (59e), Brogno (84e), Malbasa (89e) pour Charleroi RUBINILSON (42e) Wuyts (86e) pour Molenbeek.

BEVEREN — FC BRUGES : 1-0 (0-0) 1 000 spect. Buts : Ludovic (51e) Pour Bereren, Amokachi (81e) pour Bruges.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	4	2	2	0	0	6	2
2. Charleroi	4	2	2	0	0	6	3
3. Standard Liège	4	2	2	0	0	3	0
4. Lommel	3	2	1	1	0	4	1
5. La Gantoise	3	2	1	1	0	3	1
6. FC Bruges	3	2	1	1	0	3	2
7. RC Liège	3	2	1	1	0	2	1
8. Ekeren	2	2	1	0	1	5	4
9. FC Malines	2	2	1	0	1	4	3
10. FC Seraing	2	2	1	0	1	2	1
11. Beveren	2	2	0	2	0	2	2
12. Ostende	2	2	0	2	0	1	1
13. Antwerp	1	2	0	1	1	1	3
14. CS Bruges	1	2	0	1	1	0	2
15. RC Genk	0	2	0	0	2	1	4
16. FC Lierse	0	2	0	0	2	0	3
17. RWD Molenbeek	0	2	0	0	2	3	8
18. Waregem	0	2	0	0	2	2	7

Rendez-vous

(22 août, 3e journée)
La Gantoise - Waregem
CS Bruges - Antwerp
Charleroi - FC Malines
Standard Liège - RWD Molenbeek
FC Lierse - RC Genk
Lommel - FC Seraing
Anderlecht - RC Liège
Ekeren - Beveren
Ostende - FC Bruges

Danemark

(2e journée)

Ikast - Lyngby 1-1
OB Odense - Naestved 3-1
Bröndby - FC Copenhague 0-1
AGF Aarhus - Silkeborg 1-2
AaB Aalborg - Viborg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	4	2	2	0	0	3	0
2. OB Odense	3	2	1	1	0	3	1
3. Silkeborg	3	2	1	1	0	4	3
4. Viborg	2	1	1	0	0	3	1
5. Bröndby	2	2	1	0	1	2	2
6. Lyngby	2	2	0	2	0	1	1
7. AaB Aalborg	1	1	0	1	0	2	2
8. Ikast	1	2	0	1	1	2	4
9. Naestved	0	2	0	0	2	2	5
10. AGF Aarhus	0	2	0	0	2	1	4

Suède

(14e journée)

Halmstads BK - Orebro SK 3-1
Osters IF - Orgryte IS 2-2
Malmö FF - BK Häcken 3-0
IK Brage - Degerfors IF 1-1
IFK Norrköping - AIK Stockholm 2-0
Västra Frolunda IF - Trelleborg FF 2-1
IFK Göteborg - Helsinborg IF 2-0

(15e journée)

Trelleborg FF - Orebro SK 1-1
Helsinborg IF - Halmstads BK 2-2
Degerfors IF - Osters IF 2-5
IK Brage - Malmö FF 1-3
Orgryte IS - IFK Norrköping 0-2
BK Häcken - Västra Frolunda IF 2-1
AIK Stockholm - IFK Göteborg 1-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	35	15	11	2	2	29	11
2. IFK Norrköping	31	15	10	1	4	35	13
3. AIK Stockholm	27	15	8	3	4	26	23
4. Osters IF	26	15	7	5	3	27	15
5. Halmstads BK	25	15	7	4	4	28	20
6. Trelleborg FF	25	15	7	4	4	30	24
7. Helsinborg IF	22	15	6	4	5	27	26
8. BK Häcken	21	15	6	3	6	22	26
9. Malmö FF	20	15	6	2	7	28	22
10. Västra Frolunda IF	18	15	5	3	7	18	26
11. Orebro SK	16	15	5	1	9	16	23
12. Orgryte IS	12	15	3	3	9	16	25
13. Degerfors IF	9	15	2	3	10	18	33
14. IK Brage	8	15	2	2	11	14	47

Écosse

(2e journée)

ABERDEEN - KILMARNOCK : 1-0 (0-0)
14 000 spect. But : Kane (46e).

PARTICK THISTLE - DUNDEE UTD : 1-2 (0-1)
5 018 spect. Buts : Craig (67e), pour Partick Thistle ; Dailly (24e, 71e), pour Dundee Utd.

DUNDEE FC - MOTHERWELL : 1-2 (1-0)
4 336 spect. Buts : Pykstra (4e csc), pour Dundee FC ; Kinnon (51e), McGrillen (71e), pour Motherwell.

CELTIC GLASGOW - HIBERNIAN : 1-1 (1-0)
27 690 spect. Buts : Nicholas (10e), pour Celtic Glasgow ; Tweed (85e), pour Hibernian.

ST JOHNSTONE - RANGERS : 1-2 (1-1)
10 152 spect. Buts : Wright (4e), pour St Johnstone ; Cough (44e), Ferguson (51e), pour Rangers.

HEARTS OF MID - RAITH ROVERS : 1-0 (0-0)
8 587 spect. But : Robertson (50e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	4	2	2	0	0	4	2
2. Motherwell	3	2	1	1	0	4	3
3. Dundee Utd	3	2	1	1	0	3	2
4. Aberdeen	3	2	1	1	0	2	1
5. Celtic Glasgow	2	2	0	2	0	3	3
6. Hearts of Mid.	2	2	1	0	1	2	2
7. Hibernian	2	2	0	2	0	1	1
8. Kilmarnock	2	2	1	0	1	1	1
9. St. JOHNSTONE	1	2	0	1	1	2	3
10. Raith Rovers	1	2	0	1	1	1	2
11. Partick Thistle	1	2	0	1	1	1	2
12. Dundee FC	0	2	0	0	2	1	3

BUTEURS

1. Hateley (Glasgow Rangers) 1
Hagen (Glasgow Rangers) 1
Brown (Kilmarnock) 1
McAvennie (Celtic Glasgow) 1
Slater (Celtic Glasgow) 1

Rendez-vous

(21 août, 3e journée)
Kilmarnock - Motherwell
Dundee FC - Aberdeen
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Raith Rovers - Partick Thistle
St. JOHNSTONE - Dundee Utd
Hearts of Mid. - Hibernian

Autriche

(4e journée)

Austria Salzbourg - VfB Mödling 1-2
Admira Wacker - W. Innsbruck 0-0
Sturm Graz - W. Sportclub 3-1
Rapid Vienne - Austria Vienne 0-3
St Pölten - Vorwärts Steyr 3-1

(5e journée)

Austria Vienne - Admira Wacker 2-0
VfB Mödling - Rapid Vienne 1-1
Vorwärts Steyr - W. Sportclub 6-0
W. Innsbruck - Sturm Graz 4-2
St Pölten - Austria Salzbourg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	7	5	3	1	1	9	7
2. VfB Mödling	7	5	3	1	1	6	4
3. Austria Vienne	6	5	3	0	2	9	5
4. St Pölten	6	5	3	0	2	8	6
5. W. Innsbruck	6	5	2	2	1	7	5
6. Austria Salzbourg	5	5	2	1	2	4	4
7. Vorwärts Steyr	4	5	2	0	3	12	7
8. Rapid Vienne	4	5	1	2	2	5	7
9. Admira Wacker	4	5	1	2	2	5	8
10. W. Sportclub	1	5	0	1	4	2	14

Portugal

Rendez-vous

(22 août, 1re journée)
Estoril - Beira Mar
FC Porto - Benfica
Boavista - Maritimo
Guimaraes - Famalicao
Gil Vicente - Sp. Braga
U. Madeira - P. Ferreira
Sporting - Salgueiros
E. Amadora - V. Setubal
Farense - Belenenses

Japon

Deuxième phase
(3e journée)

Jef United - Nogoya Grampus Eight 5-2
Yomiuri Verdy - Kashima Antlers 2-1
Yokohama Marinos - Shimizu S. Pulse 0-4
Osaka Gamba - Mitsubishi Urana 0-1
SF Hiroshima - Ana Satokogyo 4-0

(4e journée)

Yomiuri Verdy - Jef United 2-1
Yokohama M. - Kashima A. , 1-1 ap (8-7 tab)
Ana Satokogyo - Shimizu S. Pulse 0-1
Grampus Eight - Mitsubishi Urana 4-1
SF Hiroshima - Osaka Gamba 0-2

CLASSEMENT : 1. Shimizu S. Pulse, Jef United, Yomiuri Verdy, 3 pts ; 4. SF Hiroshima, Kashima Antlers, Yokohama Marinos, Mitsubishi Urawa, 8 ; 3. Grampus Eight, 1.

BUTEURS

1. Alcindo (Kashima Antlers) ..... (+ 1) 15
Diaz (Yokohama Marinos) 14
3. Nagashima (Osaka Gamba) ..... (+ 1) 10

Pays-Bas

(1re journée)

WILLEM 2-MVV : 1-0 (0-0).
7 000 spect. But : Van Arum (53e).

SC HEERENVEEN-SPARTA : 1-0 (0-0).
12 700 spect. But : Schaap (85e).

GO AHEAD EAGLES-VITESSE : 1-4 (1-2).
7 000 spect. Buts : Steinmann (6e) pour Go Ahead Eagles ; Iroha (32e), Gilhaus (1er, 50e, 63e) pour Vitesse.

NAC BREDA-RODA JC : 2-3 (1-0).
7 000 spect. Buts : Van Hooydonck (5e), Lieftink (73e) pour NAC Breda ; V.D. Luer (64e), Hofstede (67e, 72e).

AJAX-RKC WAALWIJK : 3-0 (1-0).
18 302 spect. Buts : Rijkaard (3e), Pedersen (48e), Ovenmars (68e) pour Ajax.

GRONINGEN-PSV EINDHOVEN : 1-2 (0-0).
12 092 spect. Buts : Kalusha (64e), Popescu (78e) pour PSV Eindhoven ; Holbed (82e) pour Groningen.

FEYENOORD-CAMBUUR : 1-0 (0-0).
23 100 spect. But : Witschge (47e) pour Feyenoord.

VOLENDAM-UTRECHT : 2-2 (1-0).
5 000 spect. Buts : Pastoor (33e), Vukov (67e) pour Volendam ; Sier (52e), Kelders (77e) pour Utrecht.

FC TWENTE-VV VENLO : 3-0 (0-0).
5 800 spect. Buts : Polley (53e, 85e), Uurens (72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitesse Arnheim	2	1	1	0	0	4	1
2. Ajax Amsterdam	2	1	1	0	0	3	0
3. FC Twente	2	1	1	0	0	3	0
4. Roda JC	2	1	1	0	0	3	2
5. PSV	2	1	1	0	0	2	1
6. SC Heerenveen	2	1	1	0	0	1	0
7. Feyenoord	2	1	1	0	0	1	0
8. Willem II	2	1	1	0	0	1	0
9. FC Volendam	1	1	0	1	0	2	2
10. FC Utrecht	1	1	0	1	0	2	2
11. NAC Breda	0	1	0	0	1	2	3
12. Groningen	0	1	0	0	1	1	2
13. Maastricht VV	0	1	0	0	1	0	1
14. Cambuur L.	0	1	0	0	1	0	1
15. Sparta Rotterdam	0	1	0	0	1	0	1
16. Go Ahead Eagles	0	1	0	0	1	1	4
17. RKC Waalwijk	0	1	0	0	1	0	3
18. VV Venlo	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Gilhaus (Vitesse) 3
2. Hofstede (Roda) 2

Rendez-vous

(21 août, 2e journée)
Maastricht VV - Ajax Amsterdam
Sparta Rotterdam - Willem II
Vitesse Arnheim - SC Heerenveen
Roda JC - FC Volendam
RKC Waalwijk - FC Twente
PSV - Go Ahead Eagles
FC Utrecht - Groningen
Cambuur L. - NAC Breda
VV Venlo - Feyenoord

SUPER-COUPE

FEYENOORD-AJAX : 0-4 (0-1). — 31 000 spect. Arbitre : M. Blankestein. Buts : Litmanen (20e, 62e), F. De Boer (47e), Overmars (61e). Avertissement : Heus (7e).
FEYENOORD : De Goey — Reiss, Van Gobbel, Metgod (Frazer, 46e), Heus, Bosz — Scholten, Taument, Obiku (Van Loen, 46e) — Witschge, Gunulaugsson.
AJAX : Van de Sar — Blind, F. De Boer, Van Den Brom, Silooy — Rijkaard, Overmars, Kreek, Seedorf — Litmanen, R. De Boer.

Russie

(23e journée)

Dinamo Stavropol - Loutch Vladivostok 3-0
Rostsel. Rost.-s.-le-D. - Okean Nakhodka 1-1
Jemtch. Sotch. - Tekst. Kamychine 3-1
Our. Ekaterinbourg - Torpedo Moscou 5-0
Kamaz Naber. Tch. - Krylia Sov. Samara 1-1
Asmaral Moscou - Spartak Moscou 0-3
Lokomotiv Nijni Novgorod - Dyn. Moscou 1-1
CSKA Moscou - Lokomotiv Moscou 3-1

(24e journée)

Dynamo Stavropol - Okean Nakhodka 0-0
Rostsel. Rost.-s.-le-D. - Loutch Vlad. 2-1
Jemtchoujina Sotchi - Rotor Volgograd 2-2
Asmaral Moscou - Dynamo Moscou 0-1
Lok. Nijni-Novgorod - Spartak Moscou 0-0
Ouralmach Ekater. - Krylia Sov. Samara 3-0
Kamaz Naber. Tch. - Torpedo Moscou 4-1
Tekstilchik Kamychine - CSKA Moscou 3-0

Class. : 1. Spartak Moscou, 38 pts ; 2. Torpedo Moscou et Volgograd, 28 pts ; 4. Dynamo Moscou, 27 pts ; 5. Ekaterinbourg, Lokomotiv Moscou et Spartak Vladikavkaz, 25 pts ; 8. Kamychine, 22 pts ; 9. Nijni-Novgorod, 21 pts ; 10. Stavropol, 20 pts ; 11. CSKA, Naberejny Tchelny, Nanhodka et Samara ; 19 pts ; 15. Vladivostok et Sotchi, 18 pts ; 17. Rostov-sur-le-Don, 17 pts ; 18. Asmaral Moscou, 16 pts.

COUPE
(Huitièmes de finale)

Rotor - Irghiz (D3) 5-0
Din. Moscou - Arzamas (D3) 2-0
Spartak Moscou - Novotroitsk (D3) 5-0
Asmaral - CSKA 1-2
Spartak Vlad. - Bechtaoou (D3) 6-0
Rostelmash - Ghekris (D2) 1-2
Lok. Nisni - Smena Satourn (D2) 2-1
Kamaz - Mettallourg (D2) 6-0

Suisse

(4e journée)

SERVETTE GENÈVE - LUCERNE : 1-1 (1-1)
6 450 spect. Buts : Renato (18e) pour Genève ; Tuce (30e) pour Lucerne.

YVERDON - AARAU : 0-0
4 900 spectateurs.

KRIENS - FC ZURICH : 0-2 (0-0)
2 400 spect. Buts : Waas (53e) et (70e).

YOUNG BOYS BERNE - XAMAX : 2-3 (2-3)
6 000 spect. Buts : Seserovic (13e), Noro (24e) et Chassot (30e) pour Xamax ; Kunz (40e) et Moser (42e) pour Young Boys Berne.

SION - LAUSANNE : 0-0
10 500 spectateurs.

GRASSHOPPER - LUGANO : 2-0 (2-0)
5 400 spect. Buts : Magnim (10e) et Elber (35e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	6	4	2	2	0	6	3
2. FC Zurich	6	4	2	2	0	3	0
3. Lucerne	5	4	2	1	1	6	4
4. Aarau	5	4	2	1	1	3	5
5. Grasshopper	4	4	2	0	2	9	5
6. FC Sion	4	4	1	2	1	4	1
7. Yverdon	4	4	1	2	1	3	3
8. Lugano	4	4	2	0	2	3	4
9. Young Boys	3	4	1	1	2	6	6
10. Lausanne	3	4	1	1	2	4	6
11. Neuchâtel	3	4	1	1	2	5	9
12. Kriens	1	4	0	1	3	5	11

BUTEURS

1. Subiat (Lugano) 4
Makhid (Grasshopper Zurich) 4
Aeby (Servette) 4
4. Aleksandrov (Aarau) 3
Bickel (Grasshopper Zurich) 3

Rendez-vous

(18 août, 5e journée)
FC Zurich - Servette
Aarau - Kriens
Neuchâtel - Yverdon
Lucerne - Grasshopper
Lausanne - Young Boys
Lugano - FC Sion

(21 août, 6e journée)
Servette - Grasshopper
Yverdon - Lausanne
Kriens - Neuchâtel
Young Boys - Lugano
FC Zurich - Aarau
FC Sion - Lucerne

États-Unis et Canada

(15e semaine)

Montréal - Los Angeles 0-1
Vancouver - Fort Lauderdale 6-1
Toronto - Los Angeles 2-1
Colorado - Fort Lauderdale 0-1

(16e semaine)

Vancouver - Tampa Bay 0-1
Toronto - Vancouver 1-0
Colorado - Tampa Bay 5-4

Classement

1. Vancouver 86ers, 112 pts ; 2. Colorado Foxes, 88 ; 3. Los Angeles Salsa, 86 ; 4. Toronto Blizzard, 79 ; 5. Tampa Bay Rowdies, 77 ; 6. Montréal Impact, 70 ; 7. Fort Lauderdale Strikers, 67.

Angleterre

(CHARITY SHIELD)

ARSENAL-MANCHESTER UTD : 1-1 (1-1) (5-4 T.A.B.). — 66 519 spect. Buts : Wright (40e) pour Arsenal ; Hughes (8e) pour Manchester. Arbitre : Mr Ashby.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel, Parker, Irwin, Keane, Bruce, Pallister, Kanchelskis, Ince, Cantona, Hughes, Giggs (Robson 69e)
ARSENAL : Seaman, Dixon (Keown, 46e), Winterburn, Davis, Linigham, Adams, Jensen, Wright, Campbell, Merson, Limpar (McGoldrick, 76e)

Allemagne

SUPER COUPE

WERDER BREME - BAYER LEVERKUSEN : 2-2 a.p. (7-6 t.a.b.). — Buts : Hobsch (90e) et Rufer (92e s.p.) pour Brême ; Fischer (61e) et Kirsten (97e) pour Leverkusen. Arbitre : M. Amereu.
WERDER : Reck — Beiersdorfer (Basler, 46e), Neubarth, Borowka — Wolter, Votava, Herzog, Eilts, Bode (Wiedener, 106e) — Hobsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.
BAYER : Vollborn — Foda, Wörns, Melzig (Becker, 78e) — Fischer, Lupescu, Schuster, Hapal, Paulo Sergio — Thom (Happe, 46e), Kirsten. Entr. : Stepanovic.

Algérie

(Matches en retard)

MC Oran - Annaba 2-1
JS Kabylie - El-Harrach 1-1

Class. : 1. US Chaouia, 30 pts ; 2. Husseïn-Dey, 29 pts ; 3. MC Oran, 26 pts ; 4. El-Harrach, 25 pts ; 5. JS Kabylie, 24 pts ; 6. Ain-M'Lila, 24 pts ; 7. Mostaganem, 23 pts ; 8. Sétif, 22 pts ; 9. MC Alger, 21 pts ; 10. Blida 21 pts ; 11. Bordj Menaiel, 21 pts ; 12. Belcourt, 20 pts ; 13. Tlemcen, 19 pts ; 14 Annaba, 19 pts ; 15. MO Constantine, 17 pts 16. ASM Oran, 15 pts.

Archives

WORLD CUP 94

AMSUD
GROUPE A

Le 8-8 à Lima,
COLOMBIE b. PÉROU : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodas (Équateur). But : Rincon (45e).
PÉROU : Miranda — Rivera (Charun, 14e), José Soto, Barco, Olivares — Carranza, Palacios, Del Solar, Zegarra (Saenz, 65e) — Muchotrigo, Maestri. Entr. : Popovic.
COLOMBIE : Cordoba — Herrera, Perea, Mendoza, Perez — Gomez, Lozano, Rincon, Valderrama — Asprilla, Trellez (Aristizabal, 62e). Entr. : Maturana.

Le 8-8, à Asuncion,
ARGENTINE b. PARAGUAY : 3-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Filippi (Uruguay). Buts : Struway (45e) pour le Paraguay ; Medina Bello (15e, 77e), Redondo (65e) pour l'Argentine. Expulsions : Ayala (26e), Rivarola (73e) pour le Paraguay ; Batistuta (28e), Ruggeri (45e) pour l'Argentine. Avertissements : Basualdo (36e), Ruggeri (41e), Basile (74e) pour l'Argentine.
PARAGUAY : Chilavert — Duarte, Rivarola, Ayala, Suarez — Struway, Acuna, Nunes (Ferreira, 63e), Gonzalez (Monzon, 65e) — Cabanas, Mendoza. Entr. : Espinosa.
ARGENTINE : Goycochea — F. Basualdo, Borelli, Ruggeri, Altamirano — Villarreal (J. Basualdo, 46e), Redondo, Simeone, Rodriguez (Caceres, 46e) — Medina Bello, Batistuta. Entr. : Basile.

Le 15-8 à Asuncion,
PARAGUAY b. PÉROU : 2-1.— Buts : Mendoza et Chilavert (s.p.) pour le Paraguay ; Del Solar (s.p.) pour le Pérou.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLOMBIE	5	3	2	1	0	3	1
2. Argentine	4	3	2	0	1	5	3
3. Paraguay	3	3	1	1	1	3	4
4. Pérou	0	3	0	0	3	1	4

GROUPE B

Le 8-8 à Quito,
ÉQUATEUR b. VENEZUELA : 5-0 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Lamolina (Argentine). Buts : Munoz (23e), E. Hurtado (40e, 50e, 76e), Chala (60e). Avertissements : Mathias (19e), Milillo (43e) pour le Venezuela.
ÉQUATEUR : Espinoza — Coronel (Zambrano, 69e), Capurro, Montanero, I. Hurtado — Carcelen, Carabali, Munoz, Fernandez — E. Hurtado, Chala (Aviles, 69e). Entr. : Draskovic.
VENEZUELA : Gomez — Filosa, Gonzalez, H. Rivas, Mathias — Milillo, Morales (C. Garcia, 54e), Chacon (Contreras, 88e), S. Rivas — Dolguetta, J. Garcia. Entr. : Dujkovic.

Le 15-8 à La Paz,
BOLIVIE b. ÉQUATEUR : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOLIVIE	8	4	4	0	0	13	2
2. Equateur	4	4	1	2	1	5	1
3. Brésil	4	4	1	2	1	6	4
4. Uruguay	4	4	1	2	1	3	4
5. Venezuela	0	4	0	0	4	2	18

OCÉANIE-CONCACAF

Barrage retour

Le 15-8 à Sydney,
AUSTRALIE b. CANADA : 2-1 (4 t.a.b. à 1). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Obata (Japon). Buts : Farina (44e), Durakovic (76e) pour l'Australie ; Hooper (54e) pour la Canada.
AUSTRALIE : Schwarzer — Tobin, Durakovic, Ivanovic, T. Vidmar — Van Blerk, Zelic (Wade, 100e), A. Vidmar — Arnold, Farina, Slatter (Mitchell, 74e). Entr. : Thomson.
CANADA : Forrest — Yallop, Samuel, Watson, Sweeney, Miller — Hooper, Dasovic (Needham, 108e), Mitchell — Bunbury, Mobilio (Valentine, 45e). Entr. : Lenarduzzi.

● L'Australie rencontrera au prochain tour le deuxième du groupe A d'Amsud.

CAN 94

GROUPE 6

Le 15-8 à Pointe-Noire,
CONGO et GUINÉE : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BURUNDI	5	4	1	3	0	5	4
Guinée	5	4	1	3	0	5	4
Congo	2	4	0	2	2	0	2

● Un match d'appui, sur terrain neutre, départagera Burundi et Guinée.

AMICAUX

Le 11-8 à Boraas,
SUISSE b. SUÈDE : 2-1 (1-1). — 14 712 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia (Italie). Buts : Dahlin (17e) pour la Suède ; Knup (18e), Herr (73e) pour la Suisse. Avertissement : Grassi (80e) pour la Suisse.
SUÈDE : T. Ravelli (L. Eriksson, 46e) — R. Nilsson, J. Eriksson, P. Andersson, Ljung — Limpar, Rehn (Schwarz, 73e), Ingesson, Landberg — Zetterberg (Bertilsson, 81e), Dahlin. Entr. : T. Svensson.
SUISSE : Pascolo — Orhel, Herr, Geiger, Rothenbühler — Sylvestre (Hottinger, 77e), Bregy, Sforza — Türkyilmaz (Grassi, 70e), Knup (Quentin, 86e), S. Chapuisat. Entr. : R. Hodgson.

Le 11-8 à Toftir,
NORVÈGE b. ILES FÉROÉ : 7-0 (4-0).

France Football
n° 2 471 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTÉ.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 10 août 1993 n° 2 470 a été tiré à 366 677 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont protégés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

AEK, l'effet Bajevic

Sous l'impulsion de son entraîneur yougoslave Dusan Bajevic, l'AEK Athènes est devenu le club phare d'un Championnat grec pas seulement intéressant en raison de la qualification de l'équipe nationale pour la World Cup. Reprise ce week-end.

LORSQUE l'exigeant public du stade de Nea Philadelphia, dans la banlieue nord d'Athènes, se met à huer ses favoris avec sa passion toute méditerranéenne, il s'en tire toujours sans le moindre quolibet. Dusan Bajevic est devenu un personnage incontestable à l'AEK. Expliquer la popularité exceptionnelle de ce Serbe natif de Mostar (en Bosnie-Herzégovine) tient d'abord à ses états de services au club.

Déjà, entre 1977 et 1980, il avait acquis sur les terrains de Grèce une excellente réputation : grâce à ses nombreux buts, l'AEK avait enlevé le titre en 1978 et 1979. Il faudra attendre dix ans pour que les Athéniens reconquièrent le Championnat. Dix ans et le retour d'un certain... Bajevic, sur le banc de touche cette fois.

Il ne l'a plus quitté depuis. Après le coup de maître de la saison 1988-89, Bajevic a reconduit l'AEK au titre en 1992 et 1993. Trois titres en cinq ans : du jamais vu dans l'histoire d'un club qui n'en a gagné que huit depuis sa création, en 1924, par la communauté grecque rapatriée d'Istanbul.

S'il était encore besoin de prouver la popularité inhabituelle à Athènes dont jouit ce ténébreux Yougoslave, il suffirait de dire qu'Olympiakos, qui reste le club le plus populaire du pays, a tout essayé pour s'assurer ses services. Un homme de l'AEK au Pirée ! Impensable pourtant, même si quelques échanges de joueurs ont eu lieu ces dernières années entre les deux formations.

Prince de Neretva

Mais, Dusan Bajevic reste un homme de l'AEK. Il l'a dit et répété alors que les offres d'Olympiakos se faisaient de plus en plus alléchantes : « Je n'entraînerai jamais un autre club en Grèce que l'AEK. » Il faut dire qu'à quarante-cinq ans il s'y est déjà taillé un bel empire. Ne l'y surnomme-t-on pas « prince de Neretva », du nom d'un lac situé dans son Herzégovine natale ?

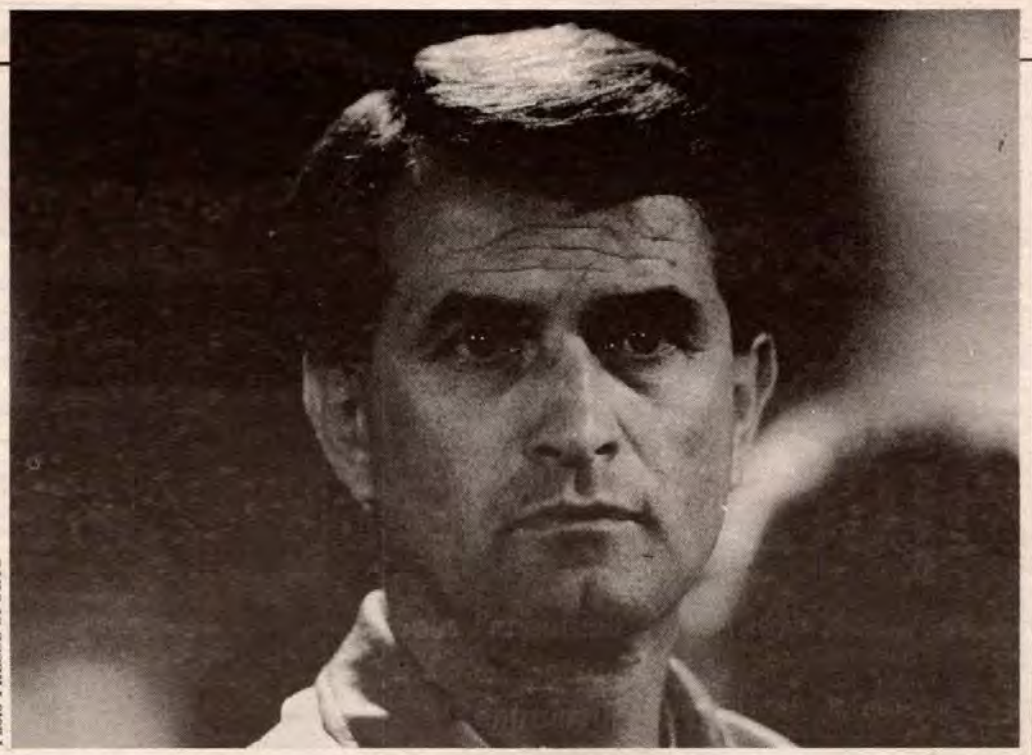
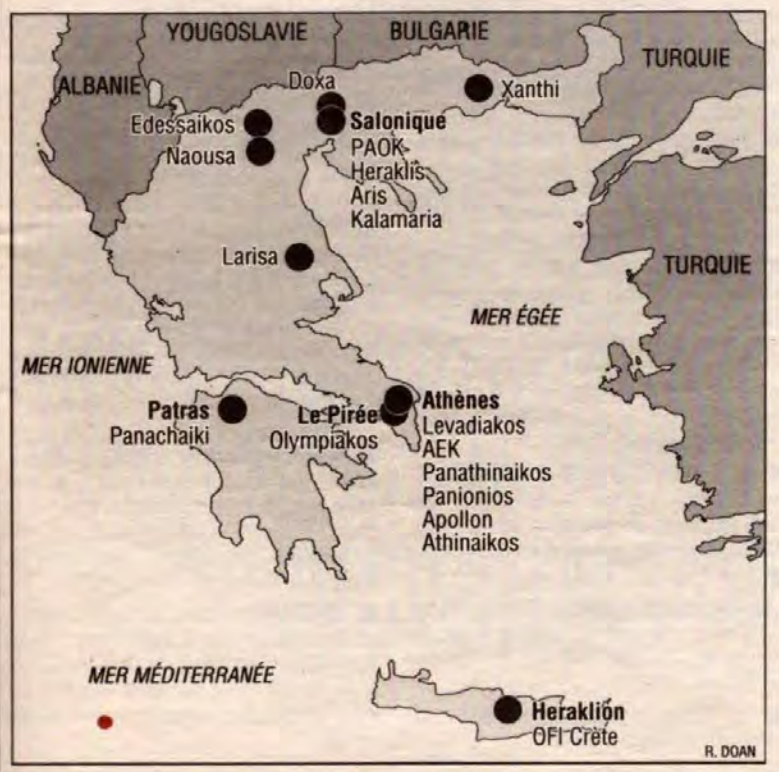


Photo PRESSE SPORTS



De cette Yougoslavie paisible, Bajevic a gardé l'idéal qu'il a essayé de transposer dans la furie athénienne. Avec un certain succès. Ses mercenaires, c'est donc en Yougoslavie qu'il est allé les chercher, dans toute la Yougoslavie : Zoran Sliskovic est croate ; Refik Sabanadzovic, vainqueur de la Coupe des Champions avec l'Etoile Rouge à Bari en 1991, contre... l'OM, est monténégrin ; Toni Savevski, enfin, l'homme-lige du système Bajevic depuis quatre saisons est originaire de la « République de Skopje », cette Macédoine yougoslave que les Grecs se refusent obstinément à reconnaître de peur qu'on les dépossèdent de leur Macédoine, la région de Salonique.

Savevski, que le Paris-SG avait approché il y a deux saisons, a d'ailleurs choisi son camp : il adoptera bientôt la nationalité grecque. Pour les Macédoniens de Skopje, c'est un désaveu. Pour les Grecs, un franc succès d'estime. Pour AEK, c'est aussi la perspective de pouvoir engager un nouvel étranger.

En Grèce, il est en effet plus facile de devenir « citoyen » aujourd'hui que dans les temps antiques. Surtout si on est sportif de haut niveau. L'Australien Jim Patikas, désormais à Athinaikos, l'Américain Frank Klopas, sur le point d'intégrer la sélection des Etats-Unis en stage en Californie jusqu'à la World Cup, et le Chypriote George Savides, retourné sur son île, jouaient ces dernières saisons àl'AEK sans être considérés comme étrangers. Leur ascendance hellénique leur assurait de ne pas être en concurrence avec les Yougoslaves.

Comme Courbis

Avec Bajevic, pourtant, il n'y a aucun droit acquis à une place de titulaire. Il n'alignera pas six étrangers en Championnat sous prétexte que c'est possible alors qu'un Grec est plus en condition que l'un d'entre eux. Fin psycholoque, Dusan a su faire d'un ensemble hétéroclite le meilleur collectif du pays. Comme Courbis à Bordeaux, il n'hésite pas à recruter un joueur prétenduement fini : il fait confiance à ceux qui ont une revanche à prendre.

Témoin de cette politique : Tasos Mitropoulos, bientôt trente-six ans, milieu de terrain et capitaine de l'équipe nationale, enlevé il y a un an à Olympiakos qui souhaitait le mettre en retraite. Du Pirée, Bajevic vient également de récupérer Mihalis Vlahos (vingt-cinq ans), stoppeur international. Il a aussi recruté Andreas Theodoropoulos (de Prodestiki), un autre stoppeur, les milieux Mihalis Kasapis (Levadiakos) et Vassilis Borbokis (Kalamaria), frère du Borbokis de PAOK.

Bajevic a, en revanche, laissé filer (à Apollon) le gardien Andonis Minou (trente-cinq ans), trop exigeant quant aux conditions de renouvellement de son contrat. Pour le remplacer, il a engagé deux contemporains (de vingt-trois ans) : Hatmatzidis et Vassilis Karayannis. Ils seront tous les deux en concurence avec l'ex-international Spiros Economopoulos (trente et un ans).

Ces quelques changements, autorisés par le président Yannis Karas, un riche armateur, ne devrait pas déranger la bonne marche d'une équipe solide et régulière. Deux atouts qui font de l'AEK le favori du Championnat qui reprend ce week-end. Malgré les ambitions retrouvées du Panathinaikos d'Ivica Osim et, surtout, de l'Olympiakos de Ljubo Petrovic.

Mais, après avoir conquis la Grèce, il se dit que Bajevic voudrait bien étendre un peu son domaine d'élection. Sans l'avouer, il vise déjà l'Europe et sa Coupe des Champions, au moins une place en poules finales. Mais, pour atteindre cet objectif, le prince de Neretva devra d'abord détrôner le souverain du lieu, un certain Olympique de Marseille...

Xavier BARRET
(avec Manos STARAMOPOULOS, à Athènes)

Des Yougoslaves partout

Des dix-huit clubs de la Première Division, cinq seulement n'ont pas dans leurs rangs de joueur de l'ancienne Yougoslavie, qu'ils soient monténégrins, croates ou, surtout, serbes. On en décompte, en effet, vingt-huit, ce qui fait aujourd'hui de la péninsule hellénique le refuge de prédilection des Yougoslaves ! Comme trois étrangers sont autorisés par équipe, ça ne laisse guère de places aux ressortissants d'autres pays. Toutefois, certains clubs s'assurent les services d'étrangers, souvent d'ascendance grecque, qui bénéficient de ce fait de la double nationalité. Voici donc, club par club, la liste de ces mercenaires.

AEK : DRAHOPOULOS *(Suisse)*, Klopas *(Etats-Unis)*, Sabanadzovic (Monténégro), Savevski (Macédoine), Sliskovic (Croatie).
Apollon : Katzenbach (Hongrie), M. Kovacevic (Serbie), SEHU (Albanie).
Aris : IVAN (Brésil), Lonçar (Serbie), L. Milojevic (Serbie).
Athinaikos : Bog (Pologne), Ketsai (Albanie), Patikas *(Australie)*, Spica (Croatie).
Doxa : Aleksic (Serbie), Kojisic (Serbie), LEKOVIC (Serbie).
Edessaikos : H. Kolev (Bulgarie), RAPLEVIC (Serbie), Scara (Serbie).
Heraklès : Erak (Serbie), I. Jovanovic (Serbie), PETRANOVIC (Serbie).
Kalamaria : KUSHTA (Albanie), SAVICEVIC (Monténégro), TOSIC (Serbie).
Larissa : Paulo Da Silva (Brésil), Marcelo Isa (Brésil), Milo *(Albanie)*, Stoïca (Roumanie).
Levadiakos : Koic (Serbie), Janus (Bosnie), Jakovljevic (Bosnie).
Naoussa : Y. Penev (Bulgarie), Zivkovic (Serbie).
OFI Crète : Djuganovic (Serbie), LUPU (Roumanie), Velic (Serbie).
Olympiakos : Batista (Pays-Bas), B. CHRISTENSEN (Danemark), Protassov (Ukraine), Refenes *(Australie)*, STRAKOSHA *(Albanie)*.
Panahaiki : KOMÇELOVIC (Serbie), Marisic (Serbie), Otizi (Nigeria).
Panathinaikos : Borelli (Argentine), Kalantzis *(Australie)*, Christodoulou *(Australie)*, Wandzik (Pologne), Warzycha (Pologne).
Panionios : ROUPNIJKOVIC (Croatie), Pantic (Serbie), Vermezovic (Serbie).
PAOK : Aptidi *(Allemagne)*, M. LUHOVY (Slovaquie), Magdi Tolba (Egypte).
Xanthi : Marcelo (Brésil), I. Mitev (Bulgarie).

● En majuscules, les nouveaux joueurs.

● En italique les pays de joueurs étrangers bénéficiant de la citoyenneté grecque.

■ Le Servette de Genève a des problèmes avec ses jeunes joueurs d'origine étrangère : l'Allemand Olivier Neuville (20 ans) a refusé le statut d'assimilé suisse afin d'être engagé plus facilement par un club de Bundesliga alors que Victor Bréa a profité d'une offre du Rayo Vallecano pour filer en Espagne.

■ Le Bulgare Bojidar Iskrenov sera bientôt indésirable partout. Après avoir quitté Levski Sofia pour tenter sa chance en Espagne (Real Saragosse) et en Suisse (Lausanne), il est rentré l'été dernier à Botev Plovdiv. Au cours de l'hiver, il est passé au CSKA, d'où il vient d'être chassé pour indiscipline et abus trop fréquent d'alcool.

■ Stefan Effenberg à Leverkusen ! C'était samedi dernier, mais pas pour un transfert. Le milieu de terrain de la Fiorentina était en Allemagne simplement pour commenter la rencontre entre le Bayer local et le Bayern Munich sur la chaîne cryptée Première.

■ Premier transfert d'un joueur bulgare dans un pays de l'ancien bloc communiste : Vasselin Petkov, avant-centre de Béroé Stara Zagora, a signé en Pologne, au Legia Varsovie.

■ Drame à Dragojevac, ville située à 50 kilomètres de Belgrade : un fumigène a heurté de plein fouet un joueur au cours d'une rencontre amicale. Deux autres joueurs ont été également blessés.

clin d'œil

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Gazza prend de la longueur

A défaut de prendre de la hauteur par son palmarès et ses résultats avec la Lazio et l'équipe d'Angleterre, Paul Gascoigne a trouvé le moyen de prendre un peu de longueur... capillaire et de faire encore parler de lui. L'autre jour, il a passé cinq heures et quart dans un salon de coiffure pour se faire poser quelque 200 tresses qui ont transfiguré son look. Appréciez la différence !

■ A peine transféré à Botev Plovdiv, Velko Yotov (23 ans), ancien ailier de Levski Sofia, a signé à l'Espanol Barcelone un contrat de trois ans. Montant de la transaction : plus de 7 millions de francs. C'est la plus grosse mise pour un joueur bulgare cette saison.

■ Si les clubs de la nouvelle Yougoslavie (Serbie, Monténégro) sont toujours interdits de Coupes européennes, les arbitres yougoslaves, après une saison d'isolement, pourront à nouveau officier sur la scène continentale : c'est la teneur d'un message récemment transmis par l'UEFA à la Fédération yougoslave.

■ Pour remplacer le Polonais Jan Przybylo parti à Kriens, Granges, club suisse de Deuxième Division, a engagé un autre Polonais, Andrzej Borowko (30 ans), d'Olimpia Poznan. Il faut dire que l'entraîneur de Granges, Hubert Kostka, est aussi polonais.

■ L'Écossais Pat McGinlay (26 ans), ailier d'Hibernian Edimbourg, vient d'être transféré au Celtic. En contrepartie, Liam Brady, l'entraîneur irlandais du club de Glasgow, a laissé filer Joe Miller à Aberdeen et Steve Fulton à Bolton.

■ Le Franco-Argentin Nestor Subiat (27 ans), ancien joueur de Mulhouse, pourrait bientôt jouer pour l'équipe nationale... de Suisse. Il devrait acquérir d'ici à un an la nationalité helvétique.

■ Il était l'un des étrangers de trop au Bayern ; son départ semblait inéluctable, mais sa destination restait floue. Aujourd'hui, ça se précise : le Brésilien Aureliano Mazinho (27 ans) devrait rallier l'Inter Porto Alegre.

La longue marche

1 677 km à pied, ça use les souliers ; la même distance en jonglant, c'est sûrement un record ! Et c'est l'exploit réussi par le Chinois Kim Guanghzen. Parti le 30 mai, il est arrivé la semaine dernière à Pékin au terme de sa longue marche.

COUPES EUROPÉENNES 1993-94

PSG attend son adversaire

Qui de Bangor ou d'Apoel Nicosie gagnera le droit de rencontrer au premier tour de la Coupe des Coupes le Paris-Saint-Germain ? Début de réponse cette semaine, après les matches aller — beaucoup plus nombreux qu'à l'accoutumée — de ce tour préliminaire européen. Les clubs français, forts de leur bon indice UEFA, n'y sont pas engagés, mais d'autres, à la notoriété indéniable quoique insuffisante pour être exemptés de cette formalité, devront passer l'obstacle. C'est le cas du Croatia Zagreb (ex-Dinamo), du Dinamo Tbilissi, des Danois d'Odense et des deux représentants suisses, Aarau et Lugano. Voici le programme.

COUPE DES CHAMPIONS

Helsinki JK (Finlande) - Norma Tallinn (Estonie)
Ekranas (Lituanie) - Floriana (Malte)
B 68 Toftir (îles Féroé) - Croatia Zagreb (Croatie)
Skonto Riga (Lettonie) - Olimpija Ljubljana (Slovénie)
Cwmbran Town (Pays de Galles) - Cork City (Eire)
Dinamo Tbilissi (Géorgie) - Linfield (Irlande du Nord)
Avenir Beggen (Luxembourg) - Rosenborg Trondheim (Norvège)
Partizani Tirana (Albanie) - Akranes (Islande)
Omonia Nicosie (Chypre) - FC Aarau (Suisse)
Zimbru Chisinau (Moldavie) - Betar Jérusalem (Israël)

COUPE DES COUPES

Carpates Lvov (Ukraine) - FC Shelbourne (Eire)
RAF Jelgava Riga (Lettonie) - Havnar Boltfelag (îles Féroé)
Sliema Wanderers (Malte) - Degersfors (Suède)
Bangor (Irlande du Nord) - Apoel Nicosie (Chypre)
Maccabi Haïfa (Israël) - FC Dudelange (Luxembourg)
Valur Reykjavik (Islande) - My Pa Anjalankoski (Finlande)
FC Balzers (Liechtenstein) - Albetrol Patosi (Albanie)
Nikol Tallinn (Estonie) - Lilleström (Norvège)
FC Kosice (Slovaquie) - Jalguiris Vilnius (Lituanie)
FC Lugano (Suisse) - Neman Grodno (Biélorussie)
Odense (Danemark) - Publikum Celje (Slovénie)
TOUR PRÉLIMINAIRE : les 17 ou 18 août (aller), 31 août ou 1er septembre (retour).
PREMIER TOUR : les 14 ou 15 septembre (aller), 28 ou 29 septembre (retour).

■ Même Legia a dû se retirer des enchères ! C'est dire si Gornik Zabrze a dû mettre le paquet pour s'assurer les services de Jerzy Brzeczek (22 ans), l'un des grands espoirs polonais. Brzeczek jouait la saison dernière à Lech Poznan, prêté par Olimpia Poznan. Quelle sera la prochaine étape ?

■ A trente-six ans, le Portugais Fernando Sousa (ex-Porto, ex-Sporting) vient de signer à Gil Vicente. Son ancien coéquipier Jaime Pacheco (35 ans), lui, n'a pas voulu demeurer comme simple joueur à Paços de Ferreira où il était entraîneur-joueur la saison dernière.

■ C'est au Romain Carlo Mazzone (56 ans) qu'a été attribuée l'Étoile d'Or pour la saison écoulée en Italie. Un trophée remis à Mazzone pour avoir mené Cagliari à la qualification pour la Coupe de l'UEFA. Cette saison, Mazzone n'entraîne plus le club sarde mais l'AS Roma.

■ Pour ramener au plus vite Ghiasso parmi l'élite suisse, Gianpietro Zappa, l'entraîneur du club du Tessin, est allé chercher son buteur au Maroc. Il s'agit d'Ettoumi Bouchaïb (27 ans), avant-centre du WAC, club de Casablanca.

■ Bill Sage, le président de la Ligue professionnelle américaine (APSL), a démissionné mercredi dernier. Il est passé à la Fédération (USSF) afin de mettre en place le fameux Championnat professionnel des États-Unis promis à la FIFA lors de l'attribution de la World Cup 1994. Le dossier doit être déposé avant le mois de décembre et la compétition démarrer en 1995.

■ Un deuxième Sud-africain en Turquie : après Fani Madida à Besiktas, un autre joueur des Kaizer Chiefs vient de rejoindre un club turc. John Moshoeu a été prêté pour un an à Gençlerbirligi.

■ Ruch Chorzow va-t-il disparaître ? M. Andrzej Biskup, principal sponsor du club polonais, est décédé subitement, la semaine dernière, à l'âge de quarante-cinq ans, alors qu'il était en vacances aux Baléares.

■ Un Algérien de plus en Tunisie : Bilal Dziri jouera cette saison au CA Bizerte.

■ Afin de lutter contre la corruption, la Fédération bulgare (UBF) a créé une comission d'honneur habilitée à déléguer sur les terrains des émissaires chargés d'enquêter sur le bon déroulement des rencontres. La Fédération se prononcera ensuite en fonction des rapports de ses délégués. Premier membre de la comission : Petar Kornajev, le ministre de la Justice.

■ Retour aux Pays-Bas pour Michel Boerebach (29 ans), ancien défenseur du PSV Eindhoven et de Roda JC Kerkrade. Après une saison catastrophique en Espagne, à Burgos (relégué en Deuxième Division), Boerebach a signé un contrat de deux ans avec Twente Enschede.

■ A défaut de Türkyilmaz, le Suisse, qui a finalement signé à Galatasaray, le club italien de Lecce a engagé un Brésilien : Carlos Luis Toffoli (29 ans), auteur de quelque 400 buts avec Palmeiras puis Flamengo. Toffoli retrouvera à Lecce son compatriote Gerson, qui revient de Fenerbahce.

■ De 29, Milan AC entend ramener son effectif à 24 joueurs. Premier sacrifié : le Brésilien Elber de Souza (21 ans), qui retourne aux Grasshopper de Zurich. Figurent aussi sur la liste Lantignotti, Gambaro et Verga.

■ Meilleur buteur l'an dernier en Afrique du Sud, Mark Williams vient d'arriver en Belgique. Il a été prêté pour un an au RWD Molenbeek, où il évoluera aux côtés du Nigerian Stephen Keshi (ex-Anderlecht, ex-Strasbourg). Il pourra être définitivement transféré au RWDM au terme de la saison.

■ « Avec une défense pareille, le Barça peut dire adieu à ses ambitions européennes. » Ce jugement péremptoire appartient à... Jean-Pierre Papin. Mais Johan Cruyff, indirectement visé, a tenu à lui donner la réplique. « Si Papin en veut tellement au Barça, c'est peut-être parce que j'ai déclaré à plusieurs reprises qu'il ne correspond pas au genre de joueur que j'aime. » La balle est dans le camp de JPP...

■ Adolfo Valencia, l'attaquant colombien du Bayern Munich, n'a pas fait de grands progrès en allemand, dont il n'arrive à prononcer que cinq ou six mots. Pour faire face à ce problème, le Bayern a donc engagé une interprète, Cristina, qui le suit partout. Ça va faire des jalouses !

JPP fou de Gameboy

On savait Jean-Pierre Papin fou de vidéo. L'avant-centre milanais, sans renier sa vieille passion, est aussi devenu un accro du Gameboy et autres Sega et Nintendo. Les organisateurs de la tournée milanaise en Espagne en savent quelque chose puisque Papin, qui visiblement n'appréciait pas les émissions de la télé espagnole, leur a demandé de le fournir en jeux électroniques pour agrémenter son séjour.

■ La Fédération sud-africaine (SAFA) n'a pas abandonné l'idée d'une tournée prochaine de l'Argentine du côté de Johannesburg : M. Solomon Morewa, son secrétaire général, a confirmé récemment que ce projet était toujours en cours de négociation.

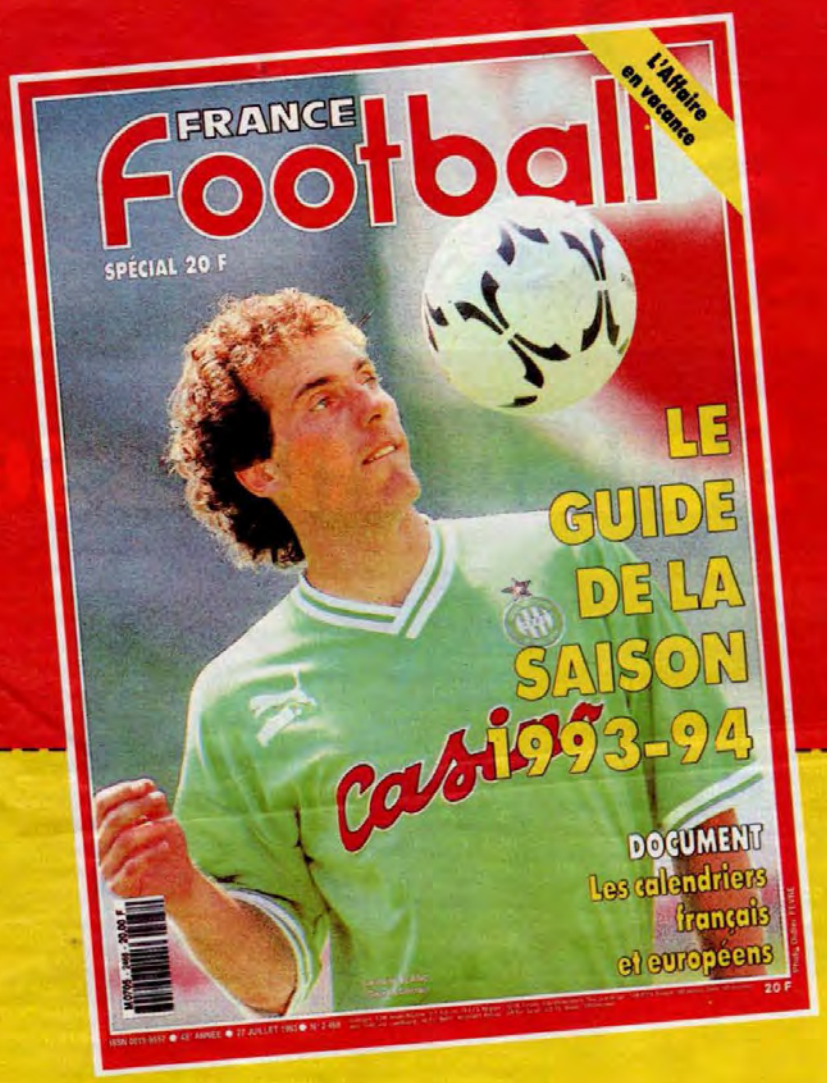
■ Sept nouveaux étrangers, seulement, sont arrivés cet été dans le Calcio : trois Néerlandais (Bergkamp, Jonk et Wink), un Brésilien (Toffoli), un Croate (Ban), un Français (Sauzée) et un Panaméen (Dely Valdes). Pour le Brésilien Gerson (à Lecce) et le Suédois Ekström (à la Reggiana), il s'agit d'un retour. Le *mercato* est clos depuis le 10 août.

■ Aad De Mos, le nouvel entraîneur du PSV, le voulait à tout prix. Il l'a obtenu pour un an, avec option pour un transfert définitif au terme de la saison. Le Ghanéen Nii Odartey Lamptey (18 ans), qui ne faisait plus l'affaire à Anderlecht, est désormais à Eindhoven.

■ Après Andrzej Kubica, un autre Polonais est sur le point de renforcer le Rapid Vienne : Maciej Sliwowski, meilleur buteur du Legia Varsovie la saison dernière, a été récemment supervisé par Hubert Baumgartner, le nouvel entraîneur du club autrichien.

SI VOUS AVEZ RATE LE N° SPECIAL OUVERTURE DE LA SAISON 1993-1994

VOUS POUVEZ ENCORE LE COMMANDER EN REMPLISSANT LE BULLETIN CI-DESSOUS



+

Encart détachable des calendriers de D1, D2, Nat. 1 et 2. Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, Pays- Bas, Portugal, Suisse

BULLETIN DE COMMANDE

A RENVOYER A FRANÇOISE HILLAIRIN SERVICE VENTES FRANCE FOOTBALL - 4, RUE ROUGET DE LISLE 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX

NOM ..... **PRENOM** .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |__|__|__|__|__| **VILLE** .....

CI-JOINT MON REGLEMENT PAR CHEQUE BANCAIRE A L'ORDRE DE *FRANCE FOOTBALL* POUR UN MONTANT DE :

20 F + 10 F DE PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI : SOIT UN TOTAL DE 30 FRANCS

FRANCE FOOTBALL
LA BIBLE DU FOOTBALL

SAISON 1992-93

CHAMPIONNAT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC PORTO	54	34	24	6	4	59	17
2. Benfica	52	34	22	8	4	60	18
3. Sp. Portugal	45	34	17	11	6	59	30
4. Boavista	39	34	14	11	9	46	34
5. Marit. Funchal	37	34	15	7	12	56	48
6. Farense	35	34	11	13	10	41	36
7. Belenenses	34	34	11	12	11	42	40
8. Beira Mar	32	34	10	12	12	24	33
9. Gil Vicente	31	34	12	7	15	34	42
10. P. Ferreira	31	34	10	11	13	35	44
11. Guimaraes	31	34	14	3	17	41	53
12. Sp. Braga	30	34	12	6	16	33	34
13. Estoril Praia	30	34	9	12	13	29	41
14. Famalicao	30	34	10	10	14	29	48
15. Salgueiros	29	34	10	9	15	28	44
16. Tirsense	28	34	10	8	16	27	37
17. Sp. Espinho	28	34	9	10	15	38	55
18. D. Chaves	16	34	4	8	22	34	61

BUTEURS

1. Cadete (Sporting) 18
2. Artur (Boavista) 13
   Owubokiri (Boavista) 13

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION

FC PORTO : Vitor Baia – Joao Pinto (Rui Jorge), Fernando Couto, Aloisio, Bandeirinha – Jorge Couto (Andre), Rui Felipe (Jaime Magalhaes), Semedo, I. Timofte – Kostadinov, Domingos (Toni). Entr. : Carlos Alberto Silva.

COUPE

Le 10-6 à Lisbonne,
BENFICA b. BOAVISTA : 5-2 (2-1). – Arbitre : M. Veiga Trigo. 60 000 spectateurs. Buts : Paneira (31°), Joao Pinto (33°), Futre (47°, 72°), Rui Aguas (87°) pour Benfica ; Marlon Brandao (44°), Tavares (59°) pour Boavista. Avertissements : Futre (62°) à Benfica ; Garrido (54°), Lemajic (65°), Bobo (80°) à Boavista.
BENFICA : Nemo – Veloso, Mozer, William, Schwarz – Paulo Sousa, Paneira (Isaias, 79°), Rui Costa (Helder, 79°), J. Pinto – Rui Aguas, Futre. Entr. : Toni.
BOAVISTA : Lemajic – Sousa (Owubokiri, 46°), Rui Bento, Garrido, Nogueira – Caetano (Nelson, 73°), Casaca, Bobo, Tavares – Marlon Brandao, Artur. Entr. : Manuel José.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1967 Benfica	1967 Vitoria de Setubal
1968 Benfica	1968 FC Porto
1969 Benfica	1969 Benfica
1970 Sporting	1970 Benfica
1971 Benfica	1971 Sporting
1972 Benfica	1972 Benfica
1973 Benfica	1973 Sporting
1974 Sporting	1974 Sporting
1975 Benfica	1975 Boavista
1976 Benfica	1976 Boavista
1977 Benfica	1977 FC Porto
1978 FC Porto	1978 Sporting
1979 FC Porto	1979 Boavista
1980 Sporting	1980 Benfica
1981 Benfica	1981 Benfica
1982 Sporting	1982 Sporting
1983 Benfica	1983 Benfica
1984 Benfica	1984 FC Porto
1985 FC Porto	1985 Benfica
1986 FC Porto	1986 Benfica
1987 Benfica	1987 Benfica
1988 FC Porto	1988 FC Porto
1989 Benfica	1989 Belenenses
1990 FC Porto	1990 Estrela Amadora
1991 Benfica	1991 FC Porto
1992 FC Porto	1992 Boavista
1993 FC Porto	1993 Benfica

LES CLUBS PORTUGAIS EN COUPE D'EUROPE

- C1 : FC Porto - Ekranas (Lituanie) ou Floriana (Malte)
- C2 : Benfica - GKS Katowice (Pologne).
- C3 : US Luxembourg - Boavista ; Kocaeclispor (Turquie) - Sporting-Maritimo ; Royal Antwerp (Belgique).

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

13-10-93 : Portugal - Suisse (WC 94).
10-11-93 : Portugal - Estonie (WC 94).
17-11-93 : Italie - Portugal (WC 94).
● Le programme des matches amicaux de 1994 sera établi en fonction de la qualification ou de l'élimination de la Coupe du monde.

CHAMPIONNAT

22- 8-93 : première journée.
19-12-93 : treizième journée.
● Les calendriers des compétitions nationales seront arrêtés en fonction de la qualification ou de l'élimination de l'équipe nationale de la World Cup 94.

COUPE

5-12-93 : premier tour (32e finale).

Benfica n'est pas définitivement hors-jeu, mais la nouvelle saison annonce un duel serré entre le Sporting de Paulo Sousa (ci-contre) et le FC Porto de Jorge Couto (à droite), avec en outsider, comme toujours, Marlon Brandao (en bas) et Boavista.

Photo Nuno CORREIA/ZETA

Paulo Sousa inverse la

Depuis trop longtemps, Benfica défendait seul l'honneur de Lisbonne face aux clubs du Nord. En passant au Sporting Paulo Sousa, l'un des grands espoirs portugais, a transmis le rôle de challenger à son nouveau club. Le FC Porto n'a qu'à bien se tenir.

DÉJÀ en 1984, le Sporting avait embauché un Sousa et un Pacheco. Fernando Sousa et Jaime Pacheco étaient tous les deux internationaux ; ils avaient été demi-finalistes de l'Euro, en France, avec le Portugal et finaliste de la Coupe des Coupes, battus par la Juventus (2-1), avec le FC Porto. Ils n'étaient alors pas encore champions d'Europe mais, pour le devenir (en 1987), allaient retourner à Porto. Le Sporting avait encore échoué, avec eux, comme il a toujours échoué depuis, sans eux.

Photos Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

Depuis onze ans et son historique doublé, le Sporting n'a, en effet, plus rien gagné. D'insupportable, cette situation d'éternel second devenait réellement désespérante. Inéluctablement, le deuxième club de la capitale était condamné à la troisième place du podium, quand ce n'était pas, à l'arrivée, à la quatrième. Inéluctablement, ses meilleurs éléments filaient à Benfica (Fernando Mendès) ou à Porto (Paulo Futre).

En quelques semaines, le contexte a changé et, à quelques heures du coup d'envoi du nouveau Championnat, ce n'est plus Benfica mais bien le Sporting qui se présente comme le grand rival du FC Porto, champion ces deux dernières saisons. Symbole de cette nouvelle donne : le deuxième budget du Championnat — 1,4 milliard d'escudos (*), juste derrière Porto — et le recrutement de Paulo Sousa, de Benfica.

Ce dernier, champion du monde juniors avec le Portugal en 1989 et 1991, était convoité par plusieurs clubs italiens. En passant au Sporting, Paulo Sousa a non seulement inversé la tendance mais aussi ouvert une sérieuse brèche dans la toute puissance présumée, et surestimée, de Benfica, à Lisbonne.

Le doute puis la fronde

Tout avait commencé avec le retour, aussi confus que précipité, l'hiver dernier, de Futre. Les conditions de son transfert de l'Atletico Madrid avait semé le doute sur les capacité réelles de Benfica à assumer ses ambitions. Depuis, le versement à retardement des salaires des joueurs avait provoqué la fronde : Joao Pinto, Paulo Sousa et Antonio Pacheco souhaitaient quitter le club. Le premier ne l'a finalement pas fait, les deux autres sont, eux, au Sporting.

M. Sousa Cintra, le président du Sporting, peut se frotter les mains. En enlevant ainsi deux internationaux à Benfica, il a marqué des points importants au plan psychologique dans la guerre d'influence que se livrent les deux principaux clubs de Lisbonne. Il ne devrait pas tarder à marquer aussi des points sur le terrain. A Alvalade, Paulo Sousa va retrouver Figo et Peixe, ses compatriotes champions du monde juniors, et le Bulgare Balakov pour former ce qui devrait être le meilleur milieu de terrain du Championnat. Avec, en plus, Antonio Pacheco, le Serbe Vujacic derrière et le Croate Lemajic — préféré à son compatriote Ivkovic — dans le but, l'Anglais Bobby Robson, toujours entraîneur, dispose d'un effectif de premier plan.

Sur le papier, le FC Porto n'est pas moins fort. Confié au Croate Tomislav Ivic, sans emploi depuis qu'il a été licencié par... Benfica au cours de la saison dernière, le champion en titre a gardé, pour l'essentiel, la même ossature. Seul renfort de taille, Vinha, jeune attaquant de Salgueiros, remarqué contre Cannes, il y a deux saisons en Coupe de l'UEFA, par son doublé mètre.

Maritimo sous subventions

Quant à Benfica, malgré les départs et les problèmes que l'on sait, ses chances ne se sont pas trop amenuisées. Benfica possède toujours un effectif assez étoffé renforcé par le Brésilien Ailton. Toni, son entraîneur, pourrait d'ailleurs en profiter pour lancer quelques jeunes prometteurs.

Parmi les outsiders figure, enfin, un client sérieux et inhabituel, Maritimo. Le premier club de l'île de Madère s'est déjà qualifié, pour la première fois de son histoire, pour une Coupe européenne, celle de l'UEFA. Il possède aussi le quatrième budget de la Division 1, 1,4 milliard d'escudos, dont plus de la moitié (527 millions) provient des subventions du gouvernement au

tendance

nome de l'île. Ce dernier, avec 420 millions, constitue également les deux tiers du budget d'Uniao Madeira (650 millions), l'autre club de Madère, de retour parmi l'élite. Une aide qu'apprécierait sûrement Estoril, club de la banlieue chic de Lisbonne, dont le budget n'est que de 170 millions...

Fernando
COUTO e SANTOS

(*) 1 franc français = 27 escudos.

Les effectifs

BELENENSES

Entraîneur
ABEL BRAGA, Brésil

Gardiens
PEDRO
FIGUEIREDO

Défenseurs
GUTO
TEIXEIRA
JOAO Manuel PINTO (Tomé Santos)
NITO
JOSÉ RUI (Uniao Leiria)
PITO (Morierense)

Milieux
MARIO SOARES, Brésil ass.
TAIRA
GONÇALVES
TONINHO CRUZ (Felgueiras)
VICTOR MANUEL (Aves)
EMERSON Costa, Brésil ass.

Attaquants
GABRIEL Mauro AIREZ, Argentine
LUIZ GUSTAVO, Brésil ass.
PAULO SERGIO
CLEISSON, Brésil (Cruzeiro)
DARCI, Brésil (Volta Redonda)
VICTOR VIEIRA (Penafiel)

BEIRA MAR AVEIRO

Entraîneur
Zoran FILIPOVIC, Monténégro

Gardiens
ACACIO, Brésil
BALSEIRO (Uniao Madeira)

Défenseurs
BRUNO (Nacional Madeira)
HUGO COSTA (Gil Vicente)
ZÉ RIBEIRO
DINIS
CABRAL
ELISEU, Brésil

Milieux
CARLOS MIGUEL
EUSEBIO (Sp. Braga)
Dragan PUNIŠIC, Yougoslavie (Castellon)
RUI FRANÇ (Salgueiros)

Attaquants
CARLOS COSTA (Feirense)
Zarko DRASKOVIC, Montenegro (Salgueiros)
Aleksandar KRSTIC, Serbie
DINO, Brésil
JULIO
JORGE SILVERIO
MARQUINHOS, Brésil ass.

BENFICA LISBONNE

Entraîneur
TONI

Gardiens
NENO
SILVINO

Défenseurs
ABEL SILVA, Angola ass.
ABEL XAVIER (Estrella Amadora)
HELDER
Carlos MOZER, Brésil
VELOSO
WILLIAM, Brésil ass.

Milieux
HERNANI
ISAIAS Soarès, Brésil
Vassili KOULKOV, Russie
Alexandre MOSTOVOI, Russie
PANEIRA
RUI COSTA
Stéfan SCHWARZ, Suède
Jovo SIMANIC, Yougoslavie (VfB Stuttgart)

Attaquants
AILTON, Brésil (Atletico Mineiro)
RUI AGUAS
CÉSAR BRITO
JOAO Manuel Vieira PINTO
Serguei YOURAN, Russie

SPORTING BRAGA

Entraîneur
ANTONIO OLIVEIRA

Gardiens
RUI CORREIA
ZÉ NUNO AMARO

Défenseurs
Bosko ANIC, Croatie (Hajduk Split)
ARTUR JORGE
CHICO SILVA
ZÉ NUNO AZEVEDO
JORGE FERREIRA

Milieux
BAROSO (Rio Ave)
BINO (FC Porto)
Mladen KAROGLAN, Croatie (Chavès)
LUIS MANUEL (Sporting)
JOSE ROBERTO, Brésil (Vitoria Baia)
SECRETARIO
SERGIO

Attaquants
ARMANDO
GIL (FC Tours)
LAU, Brésil (Atletico Recife)
TONI
WANDERLEY, Brésil (Atletico Recife)

BOAVISTA

Entraîneur
MANUEL JOSÉ

Gardiens
ALFREDO
TO LUIS (Academica Coïmbra)
CASTRO (Paredes)

Défenseurs
Pedro BARNY (Sporting)
CAETANO
LITOS (Campomaiorense)
NOGUEIRA
RUI BENTO
VENANCIO

Milieux
BOBO, Guinée-Bissau ass.
CASACA
JAIME ALVES
LITOS
MATEUS "TCHAKA-TCHAKA", Mozambique
NELO

Attaquants
ARTUR, Brésil
FUA (Academica Coïmbra)
LUCIANO, Brésil (Leixoes)
MARLON BRANDAO, Brésil
NELSON BERTOLAZZI, Brésil
Ricky OWUBOKIRI, Nigeria

ESTORIL PRAIA

Entraîneur
FERNANDO SANTOS

Gardiens
CARLOS PERREIRA
DU, Guinée-Bissau ass.
PAULO GRILO
PEDRO

Défenseurs
BORREICHO
CALÇOA (Helvas)
JOSÉ CARLOS
MAURICIO, Brésil
MORATO (Gil Vicente)
PASSOS

Milieux
CARLOS MANUEL
JOAO Manuel Oliveira PINTO (V. Guimaraes)
LAZARO
MARCO PAULO
MARTINS
ROGERIO

Attaquants
Miroslav CURCIC, Yougoslavie (Belenenses)
JOAO PIRES
MIGUEL
Ilja Tzvetanov VOYNOV, Bulgarie

ESTRELA AMADORA

Entraîneur
JOAO ALVES

Gardiens
CARLOS
Guy HUBART, Belgique ass.

Défenseurs
EDINHO, Brésil (Santa Cruz)
EDMUNDO
FERNANDO MENDES (Benfica)
FREDERICO
FONSECA
JOSÉ CARLOS (Benfica)
PAULINHO (Estoril)
RUI ALEXANDRE

Milieux
AGATAO
JOSÉ ALBANO
LEOMIR, Brésil (Santa Cruz)
MARIO JORGE (Benfica)
MAZO, Brésil (Santa Cruz)
PAULO JORGE (Amora)
ZÉZÉ GOMES

Attaquants
CAIO JUNIOR, Brésil ass.
CAVACO (Silves)
FERNANDO, Brésil (Santa Cruz)
IVAN, Brésil ass.
PAULO FERREIRA

FAMALICAO

Entraîneur
JOSÉ PIRUTA

Gardiens
LUIS VASCO
SILVINHO (Espinho)

Défenseurs
BARBOSA, Brésil
CARLOS FONSECA
FREITAS
GARRIDO (Boavista)
JORGINHO
MORGADO (Rio Ave)
NANDO (Gil Vicente)

Milieux
CARECA, Brésil (ex-Sporting)
COSTA (Nacional Madeira)
LILA
PEIXOTO
PIGUITA (FC Porto)
REBELO
ROGERIO LEITE

Attaquants
Bernard BARNJAK, Bosnie-Herzégovine
MEDANE, Algérie
TIAGO (Trofense)
ZIM, Guinée-Bissau ass. (Sp. Bissau)

FARENSE

Entraîneur
PACO FORTES, Espagne

Gardiens
JOSE CARLOS, Brésil
LUIS MANUEL

Défenseurs
AMARILDO
JORGE SOARES
LUISAO, Brésil ass.
MARIO OLIVEIRA
PAIXAO (Lusitano)
PORTELA
STEFAN, Brésil ass.

Milieux
ARMANDO (Leoes Tavira)
BARRIGANA
Radouane HAJRI, Maroc ass.
HELDER
HUGO
MIGUEL SERODIO
SERGIO DUARTE
RUI GUERREIRO (Salir)

Attaquants
Milonya DJUKIC, Serbie
Ali HASSAN, Maroc
MANE, Brésil ass. (Gil Vicente)
PITICO, Brésil ass.

MARITIMO FUNCHAL

Entraîneur
EDINHO, Brésil (Fluminense)

Gardiens
BIZARRO
CUCA
EVERTON, Brésil ass.

Défenseurs
JOAO LUIS
HEITOR, Brésil
PAULO DUARTE (Salgueiros)
PAULO MADEIRA, Angola ass. (Benfica)
VALIDO
WILSON GOTARDO, Brésil (Botafogo)

Milieux
HUMBERTO
JOSÉ PEDRO
LADEIRA
PAEVA
RODRIGO
SOEIRO
VADO, Angola
ZECA

Attaquants
ADEMIR, Brésil ass.
CHRISTIAN, Brésil (Inter P. A.)
EDMILSON, Brésil
EUSEBIO
GUSTAVO, Brésil
JORGE ANDRADE, Brésil ass.

GIL VICENTE

Entraîneur
VICTOR OLIVEIRA

Gardiens
JOAO PEDRO (Oliveirense)
PEDRO ROMA (Benfica)
VITAL (Tirsense)

Défenseurs
DITO (Espinho)
CANARIO
LAURETA
MARIO
MIGUEL
NELSON MORAIS
TUCK

Milieux
ANTONIO SOUSA (Beira Mar)
CACIOLI, Brésil
JOAO PAULO
LITO (Famalicao)
PAULO GOMES
ROSADO
SHEU

Attaquants
Ljubimko DRULOVIC, Serbie
LIM (Santa Maria)
Makpoloka MANGONGA, Zaire
RUI BARBOSA (Belenenses)

VITORIA GUIMARAES

Entraîneur
Bernardino PEDROTO

Gardiens
BRASSARD (Gil Vicente)
MADUREIRA

Défenseurs
CÉSAR VAZ (Uniao Leiria)
DIMAS
Taoufik HICHERI, Tunisie
MATIAS
QUIM BERTO
RICARDO (Montijo)
SAMUEL, Guinée-Bissau ass. (Benfica)
TANTA, Brésil ass.

Milieux
QUIM MACHADO
PEDRO BARBOSA
N'DINGA Mbote, Zaire ass.
BAZAULA Lemba, Zaire ass.
Kupresanin DANE, Bosnie-Herzégovine ass.
ZAHOVIC, Sovénie (Partizan Belgrade)
ZITO (Malveira)

Attaquants
ALEXANDRO, Brésil ass.
GEOVANNI, Brésil (Tuna)
JOAQUIM PEDRO
Ziad TLEMÇANI, Tunisie

PAÇOS DE FERREIRA

Entraîneur
VICTOR URBANO (Beira Mar)

Gardiens
PADRAO
PEDRO
SOARES

Défenseurs
CHICO OLIVEIRA, Brésil ass.
JOËL, Brésil (Espinho)
MONTEIRO
MOTA
SERGIO CRUZ
RICARDO, Brésil ass.
Jean de Dieu TSUMU MBÉLÉ, Congo

Milieux
ADALBERTO
Vlado BOZINOSKI, Australie (Ipswich Town)
CARLOS PINTO
HELCINHO, Brésil (Beira Mar)
JOAO BATISTA, Brésil ass.
JOAO MIGUEL
RUI ADRIANO (Lordelo)

Attaquants
FERNANDES (Auxerre)
JOSÉ MARIA Vieira, Brésil
Emir MUSIC, Yougoslavie (Castellon)
YULIAN Spassov, Bulgarie
RUDI Tihomir, Croatie

FC PORTO

Entraîneur
Tomislav IVIC, Croatie (ex-Benfica)

Gardiens
VICTOR BAIA
VICTOR NOVOA (Chavès)

Défenseurs
ALOISIO, Brésil
FERNANDO COUTO
JOAO Domingos Silva PINTO
JORGE COSTA
JOSÉ CARLOS, Brésil
PAULO PERREIRA, Brésil ass. (V. Guimaraes)
RUI JORGE

Milieux
ANDRÉ
BANDEIRINHA
FOLHA (Sp. Braga)
JAIME MAGALHAES
JORGE COUTO
RUI FELIPE
SEMEDO
Ion TIMOFTE, Roumanie ass.

Attaquants
DOMINGOS
Emil KOSTADINOV, Bulgarie
Petar MITHARSKI, Bulgarie (Famalicao)
VINHA, Cap-Vert (Salgueiros)

SPORTING PORTUGAL

Entraîneur
Bobby ROBSON, Angleterre

Gardiens
COSTINHA (Boavista)
Zoran LEMAJIC, Montenegro (Boavista)

Défenseurs
CARLOS JORGE
LEAL
BILRO
MARINHO
Stan VALCKX, Pays-Bas
VUJACIC, Yougoslavie (Partizan)

Milieux
Krassimir BALAKOV, Bulgarie
CAPUCHO (Gil Vicente)
Antonio PACHECO (Benfica)
PAULO SOUSA (Benfica)
PEIXE
FIGO
FILIPE

Attaquants
CADETE
Serguei CHERBAKOV, Ukraine
Andrzej JUSKOWIAK, Pologne
Ivailo YORDANOV, Bulgarie

SALGUEIROS

Entraîneur
Mario REIS

Gardiens
MADUREIRA
FERNANDO

Défenseurs
ALBERTINO
ABILIO
ALVARO MACIEL
Cedomir DJOINCEVIC, Serbie
Stevan MILOVAC, Serbie
PEDROSA
PEDRO

Milieux
LEAO
MIRSA Lalic, Bosnie-Herzégovine
PARENTE
SÁ PINTO

Attaquants
CHICO FARIA (Espinho)
JONI (Tondela)
MIGUEL SIMAO (Feirense)
RUI ALBERTO
RUI NEVES
TO ZÉ (Boavista)

UNIAO MADEIRA

Entraîneur
ERNESTO Paulo, Brésil

Gardiens
ROBERTO
Goran ZIVANOVIC, Yougoslavie

Défenseurs
DRAGAN Gracesa, Yougoslavie
GERMANO (V. Guimaraes)
JOELTON, Brésil (Serano Baia)
MARCO AURÉLIO, Brésil
MILTON MENDES, Brésil ass. (Belenenses)
RICARDO JORGE
RUI SERGIO

Milieux
CHICO NELO
HERME, Brésil
JOVO Bosanisc, Yougoslavie
PEDRO PAULO, Brésil
RODRIGAO, Brésil (Botafogo)

Attaquants
BETO
GUGA, Brésil (Santos)
Dragan LEPI Lepinjica, Yougoslavie
MANU

VITORIA SETUBAL

Entraîneur
RAUL AGUAS

Gardiens
JOSE CARLOS
PAULO SERGIO

Défenseurs
CRISANTO
EDGAR, Brésil
ELISIO
FIGUEIREDO
QUIM
RUI GREGORIO (Belenenses)

Milieux
ÉLIO VALTER (Vasco de Gama Sines)
ÉRIC Tinkler
RUI ESTEVES (Torriense)
FABINHO, Brésil (Flamengo)
HELIO
NUNES
PAULO GOMES
RICARDO JESUS
John SESSAY Gbassay

Attaquants
CHIQUINHO CARLOS, Brésil ass. (Sp Braga)
CHIQUINHO CONDÉ, Mozambique ass.
ROSARIO (Torriense)
Rashidi YEKINI, Nigeria

oao PINTO
(Benfica)